FRANCE
Football

D1-D2 : les tableaux de la reprise

MATTHIAS SAMMER

41ᵉ BALLON D'OR

Photo Alain de MARTIGNAC

M 0705 - 2646 - 12,00 F

ISSN 0015-9557 ● 51ᵉ ANNÉE ● 24 DÉCEMBRE 1996 ● N° 2 646

Algérie : 85 DA. Allemagne : 7 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 45 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 4 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 2 000 FCFA. Espagne : 420 pesetas. Gabon : 2 000 FCFA. Grèce : 800 drachmes. Italie : 4 500 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 28 MAD. Portugal : 700 esc. Sénégal : 2 000 FCFA. Royaume-Uni : 1,7 LS. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 000 millimes. 12 F



éditorial

Tout le football

ON attendait les favoris, Ronaldo ou Klinsmann, Del Piero ou Weah. Mais un outsider a mis tout le monde d'accord pour devenir le quarante et unième Ballon d'Or de *France Football*. Il s'agit de Matthias Sammer, le défenseur allemand du Borussia Dortmund.

Quatre éléments nous paraissent caractériser la compétition pour la conquête du « Ballon » 1996 :

- Comme l'année précédente, elle a touché largement les dividendes de sa mondialisation, un Sud-Américain (Ronaldo) et un Africain (Weah) s'inscrivant dans les dix premiers du classement, contre un seul non-Européen en 1995, année d'inauguration de la formule élargie.
- Elle n'a pas été submergée par la vague Ronaldo. Elle l'a intégrée, contrôlée, comme il était naturel qu'elle le fût. En ce sens, elle a répondu à l'esprit du Ballon d'Or et à ses critères d'attribution que l'on peut résumer ainsi : palmarès et performances dans le cadre de l'année ; classe du joueur ; rayonnement personnel ; carrière.

Cela étant, il n'est pas besoin de lire dans le marc de café pour prédire un avenir « ballondorisé » au prodige brésilien dans la mouvance d'un Barça revenu au top européen. Ronaldo a pris date, n'en doutons pas.

- Elle s'est jouée au finish, puisqu'il a fallu attendre le dépouillement complet du scrutin pour connaître le nom du vainqueur.
- Enfin, pour la troisième fois seulement de son histoire, après Beckenbauer (1972 et 1976), elle a consacré un défenseur ; Lev Yachine demeurant, pour sa part, l'unique gardien jamais distingué (1963).

LE Ballon d'Or au centième de seconde près, ce n'est pas une chose rare, mais ce n'est pas non plus un cas de figure très répandu.

C'est la dixième fois que le vainqueur et le deuxième se tiennent dans une fourchette inférieure à dix points. Et c'est la quatrième fois que cette fourchette est égale ou inférieure à trois points. Telle est la différence qui séparait par exemple Simonsen et Keegan en 1977. En 1972, Gerd Müller échouait deux points derrière Beckenbauer, le record étant toujours détenu par l'édition 1966 : un point entre Bobby Charlton et Eusebio.

En ces différentes époques, les jurés du Ballon d'Or étaient pratiquement deux fois fois moins nombreux qu'ils ne le sont aujourd'hui. A « jury constant », si l'on ose s'exprimer ainsi, trois points en 1996 en auraient fait à peine un et demi en 1966.

Entre Sammer et Ronaldo, il y avait donc l'épaisseur d'une feuille de papier à cigarette.

UNE tradition assez répandue veut que, les années de Coupe du monde ou de Championnat d'Europe, le Ballon d'Or parte à la rencontre du vainqueur de l'une ou de l'autre. Malheur à celui qui se trouve absent d'un pareil rendez-vous. Ou qui ne sait pas y tirer son épingle du jeu.

Avant de décrocher le cocotier, Kopa (1958), Masopust (1962), B. Charlton (1966), Müller (1970), Beckenbauer (1972 et 1976), Cruyff (1974), Rummenigge (1980), Rossi (1982), Platini (1984), Van Basten (1988), Matthäus (1990), Stoïchkov (1994) avaient tous fait triompher leurs couleurs ou leur cause personnelle, soit dans un Mondial, soit dans un Euro.

Tel est également le cas, cette année, de Matthias Sammer.

Vainqueur du Championnat d'Europe avec l'Allemagne, il en a également été désigné à l'unanimité — ou presque — comme le joueur numéro 1. Son parcours 1996 est encore riche d'un titre de champion d'Allemagne avec Dortmund et, le printemps prochain, il disputera les quarts de finale de la Ligue des champions contre Auxerre. Enfin, Sammer a remporté pour la seconde année consécutive l'élection du meilleur joueur de Bundesliga.

Photo Nicolas LUTTIAU

en un seul homme

Matthias Sammer est à la fois un vainqueur exceptionnel, au sens où il l'a emporté d'un souffle, et un vainqueur traditionnel dans la mesure où, comme nombre de ses prédécesseurs, il a bénéficié de la structure du calendrier et de son appartenance à une grande nation de football.

MAIS on ne peut se permettre de quitter aussi vite le nouvel élu. Un détour s'impose maintenant par le joueur, deuxième défenseur cité dans l'ordre du Ballon d'Or après Franz Beckenbauer, nous l'avons déjà relevé. Beckenbauer, auquel beaucoup le comparent et dont il partage parfois le réveillon de fin d'année à Kitzbühel.

Souvent, le courrier de *France Football* abonde en questions du genre : « Pourquoi les unes de votre journal sont-elles réservées aux attaquants ? La règle du Ballon d'Or est-elle qu'il doive récompenser un buteur ? Le football ne se joue-t-il pas à onze ? Et les milieux ? Et les défenseurs ? Et les gardiens ? » On le voit, il y a du persiflage dans l'air, sinon davantage.

A tous ces lecteurs nous opposons grosso modo les arguments suivants : « L'acte de construction et de finition est plus compliqué, plus élaboré, que l'acte d'interruption ou de destruction.

Dans la vie, il est plus difficile de faire que de défaire, de proposer que de critiquer.

Même chose en football. »

Un tel constat ne cherche pas à être discriminatoire. Il entend simplement souligner les particularités des rôles, les différences entre les savoir-faire, que l'équipe se charge d'ailleurs de fédérer.

Voilà pourquoi les défenseurs sont si peu nombreux au rendez-vous du Ballon d'Or. Et qu'ils sont convoqués seulement quand ils s'appellent Franz Beckenbauer, hier, Matthias Sammer, aujourd'hui.

A l'origine, le Kaiser occupait d'ailleurs le poste de milieu droit dans le 4-2-4 allemand. Avec sa facilité, sa vitesse d'exécution, sa frappe, sa vista, il aurait probablement fait un malheur comme inter droit dans le WM de papa.

Devenu libero à la sortie de la Coupe du monde 1970, il « relooka », ré-in-ven-ta si bien le poste qu'on le nomma le libero libéré. Beckenbauer assumait toutes les fonctions à la fois, dernier défenseur, premier attaquant, patron sur le terrain, dans la coulisse, extraordinaire « public relations » de tout le football allemand et de lui-même. Un seigneur. Le Kaiser...

Avec un soupçon en moins d'élégance, mais dans la même lignée pour ce qui concerne le bagage général et le caractère, tel se présente Matthias Sammer, tout le football en un seul homme.

Pour en finir sur ce point, notons que la désignation d'un défenseur comme Ballon d'Or, fût-il d'un type un peu particulier, n'est peut-être pas innocente. On peut parfaitement y voir la condamnation de l'attentisme, l'assommante stratégie de bloc dans laquelle s'enferment la plupart des équipes et dont l'Euro 96 s'est présenté comme le symbole le plus parlant qui soit.

BIEN entendu, il n'a échappé à personne qu'une des rares équipes épargnées par cette épidémie se trouve être l'équipe d'Allemagne.

Quel que soit le talent ou le sérieux du personnel, il existe en permanence une disposition allemande à jouer le jeu, à aller chercher l'adversaire, qui explique beaucoup de choses au palmarès.

En ce qui concerne le palmarès du Ballon d'Or, par Matthias Sammer interposé, l'Allemagne vient précisément de rejoindre les Pays-Bas au nombre de victoires, sept de chaque côté, le record (une fois Müller, deux fois Beckenbauer, deux fois Rummenigge, une fois Matthäus, une fois Sammer pour les uns ; trois fois Cruyff, trois fois Van Basten, une fois Gullit pour les autres).

« Le football est un jeu inventé par les Anglais dans lequel les Allemands finissent toujours par gagner », a résumé, avec beaucoup d'humour et de profondeur, Gary Lineker pendant l'Euro 96.

C'est donc naturellement qu'ils finissent par dominer la situation au Ballon d'Or.





Photos BONGARTS



Photo Alain de MARTIGNAC

Champion d'Europe avec la sélection allemande, champion d'Allemagne avec le Borussia Dortmund, Matthias Sammer termine l'année 1996 en beauté avec le Ballon d'Or de *France Football* que Gérard Ernault, notre directeur de la rédaction, lui a remis la semaine dernière.

ET les Français au milieu de ce beau linge ? Ils n'ont jamais été dans la course pour la première place, mais ils placent tout de même trois joueurs dans les dix premiers, réunis dans un mouchoir : Cantona (septième), Desailly (huitième), Djorkaeff (neuvième).

Pour mesurer l'ampleur de la performance, il est bon de savoir que de 1960 à 1975 aucun joueur français ne figura dans le top ten. C'est l'arrivée de Michel Platini, neuf fois présent dans la partie supérieure du classement à partir de 1976, qui permit de réamorcer la pompe.

Le meilleur score obtenu par notre pays est celui de 1984 : 1) Platini ; 2) Tigana ; 9) Giresse. Immédiatement après vient le tir groupé de 1996.

Ainsi se trouve soulignée la remarquable traversée de l'année par le football français, la plus complète, la plus équilibrée de son histoire, associant dans le même mouvement les clubs et les sélections.

On sait que l'écho de cette réussite n'est pas tombé dans l'oreille d'un sourd. Il a fait grand bruit dans l'Europe entière et provoqué le terrible exode de juillet.

Aujourd'hui, le football français ne sait s'il doit se féliciter ou se méfier de son succès.

Il est partagé, divisé, le derrière entre deux chaises.

De la même façon, il a laissé le jury du Ballon d'Or dans l'incapacité de choisir qui l'incarnait, le rassemblait le mieux. Et aurait rassemblé le maximum de suffrages par la même occasion.

Vainqueur de la Coupe d'Europe et de la Coupe intercontinentale des clubs, capitaine de l'équipe de France demi-finaliste de l'Euro, présent du matin au soir, sept jours sur sept, de la première à la quatre-vingt-dixième minute, Didier Deschamps méritait à nos yeux d'être celui-là. Mais l'année prochaine, si les petits cochons ne le mangent pas, si la Juve et Deschamps le poussent aux fesses, attention à un autre Français de Turin, un certain Zinedine Zidane.

Avec Ronaldo, Del Piero, Sammer, Shearer et toute la bande, le match recommence dès le 1er janvier.

Gérard ERNAULT



Sammer, la semaine de vérité

MARDI 10 décembre, Stuttgart. Matthias Sammer s'est accordé deux jours de détente chez ses beaux-parents avant de rejoindre l'équipe nationale qui affronte le Portugal en fin de semaine dans le cadre des éliminatoires de la Coupe du monde. Au programme de la journée : shopping et dîner au restaurant en compagnie de sa femme, Karin. Le couple est sur la route du centre-ville lorsque le téléphone portable grésille. Au bout du fil, Rainer Kalb, le correspondant de *France Football* en Allemagne.

« Matthias, es-tu capable de garder un secret ?

— Un quoi ?

— Un secret. Je suis chargé de t'annoncer une nouvelle que tu devras garder pour toi pendant quinze jours.

— Ah ! Et de quoi s'agit-il ?

— Tu es le lauréat du Ballon d'Or 1996 !

— C'est une blague ? Ce n'est pas possible...

— Si, si...

— Formidable ! Mais est-ce que je peux au moins le dire à ma femme ? Elle est à côté de moi.

— D'accord. »

Samedi 14 décembre, Lisbonne. Quelques heures avant le coup

Un reportage à Kitzbühel de Rémy LACOMBE et Alain de MARTIGNAC

d'envoi, des journalistes allemands, alertés par une vague information parue dans un quotidien italien, appellent Matthias dans sa chambre.

« Il paraît que tu es bien placé pour le Ballon d'Or ?

— Ah bon ! Je ne suis au courant de rien. »

Aussitôt, Rainer Kalb prend contact avec Wolfgang Niersbach, le chef de presse de la Fédération, afin qu'il réitère les consignes de silence à Sammer et verrouille le standard de l'hôtel. Berti Vogts, ravi du succès de son protégé, s'y colle aussi. Mais Matthias a tout pigé. *« Kein Kommentar. »*

Mardi 17 décembre, Kitzbühel. Les joueurs du Borussia Dortmund sont en vacances pour cinq jours dans la station autrichienne. Avec leurs femmes, mais sans les dirigeants et sans l'entraîneur. On respire, on se détend, on s'aère. La neige est au rendez-vous, et le thermomètre a plongé dans le négatif.

Rainer s'est occupé de tout. Matthias a bloqué sa journée et le directeur du Stanglwirt, une ancienne ferme reconvertie en hôtel de luxe, a débloqué une salle pour la réalisation de l'interview, des photos et de l'émission spéciale de Canal +.

A 11 heures, le lauréat nous rejoint discrètement. Il est radieux. « Bonjour, je suis Matthias Sammer. » D'emblée, il tient à nous préciser. « Je veux que vous sachiez que s'il y a eu des fuites, je n'y suis absolument pour rien. Des coéquipiers m'ont déjà félicité, alors que je n'en ai parlé à personne. Je vous demande de me croire afin que nous puissions travailler en totale confiance. » Bien sûr qu'on te croit, Matthias. *Kein Problem !*

La journée s'organise. D'abord, l'interview pour *France Football.* Matthias est bavard. Durant plus de deux heures, on passe sa carrière en revue. Ensuite, les photos pour la une. Alain de Martignac a aménagé un mini-studio. Matthias prend la pose et cajole son Ballon d'Or. Pour le dérider, Rainer raconte une blague dans laquelle les Autrichiens ne passent pas précisément pour des grands futés. Tiens, voilà Karin. Elle n'a pas l'air au mieux. « Matthias, j'ai une migraine terrible. Je retourne dans ma chambre. » Pour le ski, c'est râpé !

Petite pause d'une heure, et on enchaîne avec Canal +. Thierry Gilardi et son équipe ont dégoté un feu de cheminée dans un recoin de l'hôtel qui devait servir précédemment de grange. Les murs sont remplis de photos où l'on découvre le « Best of » des clients passés et présents. Franz Beckenbauer, bien sûr, qui vient en voisin puisqu'il habite Kitzbühel, mais aussi Caroline de Monaco et Guillermo Vilas, Helmut Kohl, Jean-Claude Killy et Toni Sailer, l'astronaute James Lowell, etc.

Sous l'œil des caméras, Gérard Ernault, notre directeur de la rédaction, remet officiellement le Ballon d'Or à Matthias Sammer. « Il tiendra une place de choix dans ma vitrine. Et puis ce sera l'occasion de faire un peu de rangement. »

16 heures. Tout est bouclé, nous prenons congé. Matthias nous remercie chaleureusement et emporte le trophée, soigneusement rangé dans son coffre. Ce soir, il devait se rendre à une fête organisée par Adidas, son sponsor personnel, à deux heures de route de Kitzbühel. Il n'ira pas. Trop loin, trop tard, trop fatigué. Il préfère une petite virée en ville avec les époux Möller.

La nuit tombe sur Kitzbühel. Dans une chambre du Stanglwirt, le ballon dort.


Photo Alain de MARTIGNAC

« C'est pas possible... » Par ces mots, Matthias Sammer a accueilli la nouvelle que notre correspondant en Allemagne était chargé de lui transmettre : il était le lauréat du Ballon d'Or 1996. Mis à l'épreuve jusqu'à la remise du trophée, Sammer a confirmé par son attitude le choix de *France Football* qui récompense tout à la fois un grand footballeur et un homme de classe.

Sommaire Ballon d'Or



Sammer : « J'ai eu

entretien



Matthias Sammer n'a pas seulement été le leader de l'Allemagne durant l'Euro, mais aussi le buteur contre la Russie et la Croatie, ce qui vaut bien les félicitations d'un connaisseur, Oliver Bierhoff (ci-contre). Résultat, ni les éclairs de génie de Ronaldo, ni l'efficacité de Shearer, ni la régularité de Klinsmann (de haut en bas) n'ont pu l'empêcher d'être sacré meilleur joueur européen de l'année.

Photos BONGARTS

La carrière de Matthias Sammer a basculé avec la chute du mur de Berlin. Grâce à la réunification allemande, l'enfant de Dresde a pu découvrir de nouveaux horizons, se forger une autre personnalité et se bâtir un brillant palmarès. Mais il a aussi appris à lutter, sur le terrain et en dehors, jusqu'à devenir la figure de proue des champions d'Europe 1996. Un itinéraire hors du commun.

« **MATTHIAS, ce Ballon d'Or constitue-t-il une surprise pour vous ?**

— Oui. Après l'Euro, je pensais être dans la course aux premières places. Mais, par la suite, j'ai été blessé, je n'ai pas beaucoup joué et je craignais que les jurés ne m'oublient un peu.

— **Vous voilà élu meilleur footballeur européen après avoir été élu meilleur footballeur allemand en 1995 et 1996.**

— C'est le rang au-dessus, la plus belle distinction dont un joueur puisse rêver sur le plan individuel. Je m'en réjouis énormément. Lorsque j'ai appris la nouvelle, j'ai eu des frissons dans tout le corps. Toutefois, ma première pensée va aux deux équipes qui m'ont permis d'obtenir le Ballon d'Or : Borussia Dortmund et la sélection. Sans mes coéquipiers, je ne suis rien.

— **En tout cas, c'est une sacrée performance puisque vous êtes le deuxième défenseur dans toute l'histoire du Ballon d'Or à remporter le trophée. Auparavant, seul Franz Beckenbauer avait triomphé en 1972 et 1976...**

— Je ne suis pas choqué par le fait que les attaquants ou les milieux offensifs soient distingués en priorité. J'ai le plus grand respect pour eux, parce qu'ils occupent les postes les plus difficiles et qu'ils sont davantage exposés à la critique.



Photo Nicolas LUTTIAU





— **Vous terminez avec trois points d'avance sur Ronaldo.**

— *(Il consulte le classement.)* Trois points, pff, incroyable... Tiens, Cantona est septième. Il n'y a que des grands noms.

— **Une victoire de Ronaldo aurait-elle été injuste dans la mesure où il n'a brillé que deux mois et gagné seulement la Coupe des Pays-Bas ?**

— Non. Il est vraiment impressionnant. Je ne suis pas d'accord avec ceux qui font la fine bouche sous prétexte qu'il n'a pas fait ses preuves dans un grand tournoi. D'abord, il n'a pas eu l'occasion d'en disputer et ensuite on peut être un grand joueur sans participer à la Coupe du monde ou au Championnat d'Europe. Si un joueur se révèle en dehors de ces deux épreuves, il faut savoir reconnaître sa valeur. Et s'il est vraiment bon, il sera aussi bon en tournoi.

— **Le troisième, Shearer, vous a mené la vie dure en demi-finale de l'Euro.**

— Il a réussi un exercice très délicat : briller sur son propre sol lors d'une grande compétition. Et il a été transféré à Newcastle pour une somme vertigineuse. Le football doit se réjouir de pouvoir compter sur des joueurs comme Ronaldo ou Shearer. J'ai toujours eu un faible pour les attaquants. Je suis persuadé que les matches se gagnent en défense, mais ce sont les attaquants qui donnent toute sa dimension au jeu.

une chance incroyable »

— **Un mot sur la cinquième place de Klinsmann...**

— Jürgen n'a pas eu de chance à l'Euro. Il était suspendu pour le premier match contre la République tchèque à cause de deux cartons jaunes récoltés durant les éliminatoires. Je trouve ce règlement stupide tout comme je trouve stupide qu'un joueur rate une finale pour deux avertissements, comme ce fut le cas d'Andreas Möller et de Stefan Reuter. Les instances internationales doivent se pencher sur le problème. Il y va de l'intérêt de leurs compétitions. Qu'un joueur soit suspendu après un carton rouge ou un attentat, d'accord. Mais pour deux cartons jaunes, non !

— **Revenons-en à Klinsmann.**

— Il a donc manqué le premier match avant de se blesser en quart de finale contre la Croatie. Il était de retour pour la finale, mais c'était miraculeux. Avec le Bayern, il a été extraordinaire en Coupe de l'UEFA en totalisant 15 buts. Hélas, cette saison, il est mal dans sa peau, et on n'a pas vu le vrai Klinsmann. C'est dommage. Quand on sait ce qu'il peut apporter à une équipe, ça vaut le coup de le mettre en confiance. Je ne pense pas que Jürgen sera déçu par cette cinquième place. Il a d'autres problèmes à régler, à commencer par son avenir au Bayern.

« Je suis passé à l'Ouest sans la moindre hésitation »

— **Votre talent est désormais reconnu dans toute l'Europe, mais vous n'avez pas toujours été prophète dans votre propre pays.**

— Il ne faut pas oublier que je suis arrivé en Bundesliga en 1990 seulement. J'avais vingt-trois ans. Je n'ai pas éclaté soudainement. J'ai eu une progression régulière, et je préfère ça à un joueur qui flambe un an ou deux avant de disparaître. A vingt ans, on n'est pas préparé à la gloire et aux succès. Ça peut même être dangereux. Je suis content d'avoir connu la réussite plus tard. Grâce à mon expérience, j'ai pu l'assumer.

— **En 1990, vous profitez de la réunification de l'Allemagne pour quitter Dresde et rejoindre Stuttgart...**

— Sans la moindre hésitation. Quand le mur a vacillé, je me suis dit qu'à la première ouverture vers l'Ouest, je m'engouffrerais dans la brèche. Dresde a tout fait pour me retenir. Le club s'est aligné sur les propositions financières de Stuttgart. Je ne sais pas où il avait trouvé l'argent, mais il m'offrait une somme identique.

— **Rien ne pouvait vous retenir ?**

— Rien. Si j'étais resté à Dresde, j'aurais stagné, puis régressé. Or, je voulais avancer. Je suis né à Dresde, j'ai grandi et j'ai débuté ma carrière là-bas. Sans la chute du mur, j'y serais resté toute ma vie. Il n'y avait pas d'autre perspective. Mentalement, nous étions prêts à naître, à vivre et à mourir dans la même ville. Il n'était pas question d'être transféré à Rostock, Iéna ou Chemnitz, et je ne parle pas de la France, de l'Allemagne ou de l'Italie. Ces idées-là ne nous effleuraient pas l'esprit. Dès lors, imaginez le changement lorsque je suis passé de Dresde à Stuttgart. C'était un pas de géant auquel je n'étais pas du tout préparé. Le mur est tombé au meilleur moment pour moi. Je venais d'être champion deux fois de suite avec Dresde, j'avais besoin d'un autre challenge. Et voilà que les portes de la Bundesliga, un Championnat qui fascinait les Allemands de l'Est, s'ouvraient devant moi. J'ai eu une chance incroyable.

— **Votre père, Klaus, a également joué à Dresde, il a été international et il était l'entraîneur du Dynamo à vos débuts. Quelle a été son influence sur votre parcours ?**

— Il avait tout connu avant moi : le Dynamo, la sélection de RDA, les voyages à l'étranger, mais aussi le parti, la Stasi, la méfiance, etc. Donc, je savais ce qui m'attendait. Ses conseils m'ont été très précieux.

— **Sur le plan sportif, ça ne doit pas être évident d'avoir son père comme entraîneur ?**

— Pour moi, ce n'était pas un problème. A dix-sept ans, je ne me préoccupais pas de l'opinion des autres. Quand mon père me félicitait, j'étais content ; quand il me critiquait, je le maudissais. Je réagissais comme n'importe quel joueur en face de n'importe quel entraîneur. C'était plus délicat pour lui, mais il a géré cette situation avec une grande honnêteté. En fait, il n'a été mon entraîneur qu'une seule saison. En mars 1986, nous avons été éliminés en quart de finale de la Coupe de l'UEFA par Bayer Uerdingen. On avait gagné 2-0 chez nous et, au retour, on menait 3-1 à la mi-temps avant de perdre 7-3. En Championnat, on n'a pas décroché de place européenne. Dès lors, c'était fini pour lui.



Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

Deux titres de champion avec Dresde, un autre avec Stuttgart (de haut en bas), Sammer a l'habitude de lutter pour les premières places. Le seul échec de sa carrière est son passage de sept mois à l'Inter (en bas), mais il s'en est vite relevé.



Photo Jean-Claude PICHON



Photo TEMPSPORT

— **Quelle était sa position lorsque vous avez quitté Dresde ?**

— Il m'a laissé libre de ma décision. Il me répétait constamment : "Dans la vie, il faut savoir ce que l'on veut et tout mettre en œuvre pour y arriver." Quand je faisais la fête ou que je rentrais un peu saoul, il ne passait pas des heures à me faire la morale. Il me glissait simplement : « N'oublie pas ton objectif. » Aujourd'hui, il est entraîneur national et s'occupe des moins de dix-sept ans.

— **Il habite toujours à Dresde ?**

— Oui, mais je n'y vais que rarement. J'ai deux enfants, et la maison de mes parents est trop petite pour nous accueillir. Ce sont eux qui nous rendent visite. Mais mes racines et une partie de mon cœur sont toujours là-bas.

— **Au bout du compte, était-ce une période heureuse de votre vie ?**

— Oui. Sportivement, j'ai reçu une excellente formation. A treize ans, je m'entraînais deux fois par jour. On apprenait des gestes essentiels, jongler avec un ballon, jouer avec un mur. J'avais décidé d'ignorer la situation politique et de me concentrer sur le football. C'était ce qu'il y avait de mieux à faire.

« A l'Inter, je n'ai pas accepté ma mise à l'écart »

— **Deux ans à peine après votre arrivée à Stuttgart, vous accomplissez un autre pas de géant en signant à l'Inter de Milan...**

— ... Alors que je n'étais pas prêt. Mais ce n'est pas pour ça que je suis revenu au bout de sept mois. L'Inter voulait déjà m'engager à la fin de la première saison. Heureusement, j'avais refusé. Si j'avais dit oui, je n'ose pas imaginer les conséquences. Rien que d'y penser, j'en ai des frissons. *(Rires.)*

— **Néanmoins, en juin 1992, vous y allez !**

— Il existait une tradition allemande dans ce club avec Matthäus, Klinsmann et Brehme. Les dirigeants de l'Inter avaient insisté là-dessus pour me convaincre. Mais Klinsmann et Brehme étaient partis, et Matthäus se remettait d'une opération des ligaments croisés. La première chose que m'a dit Lothar, ce fut : « Je vais quitter l'Inter. » J'ai eu l'impression que le monde s'écroulait.

— **Ce n'était tout de même pas insurmontable ?**

— Non. D'ailleurs, au début, ç'a bien marché. J'ai marqué quatre buts lors des six premiers matches de Championnat. J'étais l'un des trois étrangers titulaires avec Shalimov et Ruben Sosa. Pancev, lui, était dans la tribune. Et puis Schillaci s'est blessé. Pancev est devenu titulaire, et c'est moi qui ai pris place dans la tribune. Je ne l'ai pas accepté.

— **Vous auriez pu regagner votre place ?**

— Dans ces cas-là, je suis assez buté. Je n'ai pas voulu attendre la fin de la saison. Le ▶



Sammer : « J'ai eu une chance incroyable »

président Pellegrini l'a compris. Fin janvier, je signais à Dortmund.

— On a dit que vous n'étiez pas bien intégré au club, à la vie italienne ?

— Il faut me comprendre. J'avais connu ma femme à Stuttgart, et ma fille avait à peine un an. Nous formions une jeune famille et nous avions besoin de trouver nos marques. En Italie, on passe beaucoup de temps dans les stages et les mises au vert. Alors, après les matches, je préférais rentrer chez moi plutôt que de sortir avec les autres joueurs.

— N'avez-vous pas renoncé trop tôt ?

— On ne peut que renoncer si on n'a pas la possibilité de lutter. Or, je ne pouvais pas lutter contre la blessure de Schillaci et le règlement des trois étrangers. Mais j'ai bossé comme un âne aux entraînements afin de rester dans le coup physiquement et préparer mon retour en Allemagne. C'était la bonne décision.

« A mes débuts, je ne revenais pas un mètre en arrière pour défendre »

— A Dortmund, vous êtes devenu libero...

— Pas tout de suite. Lorsque Ned Zelic s'est blessé, Hitzfeld m'a demandé de prendre sa place. Depuis, je n'ai plus quitté ce poste, sauf pour dépanner. Mais je suis toujours attiré vers l'avant. A Dresde, j'ai débuté comme avant-centre ou ailier gauche, et je ne revenais pas un mètre en arrière pour défendre. Je considérais que seules les tâches offensives étaient nobles. Aujourd'hui, je deviens fou lorsqu'un attaquant ne défend pas.

— Qui vous a inculqué les gestes du défenseur ?

— Christoph Daum, à Stuttgart. Un beau jour, il m'a bombardé milieu défensif, un poste qui pour moi était totalement contre nature, avec pour unique mission de gagner les duels. Là, j'ai compris l'importance de la conquête du ballon. On ne peut pas se passer de joueurs comme Albertini, Desailly, Eilts ou Freund. Ces gars-là, qui font prétendument le sale boulot, sont en fait les rouages les plus importants d'une équipe.

— Alors que vous étiez déjà à Stuttgart, vous avez inscrit les deux derniers buts de histoire de la RDA contre la Belgique à l'automne 1990 (2-0). Quel souvenir gardez-vous de ces adieux ?

— Pour ce match, nous n'étions que treize, dont un gardien remplaçant. Tous ceux qui opéraient à l'Ouest avaient décliné la sélection, sauf moi. Lorsque je suis arrivé au rassemblement et que j'ai vu ça, j'ai dit aux autres : "Dans ces conditions, je rentre à la maison." Je me suis fait conduire à l'aéroport, mais il n'y avait plus de vol. J'y ai vu un signe du destin. J'ai rebroussé chemin et j'ai décidé de jouer. Après coup, j'étais content qu'il n'y ait pas eu d'avion ce soir-là. Pas parce que j'ai marqué deux buts, pas parce que c'était le dernier match de la RDA, mais parce que j'aurais trahi mes coéquipiers. Si j'étais parti, ils auraient eu le droit de penser que j'étais devenu un sale type, stupide et arrogant. Et ça, ça m'aurait fait mal.

« Mes rapports avec Vogts ont changé sur une plage de Miami »

— Vous avez également été le premier Allemand de l'Est à porter le maillot de la République fédérale en décembre 1990 lors d'un match amical contre la Suisse. Un moment émouvant ?

— A vrai dire, je ne garde pas un grand souvenir de cette soirée. Je n'avais pas été bon du tout. Mais c'est conforme à mon profil de carrière. J'ai commencé doucement et je suis monté en régime.

— Vous êtes le seul joueur de l'Est qui s'est imposé en équipe nationale. Les autres n'ont fait que passer. Avez-vous une explication ?

— Pas vraiment. Thom, par exemple, est un joueur fabuleux. Thomas Doll aussi. Pourquoi n'ont-ils pas percé ? Difficile à dire. Moi, j'ai eu la chance d'atterrir au VfB Stuttgart, un club sérieux et très bien organisé, puis au Borussia Dortmund. Ça n'a peut-être pas été le cas de tout le monde. De toute façon, la RDA n'a jamais été au niveau de la RFA. Il ne fallait pas s'attendre à ce que les joueurs de l'Est débarquent en force dans la sélection.

Depuis l'arrivée de Sammer, le Borussia Dortmund vit la période la plus faste de son histoire. Pas étonnant qu'il soit devenu l'idole du Westfalenstadion.





Photos BONGARTS

— Durant les premières années, vos relations avec Vogts étaient plutôt houleuses...

— Oui, j'ai mis du temps à le convaincre. Une fois je jouais, une fois je ne jouais pas. Jusqu'au mois de décembre 1993, où nous avons eu une discussion qui a tout changé. C'était à Miami, lors de notre tournée aux États-Unis. On se promenait tous les deux sur la plage, et j'ai déballé ce que j'avais sur le cœur. Vogts me reprochait d'être trop introverti, pas assez proche de mes coéquipiers. Je lui ai expliqué dans quelles conditions j'avais grandi en RDA. Quand tu étais en face de quelqu'un, tu ne savais jamais à qui tu avais réellement à faire. On vivait dans un climat de défiance, de méfiance. Je n'avais pas l'habitude d'accorder facilement ma confiance, de parler sans crainte, d'exprimer mes sentiments. Il faut du temps pour changer cela. Vogts l'a compris. A compter de ce jour, nos rapports n'ont cessé de s'améliorer.

— Durant les éliminatoires de l'Euro, vous êtes devenu son homme de base au point de pousser Matthäus, recordman des sélections, vers la sortie.

— Ce n'est pas mon analyse. Lothar peut évoluer en défense ou au milieu, moi aussi. On a souvent joué ensemble, et il n'y a pas eu de problème. Vogts a pris la décision seul. Quand Matthäus déclare que Klinsmann ou d'autres ont intrigué contre lui, il se trompe. Je n'ai jamais exigé tel ou tel poste. Je ne peux pas plaider pour un esprit d'équipe tout ayant un comportement individualiste. Je ne serais pas crédible.

— La confiance de Vogts a-t-elle été déterminante dans votre performance à l'Euro ?

— Absolument. Un joueur qui n'est pas en phase avec son entraîneur ne peut pas aller au bout de lui-même. Il lui manquera les derniers pourcentages qui font la différence. A l'Euro, nous avons donné 100 % de ce que nous pouvions donner, parce que le courant passait entre Vogts et nous. Il avait sélectionné ceux qu'il jugeait les plus aptes à se fondre dans une collectivité. Un grand joueur peut évoluer n'importe où, mais il peut aussi torpiller une équipe.

« A l'Euro, nous avions deux atouts majeurs : une volonté de fer et une grande souplesse tactique »

— Qu'est-ce qui a fait la supériorité de l'Allemagne ?

— Nous n'avons pas produit le meilleur football. A cet égard, la France, le Portugal et l'Italie nous étaient supérieurs. Mais nous

avions deux atouts essentiels : une volonté de fer et une faculté à nous adapter à toutes les situations. Le tournant s'est situé contre la Russie. A la pause, le score était de 0-0. Comme contre la République tchèque on jouait le pressing, mais on voyait que ça n'allait pas. Dans les vestiaires d'Old Trafford, on a décidé de revenir à notre ancienne formule, d'attendre un peu l'adversaire tout en gardant notre agressivité. Tout le monde était d'accord. Par la suite, on n'a pas été bons contre l'Italie ou la Croatie, mais on quadrillait mieux le terrain. Cette souplesse tactique a fait défaut aux autres, notamment à la France.

— Oui...

— La France a joué du début à la fin avec le même système de jeu à un seul attaquant. En demi-finale, la République tchèque a fait rigoureusement la même chose, et les deux équipes se sont neutralisées. C'est là qu'il faut savoir changer de stratégie pour débloquer la situation. Sinon votre système de jeu, aussi bien rodé soit-il, se retournera contre vous. C'est ce qui est arrivé à la France.

— Après le match contre l'Italie, vous avez déclaré que votre adversaire avait dix ans d'avance sur le plan tactique. Vrai ?

— Sans le ballon, les Italiens ont joué à la perfection. Sur le plan défensif, leur système est parfait, et ils ont effectivement dix ans d'avance. Mais il est tellement parfait qu'il devient un frein dans les phases offensives à cause de sa rigidité. Il ne permet pas une grande variété de mouvements. Je suis convaincu que la flexibilité tactique est un atout majeur.

« Ne jamais être satisfait, c'est le début du succès »

— En opérant tantôt en défense, tantôt au milieu, vous étiez précisément le joueur qui impulsait ces variantes tactiques.

— J'ai été moins offensif à l'Euro que je ne le suis avec Borussia. La plupart du temps, on jouait avec un seul stoppeur. Dans ces conditions, un libero ne peut pas monter aussi fréquemment que s'il a deux hommes pour le couvrir.

— Vingt-cinq ans après Beckenbauer, vous êtes en train de remettre au goût du jour le libero-meneur de jeu ?

— C'est quelque chose qui ne s'improvise pas. D'une part, il faut l'adhésion de toute l'équipe ; d'autre part, il est nécessaire d'avoir de nombreux échanges sur le terrain et en dehors. Sinon, c'est le désordre assuré.

— Vogts prétend que vous êtes le meilleur libero depuis Beckenbauer ?

— Ça fait toujours plaisir, mais je préfère les éloges collectifs aux éloges individuels. Et puis Beckenbauer était tellement fort que toute comparaison est inutile.

— Il paraît que vous n'êtes jamais content de vous ?



Photo TEMSPORT

Sammer furieux contre l'arbitre, la scène est devenue classique. Mais ce n'est que l'expression de son énorme rage de vaincre.

— Exact. J'ai toujours une attitude critique envers mes performances. Quand tu crois être au sommet, quand tu penses n'avoir plus rien à apprendre, c'est là que tu dégringoles la pente. En revanche, si tu cherches constamment à progresser, tu ne risques rien. J'ai la même attitude envers l'équipe. Si je perçois des signes de laisser-aller, j'interviens, même si les autres jugent que tout va bien. Il vaut mieux prévenir les crises que les résoudre.

— En Allemagne, on vous appelle « Motzki », un sobriquet qui signifie « tête de lard ». Ça vous déplaît ?

— Au départ, ce sobriquet est plutôt péjoratif. Il désigne celui qui râle tout le temps. Mais il faut différencier celui qui émet des critiques dans un but positif et celui qui démolit tout. En ce sens, je le prends plutôt comme un compliment. Ne jamais être satisfait, c'est le début du succès.

— Avec le Borussia Dortmund, vous êtes devenu champion d'Allemagne pour la deuxième fois de suite. Ajouté aux titres obtenus avec Stuttgart (1992) et Dresde (1989, 1990), ça vous en fait cinq. Le plaisir est-il toujours aussi intense ?

— Oui. Je savoure les titres, mais je les oublie vite afin de me concentrer sur le prochain objectif. Avec Dortmund, nous avons été champions, mais nous n'avons pas gagné la Coupe d'Europe.

— Justement, le Borussia a du mal à atteindre le plus haut niveau...

— Ces cinq dernières saisons, le club s'est toujours qualifié au minimum pour les quarts de finale. Il n'est pas allé au bout, mais ce n'est peut-être pas plus mal. Un titre a d'autant plus de valeur qu'on a beaucoup travaillé pour le remporter. Cette année, nous avons les moyens de gagner la Coupe d'Europe. Si on franchit le cap des quarts de finale, on peut aller au bout.

— Vous craignez plus particulièrement les quarts ?

— Oui, à cause de la trêve d'hiver qui est beaucoup trop longue en Allemagne. On reprend le Championnat mi-février et début mars, on n'a pas assez de matches dans les jambes. Résultat, l'an dernier, nous avons été éliminés par l'Ajax. Pour tout arranger, nous étions partis en stage au Brésil. Une bourde monumentale.

— En mars prochain, ce seront les retrouvailles avec Auxerre...

— Pour moi, non. En 1993, j'étais déjà à Dortmund, mais je n'étais pas qualifié pour la Coupe d'Europe. Auxerre est une équipe très dangereuse, surtout quand on s'y attend le moins. Elle a démontré l'étendue de ses ressources en Ligue des champions. Nous avons le plus grand respect pour elle. La forme du moment décidera.

« Mon objectif en 1997 ? Gagner la Coupe d'Europe »

— Il y a un an, vous passiez le réveillon à Kitzbühel en compagnie de Franz Beckenbauer, qui souhaitait vous attirer au Bayern. Pourtant, vous avez choisi de rester à Dortmund.

— Je suis sous contrat jusqu'en 1999. A l'époque, il y avait deux ou trois choses qui ne me plaisaient pas et qui avaient besoin d'être clarifiées. Des petits tiraillements avec l'entraîneur, ce stage catastrophique au Brésil contre lequel je m'étais battu... Dans le même temps, le Bayern me contactait. J'ai pris mon temps, j'ai réfléchi. J'ai parlé avec le président Niebaum et Ottmar Hitzfeld. Nous avons tout mis à plat, et j'ai décidé de rester. On m'a reproché de discuter avec le Bayern, notre principal rival dans la course au titre, alors que j'étais sous contrat avec Dortmund. Moi, je trouve qu'il n'est pas sain de se réfugier derrière un contrat pour évacuer un problème.

— Est-il envisageable que vous retourniez un jour à l'étranger ? Avez-vous eu des propositions après l'Euro ?

— Directement, non. J'avais prévenu mon manager, Norbert Pflippen, qu'il était inutile de m'informer d'éventuelles propositions. Je me sens bien à Dortmund, je gagne bien ma vie, je suis en harmonie avec la politique du club et je ne veux pas m'encombrer l'esprit avec autre chose.

— Vous avez été longuement blessé cette saison. Que s'est-il passé au juste ?

— D'abord, j'ai eu un petit pépin au ménisque qui m'a privé des trois premiers matches de Championnat. Ensuite, j'ai été touché à la cuisse, une blessure anodine qui aurait dû être guérie en dix jours. Hélas, le médecin du club n'a pas été capable d'établir un diagnostic précis *(NDLR : il a démissionné récemment)*. J'ai continué de jouer, et la blessure s'est aggravée. J'avais deux trous de quatre centimètres dans le tissu musculaire. Si l'on n'est pas bien traité, c'est une blessure qui peut rendre invalide. Mais le docteur Müller-Wohlfarth, le médecin du Bayern, m'a très bien soigné. Aujourd'hui, je suis guéri.

— Dites-moi, on vous voit bien entraîneur plus tard ?

— *(Il rigole.)* Moi aussi. Je veux rester dans le football et je m'orienterai sans doute dans cette voie.

— Que peut-on vous souhaiter pour 1997 ?

— Gagner la Coupe d'Europe avec Dortmund. »

Rémy LACOMBE, à Kitzbühel



Portrait

Le petit Matthias

Il est fidèle, ambitieux, perfectionniste, mais aussi soupe-au-lait, casse-pieds et colérique. Le Ballon d'Or 96 est un homme et un joueur aux multiples facettes. Autopsie d'une forte personnalité en quatre tableaux.

Photo TEMSPORT

Gamin, il a déjà trouvé chaussure à son pied

En matière de réglementation publicitaire, l'Allemagne et la France font cause commune : un joueur n'a pas le droit de porter des chaussures d'une marque différente de celle du fournisseur de son équipe. De la tête aux pieds, la griffe doit être uniforme. En Bundesliga, il y a toutefois une exception : Matthias Sammer. Alors que le Borussia Dortmund est sous contrat avec Nike, le libero joue avec des chaussures Adidas. Une affaire de gros sous ? Pas du tout.

« Lorsque j'étais gamin, à Dresde, il était quasiment impossible de trouver des Adidas, raconte Sammer. Un jour, papa en a rapporté une paire à la maison, cadeau d'un collègue qu'il avait aidé à passer son diplôme d'entraîneur. Je m'en suis aussitôt emparé et je ne les ai plus jamais rendues. Je dormais avec elles, je les bichonnais, je les portais à chaque match bien qu'elles ne fussent pas à ma taille. » Une fois célèbre, il racontera à plusieurs reprises cette histoire au point qu'Adidas, ému par cette publicité gratuite, lui renverra l'ascenseur en devenant son sponsor personnel.

Au début de l'année 1996, Sammer est approché par le Bayern. En bisbille avec Ottmar Hitzfeld et les dirigeants du Borussia, il pose ses conditions pour rester jusqu'en 1999, terme de son contrat. Il réclame notamment le droit de jouer en Adidas. « Je n'aurais pas quitté le club s'il avait refusé, mais il a accepté. Ce n'était pas une question d'argent, puisque Nike m'offrait davantage. Je suis tout simplement attaché aux chaussures de mon enfance. »

Le Borussia a cédé au caprice de son leader et versé un dédommagement de 500 000 francs à Nike. Les dirigeants ont sans doute estimé que ça ne valait pas la peine de se fâcher pour si peu.

Avec Vogts, il a longtemps joué au chat et à la souris

Depuis quelques mois, on ne compte plus les louanges adressées par Berti Vogts à Matthias Sammer. « Il est le meilleur libero que l'Allemagne ait connu depuis Beckenbauer. » Vogts ne se souvient même plus d'un certain Lothar Matthäus, qui a fréquenté à 122 reprises les rangs de la sélection. « Matthias est l'homme le plus important de mon système. Grâce à sa capacité à se muer de défenseur en attaquant, l'équipe est parfaitement équilibrée. » Etc., etc.

Durant l'Euro, Vogts flatta à plusieurs reprises l'orgueil de son libero-stratège, notamment après le match contre la Croatie, où il sauva son équipe de la noyade en obtenant un penalty transformé par Klinsmann et en inscrivant le but de la qualification. « On doit une fière chandelle à Matthias. Il a été le meilleur joueur sur le terrain. La façon dont il s'est arraché pour marquer le deuxième but est fantastique. »

Entre Vogts et Sammer, ce ne fut pourtant pas le coup de foudre. Leurs bonnes relations procèdent d'une très lente maturation. Avant les mots doux, il y eut les mots de travers. Pendant l'Euro 92, Vogts l'accommode à toutes les sauces : titulaire, joker, remplaçant, remplacé. Contre la Suède, en demi-finale, Sammer est remarquable. En finale, contre le Danemark, il reste aux vestiaires à la mi-temps. Dépité, il a le sentiment qu'on ne lui passera jamais rien et juge le sélectionneur trop sévère avec les anciens joueurs de l'Est. « En RDA, nous n'étions pas habitués à subir une pression aussi forte. On jouait à 70 % de nos moyens. En Allemagne, il faut toujours être à 100 %. »

Après l'Euro, Sammer demeure confiné dans un rôle d'intérimaire. Quand il ne menace pas de renoncer à la sélection sous prétexte que Vogts ne l'a pas retenu, c'est le sélectionneur qui envisage de tirer un trait sur lui parce qu'il a laissé quatre messages sur son répondeur sans qu'il le rappelle. « Et alors, je ne suis pas obligé d'être toujours à la maison », rétorque Sammer.

En décembre 1993, une discussion marathon sur une plage de Miami va dissiper le malentendu. Enfin presque..., car six mois plus tard les deux hommes jouent encore au chat et à la souris pendant la Coupe du monde. Après le match d'ouverture contre la Bolivie, Vogts encense Sammer. Quatre jours plus tard, après le nul contre l'Espagne, il le descend en flammes. « Matthias est efficace dans le travail défensif, mais quand on a le ballon il se planque. » Réplique ironique de l'intéressé : « Je ne comprends pas. Ma petite fille de deux ans m'a vu à la télé et m'a trouvé excellent. » Blessé au mollet, Sammer ne dispute pas le quart de finale contre la Bulgarie. Il aura au moins échappé à ça.

Six mois après la World Cup, nouvelle alerte. Matthias décline sa sélection pour un match amical contre l'Espagne. Motif : sa femme est sur le point d'accoucher. Berti serre les poings.

Aujourd'hui, ces relations agitées ont laissé place à une harmonie sans faille. Si la solidité d'une union se mesure au nombre d'orages traversés, nul doute que le couple a de belles années devant lui.

Tête de lard ou tête de feu, il ne laisse rien passer

La personnalité de Sammer était sans doute trop riche pour qu'on l'affuble d'un seul surnom. Alors, il en a deux : « Motzki » et « Feuerkopf ». On peut traduire le premier par « Tête de lard » et le second par « Tête de feu ». Autant dire que la nuance est mince. Sammer, c'est vrai, est un éternel insatisfait, un éternel râleur. Mais ce ne sont là que les manifestations d'une extrême exigence, d'un perfectionnisme jamais démenti.

S'il est un leader écouté et respecté, c'est d'abord parce qu'il est son plus féroce censeur. Sammer a beaucoup de mal à pardonner ses propres erreurs. Exemple : en juin 1992, Francfort, Stuttgart et Dortmund sont au coude à coude avant la dernière journée de la Bundesliga. Le VfB Stuttgart se

déplace à Leverkusen. A dix minutes de la fin, Sammer se fait bêtement expulser, alors que le score est de un partout. Dortmund est presque champion, mais à quatre minutes de la fin Guido Buchwald offre la victoire et le titre au VfB. Dans les vestiaires, c'est du délire ! Tout le monde se lâche... sauf Sammer qui est littéralement effondré. Il a failli coûter le titre à son équipe, et ça il ne le supporte pas.

Après le 0-0 contre l'Italie à l'Euro 96, Sammer n'a pas parlé à la presse durant trois jours. « Désolé, ma tête était complètement vide », se justifiera-t-il. Il avait pourtant fait un bon match, mais aussi provoqué un penalty en début de rencontre à la suite d'une mauvaise relance. L'échec de Zola et la qualification de l'Allemagne ne suffiront pas à le consoler. « Ce match m'a rendu fou. Non seulement on a joué comme des pieds, mais en plus j'ai commis une bourde qui aurait pu nous coûter cher. »

Ce goût pour l'autocritique renforce sa crédibilité auprès de ses partenaires, qui ont appris à essuyer ses colères.

« Je préfère passer pour un casse-pieds que pour un type sympa qui lutte tous les ans pour la dixième place du classement. » Même si dans le feu de l'action ses mots dépassent parfois sa pensée. « Il ne faut pas toujours prendre ce qu'il dit au pied de la lettre », précise Ottmar Hitzfeld.

Son caractère impulsif lui a valu de nombreux démêlés avec les arbitres. En finale de l'Euro, il se précipita sur le juge de touche après le but égalisateur de Bierhoff pour lui crier que justice était faite. Il lui reprochait de ne pas être intervenu auprès de l'arbitre, un quart d'heure plus tôt, lorsque Poborsky s'affala dans la surface alors que la faute de Sammer se situait en dehors. Sans l'intervention pressante de Vogts, il aurait peut-être regagné prématurément les vestiaires de Wembley.

Cette rage de gagner l'amène parfois à franchir les limites. Au mois de mars, il fut expulsé par M. Gallagher au Westfalenstadion lors du quart de finale aller de la Ligue des champions contre l'Ajax Amsterdam (0-2). « Je suis tellement ambitieux que je ne parviens pas à me freiner. Lorsque je me revois à la télé, je me dis que j'ai eu tort. »

En tout cas, l'homme a pour habitude d'assumer ses paroles et ses actes. En octobre dernier, les dirigeants de Dortmund lui reprochèrent d'avoir critiqué ouvertement le médecin du club, incapable de cerner le mal dont il souffrait. « J'avais le choix entre faire des excuses ou payer une amende. J'ai tout de suite choisi l'amende. » Deux mois plus tard, la somme n'a pas encore été débitée sur son compte et le Dr Büscher a démissionné.

Chef de famille épanoui avec sa femme, Karin, et sa fille Sarah, représentant multicartes pour Nike et Adidas (ci-dessus), râleur impénitent sous le maillot de Dresde (déjà), leader de l'équipe d'Allemagne championne d'Europe, Matthias Sammer est un homme complexe et attachant.

Derrière le joueur perce déjà l'entraîneur

Sammer est un professionnel exemplaire qui ne laisse rien au hasard. Question hygiène de vie, il est inattaquable. « On ne peut réussir dans ce métier que si on s'y donne à fond. Ce n'est quand même pas si terrible de faire un petit footing le dimanche soir si c'est bon pour l'organisme. » C'est également un joueur dont les avis comptent, même s'il ne porte pas le brassard, ni au Borussia ni en sélection. « Il n'a pas besoin d'un bout de tissu pour diriger l'équipe, dit Vogts. Son autorité est naturelle. »

Avec un tel profil, son avenir est tracé : il sera entraîneur. Vogts en est convaincu : « C'est un stratège-né. Avec lui, on peut discuter tactique du matin au soir, il adore ça. Il n'aura pas besoin d'aller à l'école d'entraîneur, il en est déjà sorti. » Andreas Möller, qui a dû supporter plus d'un coup de sang, ajoute : « Quand il parle, j'ai l'impression d'entendre mon professeur. » Et Ottmar Hitzfeld reconnaît : « Matthias est un joueur qui réfléchit et réagit comme un entraîneur. Après une victoire, il ne verse pas dans l'euphorie, mais pense déjà au rendez-vous suivant. »

Quand quelque chose lui déplaît, c'est plus fort que lui : il faut qu'il le fasse remarquer, quitte à piétiner les plates-bandes de son supérieur. Récemment, Sammer a joué les consultants pour la chaîne à péage Première lors du match Bochum-Dortmund (1-0). Une situation qui débouche en général sur un discours lénifiant et conventionnel. Mais avec Matthias, les abonnés se sont régalés en l'entendant dénoncer l'apathie de ses coéquipiers et les erreurs tactiques de son entraîneur. Agacé, Hitzfeld a aussitôt interdit à ses joueurs de commenter les rencontres du Borussia.

Mais tout cela, en définitive, part d'un bon sentiment. Si la forme est parfois choquante, les prises de position de Sammer ne visent pas à intriguer contre l'entraîneur ni à se faire mousser. Il est le contraire d'un égoïste et d'un individualiste. « Matthias appréhende le football comme un sport collectif, observe Steffen Freund, son coéquipier à Dortmund et en sélection. Il ne voit que l'intérêt de son club et ne ramène jamais les choses à lui. Quand on vante ses mérites, il pense toujours à souligner ceux de l'équipe. »

En somme, il ne faut pas se fier aux apparences. Karin, son épouse, le sait mieux que quiconque. « Un jour, je suivais un match de Dortmund dans les tribunes. Matthias râlait tout le temps. Derrière moi, quelqu'un s'est écrié : " Je plains sa femme. " Ça m'a fait rire, parce qu'à la maison ce n'est pas du tout le même homme. Qu'il ait gagné ou perdu, dès qu'il franchit la porte il a le sourire et redevient calme. »

Cette tête de lard est décidément bien attachante.

Rémy LACOMBE

illustré



Photo DPPI

Photos L'ÉQUIPE



classement

Sammer rejoint le Kaiser

Deuxième défenseur sacré de l'histoire du Ballon d'Or après Beckenbauer, le libero allemand, champion d'Europe l'été dernier en Angleterre, devance d'une courte tête le prodige brésilien Ronaldo.

1. Matthias SAMMER, 144 pts

(Borussia Dortmund)

■ **Nationalité :** allemande ■ **Né le :** 5 septembre 1967 ■ **Poste :** libero ■ **Club :** Borussia Dortmund ■ **Palmarès 1996 :** champion d'Europe des nations avec l'Allemagne ■ Champion d'Allemagne avec Dortmund. Qualifié pour les quarts de finale de la C 1 avec Dortmund. Meilleur joueur allemand et meilleur joueur de l'Euro 96.

■ Ronaldo plus souvent premier...

Treize joueurs ont été cités à la première place, et Ronaldo (16 fois) l'a été plus souvent que le vainqueur Sammer (13). Viennent ensuite Shearer (6), Klinsmann (5), Del Piero (3), Batistuta, Boksic, Desailly, Deschamps, Djorkaeff, Suker, Turkyilmaz et Weah (1).

13 joueurs ont été cités à la deuxième place, 17 à la troisième, 17 à la quatrième et 26 à la cinquième.

■ ... et plus souvent cité

Le Brésilien de Barcelone est aussi le joueur le plus souvent cité par les jurés : il figure sur 39 des 51 bulletins, devançant Sammer (35), Shearer (33), Del Piero et Klinsmann (21), Suker (17). Aucun autre joueur n'atteint dix citations (ils étaient huit l'an dernier). Si les jurés votaient sans ordre préférentiel, Ronaldo aurait décroché le trophée. L'an dernier, George Weah avait totalisé le même nombre de points que Sammer (144) et avait été cité 39 fois, dont 20 en premier.

■ Bis pour un quatuor

Sammer, Klinsmann, Del Piero et Weah, déjà dans les dix premiers l'année dernière, y sont de nouveau en 1996. Ronaldo, Shearer, Suker et Desailly avaient été cités, mais sans entrer dans les dix. Cantona et Djorkaeff ne figuraient pas parmi les 50 nominés de 1995.

Parmi les dix premiers de l'année dernière, Maldini est cité cette année, mais n'est pas dans les dix. Litmanen, présent dans les 50, n'a pas eu de voix ; Kluivert, Zola, Overmars et M. Laudrup n'étaient pas en 1996 parmi les nominés.

■ Sammer (presque) seul contre tous

Sur les 32 cités, on trouve 19 attaquants, 5 milieux, 6 défenseurs, 2 gardiens (Del Piero, Djorkaeff, Figo et Poborsky étant ici considérés comme attaquants). Il y a quatre attaquants dans les cinq premiers et huit dans les dix premiers, mais c'est un défenseur qui l'emporte, pour la troisième fois seulement dans l'histoire du trophée, après le doublé de Beckenbauer (1972 et 1976).

■ Bravo l'Albanie

Exploit de notre juré albanais, Besnik Dizdari : il a trouvé les cinq premiers presque dans l'ordre (intervertissant seulement Shearer et Del Piero). Son collègue lituanien a également trouvé les cinq, mais sans qu'aucun ne soit à sa place. Les jurés d'Allemagne, Arménie, Biélorussie, Bulgarie, Estonie, France, Géorgie, Grèce, Portugal, Roumanie et Russie ont trouvé quatre des cinq premiers. Ceux de Macédoine, Moldavie, Pays de Galles et Suisse n'en ont trouvé qu'un.

■ La Juve devant Milan et Barcelone

Si on effectue un classement par clubs (en comptant un demi-point pour chaque club à ceux qui ont été transférés l'été dernier), la Juve devance cette année Milan (premier de ce classement l'an dernier avec 6 points) : 1. Juventus 3,5 pts ; 2. Milan AC 3 ; 3. Barcelone 2,5 ; 4. Bayern, Fiorentina, Real Madrid 2 ; 7. Ajax, Dortmund, Manchester United 1,5 ; 10. Arsenal, Inter Milan, Glasgow Rangers, Grasshoppers, Rapid Vienne, Slavia Prague 1 pt ; 16. Atletico Madrid, Blackburn, Bordeaux, Francfort, Lazio Rome, Liverpool, Marseille, Middlesbrough, Newcastle, Paris SG, PSV Eindhoven, FC Séville, Valence 0,5 pt.

■ Répartition par continent

Les 32 cités sont 28 Européens dont 7 de l'ancien bloc de l'Est (26 dont 5 l'an dernier), 2 Africains (3) et 2 Sud-Américains (5). Dans la liste des 50 figuraient cette année 42 Européens (10 de l'Est), 3 Africains et 5 Sud-Américains.

■ La France en tête

C'est la France qui a le plus de joueurs cités (5) devant l'Allemagne (4), l'Italie et la République tchèque (3), l'Angleterre, la Croatie, l'Espagne et le Portugal (2), l'Argentine, le Brésil, le Danemark, la Bulgarie, le Liberia, le Nigeria, les Pays-Bas, la Suisse et la Yougoslavie (1). Sur la liste des cinquante, il y avait pourtant huit Allemands et sept Français. Mais si Blanc et Lama n'ont pas été cités, ils sont quatre Allemands dans le même cas : Bierhoff, Helmer, Möller et Scholl.

■ Canto l'exception

Sammer a été cité 13 fois en premier, 15 fois en deuxième, 6 fois en troisième, 1 fois en cinquième ; Ronaldo 16 fois en premier, 8 fois en deuxième, 4 fois en troisième, 5 fois en quatrième et 5 fois en cinquième. Sammer est donc 34 fois « sur le podium » contre 28 à son adversaire, ce qui lui permet de l'emporter sur le fil. Dans les dix premiers, seul Eric Cantona n'a pas été classé une seule fois à la première place. Quatre joueurs ne figurant pas dans les dix premiers ont été cités une fois à la première place : Batistuta, Boksic, Deschamps et Turkyilmaz (pour ce dernier, c'est d'ailleurs la seule citation, venue de son compatriote suisse).

■ 32 joueurs cités sur 50

Sur les 50 joueurs proposés, 32 ont donc obtenu des voix (contre 34 l'année dernière). Les 18 non cités sont : Bierhoff, Blanc, Boban, Chiesa, Davids, Fowler, Helmer, Lama, Litmanen, Möller, Nedved, Okocha, Rai, Savicevic, Scholl, Simeone, Vialli et Zanetti. A noter que cinq de ces joueurs étaient déjà sur la liste des 50 en 1995 : Boban, Litmanen, Möller et Savicevic avaient été classés, alors que Lama n'avait pas recueilli de suffrage.


Photo Nicolas LUTTIAU

2. RONALDO Luiz de Lima, 141 pts

(PSV Eindhoven, FC Barcelone)

■ **Nationalité :** brésilienne ■ **Né le :** 22 septembre 1976 ■ **Poste :** attaquant ■ **Club :** PSV Eindhoven, FC Barcelone ■ **Palmarès 1996 :** vainqueur de la Coupe des Pays-Bas et deuxième du Championnat avec PSV. Médaillé de bronze aux JO d'Atlanta avec le Brésil. Qualifié pour les quarts de finale de C 2 avec Barcelone.


Photo VANDYSTADT

3. Alan SHEARER, 109 pts

(Blackburn, Newcastle)

■ **Nationalité :** anglaise ■ **Né le :** 13 août 1970 ■ **Poste :** attaquant ■ **Club :** Blackburn Rovers, Newcastle United ■ **Palmarès 1996 :** meilleur buteur du Championnat d'Angleterre avec Blackburn. Demi-finaliste de l'Euro 96 avec l'Angleterre et meilleur buteur de la compétition. Qualifié pour les quarts de finale de la C 3 avec Newcastle.



4. Alessandro DEL PIERO, 65 pts

(Juventus Turin)

■ **Nationalité :** italienne ■ **Né le :** 9 novembre 1974 ■ **Poste :** attaquant de soutien ■ **Club :** Juventus Turin ■ **Palmarès 1996 :** champion d'Europe et champion du monde des clubs avec la Juventus. Deuxième du Championnat d'Italie. Qualifié pour les quarts de finale de la C 1 avec la Juventus.



5. Jürgen KLINSMANN, 60 pts

(Bayern Munich)

■ **Nationalité :** allemande ■ **Né le :** 30 juillet 1964 ■ **Poste :** attaquant ■ **Club :** Bayern Munich ■ **Palmarès 1996 :** champion d'Europe des nations avec l'Allemagne. Vice-champion d'Allemagne avec le Bayern. Vainqueur de la C 3 avec le Bayern et meilleur buteur de la compétition avec 15 buts (record pour une saison européenne).

6.	**Davor SUKER** *(FC Séville, Real Madrid)*	**38 pts**
7.	**Eric CANTONA** *(Manchester United)*	**24 pts**
8.	**Marcel DESAILLY** *(Milan AC)*	**22 pts**
9.	**Youri DJORKAEFF** *(Paris SG, Inter Milan)*	**20 pts**
10.	**George WEAH** *(Milan AC)*	**17 pts**
11.	**Karel POBORSKY** *(Slavia Prague, Manchester United)*	**15 pts**
12.	**Nwankwo KANU** *(Ajax Amsterdam, Inter Milan)*	**14 pts**
13.	**Gabriel BATISTUTA** *(Fiorentina)*	**12 pts**
	Alen BOKSIC *(Lazio Rome, Juventus Turin)*	**12 pts**
	Andreas KÖPKE *(Francfort, Marseille)*	**12 pts**
16.	**Predag MIJATOVIC** *(FC Valence, Real Madrid)*	**9 pts**
	Fabrizio RAVANELLI *(Juventus Turin, Middlesbrough)*	**9 pts**
18.	**Didier DESCHAMPS** *(Juventus Turin)*	**8 pts**
19.	**Kubilay TURKYILMAZ** *(Grasshoppers)*	**5 pts**
20.	**RAUL Gonzalez Blanco** *(Real Madrid)*	**4 pts**
	David SEAMAN *(Arsenal)*	**4 pts**
22.	**Patrick BERGER** *(Dortmund, Liverpool)*	**3 pts**
	Trifon IVANOV *(Rapid Vienne)*	**3 pts**
	Paolo MALDINI *(Milan AC)*	**3 pts**
	Christian ZIEGE *(Bayern Munich)*	**3 pts**
26.	**Radek BEJBL** *(Slavia Prague, Atletico Madrid)*	**2 pts**
	Manuel RUI COSTA *(Fiorentina)*	**2 pts**
28.	**Ronald DE BOER** *(Ajax Amsterdam)*	**1 pt**
	Luis FIGO *(FC Barcelone)*	**1 pt**
	Brian LAUDRUP *(Glasgow Rangers)*	**1 pt**
	SERGI Bajuan *(FC Barcelone)*	**1 pt**
	Zinedine ZIDANE *(Girondins Bordeaux, Juventus Turin)*	**1 pt**

Le palmarès

ANNÉE	BALLON D'OR	DEUXIÈME	TROISIÈME
1956	MATTHEWS (Blackpool)	Di Stefano (Real Madrid)	Kopa (Real)
1957	DI STEFANO (Real)	Wright (Wolverhampton)	Kopa (Real)
1958	KOPA (Real)	Rahn (Rot Weiss Essen)	Fontaine (Reims)
1959	DI STEFANO (Real)	Kopa (Real)	J. Charles (Juventus)
1960	SUAREZ (Barcelone)	Puskas (Real)	Seeler (Hambourg)
1961	SIVORI (Juventus)	Suarez (Inter Milan)	Hayes (Fulham)
1962	MASOPUST (Dukla Prague)	Eusebio (Benfica)	Schnellinger (Cologne)
1963	YACHINE (Dyn. Moscou)	Rivera (Milan AC)	Greaves (Tottenham)
1964	LAW (Manchester U.)	Suarez (Inter Milan)	Amancio (Real)
1965	EUSEBIO (Benfica)	Facchetti (Inter Milan)	Suarez (Inter Milan)
1966	B. CHARLTON (Manchester U.)	Eusebio (Benfica)	Beckenbauer (Bayern)
1967	ALBERT (Ferencvaros)	B. Charlton (Manchester U.)	Johnstone (Celtic)
1968	BEST (Manchester U.)	B. Charlton (Manchester U.)	Dzajic (Étoile Rouge)
1969	RIVERA (Milan AC)	Riva (Cagliari)	G. Müller (Bayern)
1970	G. MULLER (Bayern)	Moore (West Ham)	Riva (Cagliari)
1971	CRUYFF (Ajax)	Mazzola (Inter Milan)	Best (Manchester U.)
1972	BECKENBAUER (Bayern)	G. Müller (Bayern)	Netzer (M'Gladbach)
1973	CRUYFF (Barcelone)	Zoff (Juventus)	G. Müller (Bayern)
1974	CRUYFF (Barcelone)	Beckenbauer (Bayern)	Deyna (Legia Varsovie)
1975	BLOKHINE (Dyn. Kiev)	Beckenbauer (Bayern)	Cruyff (Barcelone)
1976	BECKENBAUER (Bayern)	Rensenbrinck (Anderlecht)	Viktor (Dukla Prague)
1977	SIMONSEN (M'Gladbach)	Keegan (Hambourg)	Platini (Nancy)
1978	KEEGAN (Hambourg)	Krankl (Barcelone)	Rensenbrinck (Anderlecht)
1979	KEEGAN (Hambourg)	Rummenigge (Bayern)	Krol (Ajax)
1980	RUMMENIGGE (Bayern)	Schuster (Barcelone)	Platini (St-Etienne)
1981	RUMMENIGGE (Bayern)	Breitner (Bayern)	Schuster (Barcelone)
1982	P. ROSSI (Juventus)	Giresse (Bordeaux)	Boniek (Juventus)
1983	PLATINI (Juventus)	Dalglish (Liverpool)	Simonsen (Vejle)
1984	PLATINI (Juventus)	Tigana (Bordeaux)	Elkjaer-Larsen (Vérone)
1985	PLATINI (Juventus)	Elkjaer-Larsen (Vérone)	Schuster (Barcelone)
1986	BELANOV (Dynamo Kiev)	Lineker (Barcelone)	Butragueno (Real)
1987	GULLIT (Milan AC)	Futre (Atletico Madrid)	Butragueno (Real)
1988	VAN BASTEN (Milan AC)	Gullit (Milan AC)	Rijkaard (Milan AC)
1989	VAN BASTEN (Milan AC)	Baresi (Milan AC)	Rijkaard (Milan AC)
1990	MATTHAÜS (Inter Milan)	Schillacci (Juventus)	Brehme (Inter Milan)
1991	PAPIN (Marseille)	Matthaüs (Inter Milan) Pancev (Étoile Rouge) Savicevic (Étoile Rouge)	
1992	VAN BASTEN (Milan AC)	Stoïchkov (Barcelone)	Bergkamp (Ajax)
1993	R. BAGGIO (Juventus)	Bergkamp (Inter Milan)	Cantona (Manchester U.)
1994	STOICHKOV (Barcelone)	R. Baggio (Juventus)	Maldini (Milan AC)
1995	WEAH (Milan AC)	Klinsmann (Bayern)	Litmanen (Ajax)
1996	SAMMER (Dortmund)	Ronaldo (Barcelone)	Shearer (Newcastle)

L'Équipe d'Or 1996

1. KÖPKE (Francfort, Marseille)

5. SAMMER (Dortmund)

4. DESAILLY (Milan AC) — 3. IVANOV (Rapid)

2. BEJBL (Slavia, Atletico) — 8. DESCHAMPS (Juventus) — 6. ZIEGE (Bayern)

10. DEL PIERO (Juventus)

7. KLINSMANN (Bayern) — 9. SHEARER (Blackburn, Newcastle) — 11. RONALDO (PSV, Barcelone)

Remplaçants : Seaman (Arsenal), **Maldini** (Milan AC), **Djorkaeff** (Paris-SG, Inter), **Cantona** (Manchester Utd), **Suker** (Séville, Real).

Le classement 1995

1.	WEAH	144	12.	Rijkaard	15	23.	Yeboah	5
2.	Klinsmann	108		Ravanelli	15		R. Baggio	5
3.	Litmanen	67	14.	Stoïchkov	14		Boban	5
4.	Del Piero	57		Sousa	14	26.	Ronaldo	4
5.	Kluivert	47	16.	Savicevic	12	27.	Esnaider	3
6.	Zola	41	17.	Suker	10		Zamorano	3
7.	Maldini	36	18.	Hierro	9		Möller	3
8.	Overmars	33	19.	Vialli	8	30.	Bebeto	2
9.	Sammer	18	20.	Batistuta	7		Baia	2
10.	Laudrup	17	21.	Finidi	6	32.	Figo	1
11.	Desailly	16		Baresi	6		Shearer	1
							Wright	1



Libero et maître à jouer des champions d'Europe allemands, il rejoint Beckenbauer au panthéon des grands défenseurs et des grands chefs d'équipe. Il n'y a aucune faille dans le registre de ce footballeur extraordinairement complet.

Photos L'ÉQUIPE

Sammer, le grand patron

EN dehors de cette élégance qui n'appartenait qu'à Franz Beckenbauer, Matthias Sammer, second défenseur à recevoir le Ballon d'Or, vingt ans après le deuxième triomphe de son compatriote, se rapproche beaucoup du Kaiser. Le plus doué des derniers « Ossis » (ressortissants de l'ex-RDA) est devenu un grand d'Europe. Il vient de gagner les deux dernières éditions de la Bundesliga avec le Borussia Dortmund, et il a mené l'Allemagne à la victoire dans l'Euro 96.

Ce qui rapproche surtout Sammer du Kaiser, c'est sa faculté, depuis la position de libero qu'il a intégré à son retour d'Italie en 1992, d'agir sur le destin d'un match, de le prendre à son compte, de le tenir dans le creux de sa main. Cette qualité réservée aux joueurs d'exception, et rarissime chez les défenseurs, le meilleur rouquin du monde l'a plusieurs fois démontrée à l'Euro l'été dernier. Lorsque l'Allemagne tanguait, qu'elle était en difficulté, qu'elle avait du mal à imposer sa méthode, Matthias passait au milieu pour orienter le jeu, voire même en attaque pour faire la différence, et cela marchait.

Pour se permettre de telles audaces à ce niveau de la compétition, il faut un éventail de qualités hors du commun, et Sammer les possède. Formé à la rude école de l'Est, c'est-à-dire forcément au-dessus de tout soupçon sur le plan physique, il possède une technique à la fois fine et solide, comme les meilleurs joueurs allemands contemporains, et une parfaite intelligence du jeu. Il est l'un des derniers « uomo squadra », comme disent les Italiens, ce joueur indispensable dont la seule présence transcende ses partenaires et fait douter ses adversaires, à la façon de Platini, Cruyff et Beckenbauer autrefois. Comme le Kaiser, et malgré les vicissitudes de l'époque, il commet peu de fautes dans son rôle de défenseur, où il sait pourtant se montrer aussi intransigeant qu'il est besoin. Comme Franz, il est arrivé au sommet alors qu'il occupait le poste de milieu de terrain, dans un registre à peine différent de son prédécesseur, un peu moins de brio et davantage encore d'entregent. Lorsqu'on s'aperçut, très récemment, qu'un de ses muscles de la cuisse était endommagé au point qu'on craignit un instant pour la suite de sa carrière, Dortmund plongea aussitôt, pour ressusciter dès sa rentrée. Le Borussia, sans lui, redevient une équipe comme les autres, alors que sous sa baguette de chef d'orchestre, il lutte avantageusement avec un Bayern aux moyens pourtant supérieurs.

Ce champion complet est indispensable à son club comme à la sélection nationale. Il n'a pas usurpé la succession de George Weah, au profil si différent du sien. C'est cela qui fait le prix du Ballon d'Or depuis quarante ans.

Ronaldo, le phénomène

A vingt ans, il est déjà au top. Dans ses meilleurs moments, sa vitesse et son punch en font un attaquant unique, inarrêtable pour les défenses les plus renforcées, où il s'enfonce comme dans du beurre.

Au contraire de Sammer, il est un soliste faramineux. Certains des buts qu'il a réussis avec Barcelone semblent le fait d'un joueur descendu d'une autre planète, pour qui les lois de l'équilibre ne sont pas les mêmes que pour le commun des mortels, un peu à l'image de Weah. Il marquait parfois les mêmes la saison dernière avec le PSV, mais le Championnat espagnol est d'un autre niveau... y compris médiatique. La force première de ce tout jeune joueur, qui a fêté ses vingt ans au début de l'automne, mais attaque sa troisième saison en Europe, c'est son fabuleux pouvoir d'accélération, et sa capacité à manœuvrer en pleine vitesse dans un mouchoir de poche, entouré de plusieurs adversaires. Cette vitesse exceptionnelle déstabilise les tacleurs adverses, qui ne trouvent que le vide là où ils auraient parfaitement atteint leur but avec un joueur ordinaire. Grâce à sa puissance musculaire, à cette espèce d'élasticité propre aux Brésiliens et aux Africains, Ronaldo sort de situations de jeu qui seraient perdantes pour n'importe quel collègue. Et grâce à l'avance qu'il a su se donner sur ses gardes du corps, il a souvent tout son temps devant la gardien pour placer sa balle où il veut, comme le lui permet une technique sud-américaine et une incroyable vitesse de décision. Quand il sera complètement installé au Barça, il n'aura plus de rival à sa taille, car individuellement, seuls Pelé et Maradona peuvent lui être comparés dans le passé.



Shearer, le puncheur

C'est l'archétype du buteur, grâce à un timing parfait dans toutes les positions. Des qualités qui ne doivent pas faire oublier qu'il est aussi un joueur complet et intelligent loin du but.

C'EST un buteur d'exception, dont le taux de déchet devant le but est toujours très réduit. Mais ce n'est pas que cela. Le joueur le plus cher de l'histoire (120 millions pour passer de Blackburn à Newcastle, sa ville d'origine, dont il fut supporter lorsqu'il était gamin) possède une parfaite maîtrise dans le dernier geste, que ce soit de la tête, malgré une taille simplement honnête (mais quel timing !) ou des deux pieds. Il est toujours sur le bon appui, toujours placé comme il faut par rapport à la cible, grâce à un sens de l'anticipation extraordinaire. Au sein d'une sélection anglaise de tonnage moyen, à qui ses réussites ont considérablement déblayé le chemin à l'Euro, il a confirmé au plus haut niveau des qualités dont les Anglais se délectent depuis qu'il a débuté. Il a battu tous les records, il est régulier à 30 buts par Championnat dans une saison normale, mais il est aussi capable de décrocher un peu quand le ballon devient dur à conserver. Son bagage technique très complet lui permet alors d'effectuer la remise ou le dribble qui conviennent, car il n'y a pas que devant le but que cet attaquant de race joue juste. D'ailleurs, il s'adapte à tous les partenaires et à tous les styles de jeu, et, contrairement à certains de ses prédécesseurs britanniques, on serait étonné, s'il tentait un jour sa chance sur le continent, qu'il ne continue pas à entasser les buts, même devant les défenses plus hermétiques de la Liga ou du Calcio.



Del Piero, le vif-argent



Diaboliquement adroit, le petit artilleur de la Juve possède un toucher de balle et une frappe hors du commun. Il ne lui reste plus qu'à prendre un peu plus de stature pour être parfait.

SON pied droit est un étonnant mélange de velours et de dynamite. Joueur difficile à classer, ni attaquant de pointe, ni meneur de jeu, Del Piero s'est désormais imposé comme le meilleur « neuf et demi » d'Italie, laissant sur place des hommes aux références pourtant solides, comme Zola, Baggio ou Signori, dont le registre est proche du sien. Vif comme l'éclair, inventif et imprévisible, excellent dribbleur, c'est pourtant sa merveilleuse frappe de balle qui constitue son atout principal. A 20 mètres, il est un cauchemar pour les gardiens tant il peut donner à ses frappes, directes ou travaillées, toutes les trajectoires connues et même inconnues. Lorsque Ravanelli et Vialli étaient là, il opérait le plus souvent sur l'aile gauche, d'où il rentrait volontiers au centre pour placer un coup de patte ravageur. Cette saison, il lui arrive de jouer davantage dans l'axe, près de Boksic, excellent complément pour lui, car il mobilise souvent plusieurs adversaires et dégage le chemin à l'artiste. Il reste à ce joueur encore très jeune à prendre plus de responsabilités dans l'élaboration du jeu, à la Juve, et surtout dans la Squadra où il n'est pas encore aussi décisif que dans son club. Cela devrait venir vite.

Klinsmann, le généreux

Exemple de dévouement et d'esprit de sacrifice, le capitaine allemand, injustement privé de la finale victorieuse à l'Euro, demeure, à trente-deux ans, un attaquant de haute volée, capable de tous les exploits.

Au cours de sa magnifique carrière, qui l'a mené de Stuttgart à Munich en passant par Milan, Monaco et Tottenham, Klinsmann a toujours montré deux visages très opposés. C'est un joueur qui connaît des périodes de disette (il en traverse une en ce moment) où il devient un attaquant toujours combatif et généreux, mais un peu trop approximatif pour le très haut niveau. Lorsqu'il est bien (quelque chose nous dit que cet homme sensible et intelligent doit beaucoup marcher au moral), il reste l'un des grands attaquants du continent, et cela fait dix ans que cela dure. Cela fut le cas au printemps dernier, où il fut le grand artisan de la victoire du Bayern en C 3 avec ses quinze buts, record absolu pour une compétition européenne. A l'Euro, il était bien parti avant qu'une blessure malencontreuse ne vienne gâcher sa fin de parcours, et peut-être est-ce de cela, malgré la victoire allemande, qu'il a du mal à se remettre. Mais il n'est pas usé, il possède toujours toutes les qualités d'un grand avant-centre, et on peut s'attendre à le voir resurgir en pleine lumière une fois de plus avant le Mondial français, dernier rendez-vous d'une carrière admirable.



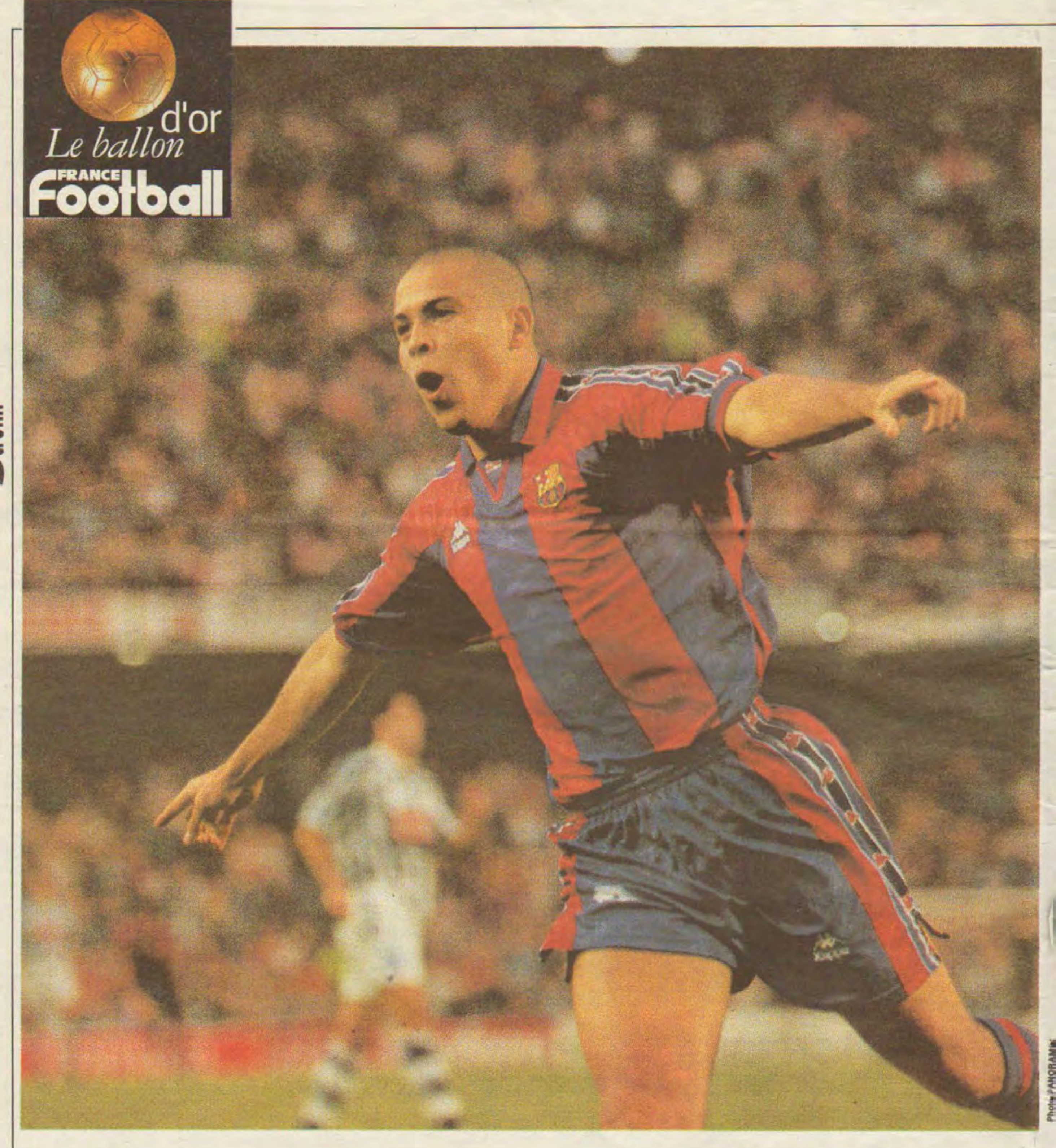


Photo PANORAMIC

Ronaldo sur le poteau

Le Brésilien de Barcelone a été battu d'une courte tête par Matthias Sammer au terme d'un sprint qui n'a révélé sa vérité qu'au tout dernier moment.

ALBANIE



1. SAMMER
2. RONALDO
3. DEL PIERO
4. SHEARER
5. KLINSMANN

Symbole parfait d'une Allemagne réunifiée, Matthias Sammer, l'ex-Est-Allemand, a survolé le Championnat d'Europe anglais, avec le titre en consécration. Professionnel et talentueux, il est le footballeur de l'année. Après le PSV Eindhoven, Ronaldo est en train d'accomplir des miracles avec le Barça. Del Piero, quant à lui, durant l'année de ses vingt-deux ans, est devenu champion d'Europe et du monde des clubs avec la Juve, confirmant son potentiel. Shearer, pour sa part, est non seulement un buteur hors pair mais également un magicien devant le but. Enfin, Klinsmann, parfait exemple de l'ancienne école ouest-allemande, avec un titre de champion d'Europe et une Coupe UEFA, possède plus que jamais l'envie de vaincre.

(Besnik DIZDARI, *Sporti*)

ALLEMAGNE



1. KLINSMANN
2. SAMMER
3. DESAILLY
4. RONALDO
5. DEL PIERO

En dépit du fait que Matthias Sammer a été la révélation pour nombre d'observateurs internationaux de l'Euro 96, emmenant de plus Dortmund au titre national en Bundesliga, il nous semble que Klinsmann mérite la première place, ne serait-ce que pour son record de buts en Coupe de l'UEFA (15). Derrière les deux Allemands champions d'Europe, Desailly demeure actuellement le meilleur milieu de terrain défensif d'Europe. Quant à Ronaldo, sans titre majeur à l'heure actuelle, il est probablement le joueur de demain par son style inimitable. Enfin, Del Piero, qui règne en maître sur le Vieux Continent et sur le monde entier au sein de la Juventus Turin, confirme l'éclatant potentiel qu'on lui connaissait déjà.

(Rainer KALB et Hans BLICKENSDORFER)

ANDORRE



1. RONALDO
2. DEL PIERO
3. SAMMER
4. KANU
5. MIJATOVIC

Technique, puissance, vitesse d'exécution, capacité d'improvisation et frappe des deux pieds, Ronaldo mérite les superlatifs. En dépit de son maigre palmarès, si ce n'est une troisième place aux JO, il domine le Vieux Continent. Coupes d'Europe et Intercontinentale en poche, et unique buteur lors de cette dernière épreuve à Tokyo, Del Piero est le meilleur Européen du moment. Concernant Sammer, il est champion d'Allemagne et d'Europe avec la sélection de Berti Vogts. Bon placement et sens des responsabilités le caractérisent. Kanu est champion olympique avec le Nigeria et finaliste avec l'Ajax de la Ligue des champions. Enfin, Mijatovic, meilleur joueur de la Liga et deuxième meilleur buteur, est un phénomène du point de vue technique.

(Manuel RODRIGUEZ TONONO, *Diari de Andorra*)

ANGLETERRE



1. SHEARER
2. RONALDO
3. SAMMER
4. WEAH
5. SUKER

Alan Shearer a incontestablement prouvé qu'il est actuellement l'attaquant le plus complet du monde. En dépit d'un parcours moyen avec Blackburn Rovers la saison passée, il a néanmoins terminé meilleur buteur anglais lors du dernier exercice et meilleur buteur de l'Euro 96. Ronaldo, pour sa part, est sans conteste le plus talentueux joueur depuis Maradona. Sammer, champion d'Allemagne avec Borussia Dortmund, est l'une des pièces maîtresses d'une Allemagne championne d'Europe à Wembley. George Weah, dernier lauréat du Ballon d'Or, continue d'époustoufler l'Italie, tandis que Davor Suker, l'une des stars de l'Euro anglais, confirme qu'il est bien un attaquant de race.

(Ric GEORGE, *Liverpool Echo*, et Max MARQUIS)

ARMENIE



1. DJORKAEFF
2. SAMMER
3. SHEARER
4. KLINSMANN
5. RONALDO

Modèle de fair-play et de correction, Youri Djorkaeff est un parfait organisateur, doublé d'un finisseur impitoyable. Doté d'une bonne frappe en action comme sur coups de pied arrêtés. Matthias Sammer est, quant à lui, le sauveur de l'Allemagne lors de l'Euro 96, comme le montre sa performance face à la Croatie. Alan Shearer, pour sa part, est le meilleur buteur du Championnat d'Europe, démontrant qu'il est l'archétype parfait de l'avant-centre moderne. Enfin, concernant les accessits, Jürgen Klinsmann, meilleur réalisateur en Coupe de l'UEFA, accumule les titres et ne semble nullement émoussé par sa déjà longue carrière. Ronaldo semble, quant à lui, le successeur naturel du roi Pelé.

(Souren BAGDASSARIAN, *Football Plus*)

AUTRICHE



1. RONALDO
2. KÖPKE
3. POBORSKY
4. SHEARER
5. IVANOV

Après son passage au PSV Eindhoven, laissant augurer de dons incroyables, Ronaldo confirme à Barcelone ce qui se disait de son potentiel : exceptionnel ! De la trempe des stars Pelé et Maradona. Andreas Köpke, quant à lui, est à mon avis l'un des principaux artisans du titre européen d'une Mannschaft qui lui doit nombre d'arrêts incroyables. Sobre et efficace, il inspire sa défense. Poborsky, auteur d'un but magique face au Portugal avec la surprenante équipe de la République tchèque, a permis de hisser cette dernière en finale de l'Euro. Alan Shearer mérite une citation pour son redoutable réalisme devant le but, tant durant l'Euro que sur son île britannique. Enfin, Ivanov, défenseur intraitable du Rapid Vienne, a échoué de peu dans sa quête de la Coupe des Coupes, battu par le Paris-SG.

(Hans HUBER, ORF)

AZERBAIDJAN



1. SHEARER
2. SAMMER
3. SUKER
4. CANTONA
5. DEL PIERO

Meilleur buteur de l'Euro avec la sélection anglaise, Alan Shearer est bien un monstre d'efficacité. Opportuniste, malin et doué techniquement, il est incontournable. Sammer, pour sa part, est l'un des meilleurs liberos de la planète. Défendant avec autant d'habilité qu'il attaque ou oriente le jeu allemand, il est de plus champion de son pays avec Dortmund. Autre monstre du jeu, méritant le podium, Suker marque des buts incroyables, tant avec la Croatie qu'au Real Madrid, où il prospère actuellement en tête de la Liga. Cantona, pour sa part, à l'issue d'une longue suspension, a été l'homme de la fin de saison dernière de MU, à qui il a offert le doublé. Enfin, Del Piero, malgré son jeune âge, possède un palmarès déjà impressionnant. Atout incontesté de la Juve, c'est un maestro.

(Akchin KIAZIMZADE, *Panorama*)

BELGIQUE



1. SAMMER
2. DJORKAEFF
3. SHEARER
4. BEJBL
5. KÖPKE

L'Euro, même s'il se révéla globalement peu enthousiasmant, a dicté sa vérité sur le continent. Dans cette optique, Sammer s'est affirmé comme incontournable. Il sait tout faire sur un terrain. Défendre mais aussi inspirer, construire et marquer. Son dauphin, Youri Djorkaeff, est un artiste à part entière au service de la collectivité ! Shearer, pour sa part, s'est imposé comme le meilleur buteur de l'Euro, écartant par là même ses alter ego Batistuta et Ronaldo. Bejbl, l'un des poumons d'une République tchèque surprenante lors de l'Euro, multiplie également les registres. Défensif et offensif, avec, à la clé, quelques gestes surprenants de technique. Enfin, sans son ultime rempart, Andreas Köpke, l'Allemagne n'aurait jamais gagné l'Euro.

(Michel DUBOIS, *La Dernière Heure*)

BIELORUSSIE



1. SAMMER
2. RONALDO
3. SHEARER
4. KANU
5. KLINSMANN

Principal artisan de la consécration allemande en Angleterre, Sammer est l'un des cerveaux de la Mannschaft. Tant dans sa zone privilégiée, la défense, que lorsqu'il faut construire et concrétiser. Dans un registre totalement différent, Ronaldo est actuellement ce qui se fait de mieux au plan individuel. Véritable magicien, il peut passer en revue une défense pour marquer des buts surréalistes. Autre buteur, Shearer, dans un registre plus sobre que le Brésilien, sans être frustre pour autant, empile les buts en Championnat comme lors de l'Euro, où il a fini meilleur réalisateur. Kanu, auréolé d'une médaille d'or avec le Nigeria aux JO d'Atlanta, est un attaquant très intelligent. Enfin, Klinsmann, leader naturel de toutes les équipes qu'il fréquente, et meilleur buteur de la Coupe UEFA, mérite une citation.

(Dimitri BELENKY, *Pressball*, et Rouslan BATENKOV)

BOSNIE-HERZEGOVINE



1. BATISTUTA
2. DEL PIERO
3. MALDINI
4. RONALDO
5. WEAH

L'un des meilleurs buteurs européens la saison passée sous le maillot de la Fiorentina, Batistuta est l'avant-centre moderne par excellence. Technique, collectif mais également individualiste quand il le faut. Del Piero a tout l'avenir devant lui. Au sein d'une Juve qui a opéré une véritable razzia au niveau des clubs mondiaux, il est un soliste incontesté. Maldini, concernant la dernière marche du podium, est un joueur dont les principales qualités sont la fiabilité et la persévérance. Ronaldo, quant à lui, très jeune et sans palmarès, est néanmoins le joueur de demain. Enfin, Weah, tout aussi spectaculaire, s'est imposé à Milan, inscrivant des buts stupéfiants.

(Zlatko DIZDAREVIC, *Oslobodjenje*)

BULGARIE



1. SAMMER
2. SHEARER
3. KLINSMANN
4. DEL PIERO
5. IVANOV

Considérant que Ronaldo, malgré ses qualités et ses buts spectaculaires, n'a encore rien prouvé, nous avons choisi cinq Européens. Sammer est l'âme, le moteur et le cerveau du champion d'Allemagne comme du champion d'Europe. Shearer a le charme du buteur-né. Klinsmann reste l'exemple de l'abnégation et de la générosité au service de la collectivité. Del Piero, intelligent et rusé, est le buteur décisif du club champion d'Europe et du monde. Ivanov, vaillant soldat, a été promu général au Rapid et en sélection bulgare.

(Ivan AVOUSKI et Roumen PAYTACHEV, Radio Bulgarie Internationale)

CHYPRE



1. DEL PIERO
2. SAMMER
3. RONALDO
4. DJORKAEFF
5. BOKSIC

Del Piero est le talent le plus convoité de la Juve et de l'Italie. Il a aidé son club à gagner le trophée le plus important, la Coupe des champions. Sammer a dominé l'Euro 96 de sa classe et de sa polyvalence. Ronaldo n'a rien gagné, mais ses performances avec Barcelone ont été séduisantes. Djorkaeff a conduit le PSG à son premier trophée européen et a été le détonateur des Bleus lors du Championnat d'Europe. Boksic est un attaquant percutant qui brille à la Juve cet automne.

(Michel GAVRIELIDES, *O Filelefteros*)

CROATIE



1. BOKSIC
2. SAMMER
3. SHEARER
4. CANTONA
5. BATISTUTA

Il n'y a pas eu de joueur ressortant franchement du lot à l'Euro, ni dans les autres compétitions internationales. C'est pourquoi j'ai décidé d'accorder la première place à Boksic, attaquant au potentiel extraordinaire, déjà remarqué quand il fut champion d'Europe avec Marseille et devenu aujourd'hui l'un des joueurs clés du meilleur club du monde. Sammer mérite la deuxième place pour ses performances à l'Euro. Quant à Ronaldo, brillant au Barça, il sera sans doute l'homme de 1997.

(Zdravko REIC, *Sportske Novosti*)

DANEMARK



1. RONALDO
2. SAMMER
3. KÖPKE
4. SHEARER
5. SERGI

Le jeune prodige Ronaldo mérite la première place, car il était bon avec PSV avant d'être bon avec le Barça. C'est un mélange de Maradona et de Pelé. Je place ensuite Sammer, grande personnalité de l'Euro 96, âme du champion d'Europe allemand. Köpke est un gardien qui ne fait jamais de faute. Shearer, malgré son opération, un buteur impressionnant, et je récompense l'esprit offensif de Sergi qui a élargi le registre de l'arrière latéral.

(Per Hoyer HANSEN, *TIPS-bladet*)

ECOSSE



1. SHEARER
2. RONALDO
3. SAMMER
4. DESCHAMPS
5. B. LAUDRUP

Même un Ecossais doit rendre hommage au talent du meilleur buteur actuel en Angleterre et en Europe, aussi fort et équilibré de la tête que du pied. Ronaldo, joueur extraordinairement excitant, sera l'homme des prochaines années. Sammer n'a peut-être pas le flair de Beckenbauer, mais son influence sur l'équipe championne d'Europe est grande, comme celle de l'intelligent Deschamps sur le meilleur club européen. Brian Laudrup est le meilleur joueur qu'on ait vu depuis des années dans le Championnat d'Ecosse.

(Brian SCOTT, *Scottish Daily Mail*)

Photos EMPICS/PRESSE SPORTS



ESTONIE



1. RONALDO
2. SAMMER
3. SHEARER
4. SUKER
5. KLINSMANN

On pourrait baptiser cette année 1996 l'année des attaquants. Ronaldo est un joueur merveilleux, il a brillé avec Barcelone et le Brésil, et même avec PSV malgré une blessure. Sammer s'est toujours montré extrêmement solide avec Dortmund et avec l'Allemagne de mars à juin derniers. C'est pourquoi je le place devant Shearer, dont les buts ont permis à l'Angleterre de réussir son Euro. Enfin, Suker et Klinsmann sont deux autres superbes attaquants, intelligents et adroits, mais qui n'ont pas complètement réussi leur Euro 96.

(Margus LUIK, *Eesti Paevaleht*)

FRANCE



1. SAMMER
2. DEL PIERO
3. RONALDO
4. KLINSMANN
5. DESCHAMPS

Si l'Allemagne a gagné l'Euro, la maîtrise de Sammer, sa façon d'intervenir pour modifier le cours d'un match en même temps que sa position sur le terrain y sont pour beaucoup. Del Piero, déjà champion d'Europe, a donné le titre mondial des clubs à la Juve à Tokyo. Ronaldo est un attaquant d'exception, doté d'un potentiel comme on en n'a pas vu depuis Maradona. Klinsmann a marqué quinze buts en C 3, exploit unique. Enfin, Didier Deschamps est le régulateur de la Juve et de l'équipe de France, un joueur remarquablement intelligent.

(Gérard ERNAULT, *France Football*)

GRÈCE



1. KLINSMANN
2. SAMMER
3. DEL PIERO
4. RONALDO
5. KÖPKE

Champion d'Europe avec l'Allemagne, Jürgen Klinsmann a également établi un nouveau record de buts (15) marqués en une saison européenne. A ce titre, il a largement contribué à la victoire du Bayern Munich en Coupe de l'UEFA. Son compatriote Matthias Sammer s'est montré digne du grand Beckenbauer en tenant un rôle essentiel dans le succès de l'Allemagne à l'Euro. Par ses coups francs et sa technique hors pair, Del Piero a apporté sa pierre au glorieux édifice de la Juventus cette année, championne d'Europe et championne du monde des clubs. Le Brésilien Ronaldo a fait preuve en quelques occasions d'un talent exceptionnel. Köpke, enfin, a justifié à l'Euro la confiance que lui avait accordée Berti Vogts en l'installant dans le rôle de numéro 1.

(Manos STARAMOPOULOS, *Elefteros Typos*)

IRLANDE DU NORD

1. DEL PIERO
2. RONALDO
3. BOKSIC
4. SHEARER
5. WEAH

Indispensable à la Juve, Del Piero possède le registre complet du parfait meneur de jeu. Il a, en outre, un don qui lui permet de gagner un match à lui tout seul. Ronaldo est aussi un joueur exceptionnel et plein de talent comme le Brésil en produit tant mais lui, à la différence de beaucoup d'autres, semble capable de soutenir la comparaison avec ses plus illustres aînés. Dans un style un peu désuet, Alen Boksic est le prototype de l'avant-centre puissant et combatif mais il dispose d'une sérénité qui en fait un attaquant de classe mondiale. Lorsqu'il a une occasion de but, Shearer la manque rarement : cette capacité à transformer en or tout ce qu'il touche, maintes fois prouvée en Angleterre. Weah, enfin, mérite de figurer au palmarès cette année, même s'il a déjà été récompensé l'an dernier.

(Jackie FULLERTON, BBC Northern Ireland)



EIRE



1. SAMMER
2. SHEARER
3. DESAILLY
4. KLINSMANN
5. WEAH

La lutte est ouverte cette année. Nous avons choisi Sammer, dernier défenseur et premier attaquant de l'Allemagne et de Dortmund, et maître tacticien de l'Euro 96. Shearer est un buteur exceptionnel, mais surtout un attaquant complet. Desailly a prouvé sa classe mondiale au sein de la défense française et du milieu milanais. N'oublions pas les quinze buts européens de Klinsmann et rendons hommage au talent exceptionnel de Weah, malgré l'affaire de Porto.

(Paul KELLY, *Irish Soccer Magazine* et Jimmy MAGEE, Radio Telefis Eireann)

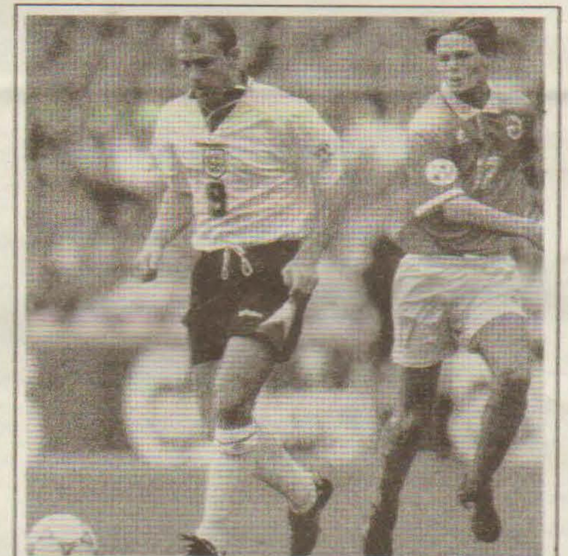
FÉROÉ



1. RONALDO
2. SAMMER
3. SHEARER
4. KÖPKE
5. T. IVANOV

Le talent de Ronaldo a tellement éclaboussé cette fin d'année qu'il mérite amplement la première place. Même s'il n'a pas gagné grand-chose, ça reste un joueur hors du commun. Matthias Sammer est également un joueur d'exception mais son rôle plus défensif le place dans une position moins avantageuse. Par ses nombreux buts à l'Euro, Alan Shearer a prouvé que sa réputation ne tenait pas à la prétendue faiblesse du Championnat d'Angleterre et a largement justifié les 120 millions de francs misés sur lui par Newcastle. Andreas Köpke a tenu un rôle essentiel dans la victoire de l'Allemagne à l'Euro. Quant à Trifon Ivanov, digne représentant d'un football bulgare toujours séduisant, il a apporté au Rapid Vienne le petit plus qui lui a permis d'accéder à la finale de la Coupe des Coupes.

(Hilmar Jan HANSEN, *Dimmalaetting*)



Alan Shearer sur le podium. La bonne année pour l'attaquant anglais.

ISLANDE



1. SAMMER
2. CANTONA
3. BOKSIC
4. WEAH
5. SHEARER

Décisif dans le second titre consécutif du Borussia Dortmund, Sammer a également tenu un rôle essentiel dans la victoire de l'Allemagne à l'Euro. Défenseur élégant qui ne craque jamais sous la pression. Il est aussi le seul Allemand de l'Est à s'être imposé au sein de la sélection allemande. Cantona est un joueur de caractère dont l'apport a été décisif pour le doublé réalisé cette saison par Manchester United. Boksic, s'il n'a pas été très en vue avec la Croatie lors de l'Euro, a retrouvé son meilleur niveau depuis son passage de la Lazio Rome à la Juventus. Weah reste un joueur d'exception, toujours capable de réaliser des actions proprement incroyables. Shearer est devenu cette année le premier joueur depuis bien longtemps à marquer plus de trente buts en Angleterre pendant trois saisons d'affilée.

(Skapti HALLGRIMSSON, *Morgunbladid*)

ESPAGNE



1. RONALDO
2. DEL PIERO
3. KLINSMANN
4. KANU
5. RAUL

Ronaldo, c'est le talent à l'état pur. Ce qu'il a fait depuis son arrivée en Espagne, on ne l'avait plus vu depuis Di Stefano et Maradona. Del Piero et Klinsmann, qui ont gagné des titres importants, sont difficiles à départager, mais l'Italien finit mieux l'année que l'Allemand. Kanu, pièce maîtresse de l'Ajax, a été décisif pour le titre olympique du Nigeria. Enfin Raul, dix-neuf ans, a été une des vedettes de la Ligue des champions et il est titulaire au Real malgré les stars étrangères.

(Paco AGUILAR, *El Mundo Deportivo*)

FINLANDE



1. RONALDO
2. SAMMER
3. SHEARER
4. BATISTUTA
5. WEAH

Formidable de force et de vitesse, Ronaldo explose dans le Championnat espagnol et se montre très efficace avec le Brésil. Sammer, solide comme un roc, est à lui seul la colonne vertébrale du champion d'Europe. Shearer, un moment critiqué, a bien rebondi lors de l'Euro 96. Batistuta est l'homme clé de l'équipe surprise du Calcio. Enfin, Weah a confirmé ses capacités au plus haut niveau cette année.

(Matti EINIO, *Ilta-Sanomat*)

GÉORGIE



1. SHEARER
2. SAMMER
3. BATISTUTA
4. KLINSMANN
5. RONALDO

Meilleur buteur du Championnat d'Angleterre et, surtout, de l'Euro 96, Alan Shearer est sûrement l'un des plus grands attaquants depuis la Seconde Guerre mondiale. Matthias Sammer a tenu un rôle essentiel dans la victoire de l'Allemagne à l'Euro comme dans les succès du Borussia Dortmund, son club : régulier, solide, il a également un sens tactique hors du commun qu'il peut faire valoir aussi bien en défense qu'en attaque. L'Argentin Gabriel Batistuta a confirmé ses qualités de buteur d'exception en menant la Fiorentina à la victoire en Coupe et en Supercoupe d'Italie. Jürgen Klinsmann, qui aurait dû être élu Ballon d'Or l'an dernier, a été desservi cette année par de trop nombreuses blessures. Ronaldo, enfin, a réalisé des trucs exceptionnels pour son jeune âge : il a tout l'avenir devant lui.

(Zourab POTSKHVERIA, *Sarbieli*)

HONGRIE



1. SHEARER
2. RONALDO
3. SUKER
4. CANTONA
5. SAMMER

Meilleur buteur du Championnat d'Angleterre depuis trois saisons, Alan Shearer a prouvé à l'Euro que sa réputation n'était pas usurpée et qu'il était bien le joueur le plus cher du monde. Ronaldo n'est donc resté l'homme le plus cher du monde (100 MF) que quelques semaines et, s'il n'a pas encore vraiment fait ses preuves, son talent à l'état brut vaut bien une deuxième place. Après un bon Euro, le Croate Davor Suker a trouvé à Madrid, au Real, un club à sa dimension. Eric Cantona aurait certainement été mieux classé s'il avait été sélectionné pour l'Euro. Quant à Matthias Sammer, il s'est révélé être une pièce essentielle dans le dispositif des Allemands champions d'Europe des nations en Angleterre.

(Mathias IMRE, *Nemzeti Sport*)

ISRAËL



1. RONALDO
2. SAMMER
3. SUKER
4. DESAILLY
5. WEAH

La première place de Ronaldo se passe de commentaires : c'est incontestablement le meilleur joueur d'Europe, et probablement du monde. Matthias Sammer a été, pour sa part, le meilleur joueur de l'Euro et son apport au succès allemand en Angleterre est indéniable. Très en verve avec la Croatie à l'Euro, Davor Suker a dans l'ensemble connu une année faste ; son transfert du FC Séville au Real Madrid lui donne l'occasion d'entrer dans une nouvelle dimension, plus conforme à son potentiel. Auteur d'une excellente saison avec Milan AC, Marcel Desailly a été irréprochable sous le maillot de l'équipe de France qu'il a menée en demi-finales de l'Euro. Lauréat l'an dernier, George Weah reste un grand joueur.

(Nadav JAACOBI et Noah KLIEGER, *Yedioth Ahronot*)

Photos EMPICS/PRESSE SPORTS

ITALIE



1. DEL PIERO
2. KLINSMANN
3. RONALDO
4. KANU
5. BATISTUTA

Del Piero mérite la première place cette année en raison des succès de la Juventus en Ligue des champions et en Coupe Intercontinentale. Klinsmann agit de même avec le Bayern qu'il a bien aidé à remporter la Coupe de l'UEFA, comme avec l'équipe d'Allemagne qu'il a conduite au titre de champion d'Europe des nations. Que ce soit avec le Brésil ou Barcelone, Ronaldo est capable de gagner un match à lui tout seul. On ne peut pas ne pas citer Nwankwo Kanu qui, en sept mois, a réussi à mener l'Ajax en finale de la Ligue des champions, puis a conduit le Nigeria à la médaille d'or aux J.O. Batistuta, enfin, porte tous les espoirs d'une Argentine orpheline de Maradona.

(Sergio DI CESARE *La Gazzetta dello Sport* et Roberto BECCANTINI *La Stampa*)

LITUANIE



1. KLINSMANN
2. DEL PIERO
3. SAMMER
4. RONALDO
5. SHEARER

S'il n'est peut-être pas le meilleur attaquant d'Europe en valeur pure, Klinsmann, influent et intelligent, a gagné des titres (Euro, C 3), ce qui est essentiel pour le Ballon d'Or. Sammer, meilleur joueur de l'Euro, incarne le muscle et l'organisation des champions d'Europe. J'intercale Del Piero entre les deux Allemands car il représente le club de l'année, champion d'Europe et du monde. Ronaldo, avec ses buts fantasmagoriques, et Shearer, meilleur buteur de l'Euro, ont presque justifié leurs transferts fous.

(Giedrius JANONIS, *Veidas*)



Del Piero termine quatrième. En 1995, il occupait la même place.

NORVÈGE



1. DESAILLY
2. RONALDO
3. WEAH
4. SHEARER
5. SUKER

Au talent naturel de Desailly s'ajoutent des qualités physiques exceptionnelles. Il ne fait pas le spectacle mais rend service à son équipe. Ronaldo est un surdoué et marque des buts qui font, à juste titre, le tour du monde. Il est déjà comparé aux plus grands. Weah a continué sur sa lancée de l'an dernier. Il sait se placer et a le sens du but. Alan Shearer était sous pression avec un Euro à domicile et s'en est brillamment tiré. Suker a été bon en Angleterre, même si on attendait plus de la Croatie.

(Oeyvind Steen JENSEN, Bladet Football)

POLOGNE



1. SAMMER
2. SHEARER
3. POBORSKY
4. DESAILLY
5. KLINSMANN

J'ai voté pour les joueurs qui ont été loin à l'Euro. En tête, Sammer, le joueur universel, le libero aussi efficace en attaque qu'en défense. Shearer est un attaquant complet, percutant et spectaculaire. Poborsky, déjà brillant avec son club pragois, a été l'un des meilleurs en Angleterre. Desailly a été le plus fort des Français cet été, il sait détruire l'action adverse mais aussi construire celles de son équipe. Enfin, Klinsmann n'a rien perdu d'un talent bien connu.

(Czeslaw LUDWICZEK, *Wieczor*)

LETTONIE



1. RONALDO
2. SHEARER
3. KLINSMANN
4. SUKER
5. POBORSKY

En tête de liste, on retrouve les deux joueurs qui ont le plus de valeur... marchande. Ronaldo et Shearer ont, chacun à leur tour, établi pendant l'été un nouveau record de transfert. Si Ronaldo est premier, c'est parce qu'il a prouvé en quelques semaines seulement que l'investissement réalisé par Barcelone était juste. Shearer a démontré pendant l'Euro que ses titres de meilleur buteur en Angleterre avaient une réelle signification. Vainqueur de la Coupe de l'UEFA avec le Bayern et de l'Euro avec l'Allemagne, Klinsmann a largement sa place sur le podium. Viennent ensuite deux représentants d'équipes nationales révélées lors du dernier Euro : Suker pour la Croatie et Poborsky pour la République tchèque. L'un et l'autre ont, depuis, pris un nouvel élan en rejoignant un club plus conforme à leur potentiel.

(Askolds ULDRIKIS, *Sports*)

LUXEMBOURG



1. DESCHAMPS
2. SAMMER
3. CANTONA
4. SHEARER
5. RONALDO

Indispensable à la Juve et à la sélection française, Deschamps se construit peu à peu un superbe palmarès. Il ne lui manque plus qu'une consécration avec son équipe nationale. Sa régularité est exemplaire. Sammer est le prototype du libero moderne, porté vers l'offensive. Cantona a éclaboussé le printemps de sa classe, malgré son absence de l'Euro. Shearer est un formidable chasseur de buts. Enfin, on ne peut occulter Ronaldo, la future star mondiale, successeur de Pelé.

(Thierry LABRO et Didier HIEGEL, *Le Républicain Lorrain*)

MALTE



1. RONALDO
2. DEL PIERO
3. RAUL
4. SUKER
5. ZIDANE

Ronaldo, à vingt ans, est sans doute le meilleur attaquant actuel. Médaillé de bronze à Atlanta, efficace avec le Brésil, il marque un but par match au Barça comme il le faisait au PSV. Sa vitesse, sa fantaisie et aussi le fait qu'il n'a jamais été exclu en match en font déjà un exemple. C'est d'ailleurs l'année des jeunes avec la confirmation de Del Piero et de Suker et la révélation de Raul et de Zidane, que j'ai classés derrière le Brésilien.

(Charles CAMENZULI, Radio 101)

PAYS-BAS



1. RONALDO
2. SUKER
3. SHEARER
4. DEL PIERO
5. R. DE BOER

Au poste le plus délicat qui soit, Ronaldo, malgré son âge, est déjà une star mondiale. C'est une fête pour les yeux ainsi qu'un gentleman. Suker est moins explosif que le Brésilien mais plus habile. Il garde son énergie pour être décisif devant le but. Shearer n'est pas un super-technicien mais il est toujours au service de son équipe. Del Piero est un gagneur et un marqueur de buts, bien qu'invisible à certains moments. Ronald De Boer est l'homme clé de l'Ajax et de la sélection néerlandaise.

(Cess VAN CUILENBORG, *Voetbal International*)

PORTUGAL



1. SAMMER
2. SHEARER
3. DEL PIERO
4. RUI COSTA
5. RONALDO

Sammer est le grand joueur de l'équipe championne d'Europe, aussi bon défenseur qu'attaquant. Du jamais vu depuis Beckenbauer. C'est le patron du football européen. Shearer respire les buts et a montré que les attaquants britanniques ne marquent pas que dans leur Championnat. Del Piero a recueilli l'héritage de Baggio et s'est émancipé, donnant à la Juve, récemment, le titre mondial des clubs. Rui Costa, fatigué à l'Euro, a fait une saison fantastique avec la Fiorentina. Ronaldo, le plus spectaculaire, a brillé dans la deuxième partie de l'année.

(Joachim RITA, *A Bola*)

LIECHTENSTEIN



1. SUKER
2. SAMMER
3. DEL PIERO
4. SHEARER
5. KÖPKE

Deuxième meilleur buteur de l'Euro, le Croate Davor Suker a depuis confirmé qu'il était le technicien le plus brillant de l'année en contribuant largement au retour du Real Madrid au premier plan. Dans un rôle intéressant de libero créateur, Matthias Sammer a confirmé sa forte personnalité aussi bien avec le Borussia Dortmund, qu'il a mené à son deuxième titre consécutif de champion d'Allemagne, qu'avec l'équipe d'Allemagne qu'il a conduite à la victoire à l'Euro. Meilleur buteur de la Juventus en Ligue des champions, Alessandro Del Piero est également l'auteur du but de la victoire en Coupe Intercontinentale. Alan Shearer a confirmé à l'Euro des talents de buteur déjà bien éprouvés en Angleterre. Le gardien Andreas Köpke, enfin, a tenu un rôle essentiel dans la victoire de l'Allemagne à l'Euro.

(Ernst HASLER, *Liechtensteiner Vaterland*)

MACÉDOINE



1. RONALDO
2. MIJATOVIC
3. ZIEGE
4. DJORKAEFF
5. SUKER

Ronaldo est tout près de la perfection. Son jeu est le plus beau pour le spectateur, sa technique, ses dribbles, sa coordination, son sens de l'esquive en font un joueur à part. Mijatovic est à la fois un créateur et un réalisateur. On dirait un ordinateur qui prévoit les déplacements des partenaires et des adversaires. Djorkaeff, plein de flair, possède les mêmes qualités. Ziege est très performant dans tous les domaines, aussi bon en attaque qu'en défense. Quant à Suker, c'est vraiment le buteur-né.

(Boro TIMKOWSKI, *Vecer*)

MOLDAVIE



1. KLINSMANN
2. POBORSKY
3. SUKER
4. CANTONA
5. RAVANELLI

Vainqueur de la C 3 et de l'Euro, Klinsmann incarne le football allemand qui se maintient toujours au sommet depuis des années. Poborsky, adroit, intelligent et efficace, est le joyau d'une belle sélection tchèque. Suker, comme la Croatie, s'est révélé à l'Euro et il a gagné un transfert au Real. Cantona reste l'un des joueurs les plus intéressants dans le football actuel. Enfin, il faut un Italien sur un tel bulletin, et Ravanelli est le plus efficace d'entre eux.

(Ion SANDOU, *Sport Tourism*)

PAYS DE GALLES



1. SAMMER
2. SEAMAN
3. DESAILLY
4. KANU
5. SUKER

Je donne la préférence à Sammer parce qu'il a été le meilleur joueur de l'Euro et le principal artisan du succès allemand. Seaman a été décisif dans le parcours de l'Angleterre qui n'aurait pas atteint les demi-finales sans lui. Desailly est un joueur complet, toujours régulier. Kanu représente l'avenir, celui de l'Afrique et du monde. Suker mérite mieux que la réputation qu'il a eue jusqu'ici.

(Alun EVANS, *Welsh Soccer*)

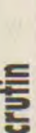
REPUBLIQUE TCHEQUE



1. KLINSMANN
2. POBORSKY
3. SHEARER
4. BERGER
5. SUKER

Klinsmann a encore réussi une excellente année, champion d'Europe, vainqueur de la C 3 avec un nouveau record de buts en Coupe européenne. Poborsky s'est affirmé comme la vedette principale de l'Euro 96, la compétition la plus importante de l'année. Avec lui, l'Euro a fait briller Shearer, le joueur le plus cher de l'histoire du football. Berger a beaucoup contribué à la réussite tchèque en Angleterre et il est devenu l'enfant chéri de Liverpool. Suker est un régal avec ses buts intelligents et réussit bien au Real.

(Stanislav RABE, *Gol*)





SAINT-MARIN



1. SAMMER
2. RAVANELLI
3. KANU
4. DESAILLY
5. RONALDO

Sammer est le prototype du footballeur complet, né attaquant, passé milieu de terrain et devenu, aujourd'hui, un libero exceptionnel à Dortmund et en sélection allemande. Ravanelli est un exemple de buteur sachant se sacrifier pour l'équipe et a marqué le but de la Juve en finale de la C 1. Kanu, meilleur que Kluivert à l'Ajax, a éclipsé Ronaldo aux JO et apporté une médaille d'or historique à l'Afrique. Desailly a été le joueur le plus précieux du Milan, champion d'Italie. Ronaldo a un grand talent mais il est encore fragile.

(**Marco ZUNINO,** ***Il Calcio Sanmarinese***)

SUEDE



1. RONALDO
2. CANTONA
3. SAMMER
4. SUKER
5. WEAH

En passant à Barcelone, Ronaldo a franchi le pas décisif. Il est devenu un génie du jeu, comme Pelé et Maradona à son âge. Rapide, efficace, il dominera longtemps le football s'il évite les blessures. Cantona a donné le Championnat et aussi la Cup à Manchester. Un vrai leader et un grand tacticien. Sammer est le successeur de Beckenbauer, aussi impassable défensivement que dangereux offensivement. Suker a marqué des buts superbes à l'Euro comme pour Séville et le Real. Weah, même en deçà de l'an dernier, reste un crack.

(**Jan KOTSCHACK,** ***UPP & NER***)

UKRAINE



1. SAMMER
2. DJORKAEFF
3. SHEARER
4. RONALDO
5. DESAILLY

Sammer a réalisé une saison exemplaire, même s'il a fléchi à l'automne. Il a beaucoup contribué au succès européen de la sélection de son pays. Djorkaeff, vainqueur de la C 2, a été une des personnalités les plus marquantes de l'Euro. Shearer est un grand buteur dans le plus pur style britannique. Ronaldo est l'attaquant moderne le plus talentueux mais doit encore faire ses classes. Desailly reste le joueur défensif le plus redouté du monde.

(**Avdey PINALOFF,** ***Komanda***)

YOUGOSLAVIE



1. RONALDO
2. SHEARER
3. SAMMER
4. MIJATOVIC
5. DESAILLY

Ronaldo est le joueur le plus complet du football mondial, à l'heure actuelle. Shearer a été le meilleur buteur de l'Euro et du Championnat anglais et a battu le record des transferts. Sammer est tout simplement le meilleur joueur de la meilleure équipe européenne. Mijatovic est à la fois un excellent organisateur et un redoutable buteur. Enfin, Desailly s'est affirmé comme l'un des meilleurs chefs de défense en Europe.

(**Jovan VELICHKOVIC,** ***Tempo***)

ROUMANIE



1. RONALDO
2. SAMMER
3. SHEARER
4. DEL PIERO
5. DJORKAEFF

L'immense talent, l'efficacité et le caractère spectaculaire de Ronaldo le placent hors d'atteinte des autres candidats. Sammer est son dauphin car il est le symbole d'un football allemand toujours aussi efficace. Shearer a été le meilleur buteur de l'Euro, tandis que Del Piero a remporté les titres les plus importants avec la Juventus. Enfin, Djorkaeff est le symbole d'une France invaincue durant trente matches, joueur polyvalent et auteur de buts décisifs.

(**Radu TIMOFTE,** ***Sport XXI***)

SLOVAQUIE



1. SHEARER
2. RONALDO
3. KLINSMANN
4. MIJATOVIC
5. BERGER

Alan Shearer est le type même du buteur qui apporte un plus à son équipe. C'est un grand footballeur et aussi un chevalier des stades, il l'a montré à l'Euro, et il est resté lui-même après son énorme transfert à Newcastle. Ronaldo est le plus grand talent qui existe actuellement. Klinsmann a gagné le Championnat d'Europe et reste un attaquant très complet. Mijatovic symbolise le retour du football yougoslave, et Berger confirme à Liverpool la valeur démontrée cet été à l'Euro.

(**Peter SURIN,** ***Sport***)

SUISSE




1. TÜRKYILMAZ
2. CANTONA
3. SUKER
4. DEL PIERO
5. FIGO

J'ai un coup de cœur pour « Kubi », unique lueur dans la grisaille d'une sélection suisse en crise, qui a aussi donné aux Grasshoppers leurs lettres de noblesse en C 1. Eric Cantona est toujours « Mister Canto », un joueur hors du commun. Suker a marqué deux des plus beaux buts de l'Euro et quelques autres non moins étonnants avec le Real. Del Piero est aussi petit par la taille que grand par le talent. Figo a le style, l'élégance et l'abattage.

(**Nadine CRAUSAZ,** ***Sportinformation***)

RUSSIE



1. SAMMER
2. SHEARER
3. RONALDO
4. KLINSMANN
5. SUKER

Champion d'Allemagne, meilleur joueur de l'Euro, Sammer a joué un rôle décisif dans les succès de ses équipes. Il sait tout faire et il est décisif quand il le faut. Et en plus, il est créatif, qualité peu fréquente chez les Allemands. Shearer est l'un des meilleurs buteurs d'Europe et a brillé avec son équipe nationale. Ronaldo a séduit par son talent original, de même que Klinsmann et Suker, grandes personnalités du football européen.

(**Constantin KLETCHEV,** ***Sport-Express***)

SLOVENIE



1. DEL PIERO
2. RONALDO
3. KLINSMANN
4. DJORKAEFF
5. CANTONA

La Juve doit la plus grande part de sa réussite européenne et mondiale au talent et aux buts de Del Piero. Klinsmann, même s'il n'a pu jouer la finale, est le capitaine des champions d'Europe. Djorkaeff est le meilleur joueur d'une belle équipe de France et du PSG, vainqueur de la C 2, tandis que Cantona a forcé pour Manchester la voie vers un nouveau titre de champion d'Angleterre.

(**Boris VERBIC et Andrej STARE, RTV Slovénie**)

TURQUIE



1. RONALDO
2. RAVANELLI
3. DEL PIERO
4. KLINSMANN
5. KANU

Le fantasque Ronaldo a mérité la première place avec ses dribbles, ses buts et son football qui fait couler la joie dans les tribunes. Ravanelli a tenu un rôle important dans la victoire de la Juve en Coupe des champions et il a continué en Angleterre. Del Piero, mois décisif en C 1, a offert le titre mondial des clubs aux Turinois. Klinsmann marque et gagne toujours (Euro, C 3), et Kanu a été l'homme des JO et de la victoire historique du Nigeria.

(**Selçuk MANAV, ATV**)

	Sammer	Ronaldo	Shearer	Del Piero	Klinsmann
Albanie	5	4	2	3	1
Allemagne	4	2		1	5
Andorre	3	5		4	
Angleterre	3	4	5		
Arménie	4	1	3		2
Autriche		5	2		
Azerbaïdjan	4		5	1	
Belgique	5		3		
Biélorussie	5	4	3		1
Bosnie-Herzégovine		2		4	
Bulgarie	5		4	2	3
Chypre	4	3		5	
Croatie	4		3		
Danemark	4	5	2		
Écosse	3	4	5		
Eire	5		4		2
Espagne		5		4	3
Estonie	4	5	3		1
Féroé	4	5	3		
Finlande	4	5	3		
France	5	3		4	2
Galles	5				
Géorgie	4	1	5		2
Grèce	4	2		3	5
Hongrie	1	4	5		
Irlande du Nord		2	4	1	
Islande	5		1		
Israël	4	5			
Italie		3		5	4
Lettonie		5	4		3
Liechtenstein	4		2	3	
Lituanie	3	2	1	4	5
Luxembourg	4	1	2		
Macédoine		5			
Malte		5		4	
Moldavie					5
Norvège		4	2		
Pays-Bas		5	3	2	
Pologne	5		4		1
Portugal	5	1	4	3	
Roumanie	4	5	3	2	
Russie	5	3	4		2
San Marin	5	1			
Slovaquie		4	5		3
Slovénie		4		5	3
Suède	3	5			
Suisse				2	
Rép. tchèque			3		5
Turquie		5		3	2
Ukraine	5	2	3		
Yougoslavie	3	5	4		
Total	144	141	109	65	60

Barème. — 1er : 5 pts ; 2e : 4 pts ; 3e : 3 pts ; 4e : 2 pts ; 5e : 1 pt.

Photos EMPICS/PRESSE SPORTS



Le tour de Matthias Sammer en 80 chiffres

Photo TEMPSPORT

SON PARCOURS

Clubs

TSG Gröditz, SC Einheit Dresde, Dynamo Dresde, VfB Stuttgart, Inter Milan, Borussia Dortmund.

1985-1986

DYNAMO DRESDE
Championnat : 18 matches, 8 buts.
Coupe d'Europe (C 2) : 6 matches, 2 buts.
Équipe nationale : néant.

1986-1987

DYNAMO DRESDE
Championnat : 20 matches, 7 buts.
Coupe d'Europe : néant.
Équipe nationale : néant.

1987-1988

DYNAMO DRESDE
Championnat : 19 matches, 8 buts.
Coupe d'Europe (C 3) : 2 matches.
Équipe nationale : 4 matches.

1988-1989

DYNAMO DRESDE
Championnat : 25 matches, 6 buts.
Coupe d'Europe (C 3) : 10 matches.
Équipe nationale : 9 matches, 1 but.

1989-1990

DYNAMO DRESDE
Championnat : 20 matches, 10 buts.
Coupe d'Europe (C 1) : 2 matches.
Équipe nationale : 9 matches, 3 buts.

1990-1991

VfB STUTTGART
Championnat : 30 matches, 11 buts.
Coupe d'Europe : néant.
Équipe nationale : 5 matches, 2 buts.

1991-1992

VfB STUTTGART
Championnat : 33 matches, 9 buts.
Coupe d'Europe (C 3) : 3 matches, 1 but.
Équipe nationale : 7 matches.

1992-1993

INTER MILAN
Championnat : 11 matches, 4 buts.
Coupe d'Europe : néant.
Équipe nationale : 4 matches, 1 but.

1992-1993

BORUSSIA DORTMUND
Championnat : 17 matches, 10 buts.
Coupe d'Europe : néant.
Équipe nationale : 1 match.

1993-1994

BORUSSIA DORTMUND
Championnat : 29 matches, 4 buts.
Coupe d'Europe (C 3) : 8 matches.
Équipe nationale : 12 matches, 2 buts.

1994-1995

BORUSSIA DORTMUND
Championnat : 28 matches, 4 buts.
Coupe d'Europe (C 3) : 7 matches.
Équipe nationale : 6 matches.

1995-1996

BORUSSIA DORTMUND
Championnat : 22 matches, 3 buts.
Coupe d'Europe (C 1) : 6 matches.
Équipe nationale : 13 matches, 5 buts.

1996-1997

BORUSSIA DORTMUND
Championnat : 5 matches.
Coupe d'Europe (C 1) : 4 matches.
Équipe nationale : 1 match.

BILAN

Championnat

277 matches (Dynamo Dresde, 102 ; VfB Stuttgart, 63 ; Inter Milan, 11 ; Borussia Dortmund, 101).
84 buts (Dynamo Dresde, 39 ; VfB Stuttgart, 20 ; Inter Milan, 4 ; Borussia Dortmund, 21).

Coupes d'Europe

48 matches (Dynamo Dresde, 20 ; VfB Stuttgart, 3 ; Borussia Dortmund, 25).
3 buts (Dynamo Dresde, 2 ; Stuttgart, 1).

Equipe nationale

71 sélections (RDA, 23 ; Allemagne 48).
14 buts (RDA, 6 ; Allemagne, 8).

Matthias SAMMER
né le 5 septembre 1967 à Dresde.
1,81 m ; 75 kg.
Champion d'Europe des nations 1996.
Finaliste du Championnat d'Europe des nations 1992.
Champion de RDA 1989 et 1990.
Champion d'Allemagne 1992, 1995 et 1996.
Coupe de RDA 1990.
Supercoupe d'Allemagne 1995.
Champion d'Europe juniors 1986 (RDA).
Demi-finaliste de la Coupe de l'UEFA 1989 et 1995.
1re sélection A dans l'équipe de RDA : 13 janvier 1988, Suède-RDA : 4-1.
1er but en sélection de RDA : 31 août 1988, RDA-Grèce : 1-0 (24e).
1re sélection A dans l'équipe unifiée d'Allemagne : 19 décembre 1990, Allemagne-Suisse : 4-0.
1er but en sélection d'Allemagne : 16 décembre 1992. Brésil-Allemagne : 3-1.



Ravi de la victoire de son poulain, le sélectionneur allemand estime que Sammer n'a pas d'équivalent en Europe, mais qu'il est encore loin d'avoir exploité tout son potentiel. Ça promet !



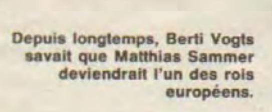

Depuis longtemps, Berti Vogts savait que Matthias Sammer deviendrait l'un des rois européens.

Photo Didier FÈVRE

Vogts : « Il n'a montré que 50 % de ses possibilités »

« BERTI VOGTS, que pensez-vous de l'attribution du Ballon d'Or 1996 à Matthias Sammer ?

— C'est un excellent choix. Il l'a largement mérité, et je suis le premier à m'en réjouir. Matthias est le libero de l'avenir. Il n'a pas d'équivalent en Europe. Je ne vois personne qui soit capable de se transformer aussi vite de défenseur en attaquant.

— Vous considérez que sa polyvalence est un atout ?

— Bien sûr. C'est le type même du joueur capable de tout faire. Dans sa jeunesse, il a été attaquant, puis milieu de terrain et maintenant défenseur. En cas de besoin, je pourrais très bien lui demander d'évoluer en milieu offensif. Avec lui, je peux changer de tactique pendant le match. C'est ce qui fait notre force.

— Qu'est-ce qui fait sa supériorité par rapport aux autres liberos ?

— Il sait anticiper les situations. Il a une lecture parfaite du jeu, à l'instar d'un Platini ou d'un Beckenbauer. Quand on a le ballon, il sent la façon dont les mouvements vont se développer. Très peu de joueurs possèdent cette qualité-là.

— Quel est son trait de caractère principal ?

— Il n'est jamais satisfait. Il a toujours l'impression de ne pas en faire assez. S'il est parfois tendu, bloqué, stressé, c'est parce qu'il se met une pression terrible. Matthias n'a pas encore compris qu'il était un joueur de classe mondiale. C'est pourquoi il lui reste une marge de progression. Il n'a montré que 50 % de ce qu'il est capable de réaliser. J'aimerais qu'il devienne un peu plus égoïste, comme pouvait l'être Günther Netzer. Quand Matthias fait une mauvaise passe, il s'excuse ; quand Netzer donnait un mauvais ballon, il reprochait à ses partenaires d'être mal placés.

— Il est devenu votre relais privilégié sur le terrain, pourtant vous n'avez pas toujours été en phase avec lui...

— C'est vrai. Au départ, ça a été difficile. Je connaissais Matthias lorsqu'il était encore à Dresde et qu'il jouait dans la sélection des moins de seize ans et des moins de dix-huit ans. A cette époque, je m'occupais moi-même des jeunes à la Fédération. Lorsqu'il est passé à l'ouest, il ne savait pas vivre une relation de confiance avec son entraîneur. Nos mentalités étaient différentes. Quand je lui ai demandé de me parler de ses idées, de ses problèmes, il m'a répondu : "Est-ce que je peux vraiment m'adresser à vous ?" Je lui ai dit : "Non seulement tu peux le faire, mais tu dois le faire." Maintenant, c'est un plaisir de discuter avec lui, quitte parfois à se disputer.

— Quelle est son importance au sein de l'équipe ?

— C'est bien simple, s'il n'avait pas été inhibé à l'Euro 92, en Suède, nous aurions remporté l'épreuve. A la Coupe du monde, nous avons été éliminés par la Bulgarie. Ce jour-là, Matthias était blessé et ne pouvait pas jouer. C'est vous dire combien son influence est déterminante.

— Sammer succède au palmarès du Ballon d'Or à Lothar Matthäus comme il lui avait succédé au poste de libero en équipe nationale...

— Oui, et l'Allemagne peut être fière d'avoir un tel footballeur. J'espère qu'il sera épargné par les blessures dans les années à venir. Ce serait bien pour lui, pour l'Allemagne et pour le football. »

Rainer KALB

Beckenbauer : « Sa victoire rejaillit sur tout le football allemand »

Franz Beckenbauer aura dû patienter vingt ans avant de trouver avec Sammer un successeur, défenseur lui aussi, au palmarès du Ballon d'Or européen.

C'EST un vibrant hommage que le Kaiser a rendu à Matthias Sammer, son héritier direct en équipe nationale au poste de libero, dès qu'il a pris connaissance du classement final. Sammer, le premier défenseur à remporter le Ballon d'Or depuis 1976 et... Beckenbauer ! De quoi ravir le « Kaiser Franz » : « Toutes mes félicitations à Matthias. Dommage cependant qu'il reste au Borussia Dortmund, au lieu de venir chez nous au Bayern ! Nos raisons de vouloir l'acquérir étaient des plus motivées... Plus sérieusement, cette victoire rejaillit entièrement sur le football allemand. Au même titre que la couronne de champion d'Europe acquise cet été en Angleterre, d'ailleurs. Cela va lui valoir plus de respect encore dans le monde entier. »

Beckenbauer nuance cependant son commentaire lorsqu'on le compare directement à Sammer. « Contrairement à moi, Sammer n'est pas uniquement un joueur défensif. Il joue aussi parfois comme un milieu de terrain et se comporte même en attaquant dans certaines situations. Dans des matches décisifs, il sait offrir la dernière passe ou même marquer les buts importants, beaucoup mieux que moi. C'est cela sa force, voilà pourquoi il mérite cette distinction. » Un bon libero sait aussi bien s'entourer, n'est-ce pas Franz : « C'est exact. Là aussi pourtant, il y a une différence entre nous. Moi, je disposais sur le terrain d'un seul adjoint, Katsche Schwarzenbeck, tandis que lui en compte quatre : Julio Cesar et Kohler en club, Kohler et Helmer en sélection ! » Finalement, tout sépare le Kaiser et son successeur : « Non. Disons que je jouais bien plus décroché derrière ma défense que cela se pratique aujourd'hui. Désormais, le libero opère presque sur la même ligne que les autres arrières, voire devant eux. Pour moi, le chemin à parcourir jusqu'au but adverse était donc plus long que pour un Sammer. En revanche, un libero moderne peut mettre beaucoup plus de pression sur l'adversaire qu'à mon époque. »

R. K.

Paris, plus ça va, moins ça va

Tenu en échec à domicile par Montpellier, le PSG, fatigué, laisse Monaco s'échapper. Le choc entre les deux clubs le 26 janvier prend déjà des allures de finale. Un vrai quitte ou double pour Ricardo et ses joueurs.

LES soldes ont commencé au PSG. On se précipite de Marseille, Nancy ou Montpellier pour y gagner de l'espoir. Depuis quelques semaines, le Parc des Princes organise des journées portes ouvertes sur le thème « points perdus », une opération déjà organisée la saison dernière à la plus grande joie des Auxerrois.

Cette année, c'est Monaco qui croule sous les cadeaux parisiens. Avant la venue de Montpellier, Ricardo avait lancé à ses joueurs un objectif à court terme : repartir de la Principauté, le 26 janvier prochain, avec au moins autant de points que les Monégasques.

A la trêve, il compte 4 points de retard. Une défaite en janvier, et le PSG chutera à 7 points, un calcul que tous les joueurs ont fait rapidement vendredi soir. « Attendez qu'on perde », lance laconiquement Bernard Lama aux adeptes du calcul prévisionnel. Mais sa réponse ne parvient pas à dissiper l'inquiétude de Ricardo.

Plus que d'inquiétude, on peut même parler d'impuissance de l'entraîneur parisien qui se réfugie derrière trois mots : « bosser, bosser, bosser. Car Monaco aujourd'hui est très fort et il va falloir travailler pour rattraper le retard ».

Vendredi soir, à la mi-temps, un murmure a enflé à l'annonce du score des leaders à Lens : 0-3. Ceux qui comptaient sur une révolte des Sang et Or pour remettre les Parisiens dans la course n'ont pu que s'exclamer. Le PSG remplissait pourtant son contrat en menant 1-0, mais un contrat minimal, sans rab de plaisir malgré les belles déclarations d'intention d'avant-match : gagner et offrir un dernier spectacle à un public resté sur sa faim depuis la venue de l'OM.

Échec sur toute la ligne, le PSG ayant poussé le sens de l'hospitalité jusqu'à encaisser un but dans le dernier quart d'heure. S'il n'a pas voulu gâcher le réveillon de ses joueurs, Michel Denisot a tout de même prononcé des mots durs : « Lamentable ! » et « On a une équipe très bien élevée. Lama est sans doute le seul à bouger les joueurs. Il nous manque un aboyeur ».

Une analyse que partage Laurent Fournier : « Il nous manque de la volonté. Nous ne sommes pas habitués à nous faire mal. » Et il souligne ce qui fait la différence avec le leader : « On ne sait pas gagner 1-0 comme Monaco le faisait lors des moments délicats. »



Photo Jean-Claude PICHON

Cauet et ses partenaires parisiens n'ont pu empêcher le Montpellier de Sauzée d'empocher un point au Parc. Ça commence à faire beaucoup pour le favori du Championnat.

Face à Montpellier, Paris a affiché les mêmes carences qu'il y a deux semaines face à Nancy, carences résumées par Lama : « Nous ne sommes pas suffisamment agressifs, techniques et lucides. A partir de là, l'année se termine comme elle avait commencé. » Raï, perdu sans Leonardo, a rarement trouvé Loko et Dely Valdes, une fois de plus inexistant. Et le public a beau crier « Bruno ! Bruno ! » au moindre coup franc aux abords de la surface, Ngotty n'est pas la solution miracle à la stérilité offensive.

Pouget à la rescousse

Cyrille Pouget alors ? Annoncé comme joker prêté pour six mois, l'ancien Messin aujourd'hui au Servette de Genève ne sera pas un luxe même si la faillite est collective.

« Le groupe tout entier doit prendre les choses en main. » Laurent Fournier, comme les autres, analyse lucidement la situation. Mais vendredi, on sentait comme une pointe de fatalisme, d'impuissance dans les propos. Embarrassé, Ricardo se réfugie derrière le travail à accomplir : « Je n'ai pas de solution miracle. C'est aux joueurs de réfléchir à tout ça pendant la trêve. »

Monaco dans son fauteuil

Leader sans peur et sans reproche, Monaco s'apprête à vivre une trêve tranquille dans son fauteuil. Avec leurs quatre points d'avance, les Monégasques ont creusé un premier écart.

« D'ACCORD, nous sommes leaders avec quatre longueurs d'avance, mais je préférerais compter cette même avance à une journée de la fin. » Dans les couloirs exigus du stade Bollaert, Jean Tigana n'a pas laissé échapper l'occasion de faire un bon mot, avant de s'offrir un coupure bien méritée, jusqu'au 29 décembre, date de la reprise en Principauté.

Une bonne huitaine de jours de trêve devrait avoir un effet bénéfique sur l'ensemble du groupe, très sollicité puisqu'il joue sur plusieurs tableaux (Championnat et Coupe de l'UEFA notamment). « On va essayer d'aller au bout de toutes les compétitions », ajoute Tigana dans la foulée. Derrière lui, le groupe — serein — fête dans la discrétion sa pole-position en Championnat. Ni cris de joie ni hourras, simplement le plaisir de terminer 1996 par un succès en Artois.

Prudent, en dépit de cette avance sur le Paris-SG, son dauphin et prochain adversaire — le 26 janvier —, le leader monégasque possède cependant un capital confiance qui lui permet d'envisager positivement l'avenir. Fabien Barthez, qui en termine avec une invincibilité de 662 minutes : « On possède une bonne assise, et tout le monde est bien dans sa tête. Mais c'est vrai, tout peut aller très vite... »

Tigana, lui, ne veut retenir de cette première partie de la saison que quelques points : « La rigueur, le professionnalisme, et surtout pas d'euphorie. Il faut se remettre en question d'un match à l'autre et veiller à rester attentifs. Par rapport à la saison dernière aussi, nous savons faire avec la pression. »

Anderson, le monsieur Buts de Monaco, apprécie quant à lui le classement de son club à sa juste valeur, tout autant d'ailleurs que l'état d'esprit ambiant : « On joue sans crainte. Sans peur de tenter des choses ou d'attaquer. La pression fait partie du jeu et nous savons nous la mettre, le moment venu. » Les 40 buts inscrits en 23 rencontres par sa triplette offensive Henry-Anderson-Ikpeba sont là pour le rappeler aux sceptiques...

Frank SIMON, à Lens

Sommaire

Paris, plus ça va, moins ça va

Il évacue toute remarque concernant l'effectif limité. « C'est comme ça depuis le début de la saison. On le sait. » Et s'accroche à l'autre visage du PSG, celui plus conquérant et concentré affiché lors de leur déplacement à Nantes. « C'est au Parc que rien ne va. Je ne sais pas pourquoi. On ne marque que deux points sur nos trois derniers matches. C'est ici qu'on rate les choses, et il est évident qu'une équipe qui joue le titre doit prendre au moins 90 % des points mis en jeu à domicile. »

La tare que l'on pensait monégasque a changé de victime. Et Paris, incapable de prendre le jeu à son compte, d'« imposer son style », dixit Ricardo, se laisse distancer. Le constat d'avant-match du Brésilien tenait toujours vendredi soir : jouer plus vite et plus haut, sinon les lignes s'élargissent et le « PSG ressemble alors à une équipe de copains du dimanche qui peut perdre contre n'importe qui ». S'il pensait vexer ses joueurs, c'est raté.

Que le PSG se déplace à Monaco puis à Auxerre, à Marseille ou à Bastia n'est peut-être pas un handicap comme le laisse entendre Ricardo. A condition de battre les mal classés à domicile.

Plus que physiquement, c'est mentalement que les Parisiens apparaissent fatigués. La mauvaise passe, aux symptômes identiques, de la saison dernière n'est pas oubliée même si personne ne souhaite jouer au jeu des analogies. On préfère se réfugier derrière le bienfait des vacances, même courtes, et le nombre de journées encore à disputer. Plus inquiétante est la fréquence de plus en plus rapprochée des crises qui frappent ceux qui ne parviennent décidément pas à endosser le costume de favoris. A défaut d'entrer dans la crise, comme le réfute Michel Denisot, le PSG a déjà réussi à se gâcher les fêtes de fin d'année.

Patrick SOWDEN



Photo Jean-Claude PICHON

Laurey est un peu plus petit que Rai, mais il connaît les ficelles du métier dans les duels aériens.

Photo Marc FRANCOTTE

A Lens, ça sent le sapin...

Balayés techniquement par des Monégasques souverains, les Ch'tis de Bollaert n'en finissent plus d'errer sur leur terrible chemin de croix, ne prenant qu'un point lors des huit dernières journées. Si Muslin garde sa tête, certains supposés leaders de l'équipe se voient facturer la mauvaise mine du RCL...

Soudain, Ikpeba a surgi pour inscrire le premier but monégasque malgré Warmuz. Et Lens accuse le coup.

SURRÉALISTE, le couplet de Noël des leaders, formation « variétoche » de la région, qui animent parfois l'avant-match ! « On t'a écrit Papa Noël/Pour que tu donnes au RCL/Toutes les victoires que tu pourras/La Coupe, l'Europe, le Championnat/C'est le souhait que nous faisons/Papa Noël, fais-nous champions. »

Joliment dit, n'est-il point ? L'embêtant, et les gars du kop de Bollaert l'écrivaient d'ailleurs sur une banderole (« On ne croit pas au Père Noël, mais en vous »), c'est que la situation lensoise actuelle n'incite guère à ce genre de vœux pieux.

La seule métaphore qu'on peut ici se permettre à l'orée de la trêve des confiseurs, c'est que ça sent plutôt le sapin dans l'Artois. Après avoir encaissé un cinglant 5-1 en terres princières lors du match aller, stoppant net l'enthousiasme lensois de l'époque, les hommes de Muslin ont donc encaissé le solde vendredi dernier à Bollaert, sous forme d'une défaite on ne peut plus nette.

Archidominés techniquement en première période, où les leaders actuels du Championnat parvenaient, en trois passes, à mettre Warmuz sous pression, les coéquipiers de Wallemme ont certes relevé leur orgueil lors du deuxième acte, mais en pure perte. Sous les quolibets et autres injonctions de démission à l'encontre de Muslin, les Sang et Or se sont donc séparés pour une semaine de vacances qu'ils ne goûteront guère l'âme en paix.

D'ailleurs, sitôt calfeutrés dans leurs vestiaires, on a pu voir certains des décideurs se réunir à huis clos dans une salle jouxtant celle des joueurs. Gervais Martel, président inébranlable, Jean-Luc Lamarche, directeur sportif, et Slavo Muslin, la mine contrite, mais également Jean-Guy Wallemme, Frédéric Meyrieux et Sacha Ritchkov, les deux derniers étant dans le collimateur.

Plan Orsec

Séance que l'on devine tragique dans la teneur, mais dont rien ne filtrera à l'extérieur, si ce n'est la confiance réitérée à l'entraîneur lensois, et quelques modifications à venir au niveau de la composition de l'équipe. Le premier à sortir, Frédéric Meyrieux, l'œil noir, remplacé en cours de jeu, ne pipera mot.

Visiblement au centre des critiques dirigeantes, le meneur de jeu lensois traîne un blues conséquent, sans qu'il ne soit jamais publiquement au cœur des analyses. « Certains mouillent le maillot, d'autres un peu moins », lâche Muslin quelques minutes plus tard. Avant d'ajouter : « Non, je ne démissionnerai pas. Je reste ici, avec beaucoup de travail en perspective... Et je remarque que les jeunes *(NDLR : Lachor et Colinet par exemple)* ne sont pas plus mauvais que les autres... »

Première option de mutation, que Gervais Martel, à son tour au parloir, ne démentira pas. « L'entrée de ces jeunes espoirs à la mi-temps nous a fait un bien fou, alors que notre milieu de terrain était complètement submergé. Voilà le Lens de demain, celui qui peut retrouver les vertus et les valeurs de notre club. Pour le reste, je reste parfaitement en phase avec Muslin. Et pourtant, sachez que je n'ai jamais hésité à prendre mes responsabilités puisqu'en huit ans de présidence je me suis déjà séparé de cinq entraîneurs... »

Même credo chez Jean-Guy Wallemme, exemplaire vendredi dernier, même si un surcroît d'agressivité nourri d'agacement trahissait en fin de match son désir de rébellion. « On a un groupe aujourd'hui qui manque de personnalité... Et donc, à la base, avant d'être collectif, notre problème est individuel. Il faut que l'on se fasse mal. Et j'ai peur que nos deux dernières saisons en surrégime ne nous permettent pas de faire ces efforts. Alors il faut se mobiliser, se sauver, même si l'ambiance n'est forcément pas au mieux... »

Sans qu'il n'y ait de problèmes dans le groupe (Wallemme : « Si tel était le cas, ce serait facile ! Une bonne explication, et c'est réglé... »), la réponse appartient donc aux tauliers de l'équipe, dans leur capacité à réveiller leur ego. « D'autant, rajoute Wallemme, que Muslin est un entraîneur qui fait confiance aux joueurs. Autant Bergues mettait des garde-fous, autant Slavo nous responsabilise. Alors, on est des pros, et c'est à nous de changer... »

Prise de conscience que Gervais Martel ne qualifie pas autrement, la dénommant même « plan Orsec ». « Ça y est, c'est parti. Il va y avoir des changements, mais pas ceux que vous attendiez ! Et moi, je vais ramer avec l'équipe. Notre seul objectif, pour la seconde moitié de Championnat, ce sera le maintien. Et je peux vous assurer que l'on va se maintenir ! Le mois de janvier sera capital, et seul notre vrai visage nous permettra de le gérer au mieux... »

Damien RESSIOT, à Lens

Lyon et l'affaire Sassus-Olmeta

Battus par Nantes à Gerland, les Lyonnais sont partis contrariés en vacances. Ce résultat négatif met un terme à une série de trois victoires, et l'affaire Olmeta-Sassus assombrit encore le tableau.

A la veille d'accueillir Nantes, Bernard Lacombe et José Broissart parlaient volontiers de test à propos de ce dernier match de l'année 1996. Avec un vrai respect pour ces Nantais restant sur 15 matches d'affilée sans défaite. Au point que Broissart, qui aimerait bien que l'on puisse un jour parler du modèle lyonnais, comme il aime parler lui-même des modèles auxerrois et nantais, priait pour que cet OL-FCNA du bout de l'an « soit un cadeau de Noël pour Lyon, et non pas une bûche ! »

Hélas, pour les Lyonnais, c'est bien une bûche qui les guettait, puisque, juste avant de partir en vacances, Suaudeau et les siens sont venus ajouter un seizième match consécutif sans défaite — avec, à la clé, une huitième victoire pour 8 matches nuls également — à leur belle collection d'automne.

Restant sur une série de trois succès à la file contre Caen (3-0), Paris-SG (2-1, en Coupe de la Ligue) et à Nancy (3-2), ayant confirmé son potentiel offensif tout en laissant deviner une amélioration du système défensif, Lyon se doutait bien que l'os nantais, même amoindri par l'absence de N'Doram s'ajoutant à celles de Guyot, Pignol, Capron, Savinaud, Mazzoni et Da Rocha, serait dur à ronger. Mais Caveglia voulait quand même croire que le « match référence réussi contre PSG » serait reproduit pour la circonstance.

Eh bien, c'est raté ! A cause d'un but inscrit par Leroux à trois minutes de la fin, alors que, depuis douze minutes, l'OL opérait à dix en vertu de l'expulsion de Laville. « Même à dix contre onze, il me semble pourtant qu'il y avait beaucoup mieux à faire », regrettera Bernard Lacombe à la sortie. Un Lacombe particulièrement déçu. « Ma déception vient d'abord du fait qu'une défaite à domicile laisse beaucoup plus de traces. »

Fragilité lyonnaise

En se souvenant forcément que l'OL n'avait plus perdu à Gerland depuis le trente-deuxième de Coupe abandonné à Auxerre le 13 janvier dernier, la coïncidence voulant que la dernière défaite à domicile en Championnat remontait aussi au passage de la bande à Guy Roux. C'était le 16 septembre 1995.

Olmeta, qui frappe son coéquipier Sassus, Bernard Lacombe n'avait jamais vu ça au cours de toute sa carrière.

Photos Alain LANDRAIN

Ce qui a cloché, samedi soir, côté lyonnais ? D'abord cette tendance à balancer devant et dans le paquet, sans avoir à la réception du ballon le personnel requis pour percuter ou régner dans les airs. Aurait-on oublié à Lyon que Florian Maurice sera encore absent deux mois au minimum, que Giuly, alias Speedy Gonzales, mesure 1,64 m ou encore que le seul point faible de Frank Gava se situe précisément dans le jeu aérien ?

De même, les couloirs ont été trop peu utilisés pour qu'un adversaire bien organisé ne s'en réjouisse pas, à l'image de Coco Suaudeau se demandant où l'OL voulait en venir samedi soir en jouant de la sorte. Enfin, d'un simple point de vue technique, Lacombe et Broissart ont eu beau s'attaquer à un problème relevant pourtant d'abord de la nature et de la composition du groupe lyonnais 1996-97, il demeure que récupération et relance sont deux boulets que les « Gones », trop dépourvus en milieu de terrain depuis les départs non compensés de Roy et de Roche, risquent de traîner jusqu'au terme de la saison.

Malgré Deplace. Et malgré le travail entrepris au quotidien par le tandem Lacombe-Broissart pour corriger le gros déficit actuel de l'entrejeu lyonnais.

« On a effectivement eu du mal à faire le jeu face à une bonne équipe comme Nantes », admettra du reste à la sortie Alain Caveglia. « Reconnaissons que nous n'avons pas bien joué. Et dans ces conditions, il aurait peut-être fallu jouer le 0-0 à vingt minutes de la fin », insistera Deplace. « On a été très moyens, on n'a pas réussi notamment à créer suffisamment de décalages pour contourner l'adversaire », ajoutera Anselmini. Autant d'avis prouvant que les Lyonnais sont lucides, conscients des problèmes. Mais pas assez costauds, en tout cas pour l'instant, pour les résoudre tous, semaine après semaine. Bref, l'OL reste fragile.

Lacombe indigné

Pour ne rien arranger, le K.-O. infligé devant de nombreux témoins à Jean-Luc Sassus par Pascal Olmeta, vendredi soir dans le couloir des vestiaires de Gerland, a laissé paraître qu'il n'y a donc pas forcément que des questions technico-tactiques à résoudre au sein du groupe. Certes, il s'est agi là d'un règlement de comptes à caractère personnel en même temps que l'aboutissement particulièrement douloureux pour Sassus — fracture du nez, bosse à la nuque, perte de connaissance et une nuit d'observation en clinique pour l'ex-Parisien, cueilli par deux coups de poing de son équipier — d'une brouille de plusieurs semaines entre les deux hommes n'ayant strictement rien à voir avec le football.

Mais le « jamais vu ça depuis que je suis dans le foot », prononcé par Bernard Lacombe au lendemain de ce peu reluisant épisode, indique assez que le staff rhodanien est aujourd'hui confronté à un nouveau sacré problème. Pour quelle issue ? Olmeta étant parti se remarier à Las Vegas dès samedi, la direction de l'OL préfère attendre d'avoir pu informer son gardien-capitaine de la sanction décidée, semble-t-il, dans la journée de samedi pour en faire état publiquement.

On peut deviner néanmoins qu'elle sera « exemplaire », donc dure. Un licenciement pur et simple pour faute professionnelle grave est-il dans l'air ? Pourquoi pas ? Auquel cas, quelques semaines seulement après les limogeages de Guy Stephan et de Philippe Guibert, qui se régleront devant les prud'hommes, ce serait une nouvelle « affaire » à résoudre durant le premier semestre 1997.

Et autant de fragilité supplémentaire pour un club ayant choisi de ne pas embaucher de joker et auquel il reste 15 matches pour se refaire vraiment la cerise, fruit de printemps par excellence. Simplement sait-on que les fleurs de cerisier ont une sainte horreur du gel hivernal. Pourvu donc qu'il fasse chaud du côté de Gerland, ailleurs que dans le tunnel des vestiaires !

Claude CHEVALLY, à Lyon

division 1

Gravelaine sur le départ ?

Xavier Gravelaine, malgré ses dernières belles performances, ne s'est pas vraiment acclimaté à Marseille. On murmure que deux propositions, une française et une espagnole, seraient parvenues au club marseillais. « On ne pourra envisager son départ, dit Jean-Michel Roussier, que si l'OM est certain de réaliser une bonne opération financière. » La seule volonté de l'attaquant marseillais ne suffira peut-être pas pour quitter l'OM.

● Les joueurs parisiens, Bernard Lama, Rai et Paul Le Guen, ont assisté, la semaine dernière, à la réception donnée en l'honneur de Pierre Lescure, PDG de Canal +, élu manager de l'année par ses pairs.

● Le capitaine du PSG, Bernard Lama, s'est prêté à une séance photo au Parc des Princes pour le mensuel *Geo*, version allemande, qui consacre un reportage sur Paris. A cette occasion, un maillot géant aux couleurs du club a été érigé dans la tribune Auteuil.

● Patrick Mboma, qui ne joue plus avec l'effectif pro du PSG depuis un certain temps, devrait signer en début d'année un contrat avec le club japonais d'Osaka. Les dirigeants parisiens ne sont plus opposés au départ du franco-camerounais.

● L'émission *Cyber Culture* sur Canal +, consacrée au multimédia, a effectué un reportage au Parc des Princes avec, comme thème général, le sport, et comme ambiance, PSG-Nancy. La diffusion de ce sujet aura lieu le samedi 28 décembre.

● Le jeune milieu cannois Komlan Assignon vient d'être retenu en sélection togolaise pour affronter le Zimbabwe le 12 janvier en match éliminatoire de la Coupe du monde.

● Pour la reprise en janvier, Bölöni va avoir son effectif pro regonflé, puisque seront opérationnels Correa, qui a fini sa convalescence ; Schemmel, qui avait été accidenté ; Robert, arrêté pour une pubalgie ; Meniri et Maillard, qui étaient suspendus.

● Stéphane Capiaux est un homme de parole. Il avait promis deux tambours aux supporters nancéiens. Les instruments ont été commandés dans une société spécialisée en Italie et seront livrés pour le derby Nancy-Metz du 25 janvier.

● Nicolas Huysman de retour en Lorraine ? On se pose la question, car on a observé que l'ex-Messin s'est entretenu un moment avec Laszlo Bölöni, l'entraîneur de Nancy, qu'il avait félicité après le match au Havre.

● Michel Ettorre, quarante ans, ancien gardien de but du FC Metz, du Havre, de Quimper et de Toulon, a été engagé par le RC Strasbourg jusqu'en juin 1997. Il s'occupera de l'entraînement spécifique de tous les gardiens de but du club. Accessoirement, il ira superviser les futurs adversaires de Strasbourg, rôle qu'il a tenu durant quatre ans à Metz.

Nantes devra verser 2,2 MF à Loko

Transféré de Nantes à Paris en juillet 1995, l'international parisien a fait valoir une clause de son contrat avec le FCNA, stipulant qu'au-delà d'un transfert de 4 MF, estimation des coûts de la formation, il percevrait 20 % de la somme en question. Il a été transféré pour 15 MF et réclame donc 2,2 MF à son ancien club. C'est la Commission nationale paritaire d'appel qui a confirmé le jugement en première instance de la Commission juridique de la LNF. Le club a affirmé que son ex-joueur avait signé un avenant, non enregistré à la LNF, dans lequel il renonçait à cette clause, mais Patrice Loko a toujours nié avoir signé un tel document. Nantes devra donc cracher au bassinet.

● La grippe a fait des ravages à Nancy. Après Wimbée, c'est successivement Lécluse, Rambo, Rabesandratana et Hognon qui ont été sur le flanc. On n'ose imaginer les dégâts si les joueurs nancéiens n'avaient pas été vaccinés.

● L'arrivée de Tony Cascarino, ayant entraîné le départ de Gray, avait été accueillie avec circonspection à Nancy. Mais après le coup du chapeau réussi par l'Irlandais au Havre, tous ses coéquipiers parlent de Tony comme du père Noël qui leur a déjà permis de passer de joyeuses fêtes.

● Le Variétés CF part en tournée à Trinidad-et-Tobago, sur invitation de Jack Warner, président de la CONCACAF, du 23 décembre au 4 janvier. Le 28 décembre, le Variétés jouera à Tobago contre les anciens de Trinidad-et-Tobago avec dans ses rangs MM. Platini, Giresse, Zvunka, Neeskens, Orts... A signaler que sur l'exercice 1996, date du 25e anniversaire du VCF, 1 million de francs ont été versés à des œuvres caritatives.

● Le président du Havre, Jean-Pierre Hureau, l'a confirmé vendredi soir : le HAC est à la recherche d'un joker alors qu'il y a deux mois, le président havrais affirmait qu'il n'en avait pas besoin. Si joker il y a, car encore faut-il trouver l'homme de la situation, ce sera pour renforcer la ligne d'attaque.

● La reprise de l'entraînement du Havre a été fixée au 2 janvier. Ensuite, les Normands partiront en stage à Dinard du 7 au 11 janvier. Un lieu qui leur a souvent porté chance.

● Les journalistes ont été obligés d'attendre un peu plus longtemps que d'habitude pour descendre aux vestiaires faire les interviews de fin de match. Motif : quelques joueurs du match Rennes-Marseille ont failli jouer les prolongations aux poings dans les couloirs chargés d'électricité.

● Les dirigeants rennais, toujours fidèles à leur volonté de s'appuyer sur la Bretagne, avaient bien fait les choses vendredi. Ils avaient invité le chanteur Gilles Servat à faire l'éditorial du bulletin du club et Cyrille Guimard à donner le coup d'envoi du match contre Marseille.

● A l'invitation de l'ASC Le Gedar de Kourou, le Groupement sportif des Guyanais de Paris séjournera du 23 au 30 décembre en Guyane avec, à sa tête De Neef (Nice), Wiltord et Ducan-Darcheville (Rennes). Deux matches sont prévus, dont un le 27 contre la Sélection de Guyane.

Milan, l'œil sur Köpke

Le gardien champion d'Europe de l'OM, Andreas Köpke, intéresserait le Milan AC. Selon un journal allemand, le Milan AC, mécontent de Sebastiano Rossi et de sa doublure, aurait fait savoir qu'il serait prêt à proposer 20 millions de francs pour acquérir le gardien marseillais.

● Brian Jensen, qui a failli quitter Rennes pour l'Espagne, la Suisse, l'Angleterre et les Pays-Bas, va peut-être finalement rester chez lui au Danemark après les fêtes. Le défenseur, qui n'est plus retenu en équipe première, aurait voulu rester en France à cause de la qualité du jeu pratiqué, mais aucun club de l'Hexagone ne s'est manifesté alors qu'il a des propositions du côté de Copenhague.

● C'est confirmé : les Canaris s'envoleront pour la Chine juste après la fin du Championnat. « Nous partirons le 25 mai, explique Robert Budzinski, le directeur sportif du FC Nantes, et la tournée durera cinq jours. » Une tournée très lucrative qui, tous frais compris, rapportera plus d'un demi-million de francs à Nantes.

● Le défenseur havrais Jean-Pierre Delaunay joue décidément de malchance puisqu'il souffre à présent d'une fracture de la malléole. Il devrait être indisponible de trois à quatre mois, ce qui constitue un nouveau coup dur pour Le Havre.

Pouget : PSG ? Ça me flatte !

« Cyrille, comment se sont déroulés vos contacts avec le PSG ?

— J'ai appris vendredi que des contacts PSG-Servette existaient à mon sujet. J'ai eu MM. Denisot et Moutier au téléphone, à Metz, de chez mes parents, une heure avant le match PSG-Montpellier. Le lendemain, j'ai encore eu les dirigeants parisiens au téléphone, mais rien de plus.

— **Vous n'étiez pas au courant, avant ?**

— Non, non ! Tout a été très vite ! Mon manager, Jeannot Werth, et moi-même avions plusieurs pistes en France et à l'étranger.

— **Michel Denisot annonce une signature ce mardi...**

— Sur un plan sportif, le challenge proposé par le PSG est plus qu'intéressant. Je suis flatté que le PSG s'intéresse à moi... Il n'y a pas photo avec ce que je peux faire en Suisse. Mais j'ai d'autres pistes qui peuvent être intéressantes. Et puis...

— **Et puis ?**

— J'ai demandé à rencontrer mes dirigeants du Servette avant de voir ceux du PSG. Pour connaître exactement la nature des contacts ou des accords qui existent entre le Servette et Paris.

— **Un pourcentage de chances d'être parisien ?**

— Non, Non. Après mon entretien avec les dirigeants suisses ! Ça devrait se faire en début de semaine, mais avec les fêtes de Noël ce n'est pas facile. »

J.-M. LA.



Photo ASL.

CA LIGUE NATIONALE

Transferts : ouverture l'an prochain pendant les fêtes !

L'ANNÉE 1997 qui approche à grands pas sera-t-elle celle d'une seconde vague d'expatriation qui creuserait définitivement l'écart entre le football français et ses puissants voisins ? Le spectre d'un nouvel écrémage de nos effectifs par des rivaux étrangers plus riches hante les réflexions de tous les dirigeants du foot hexagonal. C'est de ce point de vue qu'il faut apprécier les décisions prises la semaine dernière par le Conseil d'administration de la Ligue nationale.

— Le gouvernement du foot pro a ainsi décidé de prolonger la période estivale de mutation jusqu'au 15 août. (La mi-août est justement le délai avant lequel les clubs qualifiés en Coupes d'Europe doivent déposer la liste de leurs joueurs auprès de l'UEFA.) Plus novatrice encore, après le traditionnel (et facultatif) joker de l'automne, l'ouverture pour la D 1 d'un second marché des transferts pendant la trêve hivernale (du lendemain de la dernière journée de Championnat de décembre jusqu'au 15 janvier). Les clubs de D 2, eux, auront droit pendant ces quelques semaines à un second joker.

— Du nouveau aussi en ce qui concerne le nombre de joueurs sous contrat : si la limite reste fixée à 20 en D 1 (17 en D 2), ne seront plus comptabilisés pendant leurs trois premières années de contrat les jeunes formés au club ! Grâce à cette mesure originale, la Ligue nationale fait d'une pierre deux coups :

1° Elle permet à nos plus grandes écuries engagées sur plusieurs fronts de mieux rivaliser quantitativement avec les effectifs pléthoriques des armadas voisines ;

2° Elle incite nos clubs à retenir dans l'Hexagone leurs jeunes talents qui pourraient être tentés par une aventure à l'étranger. Cette protection de la formation devrait être renforcée bientôt par la possibilité, adoptée le 18 décembre par la commission paritaire et qui sera étudiée à la mi-janvier lors du prochain conseil d'administration de la LNF, de faire signer à tout moment un contrat de cinq ans au jeune en cours de formation (mais trois ans maximum pour le joueur âgé de moins de 18 ans).

A l'inverse, Noël Le Graët réclame aux syndicats de présidents et de joueurs une liste des joueurs libres à l'étranger. Mieux conserver nos forces et, pourquoi pas, puiser davantage dans celles de voisins forment assurément les deux pans d'une même politique. Son unique but : rendre plus fort le football français.

● **La D 2 à vingt clubs.** Si la D 1 passe à 18 clubs l'été prochain, la D 2 subira une cure d'amaigrissement un an plus tard en passant de 22 à 20 clubs durant l'été 1998. A la fin du Championnat 1997-98, quatre clubs de D 2 seront donc relégués en N 1 et deux seulement feront le trajet inverse (la règle sera ensuite de trois montées-trois descentes entre D 1 et D 2 et entre D 2 et N 1). L'économie réalisée sera affectée au Championnat de N 1.

● **Leçons d'anglais sur la sécurité.** Tous les présidents de D 1 seront réunis le jeudi 30 janvier autour de Gérard Rousselot, président de la commission de sécurité, et de représentants anglais, qui évoqueront notamment leur expérience de l'Euro 96.

● **Trophée des Champions à Béziers le 5 janvier.** Après avoir écarté Dijon (installations inadaptées) et Troyes (météo à risques), la Ligue nationale a finalement choisi Béziers pour le Trophée des Champions, qui mettra aux prises le 5 janvier (doublé auxerrois oblige) l'AJ Auxerre, champion de France, à Metz, vainqueur de la Coupe de la Ligue. L'horaire dépendra des tractations en cours avec TF 1 et Canal +.

CONSEIL FÉDÉRAL

Le conseil fédéral de la FFF a été informé, vendredi soir, du refus de l'Allemagne de rencontrer la France pour le match amical d'inauguration du Stade de France (fin janvier, début février 1998). La Fédération va donc devoir chercher un autre partenaire. Le Nigeria et l'Argentine, respectivement champion et vice-champion olympique à Atlanta, sont les deux candidats pressentis.

Par ailleurs, Le conseil fédéral s'est dit favorable à la réduction de 22 à 20 clubs, « à titre expérimental », du Championnat de France de Deuxième Division, décidée dans la journée par le conseil d'administration de la Ligue.

« Cette réduction expérimentale est une bonne chose pour le calendrier. Nous ferons le point dans trois ans, mais ça devrait être viable pour la N 1, qui sera un sas entre les Championnats amateurs et le professionnalisme », a indiqué le président Simonet.

● Le contentieux entre France 2 et la FFF à propos de la non-retransmission de certains matches de la Coupe de France, qui entraîne un manque à gagner de 18 millions de francs pour la Fédération, n'a toujours pas été réglé. Une nouvelle réunion avec le conciliateur nommé par le tribunal est prévue le 17 janvier.

● Le conseil fédéral a adopté le budget 1996, qui fait apparaître un bénéfice de 4 MF pour un chiffre d'affaires de 377 MF (contre 315 MF en 1995, année déficitaire).

● Un nouveau rapporteur de la commission dopage a été nommé. Francis Fauvelle, pharmacien, succède à Maurice Dubost. Quelque 126 joueurs ont été contrôlés depuis le début de la saison : 107 sont négatifs, un seul positif (Jimmy Maillard, de Nancy, déjà suspendu pour 6 mois, dont 4 avec sursis). Dix-huit résultats ne sont pas encore parvenus à la FFF.

● Le conseil fédéral, après avoir entendu un rapport du directeur technique national, Gérard Houllier, a décidé de développer les centres de préformation, qui permettent de mieux préparer techniquement les jeunes footballeurs (de 12 à 15 ans), en respectant leurs études scolaires, leur milieu familial et leur club d'origine. Deux nouveaux centres de préformation seront ouverts en 1997 (un en Lorraine et l'autre dans le Grand Ouest), un troisième devant être créé, dans le Sud-Est, en 1998. Ils s'ajouteront aux cinq existant actuellement à Clairefontaine-en-Yvelines, Liévin, Toulouse, Tours et Vichy.

Rendez-vous
COUPE DE LA LIGUE
(8e de finale)

Rennes (D 1)-Lyon (D 1)
Nîmes (N 1)-Montpellier (D 1)
Bordeaux (D 1)-Marseille (D 1)
Le Mans (D 2)-Monaco (D 1)
Toulon (D 2)-Lens (D 1)
Louhans-Cuiseaux (D 2)-Nantes (D 1)
Strasbourg (D 1)-Cannes (D 1)
Caen (D 1)-Metz (D 1)

● **Les rencontres auront lieu les 11 et 12 janvier prochain sur le terrain du club premier nommé.**

● Olmeta face à Landreau : le doyen des gardiens de D 1 qui accueille le benjamin de la corporation. Ce fut bien sûr l'un des attraits du dernier Lyon-Nantes. Avec ce commentaire de l'ancien : « L'air de rien, c'est la troisième génération de gardiens que je rencontre. Et c'est marrant de constater que j'ai le double de l'âge de Landreau ! »

● Depuis la semaine dernière, Ludovic Giuly est officiellement parrain d'une classe « section sportive » du collège Victor-Grignard de Lyon, dans la cadre d'une opération lancée par le ministère de l'Éducation nationale à destination d'une centaine de collèges français.

● Japhet N'Doram, qui a été opéré du ménisque droit, ne rejouera pas avant la fin janvier. L'attaquant nantais participera peut-être au premier match de Championnat de l'année, contre Le Havre, le 25 janvier, mais ratera les rencontres de Coupe de la Ligue et de France.

● Nicolas Savinaud se remet de son accident de voiture (en évitant un chien, sa Peugeot 106 avait fait un tonneau et il est resté coincé à l'intérieur), et le précieux milieu nantais devrait être fin prêt en janvier. Seuls quelques points de suture sur le crâne rasé et au bras lui rappelleront que 96 aurait pu vraiment mal se terminer.

● Le CD ROM du FC Nantes-Atlantique est arrivé : 50 minutes de vidéo, plus de 700 photos, plus de 70 pages de documentation historique, 6 thèmes (24 heures avec l'équipe avant un match, les années du renouveau, la revue de l'équipe, la vie du club, l'encyclopédie historique du club, un jeu). Le tout pour la somme de 249 F.

● Les Bastiais, qui sont partis en vacances jeudi soir, très exactement à 22 h 20, vont bénéficier de douze jours de repos. La reprise a en effet été fixée au 2 janvier à 14 h 30 à Furiani.

● Dès le lendemain de la reprise de l'entraînement, les Bastiais vont prendre la direction de la Tunisie. Ils vont y suivre un stage de cinq jours à Sousse avec, au menu, deux matches amicaux : le 4 contre l'Espérance de Tunis, le 7 contre le Stade de Sousse. Retour en Corse prévu le 9.

● Avant le début de la rencontre Bastia-Bordeaux, une minute de silence a été observée à la mémoire de Jean Zuccarelli, l'ancien député-maire de Bastia. Lui qui avait joué au football durant sa jeunesse avait été le président de la Ligue corse de football et l'un des artisans, aux côtés du président Lorenzi, de l'accession de l'équipe bastiaise en 1958 en Championnat de France amateurs, puis durant les années 60 de son passage dans le giron professionnel.

● Iordan Letchkov n'a pas pu s'entraîner normalement la semaine dernière avec l'OM. Il avait reçu un coup au genou contre Auxerre. Cela n'a pas empêché Gérard Gili de le titulariser contre Rennes.

● Les Olympiens sont partis en vacances dès la fin du match disputé en Bretagne. Ils reprendront l'entraînement le 29 décembre et partiront en stage dans le Vaucluse du 2 au 5 janvier. Un match amical est prévu en Avignon contre Cannes le 4 janvier.

● Hamada Jambay, qui progresse de jour en jour, a nié avoir eu des contacts avec les dirigeants espagnols de Santander. « Je suis bien à Marseille, dit-il. C'est le top ! Pourquoi aller me brûler les ailes comme Bonnissel à La Corogne ? »

● Florian Maurice presque d'attaque ! Victime d'une rupture du tendon d'Achille le 2 septembre dernier à Nantes, l'attaquant international de l'OL envisage en effet de recommencer la pratique du footing à l'occasion du stage que les Lyonnais effectueront du 3 au 9 janvier en Tunisie. De la sorte, sa rentrée pourrait avoir lieu en mars, voire en février !

● La trêve arrive à point nommé pour un nombre certain de Niçois. Calegari (début de pubalgie), Fugen (déchirure), Huc (entorse), Onorati (claquage), Mattio (talon), Salimi (élongation) devraient être rétablis à l'heure de la reprise de l'entraînement, fixée au 30 décembre.

● 6 millions de francs seront versés dans le courant de janvier à l'OGC Nice. Une enveloppe municipale englobant le solde de la rallonge exceptionnelle votée en juillet dernier et une avance de 2 MF sur une subvention qui devrait être maintenue à son niveau 96. A savoir 8 MF.

● Selon M. Gilbert Stellardo, premier adjoint de a ville de Nice et en charge du dossier du foot pro, a construction d'un nouveau centre de formation pourrait débuter dans le courant du second semestre.

Rodriguez joker messin

Le FC Metz tient enfin son joker : Bruno Rodriguez, qui n'était plus en odeur de sainteté à Strasbourg, a signé mercredi dernier un contrat de trois ans et demi en faveur du club lorrain. « C'est bien plus qu'un joker, a tenu à préciser le président messin, Carlo Molinari, c'est un investissement pour l'avenir. » Quant au joueur, actuellement blessé, il ne devrait pas reprendre la compétition avant la fin du mois de janvier. La saison dernière, Rodriguez avait inscrit onze buts sous les couleurs de Bastia, et les Messins s'étaient déjà intéressés à lui à l'intersaison. Mais c'est finalement à Strasbourg qu'il avait signé.

● Suite à la blessure de M. Derrien survenue à la 12e minute du match Nice-Lille, le débat n'a pas manqué d'être réalimenté sur la revendication des arbitres français de pouvoir se déplacer à quatre. Mais en attendant, Jean-Claude Lefranc, promu directeur de champ, a apprécié ce « Noël avant l'heure ». C'était, il est vrai, le tout premier match de la carrière de l'arbitre lyonnais habituellement assistant de M. Anton. Quant à Bernard Tamagnini, l'arbitre du district trouvé opportunément dans les gradins du Ray, quelques heures après avoir eu une vue imprenable sur l'attaque nordiste, il dirigeait un match corpo...

● Les Messins ont dû attendre vendredi dernier pour établir le programme de leur trêve : après le Trophée des Champions, disputé à Béziers face à Auxerre, le 5 janvier, les Lorrains partiront en stage, du 6 au 11 janvier à Honfleur, avant de rejoindre Caen pour y disputer leur huitième de finale de la Coupe de la Ligue.

● Ivan Franceschini n'a pas pu participer au match Rennes-OM. Il avait joué avec l'équipe italienne des moins de 21 ans contre la Hongrie mercredi dernier.

Sunderland piste Guivarc'h

Le club anglais de Sunderland, où joue déjà Lionel Perez (ex-Bordeaux et Nîmes), s'est mis à son tour sur la piste de Stéphane Guivarc'h (26 ans), l'actuel meilleur buteur du Championnat. Une information qui n'étonne pas Gérard Lefillâtre, le directeur sportif du Stade Rennais : « Depuis plusieurs semaines, il ne se passe pas un match sans que nous ayons la visite d'émissaires français ou étrangers. Guivarc'h n'est d'ailleurs pas le seul qui excite les convoitises. Sylvain Wiltord et Pierre-Yves André sont aussi suivis de près. »
Sur le cas Guivarc'h, Gérard Lefillâtre est assez serein : « Il est prêté à Rennes par Auxerre, avec qui il est sous contrat jusqu'en 1998. La situation est très claire : si Auxerre ne le reprend pas, il reste à Rennes. A moins que Guy Roux trouve plus d'intérêt à le vendre ailleurs... »

● Il avait assisté au tout premier match de Metz en 1967. C'est encore à Metz, vingt-neuf ans plus tard, qu'il a effectué son tout dernier reportage : la boucle est bouclée pour notre confrère de *L'Équipe* Jean-Paul Oudot, qui a bien gagné le droit de partir en retraite.

● Les Olympiens ont rendu visite à des enfants malades à la FNAC de Marseille, où était organisée une exposition en faveur des jeunes patients de la Timone. Jean-Philippe Durand a, lui, parrainé une opération pour les enfants de la DDASS.

télé

MARDI 24 DÉCEMBRE

11 h 30, DSF : *Hattrick international*. Rediffusion à 14 h 45.
12 h 25, RTBF 21 : *Foot en salle*. Fortune Bilzene-Ougreenenpre, rediffusion du 21.
15 h 30, DSF : *Hattrick Bundesliga*. Rediffusion à 19 h 15.
17 h 30, DSF : *Futbol Mundial*.
20 heures, **Eurosport** : rétro de l'Euro 96. Rediffusion le 26 à 15 heures et le 28 à 17 heures.
20 h 15, DSF : *Hattrick Bundesliga*. Rediffusion le 25 à 9 h 15 et 15 heures, le 30 à 11 heures.
23 heures, **Eurosport** : rétro des Coupes d'Europe 96. Commentaires de Nicolas Souchon et Philippe Groussard. Rediffusion le 25 à 13 heures et le 30 à 9 heures.

MERCREDI 25 DÉCEMBRE

10 heures, **Eurosport** : *World Cup Legends* (1re partie). Rediffusion le 30 à 23 heures.
10 h 30, **TM-C** : *Football mondial*.
18 h 45, DSF : *Futbol mundial*. Rediffusion le 26 à 8 heures et 11 h 15, le 27 à 11 h 15 et le 29 à 10 h 30 et 19 h 45.
20 h 15, DSF : *Hattrick International*. Rediffusion le 26 à 10 h 15.
22 h 50, RTBF 21 : *Foot mondial*. Rediffusion le 26 à 17 h 5, le 29 à 12 h 20 et le 30 à 17 h 5.
23 heures, **Eurosport** : rétro des matches qualificatifs pour la Coupe du monde, disputés en 96. Commentaires de Nicolas Souchon et Rémy Tissier. Rediffusion le 26 à 13 heures, le 31 à 9 heures et le 1er à 12 heures.

JEUDI 26 DÉCEMBRE

18 heures, Sky Sports 1 : Sheffield Wednesday-Arsenal, 19e journée de Premier League.
20 h 30, Sky Sports 1 : Aberdeen-Celtic, 19e journée du Championnat d'Écosse.
23 heures, **Eurosport** : les meilleurs buts de l'année 96. Commentaires de Nicolas Souchon et Rémy Tissier. Rediffusion le 27 à 13 heures.

SAMEDI 28 DÉCEMBRE

17 h 55, **TM-C** : *Football mondial*.

DIMANCHE 29 DÉCEMBRE

12 heures, RTBF 21 : *Match 1*.
14 heures, **La Cinquième**. *L'Esprit du sport, le best of*.
18 h 50, **France 2** : *Le Trophée des sports*.
20 h 35, **M 6** : *Sport 6* : Le bêtisier de l'année. Rediffusion à 0 h 50.
22 h 25, **Canal +** : *L'Équipe du dimanche*, présenté par Thierry Gilardi. Grand format : Newcastle-Tottenham, 20e journée de Premier League et tous les buts anglais.
22 h 25, RTBF 21 : *Week-end sportif*.
22 h 55, RAITRE : *Domenica Sportiva*.
*** Tous les soirs à 20 h 35, sur France 3 : *Tout le Sport*.**
Tous les jours, à 13 h 30, 16 h 30 et 23 h 30, sur CNN, World Sport.

LOTO SPORTIF N°69
RESULTATS OFFICIELS

1	RENNES	MARSEILLE	X N 2
2	NICE	LILLE	1 X 2
3	AUXERRE	STRASBOURG	1 N X
4	METZ	CAEN	1 X 2
5	LE HAVRE	NANCY	1 N X
6	LYON	NANTES	1 N X
7	P.S.G.	MONTPELLIER	1 X 2
8	LENS	MONACO	1 N X
9	CANNES	GUINGAMP	X N 2
10	ST-PRIEST	SOCHAUX	1 N X
11	CHATEAUROUX	LE MANS	X N 2
12	NIMES	TOULOUSE	GAGNANT
13	QUIMPER	LAVAL	1 N X

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
12 BONS PRONOSTICS	5	250 728 F
11 BONS PRONOSTICS	98	11 826 F
10 BONS PRONOSTICS	1 536	777 F

NUMERO PACTOLE : 0

MATCHS DU JOUR :

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle : RENNES – MARSEILLE	190	498 F
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : AUXERRE – STRASBOURG	866	98 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : P.S.G. – MONTPELLIER	1 501	58 F

PROCHAINE VALIDATION : Reprise prévue la deuxième semaine de janvier 1997

LA FRANÇAISE DES JEUX

● **Nîmes-Toulouse gagnant : le match n° 12, Nîmes-Toulouse, comptant pour le 8e tour de la Coupe de France, a été reporté à une date ultérieure (peut-être le 5 janvier 1997...) pour cause de terrain impraticable. Ce match est donc considéré gagnant.**

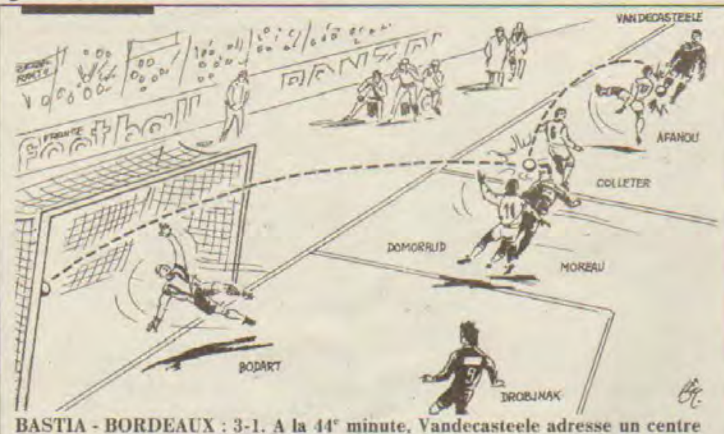
Une trêve de trois semaines

COMME à l'accoutumée, le Loto sportif observera une trêve en fin d'année. En effet, l'ultime tirage de l'année 1996 a eu lieu le week-end dernier tandis que le premier de la nouvelle année est prévu le 12 janvier (huitièmes de finale de la Coupe de la Ligue complétés par cinq rencontres italiennes, probablement). Soit une trêve équivalente à trois semaines. Notons au passage qu'elle était réduite à sa plus simple expression (une semaine !), les années précédentes.

D'autre part, on jouera sur les 32es de finale de la Coupe de France programmés le 18 et 19 janvier. Huit jours plus tard, il s'agira de la reprise du Championnat de France. Une reprise agrémentée d'un pactole de 5 MF puisé dans le fonds de réserve. Lequel est constitué par les gains non distribués : cela tend à prouver que les étourdis, voire les snobs, existent. Qu'ils soient loués !

M. B.

division 1



BASTIA - BORDEAUX : 3-1. A la 44e minute, Vandecasteele adresse un centre millimétré au premier poteau pour Moreau, qui saute plus haut que tout le monde.

23e JOURNÉE — 19 ET 20 OCTOBRE 1996

MATCHES												Classement	Pts	BUTS						
Terrain				Adverse				Total						Terr.		Adv.		Total		Diff.
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
11	7	4	0	12	7	2	3	23	14	6	3	1. Monaco	48	22	6	18	11	40	17	+ 23
11	6	4	1	12	6	4	2	23	12	8	3	2. Paris-SG	44	18	5	17	11	35	16	+ 19
12	8	3	1	11	4	3	4	23	12	6	5	3. Bastia	42	18	6	15	18	33	24	+ 9
12	8	2	2	11	2	5	4	23	10	7	6	4. Bordeaux	37	20	8	13	18	33	26	+ 7
12	9	0	3	11	3	1	7	23	12	1	10	5. Strasbourg	37	21	10	7	20	28	30	— 2
11	4	5	2	12	5	4	3	23	9	9	5	6. Metz	36	13	9	12	10	25	19	+ 6
11	6	2	3	12	3	6	3	23	9	8	6	7. Auxerre	35	21	9	7	8	28	17	+ 11
12	5	4	3	11	3	6	2	23	8	10	5	8. Nantes	34	27	13	15	12	42	25	+ 17
11	6	4	1	12	2	4	6	23	8	8	7	9. Lyon	32	19	7	11	27	30	34	— 4
11	9	2	0	12	0	2	10	23	9	4	10	10. Rennes	31	22	6	7	26	29	32	— 3
12	7	2	3	11	0	7	4	23	7	9	7	11. Marseille	30	18	9	6	13	24	22	+ 2
12	5	4	3	11	2	4	5	23	7	8	8	12. Guingamp	29	11	9	7	11	18	20	— 2
12	5	4	3	11	2	4	5	23	7	8	8	13. Lille	29	18	17	6	16	24	33	— 9
11	4	4	3	12	3	3	6	23	7	7	9	14. Cannes	28	9	7	6	16	15	23	— 8
11	3	4	4	12	3	3	6	23	6	7	10	15. Le Havre	25	13	12	10	16	23	28	— 5
11	4	2	5	12	3	2	7	23	7	4	12	16. Lens	25	18	21	8	17	26	38	— 12
11	4	3	4	12	0	7	5	23	4	10	9	17. Montpellier	22	10	10	9	16	19	26	— 7
12	2	5	5	11	2	3	6	23	4	8	11	18. Caen	20	10	10	8	18	18	28	— 10
12	1	7	4	11	3	0	8	23	4	7	12	19. Nancy	19	11	13	8	17	19	30	— 11
12	2	5	5	11	2	0	9	23	4	5	14	20. Nice	17	- 9	13	10	27	19	40	— 21

LENS 1 (0) MONACO 3 (3)

Camara (62°) — Ikpeba (21°), Grimandi (33°), Anderson (45°)

LENS		MONACO	
WARMUZ	3	BARTHEZ	3
ADJOVI-BOCO	2	L. MARTIN	3
WALLEMME	3	GRIMANDI	4
RÉGIS	2	DUMAS	3
DELMOTTE	3	BLONDEAU	3
FOÉ	3	(LEONARD, 46°)	3
DEBÈVE	3	LEGWINSKI	5
MEYRIEU	3	DJETOU	3
(ARSÈNE, 54°)		COLLINS	4
RYTCHKOV	2	BENARBIA	4
(LACHOR, 54°)		ANDERSON	4
CAMARA	3	(GRASSI, 76°)	
BRUNEL	2	IKPEBA	3
(COLINET, 75°)		(T. HENRY, 69°)	
Total	29	Total	39
Entr. : Muslin		Entr. : Tigana	

21 538 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bré ... 3
Avertissements : Foé (43°) à Lens ; L. Martin (6°), Dumas (19°) à Monaco.

6° : intervention sèche de Martin sur Camara, qui filait au but.
21° : percée d'Ikpeba, plein centre, qui efface Wallemme et Warmuz pour marquer sans peine **(0-1).**
33° : suite à une touche, puis à une frappe de Blondeau, Grimandi, en embuscade, trompe Warmuz de l'extérieur du pied droit **(0-2).**
45° : mouvement Benarbia-Collins côté droit et centre tendu qu'Anderson, de la tête, dévie hors de portée du gardien lensois **(0-3).**
62° : grossière erreur de Barthez sur un long ballon frappé de la droite. Camara, en embuscade, profite de l'aubaine **(1-3).**

13/20

PARIS-SG 1 (1) MONTPELLIER 1 (0)

Loko (39°) — Bakayoko (78°)

PARIS-SG		MONTPELLIER	
LAMA	3	MARTINI	4
ALGÉRINO	3	BAILLS	3
NGOTTY	4	PRUNIER	3
LE GUEN	3	LAUREY	3
DOMI	3	S. BLANC	3
(ANELKA, 84°)		F. MARTIN	3
CAUET	3	(L. ROBERT, 66°)	0
L. FOURNIER	4	(Expulsé, 83°)	
GUÉRIN	3	ROUVIÈRE	3
RAI	3	SAUZÉE	3
DELY VALDES	2	LEFÈVRE	3
(J. LEROY, 72°)		(JAVARY, 88°)	
LOKO	4	SANCHEZ	3
		(FUGIER, 84°)	
		BAKAYOKO	5
Total	35	Total	36
Entr. : Ricardo		Entr. : Mézy	

32 038 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Moulin ... 3
Avertissements : L. Fournier (81°) au Paris-SG ; Laurey (57°), L. Robert (69°), Prunier (85°) à Montpellier.
Expulsion : L. Robert (82°) à Montpellier.

3° : Bakayoko contrôle de la poitrine, s'avance et, de l'extérieur du pied droit, tente une petite pichenette qui passe à côté.
37° : Martini repousse des deux poings une frappe de Fournier.
39° : Rai donne pour Loko, qui passe Serge Blanc et marque d'une frappe enroulée du gauche **(1-0).**
74° : Lama d'une claquette sort en corner une frappe de Lefèvre.
78° : Robert sur la gauche centre au premier poteau. Bakayoko surgit et, de la tête, égalise **(1-1).**

11/20

BASTIA 3 (3) BORDEAUX 1 (1)

Drobnjak (18°), S. Perez (26°), P. Moreau (44°) — Tholot (40°)

BASTIA		BORDEAUX	
PIVETEAU	4	BODART	3
S. PEREZ	5	TOYES	3
M. SOUMAH	3	(ZANOTTI, 46°)	3
P. MOREAU	4	LAMBOURDE	4
VALÉRY	4	GRALAK	3
EYDELIE	3	COLLETER	3
ROOL	5	DOMORAUD	3
SWIERCZEWSKI	3	PAVON	4
VANDECASTEELE	5	GRENET	4
(D. SANTINI, 81°)		AFANOU	3
DROBNJAK	3	(K. DIAWARA, 46°)	3
(SILJAK, 63°)		ZIANI	4
LAURENT	4	THOLOT	3
(GOHEL, 87°)			
Total	43	Total	37
Entr. : Antonetti		Entr. : Courbis	

5 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Duhamel ... 3
Avertissements : Laurent (39°), Eydelie (50°), Valéry (57°) à Bastia ; K. Diawara (62°), Gralak (67°) à Bordeaux.

18° : à 35 mètres du but bordelais, Swierczewski tire un coup franc. Bodart relâche. Drobnjak, qui a suivi, ouvre le score **(1-0).**
26° : Laurent, à une trentaine de mètres en diagonale à gauche du but bordelais, tire un coup franc au premier poteau ; Perez trompe Bodart de la tête **(2-0).**
40° : à la suite d'une partie de billard dans la défense bastiaise, Tholot, à l'affût dans la surface de réparation, marque **(2-1).**
44° : Vandecasteele adresse un centre millimétré au premier poteau pour Moreau, qui saute plus haut que tout le monde **(3-1).**

13/20

AUXERRE 0 STRASBOURG 1 (0)

Okpara (68°)

AUXERRE		STRASBOURG	
COOL	3	VENCEL	5
WEST	3	RASCHKE	3
F. SILVESTRE	3	SUCHOPAREK	3
DANJOU	3	DOGON	3
RABARIVONY	4	ROTT	3
(ASSATI, 76°)		M'GHOGHI	3
VIOLEAU	3	ISMAËL	3
(TASFAOUT 76°)		OKPARA	3
HENNA	4	BATICLE	3
SAÏB	3	NOUMA	3
MARLET	3	ZITELLI	3
LASLANDES	3	(DACOURT, 90°)	
(DENIAUD, 76°)			
LEPAUL	3		
Total	35	Total	35
Entr. : Roux		Entr. : Duguépéroux	

7 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Batta ... 3
Avertissements : Marlet (67°) à Auxerre ; Rott (10°) à Strasbourg.

6° : sur une frappe de Lepaul, la balle passe au ras du poteau droit.
7° : tir croisé de Saïb. Arrêt de Vencel.
10° : tir de Lepaul. Vencel détourne le ballon en corner.
46° : centre de Violeau, tête de Laslandes, arrêt de Vencel.
65° : sortie décidée et décisive de Vencel devant Marlet.
68° : sur un coup franc de M'Ghoghi, Okpara devance les défenseurs auxerrois et ouvre le score de la tête **(0-1).**
72° : sur un tir de Saïb dévié, Vencel détourne le ballon en corner.

11/20

METZ 2 (0) CAEN 2 (1)

A. Traoré (62°), Blanchard (69°) — Dedebant (40°), Guerreiro (60°)

METZ		CAEN	
LETIZI	4	BORRELLI	4
SONG	3	LIÈVRE	3
TERRIER	3	Jo. FERNANDEZ	3
(STRASSER, 80°)		GLONEK	4
KASTENDEUCH	3	S. MOREAU	3
LANG	4	SOMMEIL	3
SERREDSZUM	4	GUERREIRO	4
BLANCHARD	3	GALLAS	3
ISAIAS	3	(TANGUY, 85°)	
ARPINON	3	S. ROCHE	0
(OYAWOLE, 45°)	4	(Expulsé, 45°)	
PIRES	3	DEDEBANT	4
(TUMBA, 80°)		(HÉBERT, 83°)	
A. TRAORÉ	2	BANCAREL	4
		(NÉE, 89°)	
Total	35	Total	35
Entr. : L. Muller		Entr. : David	

8 096 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Léon ... 2
Avertissements : Lang (34°), Arpinon (38°) à Metz ; S. Roche (14°), Jo. Fernandez (81°), Bancarel (85°) à Caen.
Expulsion : S. Roche (45°) à Caen.

40° : Dedebant, servi dans la surface de réparation par Roche, efface Terrier et marque en force **(0-1).**
60° : Gallas s'enfonce dans la surface de réparation et sert en retrait Guerreiro, dont la reprise du plat du pied fait mouche **(0-2).**
62° : centre de Blanchard repris de la tête par Oyawolé. Le ballon est prolongé par Traoré dans le but caennais **(1-2).**
69° : sur un long ballon venu de la gauche, Blanchard, en pleine course au second poteau, égalise d'une puissante reprise croisée **(2-2).**

12/20

LYON 0 NANTES 1 (0)

Le Roux (87°)

LYON		NANTES	
OLMETA	3	LANDREAU	4
SASSUS		CHANELET	3
(ANSELMINI, 26°)	3	CAROTTI	3
LAVILLE	0	DECROIX	4
(Expulsé, 75°)		LE DIZET	4
MARCELO	3	J.-M. FERRI	3
DEGUERVILLE	4	MAKELELE	3
BAK	3	(M. LEROY, 90°)	
(BARDON, 68°)		LE ROUX	3
PATOUILLARD	3	GOURVENNEC	4
DEPLACE	3	CARRIÈRE	3
GIULY	3	SELLIMI	3
(LINARES, 80°)		(MONTERRUBIO, 74°)	
CAVEGLIA	3		
GAVA	3		
Total	31	Total	37
Entr. : B. Lacombe		Entr. : Suaudeau	

20 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Garibian ... 4
Avertissements : Marcelo (36°), Anselmini (40°), Olmeta (40°), Laville (46°), Gava (72°) à Lyon ; Chanelet (33°), Carotti (65°), J.-M. Ferri (83°), Monterrubio (84°) à Nantes.
Expulsion : Laville (75°) à Lyon.

17° : Gava trouve Caveglia qui tente un lob. Le ballon passe de peu au-dessus.
34° : Landreau est à la parade sur un coup franc de Caveglia.
78° : bolide de Caveglia sur coup franc aux 35 mètres. Landreau détourne en corner des deux poings.
87° : centre de la droite de Gourvennec. En position d'avant-centre, Le Roux trompe Olmeta d'une frappe des 15 mètres au ras du poteau gauche lyonnais **(0-1)**

10/20

RENNES 4 (1) MARSEILLE 2 (2)

Guivarc'h (28°, 56°, 75° s.p.), P.-Y. André (53°) — Gravelaine (30°, 45°)

RENNES		MARSEILLE	
PANDUROVIC	3	KÖPKE	3
CARTERON	3	JAMBAY	3
DENIS	3	MALUSCI	3
PAPURA	4	GALTIER	4
MAHÉ	0	MAKIN	2
(Expulsé, 78°)		(ROBIN, 80°)	
DABO	3	ECHOUAFNI	3
LASSISSI	4	ROY	4
L. HUARD	3	LETCHKOV	2
WILTORD	4	(ASUAR, 54°)	
(JOHNSTON, 78°)		PEDROS	4
GUIVARC'H	5	LIBBRA	3
P.-Y. ANDRÉ	4	GRAVELAINE	4
Total	36	Total	35
Entr. : Colleu		Entr. : Gili	

14 592 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Puyalt ... 3
Avertissements : L. Huard (16°), Mahé (54°), Dabo (59°), Lassissi (72°) à Rennes ; Jambay (55°), Makim (80°) à Marseille.
Expulsion : Mahé (78°) à Rennes.

28° : ouverture d'André pour Guivarc'h qui marque **(1-0).**
30° : belle combinaison Libbra-Pedros : Gravelaine hérite du ballon **(1-1).**
45° : sur une touche relayée par Roy, Gravelaine profite de l'apathie de la défense bretonne **(1-2).**
53° : transversale de Lassissi pour André Köpke **(2-2).**
56° : Guivarc'h, non signalé hors jeu, trompe Köpke d'un tir tendu **(3-2).**
75° : André est fauché par Galtier et Makin hors de la surface. Sur les conseils de son juge de touche, l'arbitre accorde le penalty que transforme Guivarc'h **(4-2).**

15/20

CANNES 1 (0) GUINGAMP 0

Compan (90°)

CANNES		GUINGAMP	
LEMASSON	4	TRÉVISAN	3
JEMMALI	3	LASPALLES	3
Y. FISCHER	3	JOZWIAK	3
KOOT	4	MIHALI	3
FERRIER	4	J.-M. MOULIN	3
ASSIGNON	3	LECOMTE	3
(LUCCIN, 64°)		C. MICHEL	3
DAURY	2	CORIDON	3
(M. MARSIGLIA, 65°)		CARNOT	3
ÉTAMÉ	3	(BARET, 83°)	
CHARVET	3	HORLAVILLE	3
L. LEROY	3	(ROUXEL, 89°)	
ABOU	2	WREH	3
(COMPAN, 54°)			
Total	34	Total	33
Entr. : G. Lacombe		Entr. : Smerecki	

2 892 spectacteurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Saules ... 2
Avertissements : Compan (70°), Koot (92°) à Cannes ; Lecomte (28°), Jozwiak (69°) à Guingamp.

68° : but d'Étamé sur coup franc refusé, car l'arbitre n'avait pas sifflé. La deuxième tentative d'Étamé voit le ballon renvoyé par la transversale.
82° : contre-attaque emmenée par Horlaville, qui lance Wreh. Le Libérien passe Lemasson, mais Luccin dégage sur sa ligne.
89° : penalty pour Cannes après une faute de Trévisan sur Leroy. Étamé frappe à côté.
90° : coup franc de Ferrier sur la tête de Jemmali, qui marque, mais M. Saules refuse le but au défenseur cannois pour s'être appuyé sur son adversaire.
90° : Charvet lance Compan, qui, d'un tir tendu, trompe enfin Trévisan **(1-0).**

10/20

NICE 1 (1) LILLE 1 (0)

Pottier (15°) — Hitoto (58°)

NICE		LILLE	
VALENCONY	3	AUBRY	3
TATARIAN	3	DUNCKER	2
STEFANO	3	CARREZ	2
CRÉTIER	3	(BOUTOILLE, 46°)	2
VERMEULEN	3	DINDELEUX	3
GIORIA	3	(MESZOLY, 66°)	
(SAVINI, 74°)		T. RABAT	3
DE NEEF	3	HAMPARTZOUMIAN	3
L. GOMIS	3	HITOTO	3
MILINKOVIC	3	COLLOT	3
DEBBAH	3	RENOU	3
POTTIER	3	A. GARCIA	3
(CHAOUCH, 74°)		GARCION	3
Total	33	Total	31
Entr. : Takac		Entr. : Cavalli	

3 856 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Derrien (puis Lefranc 12°) 3
Avertissements : De Neef (57°), Milinkovic (89°) à Nice ; Renou (28°), A. Garcia (85°) à Lille.

12° : l'arbitre M. Derrien se tord la cheville. Après vingt et une minutes d'interruption, son premier assesseur, M. Lefranc, passe dans le champ, et M. Tamagnini, arbitre de district trouvé dans la « salle », passe à la touche.
15° : transversale de Gioria pour Pottier, qui s'infiltre dans la surface lilloise et trompe Aubry d'un tir à ras de terre du gauche **(1-0).**
58° : coup franc des 25 mètres de Garcion. Le ballon ricoche sur la base du montant. Seul dans l'axe, Hitoto le reprend et égalise de près **(1-1).**
80° : corner de Milinkovic repris de la tête par Vermeulen dans un énorme cafouillage. Le but est refusé pour une faute sur Aubry.

10/20

LE HAVRE 1 (1) NANCY 3 (1)

R. Boli (3°) — Cascarino (26°, 49°, 75°)

LE HAVRE		NANCY	
REVAULT	3	WIMBÉE	4
LOUIS-JEAN		FANZEL	3
(NOVAK, 23°)	4	LÉCLUSE	3
D. DIAWARA	3	HOGNON	3
BERTIN	2	P. FISCHER	3
PASCUAL	2	AVENET	3
BRANDO	3	MOUSTAÏD	4
DHORASOO	3	(SCHEMMEL, 85°)	
HUYSMAN	3	SÉCHET	4
(MAMOUNI, 59°)		CAPIAUX	3
WIESZCZYCKI	2	(F. BIANCALANI, 80°)	
R. BOLI	3	CASCARINO	5
SAMSON	2	BONORA	3
		(RODRIGUES, 89°)	
Total	30	Total	38
Entr. : Exbrayat		Entr. : Bölöni	

7 067 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Kalt ... 3.
Avertissements : Bertin (49°), Novak (63°), Mamouni (76°) au Havre ; Lécluse (16°), Séchet (67°) à Nancy.

3° : Huysman démarque Louis-Jean sur la droite, qui centre pour Roger Boli dans l'axe. Ce dernier reprend victorieusement **(1-0).**
26° : sur un centre de Fischer mal dégagé par Bertin, Cascarino récupère le ballon et, d'une frappe enveloppée, trompe Revault **(1-1).**
49° : à la suite d'un coup franc de Capiaux, Cascarino place une tête en pleine lucarne **(1-2).**
75° : sur un long dégagement de Wimbée, toute la défense havraise est prise de vitesse par Cascarino, qui s'en va seul tromper du plat du pied Revault **(1-3).**

9/20

L'homme de la semaine

Les bonnes nouvelles de Tony

Cette saison, Cascarino a joué neuf matches avec l'OM. Neuf places de titulaire qui ne lui ont pas permis d'inscrire un seul but. Lorsqu'on connaît l'appétit de l'Irlandais dans ce domaine, il a marqué soixante et une fois en deux saisons de Deuxième Division, on comprend mieux pourquoi il a osé ce coup de poker : quitter l'OM, ses souvenirs, et relancer, à trente-quatre ans, sa carrière à Nancy. En Lorraine, Cascarino n'y est pas arrivé depuis quinze jours qu'il a adressé vendredi un premier message. Tout le monde de la Première Division l'a reçu. Tony Cascarino se porte fort bien, et nul doute qu'à Marseille on doit saluer avec enthousiasme sa dernière réussite. Les regrets sur son départ anticipé viendront peut-être plus tard.

Surprenante équipe nancéienne qui, en trois matches, et malgré son modeste classement, n'en finit plus de s'offrir la vedette. Par l'intermédiaire son gardien Wimbée, qui se transforme en buteur, par la victoire surprise du groupe au Parc des Princes et, vendredi encore, par le triplé de son joker Cascarino. Deux buts du gauche, un but de la tête, en cinquante minutes, Cascarino a sorti le grand jeu pour offrir aux Nancéiens leur plus beau cadeau de Noël.

Tony CASCARINO (Nancy)
Né le 1er septembre 1962 à Orpington (Eire).
1,92 m ; 92 kg.
Premier match en D I : le 9 août 1996, Marseille-Lyon, 3-1.

MARSEILLE
1996-97 : 9 matches.

NANCY
1996-97 : 2 matches, 3 buts.
Total : 11 matches, 3 buts.
Sa saison 1996-97 :
Matches : 11.
Buts : 3 (Le Havre).
Passe décisive : 1 (Lyon).
Penalty : néant.
Avertissement : 1 (14e journée).
Expulsion : néant.


Photo Alain LANDRAIN

Flashes

● Vainqueurs à Lyon, les Nantais terminent l'année sur une série d'invincibilité en cours de seize matches.

● On relève quatre victoires à l'extérieur sur les dix matches disputés jeudi et vendredi. Autant que lors de la précédente journée.

● Anto Drobnjak a inscrit son cinquième but de la tête face à Bordeaux, égalant ainsi le record de N'Doram.

● Rejoignant Robert Pires (Metz, 4e journée), Jean-Philippe Durand (Marseille, 5e journée), David Zitelli (Strasbourg, 9e journée) et N'Doram (Nantes, 20e journée), Stéphane Guivarc'h et Tony Cascarino ont réalisé vendredi le cinquième et le sixième triplé de la saison.

● Les Auxerrois ont connu trois fois la défaite lors de leurs quatre derniers matches disputés à domicile (Metz 2-3, Bastia 1-2, Strasbourg 0-1).

● Lens a concédé sa septième défaite en huit journées. Sur cette période, les Nordistes n'ont pris qu'un point (à Nancy, 1-1) et perdu douze places au classement.

● Xavier Gravelaine, déjà auteur d'un but face à Auxerre la semaine passée, a réalisé son premier doublé de la saison.

● Invaincus, les Monégasques le sont depuis sept journées au cours desquelles ils ont engrangé 19 points sur 21 possibles. Dans le même temps, les Parisiens n'en ont pris que neuf.

La question

Outre le fait qu'il a mis fin à l'invincibilité de Fabien Barthez, en quoi le but inscrit par le Lensois Camara est-il particulier ?

Sur les vingt joueurs de champ utilisés depuis le début de la saison par Lens, quatorze avaient déjà marqué. Parmi ces buteurs ne figurait pas encore Camara. C'est désormais chose faite. Quinzième de la liste depuis vendredi, l'attaquant nordiste rejoint Dehu (5 buts), Delmotte et Smicer (3 buts), Dallet, Foé et Meyrieu (2 buts), Arsène, Brunel, Debève, Régis, Rytchkov, Sikora, Vairelles et Wallemme (1 but), entrés avant lui au classement des buteurs.

Rendez-vous

24e JOURNÉE
Samedi 25 janvier 1997 à 20 heures
Nantes - Le Havre
Bordeaux - Nice
Marseille - Bastia
Strasbourg - Rennes
Nancy - Metz
Cannes - Lens
Guingamp - Lille
Montpellier - Lyon
Dimanche 26 janvier 1997 à 18 h 45
Caen - Auxerre
Dimanche 26 janvier 1997 à 20 h 45
Monaco - Paris-SG

Fair-play

23e JOURNÉE

Auxerre : 1 pt. **Bastia** : 6 pts. **Bordeaux** : 2 pts. **Caen** : 11 pts. **Cannes** : 2 pts. **Guingamp** : néant. **Le Havre** : 2 pts. **Lens** : 1 pt. **Lille** : 2 pts. **Lyon** : 11 pts. **Marseille** : 2 pts. **Metz** : 2 pts. **Monaco** : 1 pt. **Montpellier** : 11 pts. **Nancy** : 2 pts. **Nantes** : 7 pts. **Nice** : 2 pts. **Paris-SG** : 1 pt. **Rennes** : 12 pts. **Strasbourg** : néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Auxerre, 34 pts ; 2. Metz, 43 pts ; 3. Paris-SG, 46 pts ; 4. Monaco, 51 pts ; 5. Guingamp, 55 pts ; 6. Nantes, 56 pts ; 7. Caen, 61 pts ; 9. Bordeaux, Rennes, 67 pts ; 10. Strasbourg, 69 pts ; 11. Cannes, 71 pts ; 12. Lens, 77 pts ; 13. Montpellier, 78 pts ; 14. Nice, 81 pts ; 15. Nancy, 84 pts ; 15. Lyon, 93 pts ; 17. Le Havre, 97 pts ; 18. Bastia, 103 pts ; 19. Lille, 113 pts ; 20. Marseille, 118 pts.

Barème. Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe : +3 pts.

Passeurs

23e JOURNÉE

Auxerre : néant. **Bastia** : Vandecasteele. **Bordeaux** : néant. **Caen** : S. Roche, Gallas. **Cannes** : Charvet. **Guingamp** : néant. **Le Havre** : Louis-Jean. **Lens** : néant. **Lille** : néant. **Lyon** : néant. **Marseille** : Pedros, Roy. **Metz** : néant. **Monaco** : Legwinski, Collins. **Montpellier** : L. Robert. **Nancy** : néant. **Nantes** : Gourvennec. **Nice** : Gioria. **Paris-SG** : Rai. **Rennes** : André, Lassissi, Papura. **Strasbourg** : néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Gava (Lyon), 9.

2. Benarbia, Ikpeba (Monaco), Gourvennec (Nantes), 5.

5. Diomède (Auxerre), Laurent, Vandecasteele (Bastia), Lewandowski (Caen), Becanovic (Lille), Pedros (Marseille), Pires (Metz), Anderson (Monaco), Leonardo, Rai (Paris-SG), Mahé (Rennes), 4.

16. Swierczewski (Bastia), Ziani (Bordeaux), T. Henry (Monaco), Ferhaoui, L. Robert (Montpellier), N'Doram (Nantes), Dely Valdes (Paris-SG), Raschke (Strasbourg), 3.

3

Comme les trois cartons rouges reçus par le Lyonnais Florent Laville. Le 20 septembre, M. Duhamel l'avait expulsé à la 89e minute du match opposant Lyon à Cannes. Le 2[illegible]ore à Auxerre, à la 43e minute, même sanction de la part de M. Glochon. Vendredi, lors du match face à Nantes, Laville a tenu 75 minutes avant que M. Garibian, à son tour, ne l'expulse.

Buteurs

Joueurs	23e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Guivarc'h (Rennes)	+3	8	2	2	5	22	17
2. N'Doram (Nantes)	0	6	1	5	2	22	14
Zitelli (Strasbourg)	0	1	9	2	2	20	14
4. Drobnjak (Bastia)	+1	4	1	5	2	19	12
5. Caveglia (Lyon)	0	11	0	0	0	19	11
Anderson (Monaco)	+1	6	2	2	1	21	11
7. Becanovic (Lille)	0	3	1	2	4	20	10
8. Papin (Bordeaux)	0	3	0	4	1	19	8
Gravelaine (Marseille)	+2	3	5	0	0	21	8
T. Henry (Monaco)	0	5	2	1	0	23	8
Ikpeba (Monaco)	+1	2	2	4	0	18	8
Dely Valdes (Paris-SG)	0	2	5	1	0	18	8

13. Giuly (Lyon), Pires (Metz), Bakayoko (Montpellier), Gourvennec (Nantes), Leonardo (Paris-SG), 7.

18. Saïb (Auxerre), Bancarel (Caen), Wreh (Guingamp), Kozniku (Le Havre), A. Traoré (Metz), Chaouch, Debbah (Nice), Loko (Paris-SG), 6.

26. Laslandes (Auxerre), K. Diawara, Tholot (Bordeaux), Dehu (Lens), Gava (Lyon), Da Rocha (Nantes), 5.

32. Moravcik, Perez (Bastia), É. Mendy (Caen), Bertin (Le Havre), Boutoille (Lille), J.-P. Durand (Marseille), Sauzée (Montpellier), Bonora, Gray (Nancy), Rai (Paris-SG), Baticle, Okpara (Strasbourg), 4.

44. Diomède, Lepaul, Marlet, Sibierski (Auxerre), Laurent, Swierczewski (Bastia), Micoud (Bordeaux), Guerreiro (Caen), Abou, Charvet (Cannes), Carnot (Guingamp), R. Boli, Huysman, Samson (Le Havre), Delmotte, Smicer (Lens), Collot (Lille), Cocard (Lyon), Roy (Marseille), Adam, Blanchard (Metz), Collins, Legwinski, Scifo (Monaco), Lefèvre (Montpellier), Cascarino, Fischer (Nancy), Makelele (Nantes), Ngotty (Paris-SG), Wiltord (Rennes), Nouma (Strasbourg), 3.

75. Goma (Auxerre), Gohel, Vandecasteele (Bastia), Ba, Biaggio, Zanotti, Ziani (Bordeaux), Compan, Daury, Leroy (Cannes), Jozwiak, Rouxel (Guingamp), Brando (Le Havre), Dallet, Foé, Meyrieu (Lens), Garçon (Lille), Bardon (Lyon), Echouafni, Jambay, Libbra (Marseille), Ferhaoui (Montpellier), Rabesandratana (Nancy), Decroix, J.-M. Ferri, Le Roux, Savinaud (Nantes), Cauet (Paris-SG), L. Huard, Johnston (Rennes), Rodriguez (Strasbourg), 2.

106. Deniaud (Auxerre), Camadini, Eydelie, Moreau (Bastia), Colleter, Gralak, Grenet (Bordeaux), Bajkusa, Dedebant, Fernandez, Rival, S. Roche (Caen), Bedrossian, Capoue, Marsiglia (Cannes), Baret, Candela, Coridon, Lecomte (Guingamp), Ramdane, Wieszczycki (Le Havre), Arsène, Brunel, Camara, Debève, Régis, Ritchkov, Sikora, Vairelles, Wallemme (Lens), Abed, Carrez, Garcia, Hitoto, Renou (Lille), Deplace, Fouret (Lyon), Asuar, Letchkov (Marseille), Arpinon, Bombarda, Gaillot, Isaias, Lang, Strasser (Metz), Grimandi, Petersen (Monaco), Delaye, Rouvière, Sanchez (Montpellier), Robert, Séchet, Wimbée (Nancy), Bjekovic, Carotti, Guyot, Mazzoni, Pignol (Nantes), De Neef, Fugen, Nègre, Pottier, Tatarian, Vermeulen (Nice), Anelka, Fournier, Guérin, Mboma (Paris-SG), André, Carteron, Denis, Papura, Rekdal (Rennes), L. Petit (Strasbourg), 1.

Ont marqué contre leur camp : Dehu (Lens pour Monaco), Sassus (Lyon pour Auxerre), Terrier (Metz pour Bordeaux), É. Petit (Monaco pour Auxerre), Avenet (Nancy pour Nice), Gioria (Nice pour Marseille), Tatarian (Nice pour Guingamp), Papura (Rennes pour Paris-SG), Ismaël (Strasbourg pour Monaco).

Guivarc'h aussi bien que Papin ?

Leader incontesté du classement traditionnel des buteurs, Stéphane Guivarc'h l'est tout autant au classement à la moyenne, en tenant compte des matches joués par chacun. Avec 0,77 but par match, il devance cette fois Zitelli (0,70) et N'Doram et Caveglia (0,63). Mais où l'attaquant rennais est plus performant encore, c'est lorsqu'on le met en comparaison avec les derniers meilleurs buteurs du Championnat. L'an passé, la moyenne d'Anderson (21 buts) ne s'élevait qu'à 0,61 but par match. Plus avant, Loko (22 buts en 1994-95), Roger Boli, Djorkaeff et Ouédec (20 buts en 1993-94) comme Boksic (22 buts en 1992-93) n'avaient remporté leur titre qu'avec des moyennes peu supérieures à un but tous les deux matches. Pour retrouver, en fin de saison, une meilleure moyenne que celle de Guivarc'h aujourd'hui, il faut remonter jusqu'à l'exercice 1989-90, Jean-Pierre Papin caracolant avec une moyenne de 0,83 but par match. Si Guivarc'h parvient à tenir cette même cadence jusqu'au terme de la saison, il atteindra les 29 buts, ce que seul, depuis Onnis en 1982, JPP est parvenu à faire, en 1989-90 toujours avec 30 buts.

Les invincibles

Titi Camara a mis fin au rêve de Fabien Barthez, dont le compteur s'est bloqué à 662 minutes. En tête du classement, Bernard Lama peut être serein. Il est déjà assuré de camper sur sa position jusqu'au mois de mars, la meilleure série en cours établie par le jeune gardien nantais Landreau ne se montant qu'à 285 minutes.

1. Lama (Paris-SG) .... **697' s.t.**
2. Barthez (Monaco) .... **662' s.t.**
3. Delaroche (Caen) .... **415 s.t.**
4. Charbonnier (Auxerre) .... **405' s.t.**
5. Revault (Le Havre) .... **401' s.t.**
6. Bodart (Bordeaux) .... **390' s.t.**
7. Landreau (Nantes) .... **388' s.t.**
8. Pandurovic (Rennes) .... **342' s.t.**
9. Letizi (Metz) .... **339' s.t.**
10. V. Fernandez (Paris-SG) .... **304' s.t.**
11. Lemasson (Cannes) .... **286' s.t.**
12. Köpke (Marseille) .... **270' s.t.**
13. Hugues (Guingamp) .... **253' s.t.**
14. Wimbée (Nancy) .... **250' s.t.**
15. Martini (Montpellier) .... **240' s.t.**
16. Valencony (Nice) .... **221' s.t.**
17. Piveteau (Bastia) .... **217' s.t.**
18. Marichez (Lens) .... **213' s.t.**
19. Borrelli (Caen) .... **193' s.t.**
20. Olmeta (Lyon) .... **184' s.t.**
21. Aubry (Lille) .... **182' s.t.**
22. Trévisan (Guingamp) .... **179' s.t.**
23. Nadon (Lens) .... **175' s.t.**
24. Vencel (Strasbourg) .... **163' s.t.**
25. Cool (Auxerre) .... **162' s.t.**
26. Heurtebis (Rennes) .... **148' s.t.**
27. Flucklinger (Montpellier) .... **128' s.t.**
28. Biancarelli (Metz) .... **125' s.t.**
Loussouarn (Nantes) .... **125' s.t.**
30. Casagrande (Nantes) .... **105' s.t.**

■ **s.c. : série en cours ; s.t. : série terminée.**

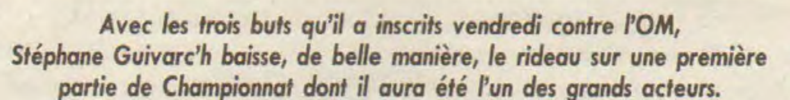
Chiffres établis par Thierry DENGERMA



Photo Daniel BARDOU

1. N'Doram (Nantes), **4.**
2. Guivarc'h (Rennes), **3,77.**
3. Ba (Bordeaux), **3,75.**
4. Gourvennec (Nantes), **3,72.**
5. Saïb (Auxerre), **3,68.**
6. Jozwiak (Guingamp), Anderson (Monaco), **3,66.**
8. Eydelie (Bastia), Ziani (Bordeaux), Pires (Metz), **3,61.**
11. Kastendeuch, Serredszum (Metz), **3,57.**
13. J.-M. Ferri (Nantes), **3,55.**
14. Makelele (Nantes), **3,54.**
15. Garcion (Lille), **3,52.**
16. Domoraud (Bordeaux), Becanovic (Lille), Ngotty (Paris-SG), **3,5.**
19. S. Perez (Bastia), Glonek (Caen), Bertin (Le Havre), Duncker (Lille), Caveglia, Deplace (Lyon), Dumas (Monaco), Raï (Paris-SG), **3,47.**
27. Pavon (Bordeaux), Koot (Cannes), Candela (Guingamp), Huysman (Le Havre), Gava (Lyon), A. Roche (Paris-SG), Wiltord (Rennes), **3,45.**
34. West (Auxerre), Leonardo (Paris-SG), **3,44.**
36. Gralak (Bordeaux), Šong (Metz), Collet (Strasbourg), **3,42.**
39. Goma (Auxerre), Swierczewski (Bastia), **3,40.**
41. Loko (Paris-SG), **3,39.**
42. C. Michel (Guingamp), **3,38.**
43. Carnot, Wreh (Guingamp), Roy (Marseille), **3,36.**
46. Dhorasoo (Le Havre), Pignol (Nantes), **3,35.**
48. Le Guen (Paris-SG), **3,34.**
49. Prunier (Montpellier), P. Fischer (Nancy), **3,33.**
51. P. Moreau (Bastia), Foé (Lens), **3,31.**
53. Rabesandratana (Nancy), **3,28.**
54. Drobnjak (Bastia), Dehu (Lens), **3,27.**
56. M. Soumah (Bastia), Blondeau (Monaco), Lécluse (Nancy), Decroix (Nantes), **3,26.**
60. Legwinski (Monaco), **3,25.**
61. Valéry (Bastia), Y. Fischer (Cannes), Lecomte, Mihali (Guingamp), Brando (Le Havre), Blanchard (Metz), **3,22.**
67. S. Moreau (Caen), Echouafni (Marseille), Rouvière (Montpellier), Suchoparek (Strasbourg), **3,21.**
71. Dedebant (Caen), Étamé (Cannes), Avenet (Nancy), Lambert (Rennes), Zitelli (Strasbourg), **3,2.**
76. Dindeleux (Lille), **3,18.**
77. Sauzée (Montpellier), **3,16.**
78. Danjou, Henna (Auxerre), Micoud (Bordeaux), Rouxel (Guingamp), Anselmini, Sassus (Lyon), Debbah (Nice), **3,15.**
85. Daury (Cannes), **3,14.**
86. Guerreiro (Caen), Marcelo (Lyon), Okpara, Raschke (Strasbourg), **3,13.**
90. Baret (Guingamp), **3,11.**
91. Ferrier (Cannes), **3,1.**
92. Delmotte (Lens), T. Rabat (Lille), Pedros (Marseille), Carteron (Rennes), Baticle (Strasbourg), **3,09.**
97. Jemmali (Cannes), Fanzel (Nancy), **3,05.**
99. Jo. Fernandez (Caen), Charvet (Cannes), **3,04.**
101. Meyrieu, Smicer (Lens), Lefèvre (Montpellier), Guérin (Paris-SG), **3.**
105. Gravelaine (Marseille), **2,95.**
106. Colleter (Bordeaux), Dogon (Strasbourg), **2,94.**
108. De Neef (Nice), **2,9.**
109. Louis-Jean (Le Havre), Ferhaoui (Montpellier), **2,88.**
111. Bancarel (Caen), **2,86.**
112. Cocard (Lyon), **2,83.**
113. Baills (Montpellier), **2,80.**
114. Carrez (Lille), **2,78.**
115. Mahé (Rennes), **2,73.**
116. Chaouch (Nice), **2,68.**
117. Régis (Lens), L. Gomis (Nice), **2,61.**

■ ***Ce classement est établi à la moyenne des trois quarts des matches notés.***



Avec les trois buts qu'il a inscrits vendredi contre l'OM, Stéphane Guivarc'h baisse, de belle manière, le rideau sur une première partie de Championnat dont il aura été l'un des grands acteurs.

Les trois coups de Guivarc'h

Classement des gardiens

1. Revault (Le Havre)	3,87	Aubry (Lille)	3,52
2. Letizi (Metz)	3,82	8. Barthez (Monaco)	3,39
3. Wimbée (Nancy)	3,81	9. Piveteau (Bastia)	3,26
4. Köpke (Marseille)	3,68	10. Vencel (Strasbourg)	3,19
5. Bodart (Bordeaux)	3,64	11. Olmeta (Lyon)	3,18
6. Lemasson (Cannes)	3,52	12. Valencony (Nice)	3

Equipe type

(23e journée)

VENCEL
(Strasbourg, 5 ét.)

S. PEREZ (Bastia, 5 ét.) — **PAPURA** (Rennes, 4 ét.) — **KOOT** (Cannes, 4 ét.) — **LE DIZET** (Nantes, 4 ét.)

LEGWINSKI (Monaco, 5 ét.) — **DEDEBANT** (Caen, 4 ét.) — **ROOL** (Bastia, 5 ét.)

GUIVARC'H (Rennes, 5 ét.) — **CASCARINO** (Nancy, 5 ét.) — **BAKAYOKO** (Montpellier, 5 ét.)

Télescope

Bakayoko, le diamant brut

Ibrahim Bakayoko c'est, sans que cela n'ait rien de péjoratif, le type même du footballeur africain. Avec sa joie de vivre et une certaine désinvolture qu'il trimbale sur les terrains et qui se révèle souvent désarmante. Et, chez lui, elle est telle qu'il est capable de semer la zizanie dans n'importe quelle défense pour le plus grand bonheur de Loulou Nicollin et du public de la Mosson, dont il est le chouchou. Et ce, malgré des débuts plutôt cocasses un soir d'août 1995, où le jeune joker de dix-huit ans débarqué du stade d'Abidjan quelques jours auparavant, était rentré à vingt-trois minutes de la fin et avait aussitôt tenté un un contre cinq, suivi d'un tir à la suite duquel... il avait perdu sa chaussure.

Depuis, l'insouciance et la fraîcheur, qu'il avait alors affichées, ont conquis tout le monde à Montpellier.

Doté d'un formidable potentiel physique, il pèse sur ses adversaires et use physiquement ses gardes du corps par ses incessants appels de balles. En marquant, vendredi au Parc des princes, le but égalisateur, son septième de la saison, Ibrahim a donné la meilleure preuve de son talent face à l'une des meilleures formations européennes. Il ne pouvait rêver mieux à quelques jours de fêter ses vingt ans.

Ibrahim BAKAYOKO (Montpellier).
Né le 31 décembre 1976 à Séguéla (Côte-d'Ivoire).
1,80 m, 75 kg.
Attaquant.
Moyenne : 3,57 en 14 rencontres.
Détail :
5 étoiles : Nantes, Paris-SG.
4 étoiles : Le Havre, Metz, Auxerre, Marseille, Nancy.
3 étoiles : Nice, Lille, Strasbourg, Monaco, Cannes, Lens.
2 étoiles : Rennes.

Home sweet home

Pas de grands voyages, à l'exception du PSG qui va à la Réunion, et des reprises tranquilles, la plupart sur leurs lieux d'entraînement habituels. Les clubs de Division 1 et de Division 2 pratiqueront à fond le home sweet home au début de l'année prochaine.

Division 1

CLUBS	REPRISE	STAGES	MATCHES
AUXERRE	30-12	Du 6-1 au 11-1 à Soulac.	5-1 c. Metz à Béziers, Trophée des champions. 11-1 c. Niort à Niort à 19 heures. 18-1 : 32e Coupe de France.
BASTIA	2-1	Du 3-1 au 8-1 à Sousse (Tunisie).	4-1 c. Étoile Sportive de Sousse. 7-1 c. Espérance de Tunis. 18-1 : 32e de Coupe de France.
BORDEAUX	2-1	Du 4-1 au 9-1 à Hendaye.	7-1 c. Real Sociedad à San Sebastion. 11-1 c. Marseille à Bordeaux, en Coupe de la Ligue.
CAEN	30-12	A Caen.	4-1 c. Fécamp à Évreux. 11-1 c. Metz à Caen en Coupe de la Ligue.
CANNES	30-12	A Cannes	4-1 c. Marseille à Avignon, à 18 heures. 11-1 c. Strasbourg à Strasbourg, en Coupe de la Ligue.
GUINGAMP	2-1	A Guingamp.	4-1 : Tournoi en salle de Nantes. 7-1 c. Laval à Lamballe, à 20 heures. 18-1 : 32e de Coupe de France
LE HAVRE	2-1	Du 7-1 au 11-1 à Dinard	11-1 c. Amiens à Coutances, à 19 heures. 14-1 c. Laval à 19 heures. 18-1 : 32e de Coupe de France.
LENS	30-12	A Lens	7-1 c. Cercle Bruges à Bruges à 19 heures. 11-1 c. Toulon à Toulon, en Coupe de la Ligue.
LILLE	2-1	Du 3-1 au 10-1 à Tunis (Tunisie)	5-1 c. Club Africain de Tunis, à Tunis. 8-1 c. CA Bizerte. 11-1 c. Red Star à Lille. 18-1 : 32e de Coupe de France.
LYON	2-1	Du 2-1 au 9-1 à Tunis (Tunisie)	4-1 c. Espérance de Tunis, à Tunis. 8-1 c. Kairouan. 11-1 c. Rennes à Rennes, en Coupe de la Ligue.
MARSEILLE	29-12	Du 2-1 au 5-1 à Gordes et à Robion	4-1 : adversaire non fixé. 11-1 c. Bordeaux à Bordeaux, en Coupe de la Ligue.
METZ	2-1	Du 5-1 au 11	5-1 c. Auxerre à Béziers, Trophée des champions. 11-1 c. Caen à Caen, en Coupe de la Ligue.
MONACO	29-12	Du 6-1 au 10-1 aux Sables-d'Olonne.	8-1 c. Niort à Niort à 18 heures. 11-1 c. Le Mans au Mans, en Coupe de la Ligue.
MONTPELLIER	30-12	A Montpellier.	4-1 c. Toulon à Toulon. 11-1 c. Nimes à Nimes, en Coupe de la Ligue.
NANCY	4-1	A Nancy.	7-1 c. Bar-le-Duc à Nancy. 11-1 c. Molenbeek (Belgique) à Nancy. 13 ou 14-1 c. Épinal à Épinal. 18-1 : 32e de Coupe de France.
NANTES	2-1	Du 5-1 au 10-1 à Sainte-Maxime.	4-1 : Tournoi en salle de Nantes. 11-1 c. Louhans-Cuiseaux à Louhans, en Coupe de la Ligue.
NICE	30-12	Du 3-1 au 7-1, en thalasso à Antibes.	7-1 c. Martigues à Martigues, à 19 heures. 11-1 : adversaire non fixé. 18-1 : 32e de Coupe de France.
PARIS-SG	3-1	Du 4-1 au 10-1 à la Réunion.	18-1 : 32e de Coupe de France.
RENNES	2-1	A Rennes.	4-1 : Tournoi en salle de Nantes. 5-1 c. Lorient à Pontivy à 15 heures. 7-1 c. Le Mans à Chantepie à 15 heures. 11-1 c. Lyon à Rennes, en Coupe de la Ligue.
STRASBOURG	2-1	A Strasbourg.	4-1 c. Schiltigheim à Schiltigheim à 15 heures. 7-1 c. Alost à Alost (Belgique) à 20 heures. 11-1 c. Cannes à Strasbourg, en Coupe de la Ligue.

Division 2

CLUBS	REPRISE	STAGES	MATCHES
AMIENS	3-1	Du 5-1 au 15-1 à Granville.	8-1 c. Granville à Granville. 11-1 c. Le Havre à Coutances à 15 heures. 15-1 c. Rouen à Rouen à 19 heures. 18-1 : 32e Coupe de France
BEAUVAIS	3-1	A Beauvais.	25-1 : c. St-Etienne à St-Etienne (24e journée)
CHARLEVILLE	4-1	Du 6-1 au 11-1 au Touquet.	18-1 c. Noisy-le-Sec à Noisy-le-Sec. 25-1 c. Martigues à Charleville (24e journée)
CHÂTEAUROUX	4-1	A Châteauroux.	11-1 c. Gueugnon à Vauzelles, à 16 heures. 18-1 : 32e Coupe de France
ÉPINAL	3-1	A Épinal.	13 ou 14-1 c. Nancy à Épinal. 18-1 : 32e Coupe de France
GUEUGNON	3-1	A Gueugnon.	4-1 c. Saint-Priest à Saint-Priest. 11-1 c. Châteauroux. 18-1 : 32e Coupe de France
LAVAL	2-1	A Laval.	4-1 : Tournoi de Nantes. 7-1 c. Guingamp à Lamballe à 20 heures. 14-1 c. Le Havre à 19 heures. 18-1 : 32e Coupe de France
LE MANS	30-12	Au Mans.	4-1 : Tournoi de Nantes. 7-1 c. Rennes à Chantepie, à 15 heures. 11-1 c. Monaco au Mans, en Coupe de la Ligue.
LORIENT	2-1	A Lorient.	4-1 : Tournoi de Nantes. 5-1 c. Rennes à Pontivy, à 15 heures. 11-1 c. Valence à Valence (22e journée, match en retard).
LOUHANS-CUISEAUX	3-1	A Louhans.	11-1 c. Nantes à Louhans, en Coupe de la Ligue. 18-1 : 32e Coupe de France
MARTIGUES	3-1	A Martigues.	7-1 c. Nice à Martigues à 19 heures. 18-1 : 32e Coupe de France
MULHOUSE	2-1	Du 3-1 au 11 à Méjane-le-Clap	7-1 c. Nimes à Nimes à 18 heures. 25-1 c. Epinal à Mulhouse (24e journée)
NIORT	2-1	A Niort.	5-1 c. Thouars à Thouars (16 heures). 8-1 c. Monaco aux Sables-d'Olonne à 18 heures. 11-1 c. Auxerre à Niort à 19 heures. 18-1 : 32e Coupe de France
PERPIGNAN	3-1	Du 6-1 au 9-1 à Matnal	11-1 c. Toulouse à Castelnaudary. 25-1 c. Sochaux à Sochaux (24e journée).
RED STAR	30-12	A Saint-Ouen.	4-1 c. Créteil à Créteil à 20 heures. 11-1 c. Lille à Lille. 18-1 : 32e Coupe de France
SAINT-BRIEUC	3-1	A Saint-Brieuc.	4-1 : Tournoi de Nantes. 25-1 c. Châteauroux à St-Brieuc (24e journée)
ST-ÉTIENNE	3-1	A Saint-Étienne.	25-1 c. Beauvais à Saint-Étienne (24e journée.)
SOCHAUX	2-1	Du 3-1 au 9-1 à Prémanon.	18-1 : Coupe de France
TOULON	2-1	A Toulon.	4-1 c. Montpellier à Toulon. 11-1 c. Lens à Toulon, en Coupe de la Ligue.
TOULOUSE	2-1	Du 2-1 au 8-1 à Seignosse	5-1 c. Mont-de-Marsan à Seignosse. 5 ou 8-1 : 32e Coupe de France 11-1 c. Perpignan à Castelnaudary.
TROYES	2-1	A Troyes.	18-1 : 32e Coupe de France
VALENCE	2-1	A Valence.	4-1 c. Istres à Valence à 17 heures. 7-1 c. Saint-Priest à Valence à 20 heures. 11-1 c. Lorient à Valence (22e journée, match en retard).

France

Fred Antonetti (en bas) regarde vers le haut, comme toute son équipe qui laisse éclater sa rage de jouer à l'image de Moreau et de marquer, Santini n'étant pas le dernier à le clamer haut et fort.

Bastia veut « aller au bout »

Bastia a terminé l'année 1996 en boulet de canon et commence à croire en son destin. Solidement installé dans le haut du classement, le club corse voit l'Europe se dessiner à l'horizon, mais l'entraîneur bastiais, Fred Antonetti, raisonne davantage sur le long terme. Sans rien ignorer des possibilités présentes de son équipe.

EN une phrase, la philosophie Antonetti : celle du Bastia 1996. « Moi, si on me donne à choisir entre une place européenne en fin de saison et quinze années de Première Division solides, je n'hésite pas une seconde... » A votre avis ? Le discours de Fred Antonetti n'aime rien de moins que les effets de surprise, la remontée du courant qui voudrait, après un dernier succès sur Bordeaux et avec cinq points d'avance sur les deux quatrièmes Bordeaux et Strasbourg, que Bastia fonce sur un boulevard vers les joutes continentales de septembre prochain. Vingt ans après ce « grand » Bastia qu'on achève jamais d'achever. Fred Antonetti n'est pas du genre à s'acoquiner avec la nostalgie. « L'épopée européenne, on m'en parle tout le temps. Mais moi, je demande qu'est-ce qu'il y a eu après dans les années 80 ? A quoi cela a servi ? A rien ! On a rien construit après ça. Ce n'est pas le genre de destin qui m'intéresse... »

Tout se jouera à la reprise...

Pour autant, l'entraîneur de l'équipe qui est en train de créer une sacrée surprise dans le Championnat ne veut pas « jouer les hypocrites... ». « Bon, on ne va pas continuer à dire qu'on vise le maintien. Ça, c'est acquis. Maintenant je vais attendre de voir comment se passera la reprise pour en dire plus. Le match de Marseille sera important, mais, aujourd'hui, je dirai qu'on s'inscrira peut-être avec des ambitions nouvelles à la fin de l'hiver... »

L'impression qui se dégage est délicieuse, comme si le meilleur restait à venir. La prudence de bon aloi ne peut masquer la détermination : « Le groupe est solide, plus que l'an passé, il est ambitieux, je pense qu'il a les moyens d'aller au bout. Mais les écarts sont tellement faibles et, avec la victoire à trois points, cela va tellement vite qu'il faut vraiment rester vigilants. Et, derrière, je suis sûr que ça va revenir... »

Pour Freddy Antonetti, « aller au bout » aujourd'hui, cela ne signifie sans doute plus seulement se contenter d'une place en Intertoto.

Et il suffit d'écouter le président Nicolaï parler du cas Drobnjak, pour lequel de nouveaux clubs « bien plus huppés que Pérouse » sont récemment revenus à la charge, pour comprendre que les Corses joueront le jeu à fond. « Bon, alors sur ce point c'est très clair, personne ne partira avant mai 1997. A la fin du Championnat, nous ferons ce qu'il y a à faire, nous négocierons s'il y a lieu. Mais, aujourd'hui, nous avons un challenge sportif à assumer. Et nous devons respecter nos partenaires, notre public. On peut aussi vendre la moitié de l'équipe tant qu'on y est. On est sauvés, on a 42 points. Quel intérêt ? »

Bref, c'est clair, les dirigeants corses entendent confirmer la première partie de saison. « Au départ, l'objectif auquel on a demandé aux joueurs d'adhérer était de se battre pour que Bastia soit en Division 1 l'année de la Coupe du monde en France. Mais bon, l'occasion, quand elle se présente, il faut savoir la saisir... »

Du côté de Furiani, tout le monde est d'accord sur un point : tout se jouera à la reprise. En 1995, Bastia avait terminé l'année à la sixième place. 1996 avait débuté avec une élimination en Coupe à Blénod



Photos Daniel BARDOU

« qu'on avait mal gérée » se souvient l'entraîneur : le club avait perdu trois fois de suite 1-0.

La chute libre au classement avait débouché sur une quinzième place finale. « On espère que cette expérience va nous servir, poursuit Antonetti. Mais je crois vraiment que nous sommes plus solides cette année. Le groupe est aussi plus sain, c'est un gage de réussite, une base de travail extraordinaire. Alors, on va partir en Tunisie tous ensemble en début d'année en emmenant des jeunes aussi. On va faire une mini-préparation de début de saison, et on espère redémarrer comme on a terminé l'année... » *(NDLR : 7 victoires en 8 matches s'il vous plaît.)*

Quel Moravcik en janvier ?

A la reprise, Bastia pourra aussi compter sur un Lubomir Moravcik, qui a recommencé à courir la semaine passée, deux mois et demi après sa grave fracture de la malléole. Mais le Lubo de janvier sera-t-il toujours le même que celui qui enflammait Furiani en début de saison ?

« Bon, il a trente-deux ans, il s'est arrêté trois mois, a priori il lui faudra trois mois pour revenir à son meilleur niveau, on sera patients, il faut que lui le comprenne aussi, accepte cela », prévoit l'entraîneur corse, sans se faire trop d'illusions ni trop de soucis.

Car l'absence du Slovaque depuis octobre n'a pas nui aux résultats bastiais, même si le style de jeu a un peu changé. « Notre but, c'est d'aller le plus vite possible aux cages... », explique Sébastien Perez. Franck Vandecasteele précise : « A un moment, on a eu plusieurs blessés, c'était un passage difficile. Nous sommes parvenus à nous accrocher, en trouvant un autre style de jeu, une autre organisation... » « Avec Lubo, on a plus la possibilité de calmer le jeu, de conserver le ballon, c'est là qu'il nous fait du bien, constate Antonetti, notre style c'est une débauche d'énergie constante, et, pour aller au bout, on aura aussi besoin de gérer des phases de transition. Moravcik, c'est le plus à ce niveau. On a su faire sans, mais on est bien contents qu'il revienne... »

Car Bastia aura besoin de toutes ses forces. Il s'agit en effet aussi de faire dérailler le train de l'histoire. « Bastia n'a jamais très bien réussi en Championnat, rappelle Antonetti, la seule vraie réussite c'est la saison 1976-77, avec une troisième place. L'année d'après, le club avait fini cinquième. Pour le reste, il suffit de prendre les classements, et on s'aperçoit que c'est souvent au-delà de la dixième place... »

Et le sérieux Antonetti de faire le lien avec les « objectifs essentiels » du club. « Bastia était surtout une équipe de Coupe. Nous on essaie de s'inscrire, avec l'ensemble du club, dans une certaine continuité, et je préférerai toujours favoriser cette stabilité à un coup d'éclat sans lendemain. Je le répète encore une fois, l'important c'est de pérenniser le club, de continuer ce travail qu'on mène depuis trois ans. Moi, si on finit septièmes cette année, je considérerai que nous avons fait un bonne saison. Pourtant, on ne serait pas européens, et les gens seraient déçus... »

On laissera Antonetti filer vers Noël sur une dernière pirouette.

« Bon, je vais vous avouer quelque chose : si fin mars on est troisièmes, on jouera l'Europe. Promis ! »

Jean-Michel BROCHEN, à Bastia

Drobnjak : « Je reste »

Annoncé partant certain avant la saison, puis en octobre, Anto Drobnjak est toujours en Corse. Jusqu'à la fin de saison cette fois.

« **L'ANNÉE se termine bien pour Bastia et pour Anto Drobnjak ?**

— Oui, la première chose à dire, c'est que si on est troisièmes à la trêve, on l'a mérité. On a vraiment bien joué pendant cette première partie de saison. On a gagné beaucoup de matches à l'extérieur, et on a confirmé à domicile. La plupart du temps aussi, on a joué avec trois attaquants. Il n'y a pas beaucoup d'équipes qui jouent comme ça. Maintenant, il faut continuer et terminer ce qu'on a commencé. Il va falloir bien se préparer, pour bien redémarrer en janvier. Il ne faut pas oublier que l'année dernière, à la même époque, on était bien aussi, on était sixièmes, je crois. Mais on est très mal repartis après la trêve, on a perdu beaucoup de matches. Résultat, on a fini quinzièmes. Cette expérience doit nous servir.

— L'Europe devient un objectif ?

— Eh oui, forcément. C'est un objectif, car maintenant on a confiance en nous. On n'a pas seulement réalisé un ou deux bons matches, on a réussi à garder un bon niveau sur plusieurs mois. Alors, la confiance est là, et il faut la garder. Maintenant, c'est facile de parler, mais pour l'instant il vaut mieux ne pas trop causer. Les résultats, c'est sur le terrain.

— Qu'est-ce qui fait la force de Bastia cette année ?

— Tout simplement, je crois qu'il y a plus de joueurs de qualité. Le groupe est excellent et important. Il y a de la concurrence, et c'est une bonne chose. Par exemple, il y a cinq attaquants. Ici, n'importe quel remplaçant peut entrer dans l'équipe sans qu'on sente une différence. C'est une force, personne ne se plaint, et tout le monde pense à l'équipe. L'année dernière, on avait moins de possibilités de remplacement.

— Personnellement vous avez connu une période difficile il y a quelques semaines. Dans quel état d'esprit êtes-vous aujourd'hui ?

— Oui, c'est vrai, pendant un peu plus d'un mois cela a été difficile pour moi. Je voulais partir, j'avais une proposition de Pérouse. Financièrement, c'était très intéressant pour moi. Mais c'est à cette époque que Moravcik s'est blessé. Les dirigeants et l'entraîneur n'ont plus été d'accord pour me laisser partir. Ils voulaient que je reste, moi pas. Bon, c'est passé, j'ai décidé d'oublier tout cela. On a trouvé un terrain d'entente avec les dirigeants. S'il y a quelque chose de très intéressant à la fois pour moi et pour le club, alors on pourra penser à mon départ. Mais sinon je reste, et j'en suis content.

— Vous allez sans doute rester jusqu'à la fin de saison maintenant ?

— Oui, sans doute, sauf s'il y a une proposition vraiment très alléchante pour tout le monde. Mais moi, aujourd'hui, je suis très heureux de rester en Corse. Je me concentre sur la fin de saison. Pour l'instant, j'ai marqué 12 buts, en ratant cinq ou six matches à cause des sélections, ce n'est pas mal. Il faut que je continue l'année prochaine.

— C'est en jouant bien que vous obtiendrez un beau transfert en fin de saison ?

— Le plus important, c'est que le club continue sur sa lancée. Moi, je veux bien jouer, c'est évident. Après, tout sera plus facile.

— Un petit mot sur l'équipe de Yougoslavie. Ça ne s'est pas très bien passé pour vous, non ?

— J'étais content d'être appelé. Mais je suis allé trois fois là-bas, et j'ai été remplaçant à chaque fois. Je ne suis rentré en jeu qu'une seule fois, pour quinze minutes. Pour moi, ce n'est pas suffisant, car avec ces matches je perds beaucoup ici à Bastia. De plus, je pense que je mérite une place dans le onze. Je n'ai pas eu l'occasion d'avoir vraiment ma chance. »

J.-M. Br.

Anto Drobnjak terminera la saison à Bastia. Avec combien de buts au compteur ?



BORDEAUX

Quand Rolland râle

PAS content du tout Rolland Courbis après la défaite des siens à Furiani jeudi dernier. L'air très fatigué, de toute évidence en petite forme, l'entraîneur bordelais avouait « avoir juste un peu d'essence pour ce dernier match. Depuis fin mai, c'est vingt heures par jour. Je crois que je vais dormir huit jours de suite... »

Dormir peut-être aussi pour oublier une dernière partie très décevante de son équipe, qui gâchait le bilan de la première partie de saison. « Ce Championnat, on l'a démarré avec beaucoup d'inquiétudes, de peur, sans savoir où on allait. On s'est recroquevillés et on était très solides, avec des joueurs qui se parlaient entre eux. C'était pratiquement un événement quand on prenait un but. Aujourd'hui, ce n'est plus le même paysage. Quand il y a un corner ou un coup franc à cinquante mètres, j'ai l'impression que c'est un penalty. Si à chaque fois, sur ce genre d'actions, on doit avoir le trou du cul serré, on ne va pas finir la saison au niveau cardiaque. Ce qui est ennuyeux, c'est qu'au fil des matches, on a progressé au niveau du fonds de jeu, mais que cela s'est fait au détriment de notre stabilité. On ne pourra pas atteindre nos objectifs en encaissant autant de buts stupides. Au choix des buts de minimes ou de père Noël, quand ce ne sont pas des buts de minime-père Noël. C'est dommage de perdre à Auxerre et Bastia, car il y avait quelque chose à faire. Il y aura des matches qu'on pensera plus faciles et où les points seront plus durs à prendre qu'ils ne l'étaient ici... »

Fatigué Rolland, mais pas muet...

J.-M. Br.

coupe de france



En bon capitaine, Nicolas Frichherz a montré la voie à ses partenaires. Les petits diables rouges de Saint-Louis-Neuweg ont envoyé en enfer leur voisin mulhousien. A eux, le paradis !

Photo L'ALSACE

Saint-Louis monte au paradis

Dans un derby endiablé, la petite équipe de Division d'Honneur est venue à bout du grand voisin mulhousien. Après s'être débarrassé de Sedan (N 1), le poucet alsacien a réussi l'incroyable exploit de ces 64es de finale. Jamais deux sans trois ?

SAINT-LOUIS-NEUWEG a écrit un nouveau paragraphe de la légende de la Coupe de France en éliminant le grand rival mulhousien qui joue pourtant quatre niveaux au-dessus. Dans une ambiance exceptionnelle, les Ludoviciens ont donné une sévère leçon de courage, d'abnégation mais aussi d'efficacité à un onze mulhousien qui n'avait sans doute pas besoin de pareil camouflet vu la situation précaire qui est la sienne en Championnat actuellement.

Saint-Louis, ville-frontière avec la Suisse et l'Allemagne au sud de l'Alsace, connaît ainsi, vingt et un ans plus tard, une nouvelle aventure extraordinaire. Par quatre fois, en effet, le club de Division d'Honneur, sacré champion d'Alsace de Promotion d'Excellence en juin dernier, avait déjà atteint les seizièmes de finale en 1928-29 (battu par la Bastidienne 2-0), 1933-34 (Lille 1-0), 1971-72 (Ajaccio 4-0, après avoir éliminé au passage Auxerre qui jouait alors en D 2) et 1974-75 (Nancy 0-5 et 3-1). A sept autres reprises, l'équipe frontalière était parvenue à se hisser en trente-deuxièmes de finale, la réussite de 1975 étant cependant le dernier haut fait du club.

Samedi après-midi, la formation de Philippe Steiner, composée de six ex-Mulhousiens, telle une frêle pirogue, a résisté à tous les assauts, en particulier en seconde période, pour couler le paquebot d'un FCM qui ne s'attendait certainement pas à subir pareille humiliation dans ce derby apparemment déséquilibré. Devant 2 000 spectateurs (vingt fois plus que d'habitude en Championnat), les locaux survoltés n'ont jamais cédé la moindre parcelle d'un terrain bien gras et se sont appuyés sur Boniface Hengy, leur gardien en état de grâce, pour préserver le coup franc « platinien » enroulé par Fabrice Andreczyk en fin de première période.

Ensuite, la fête a été grandiose, les coéquipiers du capitaine Frichherz se permettant même de chambrer leurs adversaires en poussant devant la porte de leur vestiaire la rituelle chansonnette « mais ils sont où, mais ils sont où, les Mulhousiens »... Avant cette petite pique de bon aloi, vingt bonnes minutes avaient été nécessaires aux héros haut-rhinois pour quitter la cohorte des supporters qui avaient envahi le terrain sitôt le coup de sifflet final. L'entraîneur, Philippe Steiner, avait les larmes aux yeux en parlant « d'exploit fantastique, exceptionnel, extraordinaire. Nous voulions rééditer notre performance du tour précédent où nous avions déjà éliminé Sedan (N 1). Mais, sincèrement, je ne pensais pas que nous serions capables de le faire. En plus, c'est jouissif de réussir cela contre son ancien club. »

Fabrice Andreczyk, le buteur providentiel, pompier à Mulhouse, reconnaissait « avoir vécu sa plus grande joie de footballeur en vibrant avec le nombreux public ». Boniface Hengy, intraitable sur sa ligne de but, avouait « avoir connu un peu de réussite. On y croyait avant sans vraiment y croire, car il y a tout de même une sacrée différence de niveau. »

A présent, tout le monde au sein du club ludovicien espère tirer un morceau encore plus alléchant pour les trente-deuxièmes de finale. Marseille, Paris-SG, Monaco font rêver, mais Strasbourg revient aussi sur toutes les lèvres. A Saint-Louis, on a l'air désormais de bénir les derbys.

Correspondance Marc WILB

Le 21 décembre à Saint-Louis,
SAINT-LOUIS-NEUWEG (DH) b. MULHOUSE (D 2) : 1-0 (1-0). — Spectateurs : 2 000. Recette : n.c. Arbitre : M. Fidri. But : Andreczyk (39e). Avertissements : Kirar (11e), Ott (14e), Frichherz (49e), Rychen (62e), Mathieu (84e) à Saint-Louis-Neuweg ; David (21e), Milazzo (28e), Colling (33e) à Mulhouse.
SAINT-LOUIS-NEUWEG : Hengy — Schublin, Casadéi, Tschiember, Frichherz (Duvernois, 75e) — Kirar, Rychen, Ott, Kanouni — Goldbronn (Benazzouz, 63e), Andreczyk (Mathieu, 71e). Entr. : Steiner.
MULHOUSE : Gallou — Szklarek, Guion, Colling, C. Gautier — Milazzo, Guiraud, David (Cuca, 63e), J.-L. Gautier — Rinçon, Vareille. Entr. : Bourges.

HUITIÈME TOUR

Vervins, le cendrillon picard

L'équipe de Vervins, qui évolue en Promotion d'Honneur de la Ligue de Picardie, sera le petit poucet des 32es de finale après sa victoire (1-0) contre Chantilly (DH). Toutefois, les accessits de ce 8e tour reviennent à Saint-Louis-Neuweg (DH), à La Roche-sur-Yon (N 2) et à Boulogne (N 2). Tous trois ont respectivement sorti les professionnels de Mulhouse, Saint-Brieuc et Beauvais. Avec la défaite du Mans à Châteauroux, il ne restera donc que treize ou quatorze clubs de Division 2 (suivant le résultat de Nîmes-Toulouse reporté) pour les 32es de finale qui verront l'entrée en lice des clubs de Division 1. Le tirage au sort de ce tour aura lieu le vendredi 3 janvier 1997. Ces rencontres se disputeront les 18 et 19 janvier prochain.

DIVISION 2 ENTRE EUX	
CHÂTEAUROUX - Le Mans	3-0
DIVISION 2 CONTRE NATIONAL 1	
Saint-Priest (N 1) - **SOCHAUX** (D 2)	0-2
Nîmes (N 1) - Toulouse (D 2)	reporté
	(le 5 ou le 6 janvier 1997)
Quimper (N 1) - **LAVAL** (D 2)	1-5
DIVISION 2 CONTRE NATIONAL 2	
BOULOGNE (N 2) - Beauvais (D 2)	1-0
LA ROCHE-SUR-YON (N 2) - Saint-Brieuc (D 2)	2-0
DIVISION 2 CONTRE NATIONAL 3	
Sarrebourg (N 3) - **ÉPINAL** (D 2)	0-5
Romorantin (N 3) - **NIORT** (D 2) a.p.	0-2
DIVISION 2 CONTRE DIVISION D'HONNEUR	
Caen PTT (DH) - **AMIENS** (D 2)	0-2
SAINT-LOUIS-NEUWEG (DH) - Mulhouse (D 2)	1-0
Avion (DH) - **RED STAR** (D 2) a.p.	1-1
	(Red Star qualifié 3 t.a.b. à 1)
Montferrand (DH) - **LOUHANS-CUISEAUX** (D 2) a.p.	1-3
Orange (DH) - **MARTIGUES** (D 2)	0-1
Échirolles (DH) - **GUEUGNON** (D 2)	0-3
DIVISION 2 CONTRE LIGUE	
Le Perreux (PH) - **TROYES** (D 2)	0-2
Vannes Ménimur (DHR) - **LORIENT** (D 2)	0-2
NATIONAL 1 CONTRE NATIONAL 2	
Valenciennes (N 2) - **WASQUEHAL** (N 1)	0-1
VITROLLES (N 1) - Beaucaire (N 2)	1-0
La Flèche (N 2) - **BOURGES** (N 1)	1-3
NATIONAL 1 CONTRE NATIONAL 3	
REIMS (N 3) - Saint-Maur (N 1) a.p.	2-1
Sens (N 3) - Créteil (N 1) a.p.	1-2
St-Georges-les-Ancizes (N 3) - **AUBERVILLIERS** (N 1)	2-3
NATIONAL 1 CONTRE DIVISION D'HONNEUR	
La Ciotat (DH) - **MONT-DE-MARSAN** (N 1)	0-1
Saintes (DH) - **PARIS FC** (N 1)	0-2
Lanester (DH) - **AVRANCHES** (N 1)	2-3
Villedieu (DH) - **POITIERS** (N 1)	1-2
NATIONAL 1 CONTRE LIGUE	
Taverny (DHR) - **FÉCAMP** (N 1) a.p.	0-1
Albertville (DHR) - **ISTRES** (N 1)	0-3
Vallières (PHR) - **BESANÇON** (N 1) a.p.	1-3
NATIONAL 2 ENTRE EUX	
MURET (N 2) - Pau (N 2) a.p.	1-1
	(Muret qualifié 4 t.a.b. à 2)
NATIONAL 2 CONTRE NATIONAL 3	
Blénod (N 3) - **RAON-L'ÉTAPE** (N 2)	0-3
Ajaccio (N 3) - **AURILLAC** (N 2) a.p.	2-3
Tours (N 2) - **CARQUEFOU** (N 3)	0-2
SAINT-LÔ (N 2) - FA Laval (N 3)	4-0
NATIONAL 2 CONTRE DIVISION D'HONNEUR	
Yutz (DH) - **SCHILTIGHEIM** (N 2)	0-4
Roanne Riorges (DH) - **VILLEFRANCHE** (N 2)	0-1
L'Étrat (DH) - **CLERMONT** (N 2) a.p.	1-1
	(Clermont qualifié 13 t.a.b. à 12)
Mende (DH) - **BRIVE** (N 2)	0-1
NATIONAL 2 CONTRE LIGUE	
Bayonne (DHR) - **TOULOUSE FONTAINES** (N 2)	0-1
Trégueux (DHR) - **VITRÉ** (N 2)	0-1
NATIONAL 3 ENTRE EUX	
Abbeville - **ARMENTIÈRES**	0-3
DIVISION D'HONNEUR CONTRE LIGUE	
Niort Saint-Liguaire (DH) - Saint-Pierre-Montlimart (DSR)	1-0
VERVINS (PH) - Chantilly (DH)	1-0
OUTRE-MER	
VALENCE (D 2) - Club Franciscain (Martinique)	2-0

■ En gras les clubs qualifiés.

■ Abréviations utilisées : D 2 = Division 2 ; N 1 = National 1 ; N 2 = National 2 ; N 3 = National 3 ; DH = Division Honneur ; DHR = Division Honneur Régional ; DSR = Division Supérieure Régionale ; PH = Promotion Honneur ; PHR = Promotion Honneur Régional.

LA ROCHE-SUR-YON (N 2) - SAINT-BRIEUC (D 2) : 2-0

La Roche fidèle au rendez-vous

Reléguée sur le fil en N 2 cette saison, La Roche-sur-Yon s'est rappelée aux bons souvenirs de la Coupe de France. Les professionnels de Saint-Brieuc ont fait les frais de la nostalgie vendéenne.

EN somme, ce huitième tour de la Coupe de France était un nouveau rendez-vous avec l'histoire pour La Roche-sur-Yon. Une rencontre synonyme d'exploit qui réveillait de nombreux souvenirs samedi soir à l'issue d'une victoire sans appel aux dépens des Briochins. D'ailleurs, sans se voiler la face, Marc Collat estimait « le résultat logique ».

Pour preuve, l'entraîneur breton ne chercha pas à s'attarder sur l'ouverture du score des Yonnais suite à un penalty discutable. « A 1-0, nous avions largement le temps de revenir au score. Mais nous n'avons jamais trouvé la solution au problème posé par un adversaire parfaitement organisé et transcendé », continua-t-il. Évidemment déçu, Collat accordait toutefois des circonstances atténuantes à ses joueurs en plaidant un calendrier démentiel depuis l'ouverture de la saison. Éliminés sans gloire, les Griffons auront le temps de se reposer puisqu'ils ne participeront donc pas aux trente-deuxièmes de finale.



Devant 471 spectateurs !

Dans le vestiaire d'en face, un immense bonheur envahissait tout le staff vendéen. « La Coupe est toujours aussi magique. Nous voilà une fois encore en trente-deuxièmes de finale. C'est d'autant plus formidable que cette victoire collective ne doit rien au hasard. L'addition aurait même pu être plus large sans quelques maladresses en fin de match », analysait Christian Dupont.

L'entraîneur local n'hésitait d'ailleurs pas à afficher une réelle confiance avant le coup d'envoi. « J'ai le pressentiment que nous allons créer la surprise », lâchait-il.

J'ai dit aux joueurs : « Nous avons souffert pour éliminer Vouvant (District), c'est un signe. Toutes les saisons où nous avons rencontré des difficultés en début de parcours, le club a atteint au moins les trente-deuxièmes de finale. Quelquefois il a même été plus loin... »

De fait, dans les annales du football yonnais, le sort a offert de belles affiches par le passé avec Lens, Paris-SG et plus récemment Auxerre en 1995. Tous mirent un terme à l'aventure vendéenne. Quatre fois, les Yonnais disputèrent les seizièmes de finale face à Angoulême (1981), Rouen (1983), Guingamp (1984), Endoume (1988), Lyon (1989) et une fois les huitièmes en 1988, devant Quimper. Dans l'album des bons souvenirs, les deux voyages à l'île de la Réunion et en Guadeloupe ont également une bonne place. A La Roche, la Coupe est aussi là pour se faire plaisir.

Désormais, le club vendéen attend le tirage du 3 janvier avec impatience. Dans les rangs yonnais, on espère bien sûr le gros lot en début d'année. « Paris-SG, Monaco, Bordeaux, Marseille ou Nantes nous conviendraient parfaitement, disait, avec le sourire, Alain Chadeau, le président. Un ténor de Première Division nous aiderait sûrement à faire revenir le public au stade. »

Car ce ne fut pas le cas samedi dernier. Pour cette belle affiche, le trésorier n'enregistra que 471 entrées payantes. Face à cette maigre recette, le président se consolait toutefois en pensant aux 300 000 francs désormais reversés par la Fédération aux équipes participant aux trente-deuxièmes de finale. Une somme trois fois supérieure aux recettes d'une saison !

Correspondance Guy RAFFIN


Photos Michel/HOT SPORT

Les joueurs vendéens laissent éclater leur joie, la petite chenille yonnaise vient de terrasser les pros de Saint-Brieuc. Comme ses partenaires, le Briochin Robert Malm a buté sur la défense de La Roche. Yann Souchet et Stéphane Pubert ont bien mérité leur 32e de finale.

Le 21 décembre à La Roche-sur-Yon.
LA ROCHE-SUR-YON (N 2) b. SAINT-BRIEUC (D 2) : 2-0 (1-0). — Spectateurs : 471. Recette : 15 047 F. Arbitre : M. Lalu. Buts : Pubert (28e s.p.), Loizeau (64e).
LA ROCHE-SUR-YON : Chevallereau — Pubert, Chaillou, Souchet, Savary — Guitton, Herideau, Loizeau — Huberdeau, Limousin, Delaunay (Hoffmann 87e). Entr. : Dupont.
SAINT-BRIEUC : Mantaux — Satorra (Cloarec 12e), Druon, Agan (Courtet 57e), David — Pinho, Lalisse, Nallet (Le Grix 73e) — Le Saux, Malm, Soliveres. Entr. : Collat.

BOULOGNE (N 2) - BEAUVAIS (D 2) : 1-0

Le rêve éveillé de Tassaro

Gardien de Boulogne, Xavier Tassaro a mené ses coéquipiers à bon port en sortant Beauvais. Leader de son groupe de N 2, l'équipe nordiste aspire désormais à tirer un gros morceau pour les 32es de finale. L'exploit est toujours possible.

QUAND Bruno Dupuis, l'entraîneur boulonnais, profita des hésitations d'Éric Millet à l'intersaison pour faire signer Xavier Tassaro à la hâte, les supporters locaux firent un peu grise mine. Titulaire méritant, Millet venait de réaliser une très bonne saison et le transfert d'un nouveau gardien ne semblait donc pas d'une extrême urgence.

A l'heure d'un premier bilan et au regard de cette qualification méritée pour les 32es de finale, on comprend mieux pourquoi celui que l'on surnomme désormais le « sorcier » de la Côte d'Opale tenait tellement à associer Tassaro à la paire Bardé-Busin. Depuis trois saisons, Tassaro-Busin-Bardin, c'était la clé de voûte du système de Dupuis au Touquet et la machine avait donc eu le temps de se roder.

Leader du groupe A de N 2 avec Boulogne, le bouillant portier formé à Toulon vit une belle passion dans le premier port de pêche français, lui qui rêvait de vibrer à l'unisson d'un public bien plus nombreux qu'au Touquet. Aussi, quand le tirage au sort du huitième tour de la Coupe désigna les professionnels beauvaisiens, « Xave » trouva l'occasion idéale pour passer du rêve à la réalité. Intraitable depuis le début de saison, Boulogne affichant la deuxième défense de N 2, le gardien boulonnais, à l'image de toute l'équipe, était tout de même passé au travers lors du dernier match de Championnat contre la surprenante formation de Raon-l'Étape (0-1). Première défaite à la maison et première grosse toile : il fallait donc chasser tout cela afin de partir en vacances l'esprit libéré.

C'est chose faite et bien faite contre une formation de Beauvais passablement émoussée. Et si l'équipe boulonnaise dans sa totalité a droit à un gros coup de chapeau pour son engagement et son abnégation, la part de Tassaro aura été grande dans l'exploit nordiste. Notamment lorsque, à la 44e minute, il revint du diable vauvert pour sortir une reprise de Lempereur, seul face à une cage béante. Jusqu'au bout, le pilier boulonnais préserva le petit but de la qualification inscrit, à l'heure de jeu, par Duchaussoy sur un excellent service de Rioust.

Sur un nuage durant les quatre-vingt-dix minutes, Xavier continua d'ailleurs de planer toute la nuit avec ses coéquipiers. Pour les Boulonnais, les festivités de fin d'année ont bien débuté.

Correspondance Philippe CADART

Le 21 décembre à Boulogne.
BOULOGNE (N 2) b. BEAUVAIS (D 2) : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 2 900. Recette : n.c. Arbitre : M. Lhermitte. But : Duchaussoy (60e). Avertissements : Tassaro (16e) à Boulogne ; Lempereur (31e), Camara (61e), Marolany (76e) à Beauvais.
BOULOGNE : Tassaro — Bardé, Gomel, Dekert — Darcy (Jacob, 84e), Meyer, Delver, Bisson, Duchaussoy (Merlin, 80e) — Lassalle, Rioust (Dufossé, 90e). Entr. : Dupuis.
BEAUVAIS : Levet — Marolany, Engel, Frapolli, Camara — Hagard, Verschuère, Gros (Brocard, 57e), Van den Berghe — Tissot, Lempereur (Guemoun, 75e). Entr. : Zorzetto.



Sur un terrain à la limite du praticable, la lutte a été âpre entre Orangeois et Martégaux. Malgré la détermination de Nasri face à Mendy, les joueurs de DH ont vu leurs illusions s'envoler.

Orange, un zeste de Coupe

Sorti avec les honneurs par Martigues, Orange n'a pu renouveler sa performance du tour précédent contre Toulon. Magie de la Coupe oblige, les amateurs vauclusiens y ont pourtant cru. La routine de la Division d'Honneur reprend son cours tranquille.

L'IDÉE avait effleuré certains esprits, mais le passage sous l'Arc de triomphe restera à l'état de rêve. Les Orangeois ne sont pas des idéalistes et ne se voyaient pas descendre les Champs-Élysées un lendemain de finale au Parc. Après avoir éliminé Toulon, formation classée quatre divisions au-dessus d'eux, ils avaient simplement caressé le doux espoir de passer sous le splendide monument romain situé au cœur de leur ville, histoire de fêter royalement un nouvel exploit.

A deux minutes près, sans cette faute d'inattention qui fait toute la différence entre les mondes pro et amateur, les gaillards de la cité des princes auraient pu pousser le leader de la Division 2 dans le guet-apens de la prolongation.

« L'équipe phare du Vaucluse en Division d'Honneur ! »

Laissant leurs illusions sur le bas-côté, la Coupe a rempli son office en offrant sa part de souvenirs. Les ramasseurs de balle ont eu leurs autographes, le public a repris le chemin du stade Clapier et les joueurs orangeois ont revêtus des maillots sang et or bien mérités. Malgré ses rides, la Vieille Dame continue donc de séduire. « Ce match est le meilleur moment de ma courte existence de footballeur, et même un des plus beaux instants de ma vie, s'emporte Kader Nasri, l'étudiant-buteur qui avait ouvert la voie contre les Toulonnais au 7e tour. On a vécu une semaine formidable. Tout le monde s'est intéressé à nous. Avec ce que l'on avait réalisé avant, les gens se sont mis à y croire. Avoir parfois quelques petits coups de projecteur, ce n'est pas désagréable. Bien au contraire ! »

Dès le tirage connu, les dirigeants orangeois s'étaient craché dans les mains pour que l'événement soit la fête tant attendue. Pour une fois, le ballon allait supplanter Barbara Hendricks et les célèbres Chorégies dans un panorama où le football de haut niveau est tombé en friche. « Ces deux rendez-vous successifs nous ont fait du bien, confirme Charles Decorzent, l'entraîneur par ailleurs directeur d'école dans le « civil ». Avec la chute d'Avignon, nous sommes devenus le club phare du département en DH ! Nous aimerions essayer de monter quelque chose de sérieux car notre district est sinistré. Cette expérience en Coupe sera peut-être le point de départ que l'on attendait. Toutefois, les vacances passées, il faudra vite se replonger dans le Championnat. La Coupe de France est très charmeuse, mais elle n'est pas toujours charmante quand on redescend sur terre. »

En tête du groupe Méditerranée de Division d'Honneur avant le début de ses tribulations, l'équipe princière a subi les effets secondaires de la Coupe. Dans une DH où la motivation fait souvent la différence, les petits relâchements ne pardonnent pas et les amateurs ont été vite obnubilés par l'idée de se mesurer aux pros.

Comme tous ses partenaires, pendant toutes ses rondes dans les rues orangeoises, David Druinot, le contractuel de l'équipe, n'avait que ces prestigieux rendez-vous à l'esprit. « Personne n'avait envie de manquer ça et on a levé le pied en Championnat, avoue le milieu défensif local. Résultat : on perd trois rencontres sur quatre alors que l'on était invaincu depuis le mois d'août. Cependant, on ne le regrette pas. On n'aura plus l'occasion de revivre ces émotions. La Coupe nous a permis de sortir du quotidien pour vivre une aventure inoubliable. Nous avons accompli notre mission et démontré que notre groupe avait de la qualité. »

A l'image de tous les clubs qui aspirent à redorer rapidement leur blason, Orange compte quelques anciens pros. Pas d'illustres noms mais quelques éléments d'expérience, à même de rendre crédible son entreprise de reconquête. En contrepartie d'emplois stables ou de formations sûres, Christen (ex-Monaco et Mulhouse), Penalva (ex-Saint-Étienne), Michel (ex-Bastia) et Boyer (ex-Sète) sont venus entourer des Orangeois pur jus afin de rejoindre dans les trois ans le National 3. « On ne promet pas de salaires fixes ici, précise Frédéric Braille, un des dirigeants. Les gars touchent 1 000 francs pour une victoire et 300 francs pour un nul. Notre concept est d'impliquer les joueurs dans un projet professionnel pour qu'ils trouvent leur équilibre et participent, enfin, à la construction d'un club solide. »

Dans ce dessein, Orange ne pourra pas compter sur la manne de 300 000 francs promise depuis cette saison par la Fédération aux équipes qualifiées pour les 32es de finale. Les recettes des deux matches de gala et la petite enveloppe de 25 000 francs allouée par la FFF viendront tout juste améliorer l'ordinaire. Mais le principal n'est pas là.

Réunis sous quelques tentes militaires dressées à deux pas de leur pelouse, les Vauclusiens ont arrosé leur parcours avec les Martégaux. Avec respect et humilité, les hommes de Parizon avaient en effet retardé de quelques minutes leurs départs en vacances pour honorer leurs adversaires. Ça aussi, c'est l'esprit de la Coupe.

François VERDENET, à Orange

Le 21 décembre à Orange.
MARTIGUES (D 2) b. ORANGE (DH) : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 1 000. Recette : n.c. Arbitre : M. Veissière. But : Rémy (88e).
ORANGE : Boudarel — Bolard, Blanquet, Agniel, Thiers (Sarrantis, 90e) — Penalva (Audibert, 90e), Druinot, Boissinot, Christen, Discours (Guidet, 80e) — Nasri. Entr. : Decorzent.
MARTIGUES : Vialet — Bochu (Odet, 89e), Forge, Dubois — Mendy, Harchèche, Leroy, Ferez (Belmadi, 67e) — Branlard, Boinaheri, Remy. Entr. : Parizon.



Photos Daniel BARDOU

national 1

GROUPE A

MATCH EN RETARD

SEDAN b. *CHERBOURG : 3-1 (2-1). — Spectateurs : 187. Recette : 5 635 F. Arbitre : M. Allard. Buts : Gosselin (44e) pour Cherbourg ; Quint (2e s.p.), Parisi (34e), N'Diefi (82e) pour Sedan. Avertissements : Guichard (45e) à Cherbourg ; Elzéard (30e), Jouault (77e) à Sedan.

CHERBOURG : Lucas — Niceron, Médard, Sauvey, Polet — Thivilier (Poulangoye, 59e), Bacher (Cadel, 66e), Gosselin, Iwanicki — ***GUICHARD** (Martin, 79e), Rosario. Entr. : Largouet.

SEDAN : Sachy — Bupto, Elzéard, Jouault, Di Bernardo — Pabois, Deblock, Quint, ***PARISI** — Collomb, N'Diefi (Brandes, 84e). Entr. : Metsu.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sedan	32	16	9	5	2	19	11
2. Wasquehal	31	16	9	4	3	22	8
3. St-Denis/St-Leu	29	16	8	5	3	22	18
4. Paris FC	27	16	7	6	3	24	12
5. Avranches	27	16	8	3	5	20	17
6. Bourges	25	16	7	4	5	23	15
7. Angers	25	16	7	4	5	17	11
8. Thouars	25	16	6	7	3	16	14
9. Dunkerque	22	16	5	7	4	16	11
10. Brest	21	16	6	3	7	16	15
11. Saint-Maur	21	16	5	6	5	12	14
12. Cercle Dijon	20	16	5	5	6	20	19
13. Evry	19	16	5	4	7	16	21
14. Besançon	17	16	4	5	7	13	21
15. Châtellerault	17	16	4	5	7	17	28
16. Quimper	14	16	3	5	8	13	24
17. Fécamp	13	16	3	4	9	10	20
18. Cherbourg	5	16	1	2	13	6	25

national 2

MATCHES EN RETARD

GROUPE A

***BETHUNE b. SAINT-QUENTIN : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Huguenin. But : Baranek (30e). Avertissements : E. Guilbert (11e), Pecqueur (87e) à Béthune ; Cariat (35e) à Saint-Quentin. Expulsion : Toffolo (78e) à Saint-Quentin.

BÉTHUNE : Delacourt — Brogniart, Delestrez (Cheppe, 73e), ***TREVISSOI**, Pecqueur — E. Guilbert, Baranek (Dailles, 63e), Cannetti, Bouquet — Tousart, Paul (D. Guilbert, 78e). Entr. : Niemezcki.

SAINT-QUENTIN : Ulf — Bauchart (Zengour, 66e), Clary, Lefebvre, Savigny — Garnier, Dobrzynski, Cariat, Guisnel (Tabitourat, 57e) — ***PUCHAUX**, Suin. Entr. : Toffolo.

***METZ b. LILLE : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : 250. Recette : n.c. Arbitre : M. Bernardet. But : Tumba (24e).

METZ : Eggimann — Custos, Leoni, Caillet, Morisot — Neumann (Diani, 55e), ***TUMBA**, Proment, Kachloul (Laurent, 88e) — Kharis, J. Jager (Saha, 64e). Entr. : De Taddeo.

LILLE : ***AGUEH** — Stephanopoli, Houy, Senz, Camier — Campi (Marchois, 85e), Madani, Turpin, Bradara — Landrin, Latif (Elidrissi, 61e). Entr. : Gauthier.

MATCH AVANCÉ

***LENS b. FORBACH : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Martin. But : Diop (14e). Avertissements : Durpes (29e) à Lens ; Walter (36e) à Forbach.

LENS : Berthelin — Durpes, Lachor, Jeannin, Meride — Pitau, Colinet, Assou-Ekotto, ***LESTANG** (Brassart, 74e) — Diop, G'Badie. Entr. : Leclercq.

FORBACH : Dos Santos — Merien, Ekollo, Walter, Boumedienne — ***INCI**, Vermandel (Bettahar, 70e), Ustaritz, Bennachour — Lulhardt (Grasso, 80e), Marchande. Entr. : Mhesse.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. METZ	34	15	11	1	3	29	13
2. Boulogne	33	15	10	3	2	18	8
3. Nancy	28	15	8	4	3	27	20
4. Lille	27	15	7	6	2	19	7
5. Dijon	27	15	8	3	4	22	14
6. Raon-l'Etape	25	15	6	7	2	17	12
7. Valenciennes	23	15	6	5	4	25	14
8. Haguenau	20	15	6	2	7	17	19
9. Saint-Quentin	18	14	4	6	4	14	10
10. Lens	18	15	4	6	5	18	18
11. Schiltigheim	17	15	4	5	6	17	19
12. Strasbourg	17	15	4	5	6	19	22
13. Saint-Omer	17	15	5	2	8	17	23
14. Forbach	15	15	4	3	8	10	19
15. Maubeuge	14	15	3	5	7	15	32
16. Béthune	11	15	3	2	10	15	34
17. Calais	10	14	1	7	6	12	17
18. Le Touquet	10	15	2	4	9	13	23

GROUPE B

***VAULX-EN-VELIN et MARSEILLE : 2-2 (1-0).** — Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Fuchs. Buts : Bounouara (4e), El Yayahaoui (49e) pour Vaulx-en-Velin ; Deschamps (70e s.p.), Vernet (76e) pour Marseille. Avertissements : Valente (15e), Bounouara (53e), Moujetzky (80e), Hassaine (79e) à Vaulx-en-Velin. Expulsion : Hassaine (80e) à Vaulx-en-Velin.

VAULX-EN-VELIN : Merah — Marquez, Valente, Hassaine, ***BOUNOUARA** — Ait-Yahia, Tora, M'Bodj, El Yayahaoui (Rhaimia, 57e) — Moujetzky, F. Kerkar (Mansouri, 68e). Entr. : Garzitto.

MARSEILLE : Spinosi — Béhé, ***ETTORI**, Baldé, Issa — Imbert, Martini, Robin, Deschamps — Montcel (Vernet, 66e), Abardonado (Marciano, 72e). Entr. : Prost.

***THONON-LES-BAINS et NORCAP GRENOBLE : 1-1 (1-1).** — Spectateurs : 50. Recette : n.c. Arbitre : M. Vincent. Buts : Hueso (25e) pour Thonon-les-Bains ; Poucan (21e) pour Grenoble. Avertissements : Hueso (53e), Lupianez (70e) à Thonon-les-Bains ; Touati (33e), Corenti (67e) à Grenoble.

THONON-LES-BAINS : Pansier — Vulliez, Mocelin (Boucly, 57e), Hueso, Boucherie — ***LUPIANEZ**, Burquier, Bigotto — Denis, Polliend, Boulenc. Entr. : Matéos.

NORCAP GRENOBLE : Mallatrait — Caldoro, Dufresne, Sabri, Laplace — Chevallier, Touati, Matar — Corenti, ***POUCAN**, Saïd-Ravier. Entr. : Bouvard.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AJACCIO AC	32	15	9	5	1	33	16
2. Montauban	29	15	8	5	2	21	12
3. Toulouse-Fontaines	28	15	7	7	1	20	8
4. Beaucaire	26	15	8	2	5	20	14
5. Cannes	24	15	7	3	5	24	22
6. Muret	23	15	6	5	4	14	16
7. Marseille	22	15	6	4	5	21	14
8. Montpellier	21	14	5	6	3	20	14
9. Nice	20	15	5	5	5	20	22
10. Vaulx-en-Velin	20	15	5	5	5	19	21
11. Grenoble Norcap	18	15	4	6	5	17	18
12. Monaco	17	15	4	5	6	19	18
13. Bastia	16	14	4	4	6	24	20
14. Blagnac	16	15	4	4	7	12	16
15. Villefranche	16	14	4	4	6	14	23
16. Vallauris	14	14	3	5	6	13	19
17. Saint-Raphaël	14	15	4	2	9	18	32
18. Thonon	3	15	0	3	12	7	31

GROUPE C

MATCH EN RETARD

BORDEAUX b. *MONTLUÇON : 3-1 (1-0). — Spectateurs : 409. Recette : 14 885 F. Arbitre : M. Chaudre. Buts : Joseph (48e) pour Montluçon ; Gillard (36e), Ursule (85e), Marques (88e) pour Bordeaux. Avertissements : Dumontet (20e), Rouzaire (45e), Aké (72e) à Montluçon ; Vignaux (43e) à Bordeaux.

MONTLUÇON : Genestoux — Peradinha, Badiane, Debaut, Delaire — ***BERTHELIER**, Dumontet, Joseph (F. Cano, 54e), Rouzaire (Jorrand, 56e) — Spadiny, Aké (Bourblanc, 70e). Entr. : Carrot.

BORDEAUX : Quesnel — Berthet (Soulier, 41e), Vignaux, Philippe, Stinat — Gillard, Darocha, ***URSULE**, Vaz — N'Diaye, Marques. Entr. : Rohr.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LYON	34	15	10	4	1	40	8
2. Nantes	32	15	10	2	3	28	8
3. Bordeaux	31	15	10	1	4	22	12
4. Tours	27	15	7	6	2	23	13
5. Aurillac	25	15	6	7	2	18	13
6. Clermont Foot	21	14	6	3	5	13	13
7. Segré	20	15	4	8	3	20	19
8. La Roche-sur-Yon	19	14	5	4	5	9	14
9. La Flèche	19	15	6	1	8	15	24
10. Toulouse	18	15	4	6	5	13	13
11. Libourne	17	15	4	5	6	18	19
12. Pau	16	13	3	7	3	14	11
13. Limoges F 87	15	14	4	3	7	15	17
14. Brive	15	14	3	6	5	15	24
15. Saint-Etienne	13	15	3	4	8	12	20
16. Joué-lès-Tours	13	15	3	4	8	15	24
17. Montluçon	13	15	3	4	8	16	31
18. Bergerac	7	15	0	7	8	10	33

GROUPE D

MATCHES EN RETARD

RACING CF 92 b. *LE HAVRE : 2-1 (1-0). — Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Verrier. Buts : Diallo (47e) pour Le Havre ; Akiana (11e), Vrielynck (55e) pour le Racing CF 92. Avertissements : Hénin (24e) au Havre ; Izquierdo (12e), Vrielynck (51e), Suire (68e) au Racing CF 92.

LE HAVRE : Hamel — Doumbouya, Parmentier, Hénin, Denoyers — ***MANSOURI**, Augerai (Serville, 73e), Sylla (Hubert, 67e), Zouani — Diallo, Dia (Lugery, 78e). Entr. : Nobilo.

RACING CF 92 : Da Silva — Ody, Péquignot, Le Lann, Suire — Hemdani, Izquierdo, Tabti, ***VRIELYNCK** (Bourrouen, 87e) — Fuckala, Akiana. Entr. : Lawniczak.

PARIS-SG b. *VIRY-CHÂTILLON : 3-1 (1-1). — Spectateurs : 138. Recette : 4 812,50 F. Arbitre : M. Maraglino. Buts : Chicharo (30e) pour Viry-Châtillon ; Leroy (43e), Murati (76e s.p.), Anelka (78e) pour le Paris-SG. Avertissement : Coustillet (77e) à Viry-Châtillon.

VIRY-CHÂTILLON : Mérigot — Anelka, Coustillet, Kouakoua, Prique — Delhelle (Forbin, 70e), Claire (Moukila, 70e), Devichi, ***CAVALIER** — Chicharo, N'Diaye. Entr. : Desbouillons.

PARIS-SG : V. Fernandez — Treutenaere, ***KELBAN**, Taillandier, Paisley — Salgado, Calenda, Leroy, Allou — Anelka, Murati. Entr. : Leclercq.

MATCH AVANCÉ

LE HAVRE b. *VANNES FC : 2-1 (0-1). — Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Broissain. Buts : Le Dorze (44e) pour Vannes FC ; Hubert (46e, 60e) pour Le Havre. Avertissements : Carton (39e) à Vannes FC ; Lugery (44e), Servill (56e), Hubert (81e) au Havre.

VANNES FC : Calcagno — Carton (Loric, 88e), ***LE CALLONNEC**, Daniel, Le Meur — Lestrade, Desire, Gourlay (Jacoun, 68e) — Le Dorze, Piette, Guegan (Crenn, 68e). Entr. : Brécheteau.

LE HAVRE : Hamel — Serville, Hénin, Denoyers, Parmentier — Gamblllon, ***HUBERT**, Lugery (Zouaoui, 46e) — Augerai (Mansouri, 64e), Diallo, Guignery (Dia, 46e). Entr. : Nobilo.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ROUEN	35	15	11	2	2	27	8
2. Caen	33	15	10	3	2	34	10
3. Auxerre	30	15	9	3	3	24	6
4. Guingamp	29	15	9	2	4	27	16
5. Le Havre	27	15	8	3	4	19	12
6. Racing CF	26	14	8	2	4	20	13
7. Viry-Châtillon	24	15	7	3	5	19	15
8. Pontivy	24	15	7	3	5	17	18
9. Vannes FC	23	15	6	5	4	16	13
10. Paris-SG	20	15	5	5	5	26	27
11. Rennes	19	15	5	4	6	29	20
12. Saint-Lô	17	15	5	2	8	23	22
13. Levallois	16	15	3	7	5	13	18
14. Poissy	15	15	4	3	8	12	23
15. Pacy-sur-Eure	14	15	3	5	7	13	30
16. Vitré	8	15	2	2	11	11	27
17. Saint-Malo	8	14	2	2	10	15	32
18. Fontainebleau	5	15	1	2	12	7	42

national 3

MATCHES EN RETARD

GROUPE A

(Match en retard)

Bruay-Labuis. - Amiens 2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ARMENTIÈRES	28	12	8	4	0	28	8
2. Les Lilas	25	11	7	4	0	26	9
3. Tourcoing	22	12	6	4	2	29	20
4. Amiens	21	12	6	3	3	18	17
5. Red Star	19	12	5	4	3	19	10
6. Gravelines	18	12	5	3	4	23	20
7. Reims St. Ch.	17	11	5	2	4	25	13
8. Dunkerque	17	12	5	2	5	17	20
9. Abbeville	14	12	4	2	6	26	25
10. Cambrai	14	11	4	2	5	22	23
11. Bruay-Labuis	12	11	3	3	5	17	24
12. Reims Ste-Anne	10	12	2	4	6	12	19
13. Friville Esc.	4	12	0	4	8	3	28
14. Chât.-Thierry	4	12	1	1	10	9	38

GROUPE B

(Match avancé)

Argentan - Lucé 0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LUCÉ	31	13	10	1	2	29	13
2. Moissy-Cram.	29	12	9	2	1	27	9
3. Le Mans	27	12	8	3	1	21	7
4. Beauvais	20	12	6	2	4	29	21
5. Dieppe	20	12	5	5	2	17	12
6. Mondeville	17	12	5	2	5	23	18
7. Senlis	16	12	4	4	4	10	10
8. Paris-SG	15	12	4	3	5	15	15
9. Versailles	14	12	4	2	6	11	24
10. Evreux	12	12	4	0	8	13	27
11. Granville	11	12	3	2	7	15	16
12. Argentan	9	13	1	6	6	14	21
13. Coutances	9	12	2	3	7	11	27
14. Coulaines	6	12	1	3	8	12	27

GROUPE C

(Matches en retard)

Charleville - Florange 0-1
Chaumont FC - Wittelsheim 5-2
Troyes - L'Hôpital-Ste 3-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SAINT-DIZIER	23	12	6	5	1	24	13
2. Sarrebourg	23	12	6	5	1	25	20
3. Mulhouse	21	12	5	6	1	25	15
4. Troyes	21	12	6	3	3	19	11
5. Sedan	19	12	5	4	3	15	12
6. Blénod	18	11	4	6	1	22	9
7. L'Hôpital-Ste	18	11	5	3	3	13	11
8. Biesheim	17	12	5	2	5	21	14
9. Florange	14	12	4	2	6	11	20
10. Charleville	12	12	3	3	6	13	22
11. Thionville	10	12	2	4	6	13	16
12. Reipertswiller	10	12	3	1	8	15	24
13. Chaumont FC	9	12	2	3	7	11	23
14. Wittelsheim	9	12	2	3	7	13	30

GROUPE E

(Match en retard)

Cournon - Guéret 2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NIORT	27	12	8	3	1	24	8
2. Fontenay LCVF	26	12	8	2	2	25	12
3. La Rochelle	21	12	6	3	3	26	18
4. Luçon	18	12	5	3	4	19	14
5. Langon-Castet	16	12	4	4	4	15	11
6. Mérignac	16	12	4	4	4	18	19
7. Saint-Médard	16	12	5	1	6	17	21
8. Villenave	15	12	4	3	5	13	23
9. Châteauroux	14	11	3	5	3	16	12
10. Cognac	14	12	2	8	2	13	12
11. Saint-Georges	14	12	3	5	4	13	17
12. Guéret	10	12	3	1	8	8	17
13. Issoudun	9	12	2	3	7	13	27
14. Cournon	8	11	1	5	5	8	17

GROUPE G

(Match en retard)

Carcassonne - Béziers-Devèze 4-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AGDE	21	12	5	6	1	20	14
2. Arles	21	12	6	3	3	19	13
3. Nîmes	19	12	5	4	3	17	14
4. Béziers-Dev.	18	12	4	6	2	12	11
5. Bagnols-sur-C.	18	12	5	3	4	15	16
6. Montélimar	17	12	4	5	3	20	15
7. E. Nord Lozère	16	12	3	7	2	13	11
8. Borgo FC	15	12	3	6	3	12	13
9. Calvi	14	12	2	8	2	15	12
10. Le Grau-du-Roi	14	12	3	5	4	13	15
11. Carcassonne	13	12	3	4	5	16	15
12. Albi	13	12	3	4	5	12	21
13. Pont-St-Esprit	9	12	1	6	5	14	21
14. Tarbes	8	12	1	5	6	9	16

GROUPE H

Match en retard)

Cluses-Scionzier - Istres 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VALENCE	26	12	8	2	2	24	9
2. Bourg-Peronn.	25	12	7	4	1	16	3
3. Martigues	21	12	6	3	3	15	22
4. Hyères	20	12	6	2	4	16	7
5. Istres	18	12	5	3	4	12	14
6. Draguignan	17	12	4	5	3	12	13
7. Andrézieux	15	12	4	3	5	17	18
8. Cluses-Scionz.	14	12	3	5	4	16	15
9. Porto-Vecchio	14	12	3	5	4	8	9
10. Ajaccio O.	13	11	3	4	4	19	18
11. Rumilly	12	11	3	3	5	12	15
12. Endoume	11	12	2	5	5	14	18
13. Cannes	10	12	3	1	8	9	18
14. Charnay	9	12	2	3	7	12	23

régionaux

AQUITAINE
(7e journée)

Arin Luzien - Pau FC 0-1
Arsac US - Orthez EB 2-1
Sarlat FC - Bordeaux RC 1-0
Pontoise AS - Arcachon FC 1-1
Pau Bourbaki - Lormont US 1-1
Libourne AS - Stade Montois 6-1
SBUC - Girondins Bordeaux 3-0

Class. : 1. SBUC, 28 pts ; 2. Arsac US, Arcachon FC, 26 pts ; 4. Pau Bourbaki, 25 pts ; 5. Sarlat FC, 24 pts ; 6. Pontoise AS, 23 pts ; 7. Lormont US, Orthez EB, Libourne AS, Girondins Bordeaux, 20 pts ; 11. Pau FC, 18 pts ; 12. Arin Luzien, 16 pts ; 13. Stade Montois, Bordeaux RC, 15 pts.

AUVERGNE
(11e journée)

Vichy RC - Riom FC 3-2
Ambert FCUSA - Le Puy USF 1-4
Annezat US - Montluçon EDS 4-0
Arpajon CS - Brioude US 1-3
St-Julien Cha - Lapalisse ..... remis
Clermont ASM - Clermont Foot 1-1
Moulin AS - Besse ALS 2-0

Class. : 1. Clermont ASM, 33 pts ; 2. Ambert FCUSA, 31 pts ; 3. Le Puy USF, 30 pts ; 4. Moulin AS, 29 pts ; 5. Lapalisse, 28 pts ; 6. Clermont Foot, 27 pts ; 7. Vichy RC, 25 pts ; 8. Annezat US, 24 pts ; 9. Besse ALS, 23 pts ; 10. St-Julien Cha, Montluçon EDS, 21 pts ; 12. Arpajon CS, 19 pts ; 13. Riom FC, Brioude US, 15 pts.

BOURGOGNE
(9e journée)

Beaune AS - Dijon PTT 0-1
Dijon Cercle - Auxerre AJ 0-1
Montceau FC - Sornay 1-1
Auxerre Stade - Sens FC 0-1
Vauzelles - Decize AS 0-3
Chalon FC - Talant FC 2-0
Le Creusot JO - Longvic 1-1

Class. : 1. Chalon FC, 38 pts ; 2. Decize AS, 33 pts ; 3. Dijon Cercle, 31 pts ; 4. Dijon PTT, 29 pts ; 5. Montceau FC, 26 pts ; 6. Auxerre AJ, Longvic, Beaune AS, Le Creusot JO, 25 pts ; 10. Sens FC, 23 pts ; 11. Auxerre Stade, Vauzelles, 21 pts ; 13. Talant FC, 18 pts ; 14. Sornay, 17 pts.

BRETAGNE
(12e journée)

Concarneau US - Loudéac Stade 0-1
Plouvorn AG - Lanester AS ..... remis
Vannes Véloce - Lannion US 4-0
St-Brieuc ST - Dinard FC 3-0
Léhon ASC - Vannes FC 2-0
Baud Ent. - Pontivy Stade 1-1
Plumelec Mel. - Locminé St Co. 1-1

Class. : 1. St-Brieuc ST, 42 pts ; 2. Léhon ASC, Pontivy Stade, 32 pts ; 4. Locminé St Co., 31 pts ; 5. Lanester AS, Lannion US, 30 pts ; 7. Dinard FC, 28 pts ; 8. Concarneau US, 27 pts ; 9. Vannes Véloce, 26 pts ; 10. Baud Ent., 25 pts ; 11. Plouvorn AG, 24 pts ; 12. Loudéac Stade, 21 pts ; 13. Plumelec Mel., Vannes FC, 20 pts.

CENTRE
(11e journée)

Blois AAJ - Pithiviers CA 4-1
Chtx Saint-Chris - Bourges FC 0-4
Joué-les-Tours - Saint-Jean FCO 1-0
Saran USM - Tours FC 0-2
Châteaudun OC - St-Pierre Cor. 3-1
Chartres FC - Saint-Amand AS 0-2
Sully-sur-Loire - Bourges AC 1-0

Class. : 1. Tours FC, Blois AAJ, 41 pts ; 3. Chateaudun OC, 38 pts ; 4. Saran USM, 33 pts ; 5. Bourges AC, 32 pts ; 6. Sully-sur-Loire, 31 pts ; 7. Saint-Amand AS, Bourges FC, Joué-les-Tours, Chartres FC, 26 pts ; 11. Saint-Pierre Cor., 21 pts ; 12. Saint-Jean FCO, 20 pts ; 13. Pithiviers CA, 16 pts ; 14. Chtx Saint-Chris, 11 pts.

CENTRE-OUEST
(Match en retard)

Brive ESA - St-Jean-d'Angély 3-2

Class. : 1. Thouars CSC, 40 pts ; 2. Niort Chamois FC, 36 pts ; 3. St-Liguaire OL, 34 pts ; 4. Bressuire FC, 33 pts ; 5. Couzeix-Chaptelat, 32 pts ; 6. Saintes Foot US, Poitiers CEP, Brive ESA, 29 pts ; 9. Poitiers PEPP, 28 pts ; 10. Chauray FC, 27 pts ; 11. Niort-St-Florent, 26 pts ; 12. Tulle EC ASPTT, 23 pts ; 13. St-Jean-d'Angély, 19 pts ; 14. Soyaux AS, 12 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNES
(7e journée)

Vitry SA - Chalons CO 4-0

Class. : 1. Tinqueux SC, 29 pts ; 2. St. Reims-Champ., Vitry SA, 26 pts ; 4. Marnaval, Bogny FC, 25 pts ; 6. Chalons CO, 24 pts ; 7. Mouzon Messemp., 23 pts ; 8. Fumay, 22 pts ; 9. Epernay RC, Nogentais FC, Revin, 19 pts ; 12. Eclaron US, 17 pts ; 13. Vendeuvre US, 16 pts ; 14. Blagny Carign., 15 pts.

CORSE
(Matches en retard)

UJO Sartène - EF Bastia ..... à rejouer
CA Propriano - AS Antisanti 0-3

(10e journée)

CABGL - AJ Biguglia 1-1
SC Bocognano - CA Propriano 3-1
Fair-Monticel - FCCC 2-2
UJO Sartène - AS Antisanti 6-0
EF Bastia - GFC Ajaccio 1-2
US Corte - Escerv.-Moria 0-4

Class. : 1. CABGL, 32 pts ; 2. GFC Ajaccio, 27 pts ; 3. SC Bocognano, 26 pts ; 4. FCCC, US Corte, 23 pts ; 6. UJO Sartène, CA Propriano, 22 pts ; 8. Escerv.-Moria, AJ Biguglia, 21 pts ; 10. AS Antisanti, 18 pts ; 11. Fair-Monticel, 17 pts ; 12. EF Bastia, 16 pts.

GUYANE
(11e journée)

ASC Le Geldar - AS Awala 6-0
US Macouria - US Sinnamary 2-2
SC Kouroucien - US Matoury 2-1
EF Iracoubo - USL Montjoly 4-3
ASJ Mana - ASJ Saint-Georges 1-2
AS Club Colonial - FC Spatial 1-1

Class. : 1. ASC Le Geldar, AS Club Colonial, 31 pts ; 3. US Sinnamary, SC Kouroucien, ASJ Mana, 28 pts ; 6. ASJ Saint-Georges, 27 pts ; 7. US Macouria, FC Spatial, 23 pts ; 9. US Matoury, 19 pts ; 10. EF Iracoubo, 18 pts ; 11. AS Awala, 16 pts ; 12. USL Montjoly, 13 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(8e journée)

Lodève Cay US - Aigues-Mortes 3-0
Lunel GC - Narbonne FU 1-4
Mende Eveil - Perpignan FC ..... remis
Alès OL - Montpel. HSC ..... remis
Sète 34 FC - Frontignan AS 4-1
Castel.-Le Cres - Vergèze EP 1-1

Class. : 1. Vergèze EP, 26 pts ; 2. Narbonne FU, Frontignan AS, 23 pts ; 4. Sète 34 FC, 22 pts ; 5. Montpel. HSC, 20 pts ; 6. Lunel GC, 18 pts ; 7. Lodève Cay US, Mende Eveil, 17 pts ; 9. Castel.-Le Cres, 16 pts ; 10. Alès OL, Perpignan FC, Aigues-Mortes, 14 pts.

MAINE
(10e journée)

Allonnes JS - Changé US 53 3-0
St-Berthevin - Ecommoy FC 1-0
Sablé FC - Mamers SA 1-3
La Ferté VS - Mayenne CA 1-1
Chap. St-Aub. - Le Mans UC 0-8
Château-G. ANC - La Suze ES 3-2

Exempt : Ernée.

Class. : 1. Château-G. ANC, 39 pts ; 2. Le Mans UC, 37 pts ; 3. Allonnes JS, 31 pts ; 4. Ecommoy FC, 30 pts ; 5. Mamers SA, 29 pts ; 6. La Suze ES, St-Berthevin, 28 pts ; 8. La Ferté VS, 24 pts ; 9. Mayenne CA, Sablé FC, 22 pts ; 11. Ernée, 19 pts ; 12. Changé US 53, 18 pts ; 13. Chap. St-Aub., 15 pts.

LORRAINE
(14e journée)

Merlebach SO - Yutz FC ..... remis
Metz FC - Villers Cos 2-0
Nancy ASNL - Verdun Bellev. 2-0
Epinal SAS - Bar-le-Duc Bac 3-3
Homecourt CS - Hannonv. Vigfr. 4-0
Hagondange FC - Sarreguemines 93 1-4
Vandœuvre US - Forbach Marie 1-1

Class. : 1. Metz FC, 30 pts ; 2. Forbach Marie, 28 pts ; 3. Villers Cos, 27 pts ; 4. Homecourt CS, 23 pts ; 5. Bar-le-Duc Bac, 18 pts ; 6. Vandœuvre US, Merlebach SO, 17 pts ; 8. Nancy ASNL, 16 pts ; 9. Sarreguemines 93, Yutz FC, Epinal SAS, 14 pts ; 12. Hannonv. Vigfr., Hagondange FC, 12 pts ; 14. Verdun Bellev., 11 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(Matches en retard)

Auch GASC AS - Muret AS 3-2
Balma SC - Lavaur FC 0-0

(11e journée)

Tse-Fontaines - Blagnac FC 2-0
Muret AS - Revel US ..... remis
Rodez AF - Lavaur FC 0-3
L'Union AS - Luzenac US 0-0
Balma SC - Millau SO 2-2
St-Alban OM - Auch GASC AS 3-2
Labège INNOP - Cugnaux JS ..... remis

Class. : 1. Cugnaux JS, 24 pts ; 2. Lavaur FC, 19 pts ; 3. Luzenac US, 17 pts ; 4. L'Union AS, Balma SC, 16 pts ; 6. Revel US, 13 pts ; 7. Auch GASC AS, Tse-Fontaines, 12 pts ; 9. Rodez AF, St-Alban OM, 9 pts ; 11. Labège INNOP, Blagnac FC, 8 pts ; 13. Millau SO, 5 pts ; 14. Muret AS, 4 pts.

NORD - PAS-DE-CALAIS
(5e journée)

Douai SC - Gde-Synthe Ol. ..... remis
Calais Cruf. - Wasquehal ES 0-0
Lens RC - Arras RC 0-0
Avion CS - Guesnain SC ..... remis
Haumont AS - Hazebrouck SC 2-1
Lille-Fives - Hénin Stade 2-1

Class. : 1. Guesnain SC, 27 pts ; 2. Lens RC, 22 pts ; 3. Hazebrouck SC, 20 pts ; 4. Wasquehal ES, Douai SC, 19 pts ; 6. Avion CS, Calais Cruf., Lille-Fives, Arras RC, Hautmont AS, 18 pts ; 11. Gde-Synthe Ol., 14 pts ; 12. Hénin Stade, 10 pts.

NORMANDIE
(12e journée)

Pavilly O. - Gonfreville 1-1
Boisguillaume - Arques-la-Bat. 6-1
Lillebonne US - Pt-Audemer 0-0
Oissel CMS - Fécamp US 4-2
H.A.C. - H. Tréfileries 0-0
Quevilly US - Goderville 1-0
Louviers US - Sotteville CC 4-0

Class. : 1. Boisguillaume, 33 pts ; 2. Louviers US, 30 pts ; 3. Pt-Audemer, Goderville, 28 pts ; 5. H.A.C., 27 pts ; 6. H. Tréfileries, 26 pts ; 7. Quevilly US, Sotteville CC, 25 pts ; 9. Oissel CMS, 24 pts ; 10. Pavilly O., 23 pts ; 11. Arques-la-Bat., 20 pts ; 12. Lillebonne US, Fécamp US, 19 pts ; 14. Gonfreville, 16 pts.

BASSE-NORMANDIE
(13e journée)

UST Equeurdreville - AS Bayeux 3-1
FC Flers - St-Georges-Domfront 5-1
USM Vire - CS Villedieu ..... remis
CS Honfleur - Lisieux Pays-d'A. 0-0
Maladrerie OS - AS Ifs 1-1
SM Caen - ASPTT Caen ..... remis
USON Mondeville - AS Cherbourg 1-1

Class. : 1. FC Flers, 47 pts ; 2. SM Caen, 38 pts ; 3. CA Lisieux Pays-d'A., 36 pts ; 4. USM Vire, 31 pts ; 5. AS Bayeux, 31 pts ; 6. USON Mondeville, 30 pts ; 7. CS Honfleur, 29 pts ; 8. Maladrerie OS, 28 pts ; 9. AS de Cherbourg Foot, 28 pts ; 10. UST Equeurdreville, 23 pts ; 11. ASPTT Caen, 22 pts ; 12. CS Villedieu, 20 pts ; 13. AS Ifs, 18 pts ; 14. St-Georges-Domfront, 17 pts.

jeunes

MOINS DE 17 ANS

GROUPE A
(9e journée)

Lens - Racing CF 92 2-1

(10e journée)

Red Star 93 - Valenciennes 4-2

GROUPE C
(10e journée)

Gueugnon - Nevers PTT 6-0

(Match avancé)

Gueugnon - Auxerre 0-1

GROUPE E
(11e journée)

Montpellier - Bordeaux 3-1

MOINS DE 15 ANS

GROUPE A

Lille - Racing CF 92 1-3

MATCH EN RETARD

GROUPE B

Lens - Red star 1-1

GROUPE D

Gueugnon - Besançon 1-2
Montluçon - Besançon 1-2

GROUPE F

Perpignan - Marseille 1-6

GROUPE G

Cugnaux - Aurillac 3-0

GROUPE H

Niort - Poitiers 3-0

GROUPE J

Fécamp - Mondeville 1-2
Le Havre - PTT Caen 4-0
Caen - Pacy-sur-Eure 3-1

GROUPE K

Joué-lès-Tours - Coulaines 1-1

GROUPE L

Corte - Ajaccio 1-0

féminines

FÉMININES A
(Matches en retard)

Lyon Fem. FC - La Roche ESOF 3-1
Saint-Maur - Bruay-Labuis. 0-0

(9e journée)

Bruay-Labuis. - Celtic B. Mars 2-1
Juvisy FC Fém. - Soyaux 2-1
Caluire SC - Le Mans US 2-1
Toulouse OAC - Saint-Maur 2-0
La Roche ESOF - Saint-Brieuc CS 0-3
St-Memmie O. - Lyon Fem. FC ..... remis

Class. : 1. Juvisy FC Fém., 27 pts ; 2. Saint-Brieuc CS, 18 pts ; 3. Toulouse OAC, 17 pts ; 4. Lyon Fem. FC, 16 pts ; 5. Caluire SC, 15 pts ; 6. Soyaux, 11 pts ; 7. Celtic B. Mars, 10 pts ; 8. La Roche ESOF, Bruay-Labuis., 9 pts ; 10. Saint-Maur, 8 pts ; 11. St-Memmie O., 5 pts ; 12. Le Mans US, 3 pts.

(10e journée)

Saint-Brieuc CS - St-Memmie O. 2-2
Soyaux - Saint-Maur 2-3
Celtic B. Mars - Toulouse OAC 0-2
Juvisy FC Fém. - La Roche ESOF 2-0
Lyon Fem. FC - Caluire SC 4-0
Le Mans US - Bruay-Labuis. 2-1

Class. : 1. Juvisy FC Fém., 30 pts ; 2. Toulouse OAC, 20 pts ; 3. Saint-Brieuc CS, Lyon Fem. FC, 19 pts ; 5. Caluire SC, 15 pts ; 6. Soyaux, Saint-Maur, 11 pts ; 8. Celtic B. Mars, 10 pts ; 9. Bruay-Labuis., La Roche ESOF, 9 pts ; 11. St-Memmie O., Le Mans US, 6 pts.

Weah et les doutes milanais

L'UEFA a tranché : en 1997-98, George Weah devra encore purger cinq matches de suspension pour les incidents de Porto-Milan. Portera-t-il toujours le maillot rossonero ? Cette question vaut également pour bon nombre de ses coéquipiers dans une équipe milanaise en pleine déconfiture.

SIX matches pour un coup de tête. Le verdict de l'UEFA est tombé en tout début de semaine dernière. Lundi 16 décembre, la commission de discipline de l'Union européenne a en effet décidé d'infliger six matches de suspension à George Weah pour son « coup de boule » vengeur sur Jorge Costa à la fin de Porto-Milan. Six matches qui se réduisent à cinq puisque « Mister George » a déjà purgé celui perdu (2-1) par Milan face à Rosenborg.

De l'avis général, les membres de ladite commission n'ont pas eu la main lourde. D'ordinaire, ils punissent d'un minimum de cinq matches tout acte de violence perpétué sur un terrain de jeu. Et il n'est pas inutile de le rappeler : l'incident Weah-Jorge Costa s'est produit dans les couloirs du stade Das Antas, et cela est considéré comme un facteur aggravant. D'ailleurs, une seule voix s'est élevée en semaine pour s'insurger contre la sévérité de la punition. Celle du ministre des Sports du Liberia, François Massaquoi : « George n'a fait que répondre à la provocation de Jorge Costa qui n'a, lui, pas été puni. Peut-être parce que ce dernier est blanc... »

En fait, le Portugais n'a probablement pas été sanctionné parce que le rapport du match ne fait pas état de provocations racistes. Et puis, si l'UEFA ne s'est pas montrée trop dure avec Weah, c'est parce qu'elle a d'abord cherché à calmer les esprits. Les instances européennes ont bien sûr tenu compte du comportement exemplaire du Milanais. Lors des cinq dernières saisons en Coupe d'Europe, l'attaquant libérien n'a reçu en tout et pour tout que trois avertissements. Mais, surtout, l'UEFA ne désirait pas se trouver en porte-à-faux avec la FIFA qui, le 20 janvier prochain, doit remettre le prix du Fair-Play à George Weah.

Trop heureux d'avoir échappé à une longue suspension temporelle (du type de celle qui avait frappé Eric Cantona après son agression sur un « supporter » de Crystal Palace) qui pouvait le priver de Championnat et de sélection, Weah a accueilli le verdict sans faire la moindre polémique. « J'ai commis une erreur et il est juste que je la paye. J'espère pouvoir très bientôt serrer la main de Jorge Costa pour lui renouveler mes excuses », a déclaré le Ballon d'Or 1995 de *France Football*. Dans cette optique, il a envoyé une lettre d'excuses au secrétaire général de la FIFA, Joseph Blatter. Une FIFA qui met tout en œuvre pour que les deux joueurs fassent la paix le 20 janvier à Lisbonne, ou neuf jours plus tard, à l'occasion d'un match entre des sélections d'Europe et d'Afrique.

Pour l'instant, Jorge Costa campe sur ses positions : « L'UEFA a peut-être puni Weah, mais celui-ci m'a accusé de propos racistes et il n'a toujours pas apporté de démenti. » Du coup, le stoppeur du FC Porto maintient sa plainte au tribunal pour « coups et blessures » (double fracture du nez) déposée le 4 décembre.

Les conséquences sportives de la sanction ? Trois hypothèses : 1. Milan remporte le Scudetto, Weah ne pourra disputer que le dernier match de poule de Ligue des champions ; 2. Milan termine à la 2e place, son attaquant manque les préliminaires et l'aller des matches de poule de C 1 ; 3. Milan participe à la Coupe de l'UEFA : Weah ne rentre que pour le retour des huitièmes de finale. Encore faudra-t-il que les hommes de Berlusconi se qualifient pour l'Europe...

Les dirigeants rossoneri n'ont pas fait appel de la sanction. Ont-ils voulu jouer la carte de la modération en accord avec l'UEFA ? Ou bien l'avenir européen de Weah ne leur importe-t-il pas outre mesure ? George a beau être lié par contrat au Milan AC jusqu'au 30 juin 1998 et entendre son vice-président Galliani le considérer « intransférable », que l'on ne peut s'empêcher de penser à un possible départ à l'été prochain. A Milanello, de nombreux observateurs ont remarqué que Weah ne semble plus très motivé, qu'il s'est un peu lassé de l'environnement milanais. Et qu'il n'a jamais fait mystère de son désir de rejoindre Arsène Wenger à Arsenal...

Autre élément qui joue en faveur d'un transfert de Weah en fin de saison : le Milan AC a déjà jeté son dévolu sur Patrick Kluivert. Et l'on voit mal les deux joueurs évoluer ensemble. A moins que les Rossoneri ne préfèrent accorder au Néerlandais une petite année d'adaptation, conservant Weah jusqu'à la fin de son contrat.

En ce moment, Weah ne traverse pas une bonne passe. Dimanche, face à Parme, l'ex-Parisien a été victime d'une grosse entorse à la cheville gauche. Plâtré, le Libérien sera absent des terrains durant un mois environ. Et les Milanais, battus à domicile par Parme, s'enfoncent un peu plus dans la crise.



Photo AP

Pour Milan et Weah défaits contre Parme, rien ne va plus. Davids (ci-dessus) dubitatif pourrait comme le Libérien quitter le Milan AC prochainement.

Le Milan AC de demain pourrait également se dessiner sans Roberto Baggio. Snobé par Sacchi, le Divin'Codino menace de faire ses valises. Sûrement pas en Italie où ses possibles acquéreurs (Inter, Roma et Parme pour qui on avait parlé d'un échange avec Bucci ou Dino Baggio) se sont désistés les uns après les autres. Plus probablement en Angleterre où Baggio possède encore un gros crédit du côté de Blackburn, Newcastle et, surtout, Tottenham. Mais seront-ils disposés à investir plus de 60 millions de francs (plus une dizaine de millions de salaire annuel) sur un joueur de trente ans ?

Autre joueur sur le départ, Dejan Savicevic. Le Monténégrin a fortement irrité les dirigeants milanais par son comportement capricieux : Savicevic s'est blessé bêtement en sélection face aux îles Féroé, pour être resté sur le terrain dans le but de marquer alors qu'il souffrait d'une douleur musculaire. De ce fait, il a manqué plusieurs entraînements du Milan AC sans véritable raison. De plus, ses rapports avec Sacchi sont plutôt mitigés. Du coup, l'Atletico Madrid s'est mis sur les rangs.

Situation assez floue pour Zvonimir Boban. Le Croate pourrait partir si le Milan AC ne lui garantit pas un poste dans l'axe du milieu de terrain. D'autant que le feeling avec coéquipiers et dirigeants s'est un peu détérioré ces derniers temps. Pour lui, les prétendants ne manquent pas, que ce soit en Italie (Parme, Fiorentina, Roma) ou à l'étranger (le Real de Capello ou bien Arsenal qui aurait proposé plus de 40 millions de francs). Le Milan AC a déjà fait savoir qu'il ne laisserait pas partir Boban pour un autre club de Serie A.

Reiziger et Davids (supplanté par Blomqvist) n'ont, pour leur part, qu'une infime chance de composer l'effectif milanais en 1997-98. Comme, du reste, Mauro Tassotti et Franco Baresi. A la différence que le rendement de ces deux-là n'est pas mis en cause. Ils vont tout simplement prendre une retraite bien méritée.

Roberto NOTARIANNI

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Le cadeau de Youri

DJORKAEFF, encore et toujours ! L'ex-attaquant du PSG a inscrit d'un tir dans la surface face à la Reggiana, son sixième but en Championnat. Il a permis à l'Inter de revenir à la marque sur le terrain de la lanterne rouge. **Angloma** est entré en début de seconde période pour remplacer Pistone à l'arrière droit.

Rien ne va plus pour le Milan de Sacchi (200e banc rossonero), dominé et battu (1-0) par Parme à San Siro. **Dugarry** a été plutôt imprécis en attaque, alors que **Desailly** a éprouvé quelques difficultés à endiguer les offensives parmesanes. **Bravo** a rejoint **Thuram** dans le dernier quart d'heure pour préserver le but de Stanic, inscrit en fin de première période. Les Milanais ont perdu Weah et Maldini sur blessure.

Karembeu en tribune et **Dieng** sur la touche, **Pierre Laigle** est le seul des trois « francesi » de la Samp à avoir participé activement au succès des Génois sur Vicence. Son club pointe désormais à la quatrième place.

Juste devant la Samp, on retrouve le surprenant Naples de **Alain Boghossian**, revenu au milieu de terrain après plusieurs matches comme libero.

Privée de **Deschamps**, suspendu, la Juve a partagé les points à Piacenza. Dans le dernier quart d'heure, Lippi a sacrifié **Zidane** : suite à l'expulsion de Tacchinardi, il a remplacé le Français, plutôt moyen, par Pessotto, un défenseur.

A. F.

14e JOURNÉE (22 decembre 1996)

A Plaisance (stade Galleana).
PLAISANCE et JUVENTUS : 1-1 (0-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Racalbuto. Buts : Delli Carri (85e) pour Plaisance ; Lucci (59e c.s.c.) pour la Juventus. Avertissements : Valoti, M. Conte, Lucci, Luiso à Plaisance ; Dimas à la Juventus. Expulsion : Tacchinardi (74e) à la Juventus.
PLAISANCE : Taibi — Polonia, Lucci, M. Conte (Delli Carri, 71e), Tramezzani (Tentoni, 62e) — Pari, Valoti, Di Francesco, Scienza (Moretti, 73e) — Piovani, Luiso. Entr. : Mutti.
JUVENTUS : Peruzzi — Torricelli, Ferrara, Montero, Dimas — Tacchinardi, Di Livio (Padovano, 58e), **Zidane** (Pessotto, 77e), Jugovic — Boksic, Del Piero (Lombardo, 68e). Entr. : Lippi.

A Genes (stade Luigi Ferraris).
SAMPDORIA b. VICENCE : 2-1 (2-0). — 24 000 spectateurs. Arbitre : M. Messina. Buts : Montella (15e, 25e) pour la Sampdoria ; Otero (82e s.p.) pour Vicence. Avertissements : Mannini, Mihajlovic à la Sampdoria ; Beghetto, Lopez, Di Carlo à Vicence.
SAMPDORIA : Ferron — Balleri, Mannini, Mihajlovic, Pesaresi — Franceschetti, **Laigle** (Invernizzi, 94e), Veron — Carparelli (Iacopino, 94e), R. Mancini, Montella (Salsano, 78e). Entr. : Erikson.
VICENCE : Mondini — Sartor, Belotti, Lopez, Beghetto — Di Carlo, Ambrosetti (Iannuzzi, 55e), Viviani (Mendez, 55e), Maini (M. Rossi, 32e), Otero — Murgita.

A Naples (stade san Paolo).
NAPLES b. LAZIO : 1-0 (0-0). — 60 000 spectateurs. Arbitre : M. Nicchi. But : Cruz (91e). Avertissements : Ayala à Naples ; Favalli, Nedved, Grandoni à la Lazio.
NAPLES : Taglialatela — Colonnese, Baldini, Ayala, Milanese — **Boghossian** (Caio, 82e), Cruz, Turrini (Esposito, 65e), Pecchia — Caccia (Beto, 65e), Aglietti. Entr. : Simoni.
LAZIO : Marchegiani — Chamot, Fish, Grandoni, Favalli — Okon, Fuser (Piovanelli, 83e), Nedved — Rambaudi (Buso, 83e), Protti, Casiraghi. Entr. : Zeman.

A Bologne (stade Dall'Ara).
BOLOGNE et PÉROUSE : 0-0. — 23 000 spectateurs. Arbitre : M. Bolognino. Avertissements : Mangone, Seno, Torrisi à Bologne ; Gattuso, Manicone, Goretti, Castellini à Pérouse.
BOLOGNE : Antonioli — Cardone, Torrisi, De Marchi, Mangone — Seno, Nervo (P. Bresciani, 66e), Scapolo, Shalimov (Marocchi, 76e) — Kolyvanov, Andersson. Entr. : Ulivieri.
PÉROUSE : Kocic — Castellini (Gattuso, 40e), Dicara, Cottini, Traversa — Goretti, Manicone, Kreek — Gautieri, Rapaijc (Testini, 78e), Pizzi. Entr. : Galeone.

A Reggio Emilia (stade Giglio).
REGGIANA et INTER MILAN : 1-1 (1-0). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Farina. Buts : Pacheco (42e) pour la Reggiana ; **Djorkaeff** (64e) pour l'Inter. Avertissements : Hatz à la Reggiana ; Pagliuca à l'Inter. Expulsions : Caini (24e) à la Reggiana ; Branca (30e), Ince (90e) à l'Inter.
REGGIANA : Ballotta — Hatz, Beiersdorfer, Caini — Sabau (De Napoli, 56e), Grossi, Parente, Pedone, Mazzola — Valencia (Mozzini, 49e), Pacheco (Simutenkov, 73e). Entr. : Oddo.
INTER : Pagliuca — Bergomi, Festa, M. Paganin, Pistone (**Angloma**, 46e) — Fresi (Ganz, 55e), Zanetti, Ince, **Djorkaeff** (Berti, 94e) — Branca, Zamorano. Entr. : Hodgson.

A Milan (stade Giuseppe Meazza).
PARME b. MILAN AC : 1-0 (0-0). — 50 000 spectateurs. Arbitre : M. Bazzoli. But : Stanic (45e). Avertissement : Stanic à Parme. Expulsion : Costacurta (62e) au Milan.
MILAN AC : Pagotto — Panucci, Costacurta, Baresi, Maldini — Albertini, Boban, **Desailly**, Davids (Ambrosini, 46e), (Simone, 85e) — Weah (Savicevic, 29e), **Dugarry**. Entr. : Sacchi.
PARME : Buffon — Zé Maria, **Thuram**, Cannavaro, Mussi — Sensini, Stanic, D. Baggio, Crippa — Chiesa (Melli, 81e), Crespo (**Bravo**, 73e). Entr. : Ancelotti.

A Florence (stade Artemio Franchi).
FIORENTINA b. CAGLIARI : 2-0 (0-0). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Lana. Buts : Batistuta (65e), Robbiati (81e). Avertissements : Bettarini, Sanna, Villa à Cagliari ; Cois, Schwarz à la Fiorentina. Expulsion : O'Neil (57e) à Cagliari.
FIORENTINA : Toldo — Piacentini, Padalino, Falcone, Pusceddu — Robbiati, Schwarz, Rui Costa, Cois — Oliveira (M. Orlando, 65e), Batistuta. Entr. : Ranieri.
CAGLIARI : Pascolo — Pancaro, Villa, Bisoli (Lonstrup, 8e), Vega, Bettarini — Berretta (Tovalieri, 69), Sanna, O'Neill — Muzzi, Dario Silva. Entr. : Mazzone.

A Rome (stade Olympique).
ATALANTA b. AS ROMA : 2-0 (2-0). — 47 000 spectateurs. Arbitre : M. Rodomonti. Buts : Lanna (30e c.s.c.), Inzaghi (36e). Avertissements : Thern à la Roma ; Mirkovic, Rustico à l'Atalanta. Expulsion : Lentini (90e) à l'Atalanta.
AS ROMA : Sterchele — Petruzzi, Aldair, Lanna — Moriero, Tommasi, Statuto (Fonseca, 46e), Thern, Carboni — Balbo, Delvecchio. Entr. : Carlos Bianchi.
ATALANTA : Pinato — Mirkovic, Sottil, Carrera, Herrera, Rustico — Gallo (Rotella, 87e), Sgro, Lentini — Morfeo (Fortunato, 67e), Inzaghi. Entr. : Mondonico.

A Vérone (stade Bentegodi).
VÉRONE b. UDINESE : 3-2 (0-1). — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Boggi. Buts : Maniero (47e, 94e), Orlandini (62e s.p.) pour Vérone ; Poggi (18e), Stroppa (54e) pour l'Udinese. Avertissements : Ficcadenti, Maniero à Vérone ; Bertotto, Bia, Calori, Pierini à l'Udinese.
VÉRONE : Guardalben — Siviglia, Baroni (De Vitis, 90e), Fattori, Giunta — Bacci, Ametrano, Ficcadenti (Manetti, 83e), Colucci (Orlandini, 30e) — Zanini, Maniero. Entr. : Cagni.
UDINESE : Turci — Bertotto (Pierini, 50e), Calori, Bia, Sergio — Rossitto, Cappioli, Desideri, Stroppa (Gargo, 76e) — Amoroso, Poggi (Al. Orlando, 89e). Entr. : Zaccheroni.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	29	14	8	5	1	21	11
2. Vicence	23	14	6	5	3	23	15
3. Naples	23	14	6	5	3	18	17
4. Sampdoria Gênes	22	14	6	4	4	22	15
5. Bologne	22	14	6	4	4	22	18
6. Inter Milan	22	14	5	7	2	20	16
7. Milan AC	21	14	6	3	5	22	16
8. Fiorentina	21	14	5	6	3	21	16
9. AS Roma	20	14	5	5	4	21	18
10. Lazio Rome	19	14	5	4	5	14	13
11. Parme	18	14	4	6	4	14	14
12. Udinese	18	14	5	3	6	18	20
13. Atalanta Bergame	17	14	4	5	5	18	21
14. Pérouse	17	14	5	2	7	18	23
15. Plaisance	17	14	4	5	5	15	21
16. Cagliari	11	14	2	5	7	16	23
17. Vérone	10	14	2	4	8	16	27
18. Reggiana	6	14	0	6	8	11	26

BUTEURS

1. Inzaghi (Atalanta), **11.**
2. Balbo (AS Roma), **9.**
3. Luiso (Plaisance), **8.**
4. Weah (Milan AC), Batistuta (Fiorentina), Otero (Vicence), R. Mancini et Montella (Sampdoria), **7.**
9. Kolyvanov (Bologne), **Djorkaeff** (Inter Milan), Signori (Lazio), Bierhoff (Udinese), **6**.

RENDEZ-VOUS

15e JOURNÉE
(dimanche 5 janvier 1997)

Atalanta - Vérone
Cagliari - Plaisance
Fiorentina - Naples
Inter Milan - AS Roma
Lazio Rome - Milan AC
Parme - Juventus
Pérouse - Reggiana
Udinese - Sampdoria
Vicence - Bologne

Belgique

De Bilde, un poing, c'est tout ?

BRUXELLES. — Un incident grave a émaillé la dernière journée de Championnat avant la trêve hivernale, la première des matches retour.

Au Parc Astrid, Zetterberg venait d'inscrire (à la soixante-cinquième minute) sur coup franc le deuxième but d'Anderlecht contre l'Eendracht Alost. Que se passa-t-il alors dans la tête, déjà passablement perturbée depuis longtemps, de Gilles De Bilde, simple spectateur passif de la phase ?

De Bilde côtoyait Kris Porte. Se retournant soudain, il lui asséna un magistral uppercut du gauche en plein visage. Dans un premier temps, la violence de l'impact fit éclater la pommette du joueur d'Alost et lui brisa le nez en deux endroits. La blessure, spectaculaire, était hélas plus grave encore : Porte a peut-être subi des dommage occulaires irréparables. L'arbitre du match n'avait rien vu : il laissa donc De Bilde achever la rencontre.

De Bilde en disputera d'autres sous le maillot d'Anderlecht ? La question mérite d'être posée, car le joueur n'en est pas à son coup d'essai.

En avril 1992, alors qu'il jouait à Merchtem (en Promotion), il avait déjà écopé de deux mois de prison et trois ans avec sursis pour avoir agressé les accompagnateurs d'un groupe de scouts. Durant l'été 1995, De Bilde, qui venait d'être transféré d'Alost à Anderlecht, s'en était violemment pris à des ambulanciers venus au chevet de son père, victime d'une hémorragie cérébrale (dont il s'est finalement remis). Pour ce forfait, il doit être prochainement jugé malgré l'indemnité qu'il a versée aux ambulanciers.

C'est la première fois qu'il agit ainsi sur le terrain de jeu mais ça risque de lui coûter cher. « Soulier d'Or » belge en 1995, De Bilde erre aujourd'hui sans but (il n'a plus marqué depuis plusieurs semaines) et sous la menace d'une peine de prison.

Correspondance Michel DUBOIS

Grèce

L'AEK est à vendre

ATHÈNES. — Adversaire de Paris-SG en quarts de finale de la Coupe des Coupes, l'AEK est dans un drôle de pétrin. Confronté à de sérieux problèmes financiers dans son entreprise, son propriétaire, Mihalis Troanas, a démissionné de... la présidence du club juste après le tirage au sort des Coupes d'Europe, le 11 décembre dernier.

Troanas n'a cependant pas abandonné complètement l'AEK. Il a placé à sa tête un homme à lui : Georgios Kyriopoulos (soixante ans), son fidèle bras droit en affaires comme à l'AEK dont il a déjà occupé la présidence à deux reprises. Un choix hautement politique car Kyriopoulos, maire de Kalithéa (une commune de la banlieue d'Athènes), est un proche de Costas Simitis, le Premier ministre socialiste.

En agissant ainsi, Troanas espère obtenir l'aide de quelques banquiers proches du pouvoir. Mais, dans l'immédiat, la situation financière reste préoccupante. Les primes promises aux joueurs en début de saison n'ont toujours pas été payées et Timour Ketsbaïa, le meneur de jeu géorgien, a refusé de prolonger son contrat qui se termine en juin prochain.

Côté recrutement, la situation est évidemment délicate. Faute de moyens, l'AEK ne réussit plus à attirer les joueurs dont il a tant besoin. La semaine dernière, il avait à l'essai deux Polonais : le premier, Waldemar Kryger (vingt-huit ans) n'a pas convaincu et a été renvoyé à Lech Poznan, le second, Waldemar Adamczyk (vingt-sept ans), a bien plu à Petros Ravoussis, l'entraîneur de l'AEK, mais son club, Hutnik Cracovie, demande trop d'argent.

L'enveloppe dont disposerait le club athénien pour recruter cet indispensable milieu de terrain supplémentaire n'excéderait guère un million de francs. A ce prix-là, l'AEK va peut-être pouvoir s'offrir le Bulgare Koranov (vingt-deux ans), du CSKA Sofia, attendu pour un test début janvier. Une chose est sûre, il faut faire vite car la date limite d'inscription à l'UEFA des nouveaux joueurs pour la Coupe d'Europe est fixée au 15 janvier. Sur le terrain, les résultats ne sont pas brillants. Dimanche, l'équipe entraînée par Ravoussis disputait le match de tous les dangers contre le promu, Veria, qui, le lundi précédent, a infligé au leader, Olympiakos, sa première défaite (1-0) de la saison en Championnat, grâce à un but du vétéran Mitropoulos (trente-neuf ans). Mené 1 à 0 suite à un but de l'Ukrainien Oleg Protassov (40ᵉ), l'AEK a repris l'avantage juste avant la mi-temps grâce au Macédonien Savevski (41ᵉ) et au Roumain Dobos (45ᵉ). Malgré la pression et le doute, il a assuré la victoire par Kassapis (69ᵉ). Un succès indispensable qui n'a cependant pas ramené la confiance. « Si quelqu'un est intéressé par le club, je lui vend immédiatement », a lancé sans équivoque Mihalis Troanas à la fin de la rencontre.

Correspondance
Manos STARAMOPOULOS

Bulgarie

La fin de l'ère Stoitchkov

SOFIA. — Une nouvelle ère s'est ouverte pour le football bulgare suite au congrès extraordinaire de la Fédération (UBF) qui s'est déroulé la semaine dernière. Aucun changement d'importance n'est pourtant survenu à la tête de l'UBF, dont le président, Ivan Slaskov, a été reconduit dans ses fonctions, mais l'équipe nationale entre dans une nouvelle période, celle de l'après-Stoitchkov.

L'attaquant de Barcelone a, en effet, tout fait pour faire tomber l'actuelle direction de la Fédération. Il a même obtenu du président Nunez l'autorisation de faire un aller-retour Barcelone-Sofia en 24 heures pour... lire une déclaration spéciale visant les dirigeants de l'UBF. Il est reparti sans même attendre le résultat de l'élection. Il a simplement rappelé qu'en cas de réélection d'Ivan Slavkov, il ne jouerait plus jamais pour l'équipe nationale.

Et Ivan Slavkov a été reconduit à la présidence de l'UBF. Plutôt largement, avec 285 voix contre 95 à Dimitar Largov. Ce résultat confirme dans ses fonctions Hristo Bonev, le nouveau sélectionneur, qui avait annoncé qu'il démissionnerait en cas de non-réélection de Slavkov, et signe la fin de l'ère Dimitar Penev-Hristo Stoitchkov en sélection.

Malgré ce désaveu, Hristo Stoitchkov n'a pas renoncé à manœuvrer pour ramener Dimitar Penev au poste de sélectionneur. Au moment de reprendre l'avion pour Barcelone, il a assuré que son boycottage de l'équipe nationale serait suivi par tous ses coéquipiers de la grande équipe de 1994. Pour l'instant, seul Luboslav Penev, l'avant-centre de Compostelle, neveu de l'ancien sélectionneur, soutient Hristo. Kostadinov (Fenerbahçe) et Tzvetanov (Aberdeen), eux, ont assuré qu'ils continueraient à porter le maillot de l'équipe nationale. Quant à Yordan Lechtkov, le milieu de terrain de l'OM, il a fait une déclaration pleine d'ambiguïté à son arrivée à Sofia samedi : « Ma décision est prise mais je l'annoncerai plus tard. Je souhaite beaucoup de succès à Hristo Bonev et à la direction de l'UBF. » Si ça ne ressemble pas à un adieu...

Correspondance Ivan AVOUSKI

Blazevic dans ses petits souliers

Les propos de Miroslav Blazevic, l'ancien entraîneur de Nantes devenu sélectionneur de la Croatie, relatés la semaine dernière dans *France Football* ne sont évidemment pas passés inaperçus. Surtout en Allemagne où l'annonce que le quart de finale de l'Euro gagné (2-1) contre la Croatie avait été « acheté » a été largement repris. Les réactions ont cependant été très mesurées, les grands pontes de la Fédération (DFB) ne souhaitant pas donner plus d'importances qu'elles n'en méritent aux déclarations d'un homme à la réputation douteuse. Rappelons que le Croate a été incarcéré l'an dernier dans le cadre de l'enquête sur les comptes de l'OM : il aurait tenu un rôle équivoque dans certains succès de Marseille sur Nantes... dont il était l'entraîneur. Blazevic s'est d'ailleurs rétracté dès que ses déclarations sont arrivées aux oreilles de l'UEFA et que cette dernière s'est enquéri de leur authenticité. Le Croate, dans ses petits souliers, a alors prétendu qu'il s'était seulement fait l'écho de ce qui se disait en Croatie. Un peu comme Papin au sujet de la finale Marseille-Milan... Il a ensuite dit que ses propos avaient été travestis et a menacé notre correspondant de représailles.

Quant à l'arbitre, le Suédois Leif Sundell, « accusé » par Blazevic d'avoir touché un million de Deutsches Mark pour avoir favorisé l'Allemagne, il a reconnu qu'il n'avait pas été à la hauteur de l'événement. *(Rainer KALB et Zdravko REIC)*

Albanie

Revoilà Kempes !

TIRANA. — Après un long voyage qui l'a mené en Espagne, en Autriche, au Chili puis en Indonésie, l'Argentin Mario Kempes, meilleur buteur et meilleur joueur du Mundial 1978, vient d'entrer, à quarante-deux ans, dans la carrière d'entraîneur. Il a signé un contrat de deux ans avec Lushnja, un club de Première Division actuellement dixième au classement. Pour cette mission, Kempes touchera 1,5 million de francs. Cette opération extraordinaire a été réalisée grâce au dynamisme du jeune président du club, Pellumb Xhaferri, qui dirige une fondation de bienfaisance...

Kempes ne sera pas le seul étranger de Lushnja puisqu'il a sous ses ordres deux Brésiliens (Edu et Souza) et un Nigérian (Ineh Nosa) débarqués en début de saison. « Je ne connais pas très bien l'équipe, a déclaré l'Argentin à son arrivée à l'aéroport de Tirana, mais, vu les joueurs qu'il y a, ça devrait bien se passer. Laissez-nous travailler. » Kempes est le premier entraîneur étranger à officier en Albanie depuis le Hongrois Singer (au SK Tirana) dans les années trente.

Correspondance Besnik DIZDARI

monde

BELGIQUE. — L'Excelsior Mouscron, large vainqueur (3-0) de Lommel lors de la 18ᵉ journée, s'est emparé seul de la première place du classement. Le FC Bruges, précédent leader, a été battu (2-0) à Harelbeke vendredi, en match avancé, et Mouscron, promu cette saison, le devance désormais d'un point. Le Championnat reprendra les 18 et 19 janvier. *(M.D.)*

ÉCOSSE. — Journée noire pour la bête noire des Glasgow Rangers ! Hearts s'est incliné (1-4) sur son terrain d'Edimbourg devant le champion en titre qu'il avait régulièrement battu lors de leurs dernières confrontations. Gilles Rousset, le gardien français d'Hearts, a pourtant renvoyé un penalty, mais les Rangers avaient déjà fait la différence. *(Scott McBURLEY)*

GRÈCE. — Ça ne va pas fort au PAOK ! Le club de Salonique vient d'être condamné par la FIFA à verser 2 MF au Sturm Graz, le tenant de la Coupe d'Autriche, pour le transfert durant l'été du Russe Andreï Tchernichev. Or, le PAOK ne souhaite pas conserver le Russe et veut également se débarrasser du Polonais Leszek Pisz, qu'il a fait venir cette année du Legia Varsovie. Un de leur remplaçant est d'ailleurs déjà arrivé à Salonique puisque le Roumain Pirvu (de Steaua Bucarest) a signé vendredi. *(Manos STARAMOPOULOS)*

HONGRIE. — Drôle de mésaventure que celle qui vient d'arriver à Kalman Meszoly ! Le père de Geza, le défenseur de Lille, est sans véritable emploi depuis qu'il n'est plus sélectionneur, même s'il continue à s'occuper de Vasas, « son » club. Aussi, il a accepté avec enthousiasme la proposition qui lui a été faite de prendre la tête du Nigeria. Il avait déjà préparé ses valises lorsque l'intermédiaire, un mystérieux Ette Ossom, lui réclama 2 000 dollars pour les frais ! Renseignement pris à Lagos, Meszoly apprit que l'intermédiaire en question n'était pas mandaté par la Fédération et que son engagement n'était pas du tout à l'ordre du jour. *(Mathias IMRE)*

ISRAËL. — Réduit à neuf joueurs dès la vingtième minute, puis à huit à la 50ᵉ, le Maccabi Haïfa a tout de même réussi à arracher un inespéré 0-0 à l'Hapoël Petah-Tykvah, deuxième du classement. Sur des décisions hâtives de l'arbitre, l'équipe entraînée par Gigi Spiegel avait perdu l'international Attar (16ᵉ) puis le Russe Kandaurov (20ᵉ). Le Maccabi Haïfa a tenu le choc malgré l'expulsion de Shirazi en seconde période. *(Noah KLIEGER)*

PAYS-BAS. — En disposant (2-0) de l'Ajax à Amsterdam, PSV a renforcé ses prétentions au titre. Jouant le contre à la perfection face à une équipe d'Ajax dominatrice mais brouillonne, le club d'Eindhoven a pris l'avantage par Wim Jonk juste avant la mi-temps. Réduit à dix suite à l'expulsion du Brésilien Marcio Santos quelques secondes après son entrée en jeu (53ᵉ) à la place de Melchiot, l'équipe d'Amsterdam a frôlé l'humiliation qui ne lui a été épargnée que par le manque de réussite des attaquants de PSV. *(VOETBAL INTERNATIONAL)*

RUSSIE. — Malgré la conquête du titre de champion — son quatrième en cinq ans — le mois dernier, Guennadi Yartsev (48 ans) a dû céder sa place d'entraîneur en chef du Spartak Moscou à... son président, Oleg Romantsev, ancien défenseur puis entraîneur du club, s'était retiré il y a un an pour se consacrer à son rôle de sélectionneur — qu'il a dû abandonner après le catastrophique Euro des Russes — tout en gardant la présidence du club ! Romantsev reprend donc du service... et Yartsev redevient son adjoint. *(Constantin KLETCHEV)*

SUÈDE. — Il aurait dû être le premier pro suédois, bien avant Gren, Nordahl et tous les autres. C'était en 1935. Il venait de sauver la Suède d'une plus ample défaite (2-0) devant la France à Paris. Maurice Chevalier, alors grand supporter du Stade Français, qui avait vu le match, vint en personne le prendre en carrosse, l'invita à déjeuner à l'Orée du Bois à Boulogne et lui proposa de jouer dans le club parisien. Sa mère ne l'a jamais voulu et il a décliné la proposition. Sven Bergqvist, qui comptait autant de sélections (35) en football qu'en... hockey sur glace, est décédé la semaine dernière à l'âge de 82 ans. *(Daniel DRAY)*

Paranoïa à Barcelone

Certes, le Real Madrid et La Corogne, tenus en échec, ont déçu ce week-end. Mais c'est Barcelone, malgré son succès face au Celta, qui a fait sa crise. Heureusement, la trêve des confiseurs est arrivée.

CE fut une semaine de chiens du côté du Nou Camp. Dirigeants et supporters faisaient déjà grise mine depuis une semaine, désolés de constater que, malgré des investissements colossaux, l'équipe ne jouait pas bien, et restait dans le rétroviseur du Real Madrid et de La Corogne. Alors, lorsque le défenseur international Albert Ferrer annonça avoir reçu une offre du Real Madrid, le sang du président Nunez ne fit qu'un tour. « Ceux qui ne sont pas contents chez nous peuvent s'en aller. Nous avons trop gâté notre centre de formation », a-t-il déclaré à l'issue d'un tête-à-tête tendu avec le joueur. Des propos pour le moins désobligeants pour l'ensemble des joueurs formés au club.

La réponse ne se fait pas attendre. Dès jeudi matin, des graffiti font irruption dans les murs proches au Camp Nou, avec des slogans du genre « Nunez dehors », « Robson à la rue », « dirigeants hypocrites », et caetera. Vendredi, c'est l'escalade. Des supporters se rendent à l'entraînement avec des pancartes tout aussi hostiles pour la hiérarchie barcelonaise. Cette fois, c'en est trop. Les services de sécurité interviennent, brutalisant supporters et même socios. Du jamais vu...

« C'est un complot organisé », clame aujourd'hui Josep Lluis Nunez, accusant sans le nommer le groupe télé Antena 3, qui ne ménage guère, il est vrai, le FC Barcelone version Robson. L'entraîneur anglais y va lui aussi de son couplet : « Cette affaire a été montée de toutes pièces par la presse », avance-t-il, sans fournir la moindre preuve. « Nunez craint devoir admettre, à la fin de la saison, qu'il s'est trompé d'entraîneur », écrivait le jour même le très sérieux *El Pais*...

Pour couronner le tout, Johan Cruyff, le prédécesseur de Robson, vient d'entamer un procès en diffamation à l'encontre du président Nunez, qui l'avait accusé d'avoir titularisé sans motif son fils Jordi au détriment de joueurs confirmés. L'ancien entraîneur du Barça veut obtenir une rétractation publique du président.



C'est dans ce climat tendu que Barcelone a accueilli le Celta Vigo dimanche. Le succès, certes étriqué (1-0), permet au Barça de se rapprocher du leader Real Madrid, tenu en échec la veille à Valladolid (1-1), et de reprendre la deuxième place à La Corogne, impuissant face au Sporting Gijon (1-1). Mais c'est sous les huées du public que les Blaugrana ont quitté leur pelouse fétiche. Ronaldo fut particulièrement visé après avoir tenu des propos jugés explosifs lors de son récent déplacement au Brésil — « je préfère le système de jeu de Zagalo à celui de Robson ». Mais Luis Figo et même Guardiola ont eu leur part de sifflets.

Quelques jours de repos feront sûrement du bien à cette équipe avant de se rendre à La Corogne le 4 janvier. Un déplacement à hauts risques, dont l'issue pourrait être déterminante pour la suite du Championnat. Le match se jouera bien au stade de Riazor, malgré la suspension dont il fait l'objet suite à l'agression subie par un arbitre, touché à la tête par une pièce de monnaie. Pour pouvoir accueillir le Barça à la maison, le président de La Corogne, Cesar Augusto Lendoiro, n'a pas hésité à faire appel de la sanction sportive devant un tribunal civil, qui a levé la suspension pesant sur Riazor. Cependant, ce faisant, il s'expose aux foudres de la FIFA, dont les statuts interdissent ce genre de recours. La Fédération espagnole s'est empressée de transmettre le dossier à Zurich. Lendoiro joue donc avec le feu, puisqu'il expose son club à être purement et simplement exclu de la Liga et de toute autre compétition...

Correspondance Paco AGUILAR

Malgré la victoire, les coups pleuvent sur Bobby Robson. Dur, dur de succéder à Johan Cruyff...

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Madar blessé !

ÇA y est ! **José Cobos** a joué son premier match pour l'Espanyol. Mais ce déplacement à Tenerife ne restera pas un grand souvenir pour l'ancien joueur du PSG, qui a beaucoup souffert sur le côté gauche de la défense. Il a d'ailleurs cédé sa place en seconde mi-temps à Bogdanovic. **Nicolas Ouédec**, très actif, a de son côté raté les quelques occasions qui se sont offertes à lui. A l'arrivée, l'Espanyol ramène une lourde défaite des Iles Canaries (5-1)...

A Barcelone, **Laurent Blanc** a vécu une journée plutôt tranquille. Le Celta Vigo, plutôt soucieux de défendre, n'a guère inquiété la défense barcelonaise. Robson lui ayant demandé de ne pas monter, le Français s'est donc borné à rester en défense. En face, **Richard Dutruel** a eu, comme prévu, beaucoup plus de travail. Le gardien du Celta a réussi un super-match, évitant un grand nombre de buts et rassurant son équipe. Son coéquipier **Daniel Dutuel** n'a pas eu les mêmes occasions de briller, et n'a pas pesé sur le cours du match.

A Gijon, le Deportivo La Corogne a joué la prudence, laissant **Mickael Madar** seul en pointe. Une mission difficile pour le Français, soumis à un rude traitement. Il a d'ailleurs quitté le terrain blessé, après un choc accidentel avec Nikiforov. Évacué en ambulance, Madar a été hospitalisé. Les premiers examens ont montré une importante fissure au tibia, et les médecins prévoient près de quatre mois d'arrêt. **Corentin Martins** a encore été le meilleur joueur du Depor. Très dangereux, il s'est créé quelques occasions. Mais La Corogne a finalement dû se contenter du nul (1-1), laissant échapper l'occasion de prendre la tête du classement.

Franck Passi a joué un de ses plus mauvais matches en Espagne. Onopko et les autres joueurs d'Oviedo l'ont fait tourner en bourrique. Bon match en revanche de **Fabrice Moreau**, milieu de terrain du Rayo Vallecano, qui ramène trois points de Logrones (2-0).

Enfin, **Luis Fernandez** a mouliné en vain sur le bord de la touche de Bilbao. Désespéré, l'entraîneur de l'Athletic est allé jusqu'à laisser tomber sa veste, mais ça n'a pas suffi pour battre le modeste Estrémadure, qui a tenu en échec le club basque. Une contre-performance qui tombe mal, avant le déplacement très attendu de Bilbao à Madrid, le 5 janvier prochain...

P. A.

17e JOURNÉE (21 et 22 décembre 1996)

A Valladolid (Nuevo Zorrilla),

VALLADOLID et REAL MADRID : 1-1 (0-1). — 24 000 spectateurs. Arbitre : M. Lionch Andreu. Buts : Alkorta (58e c.s.c.) pour Valladolid ; Suker (15e) pour le Real Madrid. Expulsion : Fernando (72e) à Valladolid.

VALLADOLID : Cesar — Juan Carlos, Julio Cesar (Gutierrez, 45e), Santamaria, Pena, Torres Gomez — Quevedo (Lozano, 57e), Edu, Fernando — Victor, Peternac (Raul, 40e). Entr. : Cantatore.

REAL MADRID : Illgner — Secretario, Hierro, Alkorta, Roberto Carlos — Amavisca (Victor, 68e), Seedorf, Redondo, Raul — Mijatovic, Suker. Entr. : Capello.

A Barcelone (Camp Nou),

BARCELONE b. CELTA VIGO : 1-0 (1-0). — 80 000 spectateurs. Arbitre : M. Gracia Redondo. But : Nadal (42e).

BARCELONE : Baia — Luis Enrique, **L. Blanc**, Nadal, Sergi — Figo (Oscar, 86e), Guardiola, Popescu, Giovanni (Amor, 80e), Amunike (Pizzi, 80e) — Ronaldo. Entr. : B. Robson.

CELTA VIGO : **Dutruel** — Merino, Adriano, Del Solar, Patxi Salinas (Eusebio, 67e), Berges — Mazinho, Agirretxu (Geli, 56e), **Dutuel**, Mostovoi — Revivo (Sanchez, 77e). Entr. : Santos.

A Gijon (El Molinon),

SPORTING GIJON et DEPORTIVO LA COROGNE : 1-1 (1-1). — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Lopez Nieto. Buts : Julio Salinas (22e) pour le Sporting Gijon ; Rivaldo (9e) pour le Deportivo La Corogne.

SPORTING GIJON : Ablanedo — Acebal, Sergio, Nikiforov, Villarroya — Vales, Avelino (Tcherisev, 58e), Bango, Tomas — Gomez (Luna, 58e), Julio Salinas. Entr. : Floro.

DEPORTIVO LA COROGNE : Songo'o — Armando (Helder, 60e), Naybet, Djukic, Nando — Mauro Silva, Donato, **C. Martins**, Fran (Manjarin, 45e), Rivaldo — **Madar** (Alfredo, 67e). Entr. : Toshack.

A Séville (Sanchez Pizjuan),

BETIS b. FC SÉVILLE : 3-0 (1-0). — 32 536 spectateurs. Arbitre : M. Losantos Omar. Buts : Alexis (39e s. p.), Alfonso (54e), Olias (55e).

FC SÉVILLE : Monchi — Rytter, Prieto, Ramis, Jimenez — Rafa Paz (Onesimo, 56e), Almeyda, Prosinecki, Marcos — Bebeto, Salva (Tevenet, 69e). Entr. : Camacho.

BETIS : Prats — Merino, Rios, Vidakovic, Olias — Finidi (Kowalczyk, 73e), Alexis, Nadj, Jarni — Alfonso (Sabas, 83e), Pier (Canas, 73e). Entr. : Serra Ferrer.

A Madrid (Vicente Calderon),

ATLETICO MADRID et REAL SOCIEDAD : 2-2 (1-2). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Diaz Vega. Buts : Esnaider (32e), Kiko (62e) pour l'Atletico Madrid ; Craioveanu (3e), Gracia (32e) pour la Real Sociedad. Expulsion : Pikabea (76e) à la Real Sociedad.

ATLETICO MADRID : Molina — Geli (Aguilera, 18e), Santi, Solozabal, Toni — Roberto (Juan Carlos, 31e), Vizcaino, Caminero, Bejbl — Kiko, Esnaider. Entr. : Antic.

REAL SOCIEDAD : Alberto — Fuentes, Albistegi, Loren, Pikabea, Aranzabal — De Paula (Idiakez, 59e), Mild, Mutiu (Uria, 78e), Gracia — Craioveanu (Imaz, 75e). Entr. : Irureta.

A Bilbao (San Mames),

ATHLETIC BILBAO et EXTREMADURE : 0-0. — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Ansuategui Roca.

ATHLETIC BILBAO : Valencia — Larrainzar, Jose Mari, Karanka — Alonso (Goikoetxea, 64e), Urrutia, Alkiza, Larrazabal (Bolo, 58e), Guerrero — Urzaiz (Vales, 85e), Ziganda. Entr. : **Luis Fernandez**.

EXTREMADURE : Amador — Cortes, Oscar, Juanito, Soler (Padilla, 84e) — Pedro Jose, Felix, Ito, Pineda (Estebaranz, 81e) — Dure, Ferreira (Verde, 69e). Entr. : Ortuondo.

A Tenerife (Heliodoro Rodriguez),

TENERIFE b. ESPANYOL : 5-1 (2-0). — 11 000 spectateurs. Arbitre : M. Nunez Manrique. Buts : Felipe (41e, 44e, 91e), Chano (67e, 69e) pour Tenerife ; Javi (85e) pour l'Espanyol.

TENERIFE : Ojeda — Llorente, Gomez, Mata, Alexis — Chano, Dorado, Pinilla (Robaina, 79e), Felipe — Vidmar (Paz, 63e), Juanele (Neuville, 79e). Entr. : Heynckes.

ESPANYOL : Toni — Cristobal, Herrera, Pochettino, **Cobos** (Bogdanovic, 45e) — Lardin, Pacheta (Pralija, 58e), Francisco, Arteaga — Benitez (Javi, 66e), **Ouédec**. Entr. : Camacho.

A Saragosse (La Romareda),

RACING SANTANDER b. SARAGOSSE : 2-0 (1-0). — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Lopez de la Fuente. Buts : Schurrer (9e), Bestchastnykh (76e). Expulsion : Cuartero (75e) à Saragosse.

SARAGOSSE : Juanmi — Belsué, Aguado, Cuartero, Solana — Quique (Nayim, 66e), Poyet, Aragon (Lopez, 45e), Garitano — Dani, Higuera (Morientes, 83e). Entr. : Esparrago.

RACING SANTANDER : Ceballos — Merino, Diego Lopez, Schürrer, Javi Lopez — Inaki, Billabona (Txema, 82e), Jaime, Alvaro (Correa, 72e) — Alberto (Arpon, 58e), Bestchastnykh. Entr. : Marcos.

A Logrono (Las Gaunas),

RAYO VALLECANO b. LOGRONES : 2-0 (1-0). — 11 000 spectateurs. Arbitre : M. Iturralde Gonzalez. Buts : Klimowicz (42e, 74e).

LOGRONES : Aizkorreta — Dulce, Canals, Voro, Sotero (Tejera, 79e) — Marin (Markovic, 76e), Castano, Baltierra, Uriz — Morales, Manel. Entr. : Arispe.

RAYO VALLECANO : Contreras — Cota, Muniz, Gonzalez, Jose Maria — De Quintana, Alcazar, **Moreau**, Castillo — Radtchenko (Michel, 90e), Klimowicz (Andrijsevic, 85e). Entr. : Paquito.

A Saint-Jacques de Compostelle (San Lazaro),

OVIEDO b. COMPOSTELLE : 2-0 (2-0). — 9 000 spectateurs. Arbitre : M. Rodriguez Martel. Buts : Dubovsky (15e), Maqueda (24e). Expulsion : Manel (61e) à Oviedo.

COMPOSTELLE : Falagan — Galdames (Popov, 68e), Villena, Nacho, Mauro — **F. Passi** (Saula, 68e), Fabiano, Pirri (Manuel, 53e), Lekumberri — Ohen, Penev. Entr. : Vazquez.

OVIEDO : Mora — Abel Xavier, Onopko, Rivas, Stojkovski (Velamazan, 38e) — Berto, Ivan, Maqueda (Suarez, 73e), Dubovsky, Manel — Oli (Ania, 88e). Entr. : Lillo.

RENDEZ-VOUS

18e JOURNÉE
(Samedi 4 janvier 1997)
Dep. La Corogne - FC Barcelone
(Dimanche 5 janvier 1997)
Real Madrid - Athletic Bilbao
Betis Séville - FC Valence
Extremadure - Atletico Madrid
Real Sociedad - Saragosse
Celta Vigo - Valladolid
Racing Santander - Tenerife
Rayo Vallecano - FC Séville
Espanyol Barcelone - Compostelle
Oviedo - Logrones
Hercules - Sporting Gijon

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	39	17	11	6	0	34	13
2. FC Barcelone	37	17	11	4	2	47	21
3. Dep. La Corogne	37	17	10	7	0	25	8
4. Betis Séville	35	17	10	5	2	36	14
5. Atl. Madrid	29	17	8	5	4	29	20
6. Real Sociedad	28	17	8	4	5	24	21
7. Ath. Bilbao	27	17	7	6	4	29	23
8. Valladolid	26	17	7	5	5	21	20
9. Tenerife	25	17	7	4	6	31	19
10. Racing Santander	25	17	6	7	4	18	17
11. Rayo Vallecano	23	17	6	5	6	23	20
12. Celta Vigo	23	17	6	5	6	19	19
13. Valence	20	16	6	2	8	23	23
14. Espanyol Barcelone	19	17	5	4	8	21	25
15. Real Oviedo	19	17	5	4	8	20	24
16. Sp. Gijon	17	17	4	5	8	17	25
17. Compostelle	16	17	4	4	9	14	31
18. Logrones	15	17	4	3	10	12	40
19. Saragosse	14	17	2	8	7	18	28
20. FC Séville	14	17	4	2	11	13	26
21. Hercules	11	16	3	2	11	14	29
22. Extremadure	8	17	1	5	11	9	31

BUTEURS

1. Suker (Real Madrid), **14**.
2. Ronaldo (Barcelone), **13**.
3. Ziganda (Athletic Bilbao), Mijatovic (Real Madrid), Oli (Oviedo), **9**.
6. Guerrero (Athletic Bilbao), Esnaider (Atletico Madrid), Alfonso (Betis), **8**.
9. Rivaldo (Deportivo La Corogne), Alfaro (Hercules), Guilherme (Rayo Vallecano), Kovacevic (Real Sociedad), Julio Salinas (Sporting Gijon), Poyet (Saragosse), **7**.



COUPE D'ASIE DES NATIONS

Les Saoudiens renouent avec l'histoire

Trois succès en quatre éditions depuis 1984 : c'est le record que détient désormais l'Arabie Saoudite, après s'être imposée aux Émirats arabes unis, à Abu Dhabi. Une victoire certes acquise aux tirs au but, mais à mettre en grande partie au crédit du sélectionneur Nelo Vingada, arrivé sur le tard à la tête de la sélection.

Incontestablement, le grand mérite du Portugais aura été d'imposer aussi rapidement ses directives à un groupe qui sortait d'une mauvaise prestation à la Coupe du Golfe, en octobre au sultanat d'Oman. Placée alors sous la conduite du Brésilien Ze Mario, la sélection avait échoué médiocrement à une troisième place peu en rapport avec ses ambitions.

Appelé à la rescousse il y a moins de deux mois, le Portugais a immédiatement obtenu carte blanche pour bâtir l'équipe à sa convenance. Premier choc : l'éviction du capitaine Fouad Amin Anouar, dépossédé du brassard au profit de Khaled Al Temaoui. Les changements ont continué durant la compétition et se sont tous révélés fructueux malgré le 3-0 encaissé au premier tour contre l'Iran (finalement troisième de l'épreuve). En finale face aux Émirats, dans un style plus défensif et réduits à dix par une expulsion, les Saoudiens ont tout de même tenu le coup pour s'imposer aux tirs au but (4-2).

Tout indique que Nelo Vingada conservera sa place d'entraîneur à l'issue de cette compétition, mais peut-être pas à la tête de l'équipe A, puisque Johan Cruyff, invité à suivre la finale à Abu Dhabi, a été contacté. Si l'ancien entraîneur de Barcelone acceptait la proposition, Nelo Vingada prendrait en main l'équipe olympique dans l'optique des Jeux de Sydney en l'an 2000. Autres satisfactions saoudiennes : l'émergence de Fahd Mahalel, troisième meilleur buteur de la compétition, et la grosse impression laissée par Mohamed Al Daeya, désigné meilleur gardien du tournoi. Bien que faisant partie de l'élite asiatique depuis de longues années, l'Arabie Saoudite a surpris par son style. Il faut dire que son football, professionnel depuis peu (le salaire moyen est de 15 000 francs par mois), a bénéficié ces dernières années de l'apport de nombreux étrangers. Pas moins de 66 garnissent ainsi les effectifs des clubs et des entraîneurs de renom, comme Carlos Alberto, Tele Santana, Mario Zagalo, Leo Beenhaker ou Wim van Hanegem, sont venus monnayer leur expérience.

50 000 spectateurs ont pris place dimanche au stade King Fahd, à Riyad, pour accueillir les champions dès leur retour. Nelo Vingada a obtenu de son côté une dizaine de jours de vacances. Les Saoudiens sont heureux : ils sont d'ores et déjà qualifiés pour la prochaine édition, au Liban, en l'an 2000.

Dafrallah MOUADHEN, à Abu Dhabi

ASIE 2000. — La prochaine phase finale de la Coupe d'Asie aura lieu en l'an 2000 au Liban. La Chine, la Corée du Sud et la Malaisie étaient également candidat, mais la Confédération asiatique (AFC) a désigné le Liban à la quasi-unanimité. Elle a également repoussé dans les mêmes proportion la proposition d'organiser l'épreuve tous les deux ans.

ALI DAEI. — Meilleur buteur de la Coupe d'Asie (avec 8 réalisations), bourreau des Coréens en quart de finale (4 buts), l'Iranien Ali Daei (27 ans) est le joueur le plus convoité du tournoi. Plusieurs clubs japonais et européens lui ont déjà fait des propositions. Parmi eux, Birmingham City (Division 1 anglaise) et Fenerbahçe (Turquie). Au Qatar, à Al-Saed, depuis six mois et pour six mois encore, Ali Daei dispose dans son contrat d'une clause libératoire fixée à plus d'un million de francs.

RÉCOMPENSE. — Auteur de deux buts et de plusieurs autres exceptionnels, l'Iranien Khodadad Azizi a été élu meilleur joueur de la Coupe d'Asie 1996. Le titre de meilleur gardien est revenu au Saoudien Mohamed al Deayea. Quant à l'équipe la plus fair-play, c'est l'Iran.

ÉMIRATS. — Battus aux tirs au but en finale de « leur » Coupe d'Asie, les Émirats arabes unis n'ont pas tout perdu dans l'histoire. Ils représenteront l'Asie à la Coupe des Confédérations qui aura lieu en décembre 1997 en... Arabie Saoudite. Le plateau de cette compétition est désormais complet : on trouvera, outre les Émirats et l'Arabie Saoudite (pays organisateur), le Brésil, l'Uruguay, le Mexique, la République tchèque, l'Afrique du Sud et l'Australie.

QUART DE FINALE

Le 16-12 à Abu Dhabi,
ARABIE SAOUDITE - CHINE : 4-3 (3-2). — 5 000 spectateurs. Buts : Yousif Al Thunayane (31°, 65°), Sami Al Jaber (34°), Fahad Al Mahalei (43°) pour l'Arabie Saoudite ; Zhang Enhua (6°, 89°), Peng Weigu (16°) pour la Chine.
CHINE : Ou Chuliang — Zhang Enhua, Xu Hong, Sun Jihai, Jiang Feng — Fan Zhiyi, Gao Feng, Liu Yue (Wu Chengying, 64°), Xie Hui — Ma Mingyu (Cao Xiandong, 52°), Peng Weiguo (Hao Haidong, 57°). Entr. : Qi Wusheng.
ARABIE SAOUDITE : Mohammed Al Daeyea — Mohammed Al Jahani (Yousif Al Thounayane, 30°), Abdullah Zebermaoui, Mohammed Al Khilaioui, Ibrahim Al Harbi (Khamis Al Zahrani, 73°) — Khalid Al Temaoui, Hussain Soulaimani, Khalid Al Mowaled — Sami Al Jaber, Fahad Mahalei (Abdullah Al Garni, 83°), Khamis Al Dossary. Entr. : Nelo Vingada.

Le 16-12 à Dubai
IRAN - CORÉE DU SUD : 6-2 (1-2). — 10 000 spectateurs. Buts : Karim Bagheri (30°), Khodadad Azizi (51°), Ali Daei (66°, 76°, 83°, 88° s.p.) pour l'Iran ; Kim Do-hoon (11°), Sin Tae-yong (34°) pour la Corée.
IRAN : Nima Nakisa — Naeim Sadavi, Karim Bagheri, Mohammad Peiravang, Mehrdad Minrdad — Ali Reza Mansourian, Hamid Rezaestili, Mohammad Khakpour, Farshad Falahatzade — Ali Daei, Khodad Azizi. Entr. : Mohamed Kohan.
CORÉE DU SUD : Kim Byung-ji — Huh Ki-tae (Park Kwang-hyun, 70°), Hong Myung-bo, Lee Young-jin, Yoo Sang-chul — Shin Hong-gi, Ha Seok-ju, Kim Joo-sung (Lee Ki-hyung, 54°), Ko Jeong-woon — Kim Do-hoon, Seo Jong-won (Sin Tae-yong 33°). Entr. : Park Chong-hwan.

DEMI-FINALES

Le 18-12 à Abu Dhabi,
ÉMIRATS ARABES UNIS - KOWEIT : 1-0 (0-0). — 55 000 spectateurs. Arbitre : M. Okada Masayoshi (Japon). But : Hassan Ahmed (69°). Avertissements : Hassan Mubarak (44°), Adnan Al Taiyani (56°).
EMIRATS ARABES UNIS : Mouhsine Fairouz — Abdel Hussain (Yousef Saleh, 14°), Hassan Mubarak, Munther Abdullah, Ahmed Ahmed — Ismail Ismail, Mohamed Mohamed (Khamis Saad, 86°), Bakhit Saad, Adnan Al Taiyani — Hassan Ahmed, Zuhair Bakhit. Entr. : T. Ivic.
KOWEIT : Falah Al-Majidi — Osama Abdullah (Wail Al-Habshi, 59° ; Hani Al-Saqer, 69°), Yousif Al-Dakhi, Mohammed Al-Khaledi, Jamal Abdulrahman — Bader Al-Halabeej, Abdullah Seehan, Fawaz Al-Ahmed, Esam Sakeen — Bashar Abdulaziz, Jassem Al-Houwaidi. Entr. : Macala.

Le 18-12 à Abu Dhabi,
ARABIE SAOUDITE - IRAN : 0-0. — 30 000 spectateurs.
IRAN : Nima Nakisa (Abed Zadeh, 117°) — Naeim Sadavi, Karim Bagheri, Mohammad Ali Peiravany, Farshad Falahatzade — Mehrdad Minavand, Ali Reza Mansourian (Darioush Yazdani, 85°), Khodadad Azizi (Mahdi Mahdavikia, 111°), Mohammad Khakpour — Hamid Reza Estili, Ali Daei. Entr. : Mohamed Kouhan.
ARABIE SAOUDITE : Mohammed Al Daeyea — Mohammed Al Jahani, Abdullah Zebermaoui, Hussain Soulaimani, Mohammed Al Khilaiwi (Ahmed Madani, 46°) — Khalid Al Temaoui, Khalid Al Mowaled, Yousif Al Thounayane (Ibrahim Al Harbi, 74°), Khamis Al Dossary — Sami Al Jaber (Abdullah Al Dossary, 68°), Fahad Mahalei. Entr. : Nelo Vingada.
* **Arabie Saoudite qualifiée aux tirs au but (4-3) pour la finale.**

MATCH POUR LA TROISIÈME PLACE

Le 21-12 à Abu Dhabi,
IRAN - KOWEIT : 1-1 (1-1). — 45 000 spectateurs. Buts : Ali Daei (40°) pour l'Iran ; Jassem Al-Houwaidi (15°) pour le Koweit.
KOWEIT : Falah Al-Majidi (Khaled Al-Fadhli, 89°) — Osama Abdullah (Sami Al-Lenqaoui, 26°), Mohammad Al-Khaledi, Fawaz Al-Ahmed, Jamal Abdulrahman — Bader Al-Halabeej, Abdullah Seehan, Ayman Al-Husaini (Hani Al-Saqer, 24°), Esam Sakeen — Bashar Abdulaziz, Jassem Al-Houwaidi. Entr. : Macala.
IRAN : Ahmed Abedzadeh — Naeim Sadavi, Karim Bagheri, Mohammad Ali, Ali Akbar Ostadasadi (Farshad Falahatzade, 89°) — Ali Reza Mansourian, Khodadad Azizi (Seyed Ali Mousavi, 77°), Mohammad Khakpour, Mehrdad Minavand (Motraba Moharrami, 86°) — Hamid Rezaestili, Ali Daei. Entr. : Mohamed Kouhan.
* **Iran vainqueur aux tirs au but (3-2).**

FINALE

Le 21-12 à Abu Dhabi,
ARABIE SAOUDITE - ÉMIRATS ARABES UNIS : 0-0. — 60 000 spectateurs. Arbitre : M. Mohamed Naziri (Malaisie). Expulsion : Hussain Sulaimani (86°) à l'Arabie Saoudite.
ARABIE SAOUDITE : Mohammed Al Daeyea — Mohammed Al Jahani, Abdullah Zebermaoui, Hussain Sulaimani, Mohammed Al Khilaioui (Ibrahim Al Harbi 77°) — Khalid Al Temaoui, Khalid Al Mowaled, Yousif Al Thounayane, Khamis Al Dossary — Sami Al Jaber (Abdullah Al Dossary, 62°), Fahad Mahalei (Hamzah Idriss Falatah, 80°). Entr. : Nelo Vingada.
ÉMIRATS : Mouhsine Fairouz — Munther Abdulla, Yousef Saleh, Hassan Mubarak, Ahmed Ahmed — Ismail Ismail, Mohamed Mohamed, Bakhit Saad (Abdulaziz Mohamed, 46°), Adnan Al Taiyani (Khamis Saad, 91°) — Hassan Ahmed, Adel Ahmed (Zouhair Bakhit, 46°). Entr. : T. Ivic.
* **Arabie Saoudite vainqueur aux tirs au but (4-2).**

BUTEURS

1. Ali Daei (Iran), **8**.
2. Jassem Al-Houwaidi (Koweit), **6**.
3. Fahd Mahalei (Arabie Saoudite), **4**.
4. Hassan Ahmed (Émirats), Hwang Sun-hong (Corée du Sud), **3**.
5. Adnan Al Taiyani (Émirats), Sami Al Jaber, Khalil Al Temaoui et Yousif Al Thounayane (Arabie Saoudite), Hayder Majeed et Laith Shihaib (Irak), Karim Bagheri et Khodadad Azizi (Iran), Maezono (Japon), Kim Do-hoon (Corée du Sud), Zhang Enhua (Chine), Nader Jokhadar (Syrie), Ronny Wabia et Widodo Purta (Indonésie), **2**.

PALMARÈS

1956 : CORÉE DU SUD ; 1960 : CORÉE DU SUD ; 1964 : ISRAËL ; 1968 : IRAN ; 1972 : IRAN ; 1976 : IRAN ; 1980 : KOWEIT ; 1984 : ARABIE SAOUDITE ; 1988 : ARABIE SAOUDITE ; 1992 : JAPON ; 1996 : ARABIE SAOUDITE.



Argentine

Passarella sous pression

BUENOS AIRES. — Balbo, l'avant-centre de la Roma, vient de renoncer à la sélection, lassé de ne pas être titulaire et de ne pas disposer du temps de préparation nécessaire pour bien figurer dans ses rangs. Julio Grondona, président de la Fédération, a frappé du poing sur la table et a réclamé des changements. La Fédération n'a réclamé que 5 000 des 15 000 places mises à la disposition des supporters argentins pour le prochain match en Uruguay, le 12 janvier.

Les conséquences du résultat nul concédé au Chili l'autre dimanche ne se sont pas fait attendre. Crise. Désenchantement. Colère. Et grandes manœuvres. Pour le match amical contre la Yougoslavie, ce samedi à Mar del Plata, le sélectionneur, Daniel Passarella, a accepté les « conseils » de Grondona. Il a écarté le gardien Cavallero, « coupable » d'avoir encaissé un coup franc ridicule contre le Chili, pour manque d'expérience. Il a laissé au repos Batistuta, Zanetti, Sorin, Claudio et Gustavo Lopez, Albornoz et Almeyda. Il a appelé Bonano, le gardien de River, Sotomayor et Morigi (tous les deux de Velez Sarsfield) ainsi qu'Esnaider (de l'Atletico Madrid). Il a aussi rappelé le défenseur Hernan Diaz (River), les milieux Simeone (Atletico), Montserrat (River) et Galetto (San Lorenzo) et l'attaquant Crespo (de Parme), auteur de 13 buts en 19 matches avec l'équipe olympique.

Révolution de circonstance ou vrai préparation du match contre l'Uruguay ? L'avenir le dira. Passarella n'est pas homme à renoncer en pleines éliminatoires mais n'est pas non plus homme à accepter les ingérences. Aussi n'a-t-il pas fermé la porte à une offre de Parme. Sa réponse, « J'ai besoin de réfléchir », peut être interprétée comme un avertissement à Grondona. Une manière de lui dire : « Fichez-moi la paix ou je pars. » En attendant, Menotti et la majorité de la presse argentine affirment que Passarella et Grondona se trompent sur le diagnostic. « Ce qui manque à l'Argentine, ce n'est pas plus d'engagement physique, comme le prétend Passarella, ni changer la moitié de l'équipe, comme le pense Grondona. C'est plutôt un style bien affirmé, un jeu collectif, bref du football. » C'est aussi la lecture de nombreux supporters qui réclament surtout le retour de Fernando Redondo. Avec ses cheveux longs...

Correspondance Francis HUERTAS

EUROPE

GROUPE 6

Le 15-12 à Ta'Qali,
MALTE - ESPAGNE : 0-3 (0-3). — 2 000 spectateurs. Arbitre : M. Levnikov (Russie). Buts : Julen Guerrero (8°, 25°, 33°). Avertissements : Debono à Malte ; Luis Enrique, Amor, Roberto Rios à l'Espagne. Exclusions : Debono (68°) à Malte ; Amor (86°) à l'Espagne.
MALTE : R. Cini — Chetcuti, Buhagiar, Vella, Debono — Zammit, Turner, H. Suda (Said, 70°), J. Brincat — G. Agius (Sultana, 81°), Zahra. Entr. : Kosanovic.
ESPAGNE : Zubizarreta — Belsuè (Armando Alvarez, 70°), Nadal, Abelardo, Aranzabal — Roberto Rios, Guardiola (Amor, 61°), Julen Guerrero — Luis Enrique, Pizzi, Raul (Manjarin, 61°). Entr. : J. Clemente.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espagne	12	4	4	0	0	15	3
2. Yougoslavie	6	3	2	0	1	4	3
3. République tchèque	3	2	1	0	1	6	1
4. Slovaquie	3	2	1	0	1	4	4
5. Iles Féroé	0	3	0	0	3	3	12
6. Malte	0	2	0	0	2	0	9

CONCACAF

GROUPE 1

Le 8-12 à Los Angeles (Californie),
GUATEMALA - TRINITÉ-ET-TOBAGO : 2-1 (1-1). — 24 728 spectateurs. Arbitre : M. Laidelaw (Canada). Buts : Julio Rodas (27°, 60°) pour le Guatemala ; Angus Eve (30°) pour Trinité-et-Tobago. Avertissements : E. Valencia et Ruano au Guatemala ; H. Thomas et S. John à Trinité-et-Tobago.
GUATEMALA : E. Estrada — Ruano, E. Miranda, E. Acevedo, Giron — Jorge Rodas, J.-M. Funes, Machon — E. Valencia (M. Acevedo, 50°), Julio Rodas (J. Torres, 81°), J.-C. Plata (Lemus, 77°). Entr. : H. Cordero.
TRINITÉ-ET-TOBAGO : R. Russell — H. Thomas, D. Francis, Elcock (L. Andrews, 53°), M. Faustin — A. Rougier (J. Saint Louis, 81°), D. Nakhid, R. Theodore (H. Charles, 73°), Angus Eve — J. Nixon, S. John. Entr. : Sebastiao Pereira de Araujo.

Le 21-12 à San Jose,
COSTA RICA - TRINITÉ-ET-TOBAGO : 2-1 (1-1). — Arbitre : M. Rebolledo (Mexique). Buts : Paulo Cesar Wanchope (49° et 56°) pour le Costa Rica ; Angus Eve (7°) pour Trinité-et-Tobago. Avertissements : A. Thomas et L. Andrews à Trinité-et-Tobago. Expulsions : Stokley Mason (73°) à Trinité-et-Tobago.
COSTA RICA : Lonnis — Madrigal, Luis Marin, J. Delgado, Ro. Gonzàlez — M. Solis, O. Ramirez (J. Soto, 46°), R. Myers, W. Lopez — H. Medford (A. Oviedo, 84°), Paulo Cesar Wanchope (N. Gomez, 84°). Entr. : Valdeir « Badu » Vieira.
TRINITÉ-ET-TOBAGO : R. Russell — A. Thomas (Stokley Mason, 67°), M. Andrews, A. Elcock, M. Faustin — R. Theodore, L. Andrews (T. Saint Louis, 64°), Angus Eve, H. Charles — S. John, J. Nixon. Entr. : Sebastiao Pereira de Araujo.

Le 21-12 à San Salvador (Salvador),
GUATEMALA - ÉTATS-UNIS : 2-2 (1-1). — 7 106 spectateurs. Arbitre : M. Seifert (Canada). Buts : Funes (9°), Plata (43°) pour le Guatemala ; Preki (7°), Hodjuk (49°) pour les États-Unis.
GUATEMALA : Estrada — Lemus (Molina, 88°), Miranda, Acevedo, Giron — Jorge Rodas, Funes (Westphal, 78°), Machon — Acevedo, Julio Rodas, Plata (Ramirez, 87°). Entr. : Cordero.
ÉTATS-UNIS : Friedel — Burns, Pope (Vanner, 89°), Hedjuk, Kreis, Agoos — Vasquez, Reyna, Preki — Kirovski, Mc Bride (Moore, 85°). Entr. : Sampson.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. États-Unis	13	6	4	1	1	10	5
2. Costa Rica	12	6	4	0	2	9	5
3. Guatemala	8	6	2	2	2	6	9
4. Trinité-et-Tobago	1	6	0	1	5	3	9

■ *États-Unis et Costa Rica qualifiés pour le tournoi final.*

GROUPE 2

Le 15-12 à Panama,
PANAMA - CUBA : 3-1 (1-0). — 4 500 spectateurs. Arbitre : M. Ceasar (Trinité-et-Tobago). Buts : Mendieta (15°), Guevara (54°), Jorge Luis Dely Valdes (57°) pour Panama ; Moré (67°) pour Cuba.
PANAMA : Gonzalez — Botello (Mendez, 32°), Velardo, Delgado, Serrano — Rodriguez (Gibson, 59°), Cubillas, Guevara (Poyatos, 75°), Piggott — Mendieta, Jorge Luis Dely Valdes. Entr. : Munoz.
CUBA : Molina (Rebé, 80°) — Mora, Hernandez, Garcia, Gou, Alvarez (Torres, 57°) — Bobadilla (Salas, 64°), Diaz, Moré — Dalcourt, Cebranco. Entr. : Bennett.

Le 15-12 à San Salvador,
SALVADOR - CANADA : 0-2 (0-0). — 15 233 spectateurs. Arbitre : M. E. Brizio Carter (Mexique). Buts : Watson (62°), Alex Bunbury (78°).
SALVADOR : Garcia — Osorio (Medrano, 46°), Carcamo, Sanabria, Chachagua — Rodriguez (Argueta, 79°), Castro, Burgos (Cubias, 46°) — Cerritos, Diaz Arce, Renderos. Entr. : Contreras.
CANADA : Forrest — Fraser, Yallop, Watson, Samuel — Radzinski (Mobilio, 90°), Hooper (Miller, 24°), Limniatis (Aguiar, 77°), Dasovic — Alex Bunbury, Corrazin. Entr. : Lennarduzzi.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Canada	16	6	5	1	0	10	1
2. El Salvador	10	6	3	1	2	12	6
3. Panama	5	6	1	2	3	8	11
4. Cuba	3	6	1	0	5	4	16

■ *Canada et Salvador qualifiés pour le tournoi final.*

Argentine

Un titre de plus pour River !

BUENOS AIRES. — En battant (3-0) Velez Sarsfield mercredi dernier au Monumental, River Plate a remporté le tournoi Ouverture de la saison 1996-97. C'est le vingt-cinquième titre de champion national des « Millonarios », qui prennent ainsi encore un peu plus leurs distances avec les autres grands du foot argentin, Boca Juniors (16 titres), Independiente (13), San Lorenzo (8), Racing (6) ou... Velez (4).

L'équipe entraînée par Ramon Diaz a fait honneur à la tradition du club. Elle a joué un football spectaculaire, technique, créatif et offensif, avec une remarquable moyenne de buts (2,83 par match) avant la dernière rencontre sur le terrain d'Independiente. Parmi la pléthore de bons joueurs que compte l'effectif, on peut distribuer des mentions spéciales. A Eduardo Berizzo, un défenseur central élégant, doté d'un excellent timing et très appliqué dans la relance. A Roberto Montserrat, un milieu relayeur auteur de 8 buts. A Ariel Ortega, milieu offensif aux dribbles déroutant (6 buts). A l'Uruguayen Enzo Francescoli, qui a réalisé un très bon tournoi (7 buts). Au Chilien Marcelo Salas, attaquant rapide, habile et opportuniste (7 buts). Et à Julio Cruz, avant-centre véloce et meilleur réalisateur (10 buts).

Il convient aussi de saluer la révélation du jeune milieu offensif Santiago Solari (20 ans). Il a laissé entrevoir une élégance, une technique de gaucher et une intelligence du jeu qui en font déjà plus qu'une promesse de grand joueur.

Derrière River, il faut souligner le bon tournoi d'Independiente, qui a retrouvé son identité footballistique avec Menotti, et de Lanus, formation modeste qui, en plus de la Copa Conmebol, a obtenu une place d'honneur grâce à deux jeunes très créatifs, Hugo Morales et Ariel Ibagaza. La volonté de bien jouer du Racing d'Alfio Basile ou de Rosario Central a aussi contribué à faire de ce tournoi l'un des plus spectaculaires depuis longtemps.

Il n'en a pas été de même avec Boca, qui a réalisé l'une des plus mauvaises campagnes de son histoire. A tel point que les dirigeants ont évincé l'entraîneur Carlos Bilardo à deux journées de la fin et nommé à sa place Hector « Bambino » Veira.

Correspondance Francis HUERTAS

Brésil

Gremio revient au top

RIO DE JANEIRO. — Une solidarité de tous les instants et un engagement impressionnant : l'équipe de Gremio pratique incontestablement un jeu différent. Son style est plus allemand que brésilien, ce qui n'a rien d'étonnant à Porto Alegre, capitale de Rio Grande do Sul, où une bonne part de la population a ses racines outre-Rhin.

Ces qualités ont permis à Gremio d'enlever l'autre dimanche son deuxième titre de champion national aux dépens de Portuguesa. Le suspense a duré jusqu'à la 85e minute, jusqu'au but égalisateur (sur l'ensemble des deux matches) inscrit par Ailton (ex-Benfica) d'un maître tir de vingt-cinq mètres. Malgré sa défaite (2-0) à l'aller à Sao Paulo, Gremio remportait le titre à la faveur... du règlement : en cas d'égalité, c'est l'équipe qui a glané le plus de points depuis le début du Championnat qui est sacrée.

Ce système, qui mélange Championnat dans sa première partie et élimination directe (par matches aller-retour) dans sa phase finale, laisse toujours des regrets. Ainsi, les quatre premiers de la saison régulière ont tous été sortis en quarts de finale. En réalité, le temps réservé au Championnat national reste beaucoup trop court. « Il faudrait huit mois pour que la compétition soit normale et équilibrée », a expliqué Luis Felipe Scolari, l'entraîneur de Gremio, avant d'embarquer pour le Japon où il dirigera Jubilo Iwata, où joue son compatriote Carlos Dunga.

Malgré ce titre, aucun joueur de Gremio n'a été sélectionné par Zagallo pour le match amical contre la Bosnie-Herzégovine (1-0), mercredi à Manaus. Face à une défense cactus, certains champions en titre se seraient sentis sûrement plus à l'aise que des joueurs comme Ronaldo (auteur de l'unique but de la partie), venus avec le seul souci de préserver leurs chevilles...

Correspondance Alain FONTAN

Tele Santana à Palmeiras

SAO PAULO. — On parlait de Candinho (Portuguesa), de Leao (Yomiuri Verdy Kawasaki) ou encore de Falçao, l'ancien sélectionneur du Japon, pour remplacer Wanderley Luxemburgo, parti à Santos. Palmeiras, le Verdao (le grand vert) a finalement fait appel à Tele Santana, le sélectionneur de la mythique Seleçao des Mundials 1982 et 1986, l'entraîneur de l'irrésistible Sao Paulo FC, vainqueur de la Copa Libertadores et de la Coupe Intercontinentale en 1992 et 1993. Écarté par les dirigeants de Sao Paulo début mars, en raison de problèmes cardiaques, et remplacé illico par Carlos Alberto Parreira, son antithèse, Maître Tele s'était réfugié dans sa maison de campagne, près de Belo Horizonte. Et malgré le repos, il était victime le 24 de ce mois d'un infarctus dont il se remit rapidement.

Approché par l'America Mineiro, Fluminense (le club de Rio où il débuta comme attaquant dans les années 50 puis comme entraîneur à la fin des années 60), Tele Santana a finalement accepté l'offre, financièrement irrésistible, de Parmalat qui possède un accord de cogestion avec Palmeiras. Il revient au Parque Antartica pour la troisième fois de sa carrière (après 1979 et 1990). « Ma famille était contre mon retour, a confié Tele, jeudi dernier. Ils voulaient que je me repose un peu plus, mais je me sens bien et je n'en peux plus d'être éloigné des terrains. » Au départ, c'est-à-dire jusqu'en février, Santana sera secondé par Marcio Araujo, l'entraîneur des juniors du Palmeiras.

Correspondance Arnaud COURTADON

Algérie

Les caprices de Messabieh

ALGER. — Messabieh aurait-il la grosse tête ? Convoité par Auxerre, adulé par ses supporters, surexposé par une presse qui ne cesse de lui consacrer de nombreux articles sur son avenir en Europe, l'étoile montante du football algérien a brusquement rompu tout contact avec son club. Malgré plusieurs interventions de M. Eliman, le bouillant président du MC Oran, il ne joue plus pour son équipe.

Catégorique dans ses critiques, Messabieh l'est également lorsqu'il affirme qu'il ne lâchera pas son club avant la fin de la saison. On a presque atteint le point de non-retour malgré toute la diplomatie de Belloumi, récemment promu entraîneur adjoint du MC Oran.

Tout cela n'arrange pas aussi les affaires du sélectionneur Mehdaoui alors que l'équipe nationale doit livrer deux rencontres amicales au mois de janvier. S'il s'obstine à ne pas rejouer avec son club, Messabieh risque de perdre sa place en sélection.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

ARGENTINE. — Hernan Esteban Medina (Belgrano Cordoba/D 2) a été suspendu jusqu'à nouvel ordre après avoir subi un contrôle antidopage positif à l'issue d'un match contre Talleres. Medina (22 ans), qui devra subir une contre-expertise, est le sixième joueur à être contrôlé positif cette année, après Oscar Passet (San Lorenzo), Martin Vargas (Deportivo La Corogne), Christian Nievas (Chacarita Juniors), Marcelo Cortez (Juventud Antoniana/D 2), Villagra Fretes (San Martin de Burzaco/D 2).

BOLIVIE. — En battant (3-1) Oriente Petrolero mercredi soir à Cochabamba, lors de l'avant-dernière journée du Championnat, Bolivar a remporté le dixième titre de son histoire. Le club de La Paz succède au palmarès à l'équipe de San José. Bolivar avat déjà été sacré en 1978, 1982, 1983, 1985, 1987, 1988, 1991, 1992 et 1994, ce qui en fait le club le plus titré du pays. *(A.V.)*

MEXIQUE. — Un deuxième Roumain chez les Aztecs ! Ilie Dumitrescu, l'attaquant international, quitte le club anglais de West Ham pour America. Il va retrouver à Mexico son compatriote Miodrag Belodedic, l'ancien libero de Steaua et de l'Étoile Rouge, qui joue aujourd'hui pour le club voisin d'Atlante. *(Radu TIMOFTE)*

PÉROU. — Alianza Lima sera le deuxième représentant dans la Copa Libertadores 1997, aux côtés du champion Sporting Cristal. Le très populaire club de la capitale a, en effet, battu de justesse son voisin, Universitario de Deportes, dans la Liguilla finale qui a également réuni le Deportivo Pesquero de Chimbote et Cienciano, club de l'ancienne capitale inca Cuzco. *(A.V.)*

URUGUAY. — Après Nacional, vainqueur de la Liguilla devant désigner les deux représentants pour la Copa Libertadores, c'est Penarol qui a décroché jeudi le deuxième billet pour l'épreuve continentale. Penarol s'est qualifié in extremis en battant (2-1) Danubio grâce à un but inscrit en fin de match par Edgardo Adinolfi, l'ancien joueur du Maccabi Haïfa. Bien que Nacional et Penarol soient les deux grands clubs du pays, cela faisait dix-huit ans qu'ils ne s'étaient plus qualifiés ensemble pour la Libertadores. *(Carlos MAGNONE)*

AFRIQUE. — Dix Nigérians figurent parmi les vingt joueurs retenus dans la sélection africaine qui doit affronter son homologue européenne le 29 janvier à Lisbonne. Placée sous la direction de l'ancien sélectionneur du Sénégal, Mawade Wade, cette équipe ne comprend qu'un joueur basé en Afrique, le gardien Baruwa (Shooting Stars). On retrouvera quelques pensionnaires du Championnat de France (West, Foé, Ndoram, Saïb et Ikpeba) sans oublier le Ballon d'Or 1995, George Weah.

CONGO. — François M'Pelé, l'ancien attaquant d'Ajaccio et de Paris-SG, ne sera pas président de la Fédération (Fecofoot) cette fois-ci. Malgré le soutien du ministère de la Jeunesse et des Sports, il a été battu (de 24 voix) par Sylvestre Bongo, le président sortant, en poste depuis 1988 et pour quatre nouvelles années. *(AFP)*

TUNISIE. — Quelques surprises parmi les vingt-trois joueurs retenus pour le stage de l'équipe nationale qui débute cette semaine à Tunis : les rappels de Raouf Bouzaiène (Châteauroux) et de Chihi (Espérance) ainsi que la première sélection du gardien de but Hamdi Baba (Étoile du Sahel). Les joueurs poursuivront leur préparation au match éliminatoire du Mondial 98 contre l'Égypte (le 12 janvier 1997) à Sfax, où ils rencontreront les Algériens en match amical, avant de se retirer à Tozeur.

LIBAN. — Homenetmen a écrasé (7-1) Homenmen dans le derby « arménien » lors de la 16e journée du Championnat. Privé de Kourken Yenkibarian et de Garo Krikorian, tous les deux suspendus, ainsi que d'Armen Yekidbatchian, blessé, Homenmen a complètement explosé sur les contres menés par le duo Vartan Ghazarian-Tro Kehayan. Sarkis Menassa, le gardien d'Homenetmen, s'est même offert le luxe d'arrêter un penalty. *(Mohamed FAWAZ)*

MALAISIE. — Grâce à un but du Ghanéen Zanoun Farouk Al Hassan (à la 53e minute), l'équipe de Brunei s'est qualifiée pour les demi-finales de la Malaysia Cup, dernière phase du Championnat de Malaisie auquel participe régulièrement le club du richissime sultanat de Brunei. Les autres clubs présents dans le dernier carré sont Selangor, une équipe de Kuala Lumpur, Sabah et Sarawak. Les villes de ces deux dernières équipes (Kota Kinabalu et Kuching) sont situées dans le nord de l'île de Bornéo où est enclavé le sultanat de Brunei. *(Philippe MONTEIRO)*

Belgique

(18e journée)

MOUSCRON-LOMMEL : 3-0 (2-0)
9 000 spect. Buts : Vidovic (8e), Lenie (12e), N. M'Penza (61e).

ST. TROND - SDANDARD LIÈGE : 2-0 (0-0)
9 000 spect. Buts Rasmussen (85e) Petersen (87e)

FC LIERSE-RWD MOLENBEEK : 2-1 (2-0)
6 500 spect. Buts : Haagdoren (39e) Kliouev (45e) pour Lierse, Obenwa (67e) pour RWD.

LA GANTOISE-GERMINAL EKEREN : 2-0 (0-0)
4 000 spect. Buts : Herreman (61e) Jbari (71e)

LOYAL ANTWERP-CHARLEDI : 3-1 (0-0)
Makaeyev (89e) pour Antwerp
4 000 spect. Buts Glogovac (49e) Godfroid (69e) Makaeyev (69e) Balog (63e) pour Charleroi.

CERCLE BRUGES-BROGEN-FC MALINES : 1-2 (1-2)
2 000 spect. Buts : Pedersen (15e), pour Cercle Bruges ; Segers (27e) Arveladze (29e) pour Malines.

RACINE GENK-LOKEREN : 0-1 (0-1)
5 600 spect. Buts. Tozken (15e).

HARELBEKE-FC BRUGES : 2-0 (2-0)
9 600 spect. Buts : Frienza (7e), Verschelde (21e).

RSC ANDERLECHT-ALOST : 3-0 (1-0)
20 000 spect Buts. : Babayaro (11e), Zettenrberg (65e) Walem (89e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mouscron	38	18	11	5	2	34	16
2. FC Bruges	37	18	11	4	3	36	19
3. FC Lierse	34	18	9	7	2	29	17
4. Standard Liège	33	18	11	0	7	32	22
5. RSC Anderlecht	31	18	8	7	3	29	13
6. Harelbeke	31	18	9	4	5	32	21
7. Royal Antwerp	31	18	10	1	7	32	30
8. Lommel	29	18	8	5	5	28	28
9. Lokeren	25	18	7	4	7	27	27
10. La Gantoise	24	18	7	3	8	30	35
11. RWD Molenbeek	22	18	6	4	8	19	23
12. Racing Genk	21	18	4	9	5	20	24
13. Charleroi	18	18	5	3	10	24	29
14. FC Malines	18	18	4	6	8	18	27
15. Germinal Ekeren	16	18	4	4	10	20	30
16. Saint-Trond	15	18	3	6	9	24	37
17. Alost	13	18	2	7	9	20	34
18. Cercle Bruges	8	18	1	5	12	16	38

BUTEURS
1. Jbari (La Gantoise) (+1) 11
Verscheide (Harelbecke) (+1) 11
Spehar (FC Bruges) 11
Tozma (CS Bruges) 11

Rendez-vous

Trêve, reprise le 19 janvier 1987

Bulgarie

(15e journée)

Levski Kustendil - Etar V. Tirnovo 2-0
CSKA Sofia - Montana 3-0
Botev Plovdiv - Levski Sofia 4-3
Dobroudja - Rakovski 4-0
Mineur Pernik - Loc. Plovdiv 3-0
Maritza Plovdiv - Spartak Varna 1-0
Slavia Sofia - Neftochimik Bourgas 0-1
Spartak Pleven - Loc. Sofia 0-2

Class. : 1. CSKA Sofia, 40 pts ; 2. Neftochimik Bourgas, 33 pts ; 3. Levski Sofia, 30 pts ; 4. Slavia Sofia, 30 pts ; 5. Loc. Sofia, 26 pts ; 6. Spartak Varna, 23 pts ; 7. Mineur Pernik, 21 pts ; 8. Maritza Plovdiv, 20 pts ; 9. Levski Kustendil, 19 pts ; 10. Etar V. Tirnovo, 19 pts ; 11. Loc. Plovdiv, 18 pts ; 12. Dobroudja, 16 pts ; 13. Spartak Pleven, 16 pts ; 14. Botev Plovdiv, 15 pts ; 15. Montana, 13 pts ; 16. Rakovski, 0 pts ;

BUTEURS
1. Pramatorov (Slavia Sofia) 10
2. Marachliev (Levski Kustendil) (+1) 9
3. Hristov (Levski Sofia) (+1) 8

Grèce

(Matches en retard)

Kavala - Aris Salonique 3-1
Hiraklis Salonique - Athinaikos 2-0
Veria - Olympiakos Le Pirée 1-0

(13e journée)

Panai. Pirgos - Apollon Athènes joué le 23-12
Xanthi - Panathinaikos 1-3
Edessaikos - OFI Crète 1-2
Panachaiki Patras - Iraklis Salonique 0-0
Kavala - Ionikos 2-0
AEK Athènes - Veria 3-1
Aris Salonique - Kastoria 2-0
Athinaikos - Kalamata 1-1
Olympiakos Le Pirée - Paok Salonique n.c.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Panathinaikos	29	13	9	2	2	28	7
2. Ol. Le Pirée	29	12	9	2	1	22	5
3. OFI Crète	29	13	9	2	2	20	9
4. AEK Athènes	25	13	8	1	4	31	14
5. Kavala	22	13	6	4	3	14	7
6. Panachaiki Patras	22	13	6	4	3	15	11
7. Panaliskos Pirgos	21	12	6	3	3	17	15
8. Veria	19	13	5	4	4	14	10
9. Kalamata	18	13	4	6	3	15	19
10. Ionikos	15	13	4	3	6	12	12
11. Paok Salonique	15	12	3	6	3	8	12
12. Xanthi	13	13	3	4	6	15	20
13. Aris Salonique	13	13	3	4	6	13	21
14. Apollon Athènes	11	12	3	2	7	13	20
15. Edessaikos	10	13	2	4	7	12	19
16. Iraklis Salonique	9	13	2	3	8	9	24
17. Athinaikos	9	13	2	3	8	8	25
18. Kastoria	6	13	1	3	9	7	23

Ecosse

(Matches en retard)

GLASGOW RANGERS - KILMARNOCK : 4-2 (1-1)
39 469 spectateurs. Buts : Andersen (42e, 64e, 72e), Robertson (60e), pour les Rangers, Montgomerie (4e), Robert (86e), pour Kilmarnock.

DUNFERMLINE - CELTIC GLASGOW : remis.

(18e journée)

CELTIC GLASGOW - DUNDEE UTD : 1-0 (1-0)
46 600 spectateurs. Buts : O'Donnell (39e).

MOTHERWELL - DUNFERMLINE : 2-3 (2-1)
6 120 spectateurs. Buts : Ireland (12e c.s.c.), Coyne (29e), pour Motherwell ; Millar (15e s.p.), Smith (56e, 75e), pour Dunfermline.

HEART OF MID. - GLASGOW RANGERS : 1-4 (0-1)
15 140 spect. Buts : Robertson (57e), pour Heart ; Robertson (23e), Laudrup (48e), Albertz (67e s.p.), Gascoigne (84e), pour Rangers.

KILMARNOCK - ABERDEEN : 3-0 (1-0)
6 120 spectateurs. Buts : Burke (11e, 58e), Roberts (89e).

RAITH ROVERS - HIBERNIAN : 0-3 (0-0)
4 230 spectateurs. Buts : Jackson (61e, 79e), McGinlay (67e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rangers	44	18	14	2	2	46	17
2. Celtic Glasgow	30	15	9	3	3	33	15
3. Aberdeen	29	18	8	5	5	30	23
4. Dunfermline	23	17	6	5	6	25	33
5. Hibernian	22	18	6	4	8	21	28
6. Dundee Utd	21	18	5	6	7	19	19
7. Hearts	21	18	5	6	7	20	27
8. Motherwell	18	18	4	6	8	19	27
9. Kilmarnock	17	17	5	2	10	24	33
10. Raith Rovers	15	17	4	3	10	15	30

BUTEURS
1. Gascoigne (Rangers) (+1) 10
Dodds (Aberdeen) 10
3. Jackson (Hibernian) (+2) 9

Rendez-vous

19e JOURNÉE
(26 décembre 1996)
Aberdeen - Celtic Glasgow
Dundee Utd - Motherwell
Dunfermline - Hearts of Mid
Hibernian - Kilmarnock
Glasgow Rangers - Raith Rovers
20e JOURNÉE
(28 décembre 1996)
Aberdeen - Hibernian
Celtic Glasgow - Dunfermline
Hearts of Mid - Motherwell
Kilmarnock - Glasgow Rangers
Raith Rovers - Dundee Utd

Eire

(17e journée)

Dundalk - Finn Harps 1-1
St Patrick's Athletic - UC Dublin 1-1
Shelbourne - Cork City 3-3
Derry City - Bohemians 1-0
Home Farm Everton - Shamrock Rovers 0-0
Bray Wanderers - Sligo Rovers 2-2

Class. : 1. Derry City, 35 pts ; 2. Shelbourne, 31 pts ; 3. Bohemians, 31 pts ; 4. Cork City, 30 pts ; 5. Finn Harps, 28 pts ; 6. St Patrick's Athletic, 25 pts ; 7. Sligo Rovers, 25 pts ; 8. UC Dublin, 21 pts ; 9. Shamrock Rovers, 20 pts ; 10. Dundalk, 18 pts ; 11. Home Farm Everton, 7 pts ; 12. Bray Wanderers, 6 pts.

BUTEURS
1. Geoghegan (Shelbourne) 9
2. Mullican (Sligo) (+2) 8
Molley (Shelbourne) 8
Hutton (Derry City) 8

Irlande du nord

(12e journée)

Coreiaine - Portadown 1-1
Glenavon - Ards 2-1
Glentoran - Crusaders 1-1
Cliftonville - Linfield 2-4

Class. : 1. Coreiaine, 24 pts ; 2. Linfield, 18 pts ; 3. Glenavon, Crusaders, 17 pts ; 5. Glentoran, Portadown, 14 pts ; 7. Ards, 11 pts ; 8. Cliftonville, 7 pts.

Albanie

(15e journée)

Aplonia - FK Teuta 2-1
FK Tirana - Tomori Berati 4-0
Flamurtari - Shqiponia 3-2
Olimpik - Partizani 1-1
Vllaznia - Skënderbeu 3-1
Shkumbini - FK Lushnje 0-0
Albpetrol - Besa 1-0
Bylis Ballshi - Albania 0-1
FK Laçi - FK Elbasani 4-1

(16e journée)

FK Elbasani - Shkumbini 2-0
Partizani - Flamurtari 2-1
Tomori - Olimpik 1-0
Albania - Laçi 1-0
Teuta - Vllaznia 2-0
Skënderbeu - Tirana 0-3
Lushnja - Albpetrol 3-0
Shqiponja - Bylis 1-1
Besa - Apolonia 1-2

Class. : 1. Flamurtari Vlorë, 34 pts ; 2. Tirana, 31 pts ; 3. Partizani, 31 pts ; 4. Apolonia, 30 pts ; 5. Vllaznia Shkodër, 30 pts ; 6. Shkumbini, 23 pts ; 7. Besa Kavajë, 22 pts ; 8. FK Laçi, 22 pts ; 9. Lushnja, 21 pts ; 10. Teuta, 21 pts ; 11. Albania Tab, 21 pts ; 12. Tomori Berati, 20 pts ; 13. Bylis, 19 pts ; 14. FK Elbasani, 19 pts ; 15. Shqiponja, 18 pts ; 16. Olimpik, 16 pts ; 17. Albpetrol, 15 pts ; 18. Skendrbeu, 14 pts.

Pays-Bas

(Matches en retard)

FEYENOORD ROTTERDAM - RODA JC : 1-0 (1-0).
250 spect. But : Koeman (38e s.p.).

FORTUNA SITTARD - NAC BREDA : 2-2 (0-1).
4 500 spect. Buts : Burke (51e), Van der Weert (66e) pour Fortuna ; Arnold (30e), Stewart (81e) pour NAC Breda.

(20e journée)

WILLEM II - FC UTRECHT : 3-0 (2-0).
9 950 spect. Buts : Konterman (27e et 31e), Heering (54e).

FORTUNA SITTARD - RKC WAALWIJK : 0-0

RODA JC - SC HEERENVEEN : 6-1 (2-1).
3 500 spect. Buts : Van Hoogdalem (7e), Doomernik (19e et 80e), Van Houdt (73e), Sibon (75e), Tomasson (45e) pour Waalwijk ; Martens (78e) pour Fortuna.

FC GRONINGUE - DE GRAAFSCHAP : remis.

NEC NIMÈGUE - FEYENOORD ROTTERDAM : 1-2 (0-1).
7 401 spect. Buts : Graef (72e) pour NEC Nimègue ; Taument (38e et 89e) pour Feyenoord.

FC TWENTE - AZ'67 ALKMAAR : 1-0 (0-0).
6 000 spect. But : Bruggink (72e).

FC VOLENDAM - VITESSE ARNHEM : 1-1 (1-0).
4 000 spect. Buts : Aandewiel (7e) pour FC Volendam ; Del Olmo (81e) pour Vitesse.

AJAX AMSTERDAM - PSV EINDHOVEN : 0-2 (0-0).
50 000 spect. Buts : Jonk (43e), Nilis (92e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV	48	20	15	3	2	60	14
2. Feyenoord	45	20	14	3	3	36	21
3. FC Twente	40	20	12	4	4	31	15
4. Vitesse	33	20	9	6	5	32	23
5. Roda JC	33	20	9	6	5	27	23
6. De Graafschap	30	19	9	3	7	29	26
7. Ajax	30	20	7	9	4	24	19
8. Heerenveen	29	20	7	8	5	33	28
9. NAC	25	20	7	4	9	22	31
10. FC Utrecht	22	20	4	10	6	26	29
11. FC Volendam	22	20	5	7	8	21	30
12. Willem II	22	20	6	4	10	22	32
13. Sparta	21	20	6	3	11	22	27
14. Fortuna Sittard	19	20	3	10	7	18	32
15. FC Groningen	18	19	4	6	9	20	33
16. AZ	18	20	5	3	12	17	25
17. NEC	16	20	3	7	10	20	37
18. RKC Waalwijk	15	20	3	6	11	18	33

BUTEURS

1. Nilis (PSV) .... (+1) 15
2. Makaay (Vitesse) .... (+2) 14
3. Marcelo (PSV) .... (+2) 12
Bosman (FC Twente) .... (+2) 12
5. Tomasson (Heerenveen) 9
Mols (FC Utrecht) 9
7. Gorré (FC Groningue) 8
Arnold (NAC Breda) 8

Rendez-vous

Trêve, reprise le 15 février 1997

Tunisie

(Match en retard)

ES Zarzis - Olympique Beja 1-1

(13e journée)

Olympique Beja - AS Marsa 3-1
Olympique Kef - Stade Tunisien 1-1
ES Sahel - CA Bizerte 1-0
JS Kairouan - CS Sfaxien 0-1
OC Kerkennah - Club Africain 0-1
ES Tunis - Stade Soussien 3-0
CO Transport - ES Zarzis 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Sahel	32	13	10	2	1	19	5
2. ES Tunis	26	13	7	5	1	21	11
3. Club Africain	23	13	7	2	4	20	15
4. CS Sfaxien	21	13	6	3	4	13	8
5. CA Bizerte	20	13	5	5	3	15	12
6. JS Kairouan	20	13	5	5	3	15	14
7. Olympique Beja	19	13	5	4	4	21	16
8. Stade Tunisien	19	13	4	7	2	13	12
9. AS Marsa	17	13	4	5	4	13	11
10. Olympique Kef	13	13	3	4	6	12	19
11. ES Zarzis	11	13	2	5	6	6	14
12. CO Transport	11	13	2	5	6	14	23
13. OC Kerkennah	9	13	2	3	8	10	15
14. Stade Soussien	3	13	0	3	10	9	26

Portugal

(13e journée)

BENFICA - MARITIMO FUNCHAL : 0-0.

SP. BRAGA - RIO AVE : 1-0 (0-0).

V. GUIMARAES - LECA : 3-0 (1-0).
Buts : Gilmar (18e, 82e), Paneira (50e).

GIL VICENTE - FARENSE : 1-1 (1-0).
Buts : Formoso (43e), pour Gil Vicente ; Dos Santos (50e), pour Farense.

V. SETUBAL - SP. ESPINHO : 0-1 (0-1).
But : Sergio Lavos (44e).

UNIAO LEIRIA - BOAVISTA PORTO : 1-1 (0-0).
Buts : Quinzinho (80e), pour Leiria ; Jimmy (76e), pour Boavista Porto.

DESP. CHAVES - SPORTING PORTUGAL : 0-0.

SALGUEIROS - EST. AMADORA : 3-3 (1-0).
Buts : Fernando Almeida (40e), Vinha (82e), Nandinho (87e), pour Salgueiros ; Gaucho (50e), Jordao (61e), Paulo Ferreira (67e), pour Est. Amadora.

BELENENSES - FC PORTO : 0-2 (0-2).
Buts : Jardel (21e, 23e).

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	35	13	11	2	0	28	5
2. Benfica	30	13	9	3	1	24	5
3. Sporting Portugal	24	13	7	3	3	15	7
4. Sp. Espinho	20	13	7	2	4	16	16
5. Sp. Braga	22	13	6	4	3	19	18
6. Est. Amadora	21	13	6	3	4	15	11
7. V. Setubal	20	13	5	5	3	17	13
8. Farense	19	13	5	4	4	12	11
9. Boavista Porto	18	13	4	6	3	19	15
10. Leça	18	13	5	3	5	17	14
11. V. Guimaraes	17	13	5	2	6	19	19
12. Salgueiros	15	13	3	6	4	16	16
13. Desp. Chaves	14	13	3	5	5	13	20
14. Belenenses	14	13	4	2	7	15	25
15. Maritimo Funchal	13	13	3	4	6	15	20
16. Uniao Leiria	11	13	3	2	8	9	22
17. Gil Vicente	5	13	1	2	10	12	27
18. Rio Ave	2	13	0	2	11	10	25

BUTEURS

1. Jardel (FC Porto) .... (+2) 10
2. Constantino (Leca) 10
3. Fernando (Rio Ave) 7

Rendez-vous

Trêve, reprise le 5 janvier 1997

Argentine

(match en retard)

Huracan Corrientes - River Plate 1-2

(18e journée)

River Plate - Velez Sarsfield 3-0
Huracan Corrientes - Independiente 3-2
Lanus - Union 0-0
Racing Club - Platense 1-0
Rosario Central - Boca Juniors 4-2
Gimnasia La Plata - San Lorenzo 2-1
Estudiantes - Huracan 3-1
Colon - Banfield 6-0
Ferrocarril Oeste - Newell's Old Boys 0-0
Gimnasia Jujuy - Dep. Espanol 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. River Plate	46	18	15	1	2	51	19
2. Independiente	34	18	10	4	4	31	21
3. Lanus	34	18	9	7	2	22	12
4. Racing Club	32	18	9	5	4	31	23
5. Rosario Central	28	18	7	7	4	32	27
6. San Lorenzo	27	18	7	3	7	24	22
7. Boca Juniors	25	18	7	4	7	38	32
8. Estudiantes	24	18	7	3	8	25	26
9. Gimnasia La Pl	24	18	6	6	6	15	19
10. Velez Sarsfield	23	18	6	5	7	29	31
11. Newell's OB	23	18	6	5	7	23	26
12. Colon	23	18	5	8	5	25	24
13. Gimnasia Jujuy	22	18	5	7	6	17	19
14. Platense	21	18	5	6	7	24	26
15. Ferrocarril Oeste	19	18	4	7	7	30	34
16. Huracan Corr.	19	18	4	7	7	28	34
17. Union	17	18	4	5	9	22	27
18. Huracan	16	18	3	7	8	21	35
19. Dep. Espanol	15	18	2	9	7	16	23
20. Banfield	13	18	3	4	11	14	37

Mexique

TOURNOI D'HIVER
(Demi-finales retour)

NECAXA - Puebla 4-1
Toros Neza - SANTOS 2-3

(Finale aller)

Necaxa - Santos 1-0

Norvège

(Matches en retard)

Start Kristiansand - Lillestrom SK 0-2
Skeid Oslo - Molde FK 1-5
Strömsgodset IF - Bodö Glimt 2-4

(25e journée)

Bodö-Glimt - Viking Stavanger 7-0
Molde FK - SK Brann Bergen 3-3
Skeid Oslo - Start Kristiansand 2-3
Strömsgodset IF - Moss FK 0-1
Tromsö IL - Valerengen IF 0-0
Staback IF - Lillestrom SK 0-3
Kongsvinger - Rosenborg BK 4-3

(26e et dernière journée)

Lillestrom SK - Skeid Oslo 5-0
Valerengen IF - Staback IF 2-3
Moss FK - Kongsvinger 2-2
Rosenborg BK - Bodö-Glimt 2-0
Viking Stavanger - Molde FK 3-0
SK Brann Bergen - Tromsö IL 3-3
Start Kristiansand - Strömsgodset IF 2-6

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rosenborg BK	59	26	18	5	3	82	26
2. Lillestrom SK	46	26	13	7	6	54	33
3. Viking Stavanger	43	26	12	7	7	50	32
4. SK Brann Bergen	42	26	11	9	6	64	50
5. Tromsö IL	41	26	11	8	7	46	41
6. Staback IF	36	26	9	9	8	47	45
Kongsvinger	36	26	10	6	10	38	48
8. Molde FK	36	26	9	6	11	45	38
9. Skeid Oslo	32	26	10	2	14	33	59
10. Bodö Glimt	31	26	9	4	13	44	48
11. Strömsgodset IF	29	26	8	5	13	40	59
Moss FK	29	26	7	8	11	28	47
13. Valerengen IF	27	26	6	9	11	30	40
14. Start Kristiansand	18	26	5	3	18	37	71

BUTEURS

1. Brattbakk (Rosenborg BK) 28
2. Ostenstad (Viking Stavanger) 23
3. T.A. Flo (SK Brann Bergen) 19
4. Bolsevik (Staback I.) 18
Mjelde (SK Brann Bergen) 18

COUPE
(1/2 finale retour)

FK Bodo-Glimt - Kongsvinger 2-0 (aller, 5-1)
Valerengen IF - Tromso IL .... 0-3 (aller, 0-0)

(Finale)

A Oslo,
Tromso IL - FK Bodo-Glimt 2-1 (0-0)
Spect. 22 683. Buts : Berg (50e), Rushfeldt (89e), pour Tromso IL ; Aarst (79e), pour Bodo-Glimt.

● **Qualifiés pour les Coupes européennes :**
C1 : Rosenborg BK.
C2 : Tromso IL.
C3 : Lillestrôm SK, Viking Stavanger, SK Brann Bergen.

● **Promus** : Haugesund, Lyn Oslo, Sogndal.

● **Relégués** : Moss FK, Valerengen IF, Start Krist.

Chypre

(11e journée)

Apoel Nicosie - Omonia Nicosie 2-2
Apop - Alki Larnaca 0-1
E.N. Paralimni - Apep 6-0
Apollon Limassol - Anorthosis 1-0
Olympiakos Nicosie - Anayennisi 2-1
Nea Salamina - Aris Limassol 1-1
AEK Larnaca - Ethnicos Akhanas 4-1

Class. : 1. Anorthosis, 28 pts ; 2. Apollon Limassol, 25 pts ; 3. AEK Larnaca, 21 pts ; 4. Apoel Nicosie, 20 pts ; 5. Omonia Nicosie, 20 pts ; 6. E.N. Paralimni, 17 pts ; 7. Nea Salamina, 15 pts ; 8. Olympiakos Nicosie, 14 pts ; 9. Apop, 11 pts ; 10. Aris Limassol, 10 pts ; 11. Ethnicos Akhanas, 10 pts ; 12. Alki Larnaca, 10 pts ; 13. Apep, 7 pts ; 14. Anayennisi, 5 pts.

BUTEURS

1. Gogic (Anorthosis) 13
2. Kitanov (Omonia) 9

Archives

AMICAUX

Le 18-12 à Manaus,
BRÉSIL - BOSNIE-HERZÉGOVINE : 1-0 (0-0).- 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Sidrak Marinho dos Santos (Brésil). But : Ronaldo (67e).

BRÉSIL : Zetti — Cafu, Gonçalves, Andre Cruz, Ze Roberto (Junior, 73e) — Leandro, Flavio Conceiçao (Ricardinho, 48e), Djalminha (Rodrigo, 73e), Denilson — Giovanni (Oseas, 77e), Ronaldo. Entr. : Zagallo.

BOSNIE-HERZÉGOVINE : Dedic — Pinlul, Geca, Ramcic — Kapetanovic, Glavas (Dadic, 77e), Besirevic, Bejic (Turkovic, 62e), Sabic (Music, 62e) — Bolic, Salihamidzic (Osmic, 86e). Entr. : Mousourovic.

Le 20-12 au Caire,
ÉGYPTE b. ROUMANIE B : 3-1 (0-0). — Buts : Ab. Akram (68e, 90e), H. Hassan (81e) pour l'Égypte ; Dancescu (71e) pour la Roumanie.

CHAMPIONNAT D'EUROPE ESPOIRS

GROUPE 5

Le 13-12 à Nicosie,
CHYPRE - BULGARIE : 3-0 (0-0).

Le 14-12 à Herzlia,
ISRAËL - LUXEMBOURG : 2-1 (2-0).
Class. : 1. Israël, 10 pts (+4) ; 2. Russie, 6 (+6) ; 3. Chypre, 4 (+2) ; 4. Bulgarie, 3 (−1) ; 5. Luxembourg, 0 (−11).

GROUPE 6

Le 13-12 à Castellon,
ESPAGNE - YOUGOSLAVIE : 1-0 (0-0).
But : Morientes (73e).

Le 17-12 à Ta'Qali,
MALTE - ESPAGNE : 0-3 (0-2). Buts Salva (10e, 15e), Guti (73e).
Class. : 1. Espagne, 10 pts (+5) ; 2. Yougoslavie, 6 (+3) ; 3. Slovaquie, 4 (+3) ; 4. République tchèque, 3 (0) ; 5. Malte, 0 (−11).

GROUPE 7

Le 13-12 à Ebbw Vale,
PAYS DE GALLES - TURQUIE : 0-3 (0-1). Buts : Aykal (29e), Topkraptepe (73e), Akman (80e).

Le 13-12 à Liège,
BELGIQUE - PAYS-BAS : 2-2 (1-1). Arbitre : M. Nilsson (Suède). Buts : Mbo Mpenza (18e), Oyen (50e) pour la Belgique ; Zenden (9e), Bruggink (69e) pour les Pays-Bas. Avertissements : Miceli et Englebert à la Belgique, Oudekamphuis et Bruggink aux Pays-Bas.

BELGIQUE : Gillet — Englebert, Oyen, Bal, Wuillot — Valgaeren, Mbo Mpenza (Van Houdt, 76e), Baseggio, D. de Condé — E. Mpenza, Miceli (Haeldermans, 71e). Entr. : Saint-Jean.

PAYS-BAS : Van Fessem — Oudekamphuis, Van den Hoeven, Melchiot — Boateng, Splinter (Van der Doelen, 46e), Ricksen (Wooter, 65e) — Fuchs, Makaay, Bruggink, Zenden.

Class. : 1. Turquie, 9 points (+7) ; 2. Pays de Galles, 9 (+3) ; 3. Belgique, 4 (+3) ; 4. Pays-Bas, 3 (+1) ; 5. Saint-Marin, 0 (−14).

GROUPE 8

Le 13-12 à Kràtovo,
MACÉDOINE - ROUMANIE : 0-1 (0-1).
Class. : 1. Roumanie, 9 pts (+3) ; 2. Islande, 9 (+5) ; 3. Eire, 3 (+3) ; 4. Lituanie, 0 (−4) ; 5. Macédoine, 0 (−7).

GROUPE 9

Le 13-12 à Leiria,
PORTUGAL - ALLEMAGNE : 1-2 (0-0).
Buts : Bruno Caires (73e) pour le Portugal ; Michalke (52e, 54e) pour l'Allemagne. Avertissements : Sandro (35e) et Bruno Ribeiro (50e) au Portugal.

PORTUGAL : Hilario — Rui Oscar, Beto, Jose Soares, Bruno Ribeiro (Agostinho, 57e) — Sandro (Edgar, 82e), Carlos Filipe (Rodolfo, 67e), Dani, Bruno Caires — Carlitos, Nuno Gomes. Entr. : Jesualdo Ferreira.

ALLEMAGNE : Jentzch — Reiter, Baumann, Dogan — Ernst, Cichon, Ballack, Bochtler — Schroth, Neuendorf (Ehlers, 74e), Michalke (Kasicwski, 88e). Entr. : H. Löhr.

Class. : 1. Portugal, 9 pts (+2) ; 2. Allemagne, 6 (+2) ; 3. Ukraine, 3 (0) ; 4. Albanie, 3 (−1) ; 5 Arménie, 0 (−3).

● *Le premier de chaque groupe qualifié pour les quarts de finale à élimination directe. La France est dans le groupe 3 avec la Norvège, la Suisse, la Finlande et la Hongrie.*

AMICAL ESPOIRS

Le 18-12 à Budapest,
HONGRIE - ITALIE : 0-2. 1 000 spectateurs env. Arbitre : M. Przesmycki (Pologne). Buts : Lucarelli (28e, 85e).

HONGRIE : Kiraly — Vincze, Vamosi, Juhasz, Z. Feher (C. Feher, 86e) — Buksegi, Dardai, Korsos, Toth (Hollo, 84e) — Lendvai, M. Feher (Polemkin, 74e). Entr. : Ubrankovics.

ITALIE : Buffon (Sereni, 46e) — Serior (M. Longo, 74e), Rivalta, Franceschini (Oshadogan, 74e), Coco (Pesaresi, 65e) — Goretti (Baronio, 1er), Locatelli, Fiore (R. Longo, 46e), Ambrosini — Lucarelli, Cammarata (Carparelli, 56e). Entr. : Giampaglia.

Angleterre

COUPE DE LA LEAGUE
(1/8 de finale, matches à rejouer)

*SOUTHAMPTON (PL) - OXFORD UTD (D1) : 3-2 (1-1). — 10 737 spect. Buts : Berkovic (21e), Dryden (52e), Ostenstad (58e) pour Southampton ; Jemson (42e), Ford (59e) pour Oxford.

*STOCKPORT COUNTY (D2) - WEST HAM UTD (PL) : 2-1 (2-1). — 9 834 spect. Buts : Dowi (23e c.s.c.), Angelu (27e) pour Stockport ; Dicks (22e) pour West Ham.

NB : Les clubs précédés d'un * sont qualifiés pour les quarts de finale.

Rendez-vous

AMICAL
28-12, Argentine-Yougoslavie
(à Mar del Plata)

Turquie

(17e journée)

Denizlispor - Fenerbahce 0-1
Galatasaray - Bursaspor 4-1
Gaziantepspor - Trabzonspor 1-0
Canakkale Dardanel - Istanbulspor 1-3
Genclerbirligi - Sariyer 2-1
Altay - Vanspor 2-1
Samsunspor - Kocaelispor 3-0
Zeytinburnu - Antalyaspor 2-1

Class. : 1. Galatasaray, 44 pts ; 2. Fenerbahce, 39 pts ; 3. Trabzonspor, 36 pts ; 3. Besiktas, 34 pts ; 5. Gaziantepspor, 32 pts ; 6. Bursaspor, 30 pts ; 7. Kocaelispor, 27 pts ; 8. Istanbulspor, Samsunspor, 22 pts ; 10. Genclerbirligi, 21 pts ; 12. Ankaragucu, 20 pts ; 13. Altay, 19 pts ; 14. Antalyaspor, 17 pts ; 15. Canakkale Dardanel, 13 pts ; 16. Vanspor, 12 pts ; 17. Denizlispor, 11 pts ; 18. Zeytinburnu, 5 pts.

Classement mondial FIFA

Toujours le Brésil

Pour la troisième année d'affilée, le Brésil, champion du monde en titre, reçoit la distinction de « meilleure équipe de l'année », décernée au terme du dernier classement mondial de l'année, publié par la FIFA mercredi dernier.

L'Afrique du Sud, vainqueur de la Coupe d'Afrique des nations en janvier à Johannesburg est l'« équipe montante de l'année » ; elle a gagné 21 places en un an.

Voici le classement des trente premiers (sur 190 pays classés) au 18 décembre 1996 :

1. (1) Brésil .... pts	68,38	16. (20) Roumanie	55,57
2. (2) Allemagne	64,46	17. (13) Suède	55,50
3. (3) France	61,37	18. (16) États-Unis	54,78
4. (7) Colombie	61,34	19. (21) Afrique du Sud	54,32
5. (4) République tchèque	61,11	20. (18) Zambie	53,76
6. (5) Danemark	60,67	21. (22) Japon	53,35
7. (6) Russie	60,51	22. (19) Argentine	52,72
8. (8) Espagne	60,21	23. (23) Tunisie	51,94
9. (10) Pays-Bas	59,59	24. (24) Croatie	51,29
10. (9) Italie	58,68	25. (25) Ghana	50,93
11. (11) Mexique	56,92	26. (26) Chili	50,46
12. (12) Angleterre	56,42	27. (27) Maroc	50,31
13. (15) Portugal	56,13	28. (28) Égypte	49,75
14. (14) Norvège	55,71	29. (29) Écosse	48,71
15. (17) Bulgarie	55,64	30. (37) Slovaquie	48,57

Entre parenthèses, le classement au 20 novembre 1996.

France Football
n° 2 646 ★

Direction, Administration, Rédaction, Ventes, Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle 92793 Issy-les-Moulineaux CEDEX 9
Tél. : 01-40-93-20-20 - Télex 631.053
CCP Paris 5.427.30 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle 92793 92137 Issy-les-Moulineaux CEDEX 9
Gérant : Paul ROUSSEL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.
Directeur général adjoint en charge du commercial et du marketing Éric HERTELOUP.

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 01-40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction : Gérard ERNAULT.
Rédacteur en chef : Denis CHAUMIER (2110).
Rédacteur en chef numéros spéciaux : Jean-Jacques VIERNE (2109).
Chef d'édition : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278).
Reportages : Xavier BARRET (2157), Dominique COURDIER (2077), Rémy LACOMBE (2359), Jean-Marie LANOÉ (2115), Christophe LARCHER (2294), Vincent MACHENAUD (2514), Damien RESSIOT (2273).
Rédacteur en chef technique : Hébert LESEURRE (2895).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283), Laurent CROCIS (2462), Patrick DHÉNAUT (2262), André DUBROCQ (2280), Pierre WENDEL (2276).
Iconographie : Albert COURIOL (2269).
Assistante : Armelle ENKIRCHE (2275).
Collaborateurs : Bruno FORGET (Étoiles Division 2), Eric LEMAIRE (statistiques), Thierry DENGERMA (Étoiles Division 1), Roberto NOTARIANNI (Étranger, 2201), Joël SIMON (Division 2, 2277), Frank SIMON (Étranger, 2201), Alexandre VALENTE (Étranger, 2384), François VERDENET (National 1 et 2, 2386), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277).
Chroniqueur : Claude LE ROY.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Scott McBURLEY (Écosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Manos STAHAMOPOULOS (Grèce), Mathias MRB (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonin FELICI (Italie), Shiichi TAMURA (Japon), Kabir ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).
Directeur technique : Gilbert CHALES (2124).
Fabrication : Lionel PLANQUART (2108).
SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Tél. : 01-40-93-20-05.
PRIX A L'ÉTRANGER : voir page une.
Directeur abonnements et Boutique : Danièle GALVEZ.
ABONNEMENTS : 01-40-93-25-07.
France 6 mois : 290 F ; 1 an : 578 F. **Étranger** (voie maritime) 1 an : 830 F. **Dom-Tom** (voie maritime) 1 an : 880 F. **Voie aérienne** Renseignements sur demande.
Modifications : joindre dernière bande.
BOUTIQUE : 01-40-93-24-31.
PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS Tél. : 01-40-93-24-04.
Directeur général : Louis GILLET.
Directeur de la publicité : Véronique CIBOT-VOISIN.
Chef de publicité : Jean-Pierre BRISOU.

Le numéro de FRANCE FOOTBALL daté du mardi 17 décembre 1996 n° 2 644 a été tiré à 295 500 exemplaires.

Commission paritaire n° 54 437

Distribution N.M.P.P.



Impression
Imprimerie S.I.E.P.
Imprimerie C.I.P.P.



Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Pearce mène la révolte

Bon dernier du classement, Nottingham Forest a obtenu samedi contre l'Arsenal d'Arsène Wenger sa deuxième victoire de la saison. Un succès qui tombe à pic pour Stuart Pearce, l'arrière gauche de l'équipe d'Angleterre, nommé entraîneur-joueur quelques jours auparavant à la place de Frank Clark, démissionnaire.



Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

DEPUIS sa victoire (0-3) à Coventry lors de la première journée, Nottingham Forest n'avait plus gagné le moindre match en Championnat. De résultats nuls en défaites, le club a lentement perdu pied pour se retrouver à la dernière place du classement. De désillusions en résignations, l'équipe a perdu le moral au point de n'être plus capable de réagir. Devant cette situation inextricable, sous la pression de plus en plus insoutenable des dirigeants et des supporters, Frank Clark (53 ans) a décidé la semaine dernière de jeter l'éponge.

Promu entraîneur en mai 1993, à la suite du légendaire Brian Clough, Frank Clark avait jusqu'à présent plutôt bien réussi au City Ground. Dès sa première saison, il avait fait remonter Nottingham Forest en Premier League. Un an plus tard, il l'a qualifié pour la Coupe de l'UEFA 95-96 où son équipe a atteint les quarts de finale après avoir éliminé Auxerre et Lyon.

Seulement neuvième du dernier Championnat, Nottingham Forest n'est pas européen cette saison. Frank Clark avait d'ailleurs prévenu que, sans un recrutement conséquent, il y avait peu de chances que son équipe le redevienne à l'avenir. Il ne souhaitait plus vraiment continuer dans ces conditions, d'autant plus que Manchester City — qui a déjà usé quatre entraîneurs cette année — lui fait les yeux doux. « Je ne tenais pas à être le dindon de la farce », a expliqué Clark. La défaite subie (4-2) à Liverpool lui a donné l'occasion de se retirer.

Annoncée jeudi, sa démission a évidemment pris de court les actuels dirigeants de Nottingham Forest. Le club doit, en effet, être racheté le mois prochain, et nul doute que les nouveaux propriétaires auront une idée bien à eux sur la question. Alors, ils ont décidé de confier la responsabilité de l'équipe à leur capitaine, l'expérimenté Stuart Pearce (34 ans).

Connu pour son tempérament guerrier, qui lui vaut le surnom de Psycho, l'arrière gauche de l'équipe nationale (72 sélections) passe pour un défenseur de la tradition, un adepte du jeu pratiqué habituellement en Angleterre. Pour ses débuts, samedi au City Ground, il était opposé à l'Arsenal du raffiné Français Arsène Wenger. Une opposition de style qui faisait à l'avance la joie des gazettes.

Sur le terrain, l'opposition fut totale. Aux combinaisons savamment élaborées par les Gunners, les coéquipiers de Pearce ont répondu avec engagement et enthousiasme. Arsenal avait pris l'avantage par l'inévitable Ian Wright (à la 63e minute) avant qu'il ne soit expulsé (70e) pour avoir marché sur les pieds du Croate Jerkan, que Pearce avait réintégré dans l'équipe pour les besoins de la cause. Entre-temps, le Norvégien Alf-Inge Haaland avait égalisé.

La sortie forcée de Ian Wright autorisa Pearce à un peu d'audace. Il fit rentrer Nigel Clough — prêté par Manchester City au club de ses débuts pour un mois — à la place du décevant Néerlandais Brian Roy, et, aussitôt, le jeu de Forest s'améliora. Face à une équipe d'Arsenal réduite à dix et privée au départ de quatre titulaires habituels (Tony Adams, Lee Dixon, Patrik Vieira et le gardien Seaman), Nottingham trouva les ressources et... l'ouverture. A deux minutes de la fin, le Norvégien Haaland terrassa les Gunners et donna à son équipe sa deuxième victoire dans le présent Championnat. Un succès qui n'a néanmoins pas fait naître de nouvelle vocation chez Pearce : « Bien sûr que je vais continuer à jouer. Je suis trop bien sur le terrain. C'est le seul endroit où je ne suis pas dérangé par le téléphone. »

Correspondance Ric GEORGE

Shilton tape dans le 1 000 !

A quarante-sept ans, Peter Shilton, le recordman des sélections (125) en équipe d'Angleterre, a disputé contre Brighton dimanche son 1 000e match en Championnat (toutes compétitions confondues, il en est à 1 385 rencontres). Shilton a débuté dans le but de Leicester City, contre Everton, il y a plus de trente ans. Il avait remplacé à l'époque le célèbre Gordon Banks, retenu par Alf Ramsey, le sélectionneur, pour un match de... la Coupe du monde 1966 contre la Yougoslavie.

Commençait alors une grande carrière durant laquelle Shilton joua successivement à Stoke City, Nottingham Forest (vainqueur de la Coupe d'Europe des champions 1979 et 1980), Southampton, Derby County et Plymouth Argyle, en tant qu'entraîneur-joueur. Entaché d'une sombre histoire de dettes de jeu, cette dernière aventure se termina mal (en janvier 1995) et Peter fut obligé de reprendre les gants. Un mois à Wimbledon, puis trois à Bolton Wanderers (où il joua son dernier match en Premier League), puis de nouveau un mois à Coventry et, enfin, un contrat à West Ham où, en presque un an, il n'a pas joué le moindre le match en équipe première. Son compteur restait bloqué à 996 matches.

Le mois dernier, il a reçu une proposition de Leyton Orient, un petit club londonien de Division 3 (équivalent du National 2 en France). « Je cherchais un gardien d'expérience pour aider les jeunes », a expliqué Tommy Taylor, l'entraîneur de Leyton Orient. Il est servi !

R. G.

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Cantona puissance 2

FIN de série pour **Éric Cantona**, qui n'avait pas marqué en Premier League depuis onze rencontres exactement ! Le capitaine de Manchester Utd a tout simplement été excellent face à Sunderland, et **Lionel Perez** en particulier, inscrivant deux des cinq buts mancuniens. Il s'agit là de la plus large victoire de MU depuis le début de saison. Canto ne s'est pas contenté de réaliser un doublé : à l'origine de la plupart des actions des Red Devils, son deuxième but — celui du 5-0 — fut somptueux. Parti du milieu de terrain, Cantona effectuait un une-deux avec McClair avant d'expédier, à l'angle de la surface, une frappe dont lui seul a le secret ! Autant dire que l'après-midi ressembla à un véritable cauchemar pour Perez, qui reçut également un avertissement.

Après deux semaines d'entraînement collectif et un match en réserve pour se mettre en jambes, **Rémi Garde** a passé 78 minutes sur le terrain, au County Ground de Nottingham. Pour une prestation des plus difficiles puisque, privés de **Patrick Vieira** — suspendu pour deux matches —, de Dixon, de Tony Adams et de David Seaman, les Gunners ont vécu un véritable scénario catastrophe. Menant 1-0 à l'heure de jeu grâce à Ian Wright (auteur de son 21e but cette saison toutes compétitions confondues), la formation d'**Arsène Wenger** s'est inclinée 2-1 à la toute dernière minute de la rencontre.

Battus en début de semaine à Coventry (2-1), **David Ginola** et Newcastle devaient affronter, ce 24 décembre, le leader, Liverpool, pour un match au sommet... Rien à signaler du côté de Chelsea : absent l'autre semaine face à Sunderland (défaite 2-0), **Frank Lebœuf** a purgé samedi dernier contre West Ham son deuxième match de suspension. En son absence, les protégés de Ruud Gullit en ont profité pour remporter ce derby londonien (3-1).

F. S., avec R. G.

MATCHES EN RETARD (16, 17 et 18 décembre 1996)

A Derby (Baseball Ground),
EVERTON b. DERBY COUNTY : 1-0 (0-0). — 17 252 spectateurs. But : Barmby (66e). Avertissements : Stimac à Derby ; Speed et Unsworth à Everton.
DERBY : Hoult — Laursen, P. McGrath, Stimac, C. Powell — Rowett, Flynn, Asanovic, D. Powell (Dailly, 87e) — Sturridge, A. Ward. Entr. : Smith.
EVERTON : Southall — Barrett, Unsworth, Watson, Hinchcliffe — Speed, Parkinson, Branch (Stuart, 45e) — Kanchelskis, D. Ferguson, Barmby. Entr. : Royle.

A Liverpool (Anfield),
LIVERPOOL b. NOTTINGHAM FOREST : 4-2 (2-1). — 36 126 spectateurs. Arbitre : M. Barber. Buts : Collymore (6e, 63e), Fowler (27e), Lyttle (51e c.s.c.) pour Liverpool ; K. Campbell (34e), S. Pearce (60e) pour Notts Forest.
LIVERPOOL : James — Wright (Matteo, 45e), Ruddock, Babb — McAteer, Thomas, J. Barnes, Bjornebye — McManaman, Collymore, Fowler (Berger, 56e). Entr. : Evans.
NOTTINGHAM FOREST : Crossley — Lyttle, Cooper, V. Varner, Pearce — Philips, Haaland, Woan, Allen — Campbell, Saunders (Howe, 83e). Entr. : S. Pearce.

A Coventry (Highfield Road),
COVENTRY CITY b. NEWCASTLE UNITED : 2-1 (1-1). — 21 538 spectateurs. Arbitre : M. Jones. Buts : Huckerby (6e), G. McAllister (31e) pour Coventry ; A. Shearer (61e) pour Newcastle. Avertissements : Williams, Dublin pour Coventry.
COVENTRY : Ogrizovic — Shaw, Daish, Telfer — G. McAllister, Richardson, Williams, Dublin, Salako — Huckerby (Borrows, 89e), N. Whelan (Jess, 72e). Entr. : Atkinson.
NEWCASTLE : Srnicek — Watson, Peacock, Albert, Elliott — Gillespie, Beardsley, R. Lee, **Ginola** — A. Shearer, Ferdinand. Entr. : Keegan.

A Sheffield (Hillsborough),
SHEFFIELD WEDNESDAY et MANCHESTER UNITED : 1-1 (0-0). — Buts : Carbone (56e) pour Sheffield ; Scholes (61e) pour Manchester. Arbitre : M. Danson.
SHEFFIELD : Pressman — Atherton, Walker, Stefanovic, Nicol — Nolan, Hyde (Trustfull, 44e), Pembridge, Carbone — Whittingham, Booth (Hirst, 77e). Entr. : Pleat.
MANCHESTER : Schmeichel — G. Neville (Beckham, 71e), May, Pallister, Irwin — Johnsen, Butt, Giggs, Scholes — **E. Cantona**, Solskjaer. Entr. : A. Ferguson.

18e JOURNÉE (21 et 22 décembre 1996)

A Nottingham (County Ground),
NOTTINGHAM FOREST b. ARSENAL : 2-1 (0-0). — 27 384 spectateurs. Arbitre : M. Lodge. Buts : Haaland (67e, 89e) pour Nottingham Forest ; I. Wright (63e) pour Arsenal. Avertissement : Jerkan pour Nottingham Forest. Expulsion : I. Wright à Arsenal.
NOTTINGHAM FOREST : Crossley — Pearce, Cooper, Jerkan — Chettle, Campbell, Allen, Haaland, Woan — Saunders, Roy (Clough, 63e). Entr. : F. Clark.
ARSENAL : Lukic — Winterburn, Bould, Keown — Linighan, **Garde** (Morrow, 78e), McGowan (Parlour, 67e), Merson, Platt — Bergkamp (Hartson, 74e), I. Wright. Entr. : Wenger.

A Birmingham (Villa Park),
ASTON VILLA b. WIMBLEDON : 5-0 (1-0). — Arbitre : M. Dunn. Buts : Yorke (38e, 86e), Milosevic (42e, 74e), Taylor (60e).
ASTON VILLA : Bosnich — Nelson, Ehiogu, Scimeca, Wright — Staunton (Tyler, 74e), Townsend, Taylor, Driper — Milosevic, Yorke. Entr. : Little.
WIMBLEDON : Sullivan — Cunningham (Holdsworth, 67e), Perry, Blackwell — Kimble, V. Jones, Leonhardsen, Earle, Ardley — Gayle, Ekoku. Entr. : Kinnear.

A Manchester (Old Trafford),
MANCHESTER UNITED b. SUNDERLAND : 5-0 (2-0). — 55 081 spectateurs. Arbitre : M. Durkin. Buts : Solskjaer (35e, 48e), **E. Cantona** (43e s.p., 80e), Butt (59e). Avertissements : Scholes, **Cantona** pour Manchester ; **Perez** pour Sunderland.
MANCHESTER : Schmeichel — G. Neville, Irwin, May — Pallister (McClair, 46e), Butt, Giggs (Thornley, 64e), P. Neville, **E. Cantona** — Scholes, Solskjer (Poborsky, 54e). Entr. : A. Ferguson.
SUNDERLAND : **Perez** — Hall, Kubicki, Bracewell (Agnew, 64e), Ball — Gray (Bridges, 68e), Kelly, Ord, Melville — Rae (Stewart, 64e), Russell. Entr. : P. Reid.

A Liverpool (Goodison Park),
EVERTON et LEEDS UNITED : 0-0. — 36 954 spectateurs. Arbitre : M. Ashby. Avertissements : Unsworth pour Everton ; Palmer, Halle pour Leeds.
EVERTON : Southall — Barrett, Watson, Short (Unsworth, 43e), Hinchcliffe (Branch, 62e) — Kanchelskis, Parkinson, Grant, Speed — Barmby, D. Ferguson. Entr. : Royle.
LEEDS : Martyn — Kelly, Palmer, Wetherall, Beesley, Halle — Radebe (Jackson, 45e) — Bowyer, Sharpe — Deane, I. Rush. Entr. : Graham.

A Londres (Stamford Bridge),
CHELSEA b. WEST HAM : 3-1 (3-1). — 28 315 spectateurs. Arbitre : M. Wilkie. Buts : Ma. Hughes (6e, 35e), Zola (10e) pour Chelsea ; Porfirio (11e) pour West Ham. Avertissements : Duberry, Clement, Petrescu pour Chelsea ; Rowland, Porfirio pour West Ham.
CHELSEA : Grodas — Clarke, Duberry, Clement (Myers, 59e) — Petrescu, Gullit, Burley (Sinclair, 84e), Di Matteo, Newton — Zola, Ma. Hughes. Entr. : Gullit.
WEST HAM : Miklosko — Dicks, Rieper, Bilic — Rowland (Raducioiu, 45e), Bowen, Bishop (Lampard, 84e), Moncur (Williamson, 77e), Mi. Hughes — Newell, Porfirio. Entr. : H. Redknapp.

A Londres (White Hart Lane),
TOTTENHAM HOTSPUR et SHEFFIELD WEDNESDAY : 1-1 (1-1). — 30 996 spectateurs. Arbitre : M. Riley. Buts : Nielsen (29e) pour Tottenham ; Nolan (16e) pour Sheffield. Avertissements : Calderwood, Sheringham pour Tottenham.
TOTTENHAM : Walker — Howells, Calderwood, Fox, Nielsen — Wilson, Iversen, S. Campbell (Scales, 84e), Carr — Sinton, Sheringham. Entr. : G. Francis.
SHEFFIELD : Pressman — Atherton, Nolan, Pembridge, Walker — Stefanovic, Carbone, Nicol, Trustfull (Blinker, 64e) — Booth (Hirst, 73e), Whittingham. Entr. : Pleat.

A Southampton (The Dell),
SOUTHAMPTON b. DERBY COUNTY : 3-1 (2-1). — 14 901 spectateurs. Arbitre : M. Danson. Buts : Watson (9e), Oakley (13e), Magilton (89e s.p.) pour Southampton ; Dailly (8e) pour Derby. Avertissements : Benali, R. Slater pour Southampton ; Gabbiadini, Rowett pour Derby.
SOUTHAMPTON : Beasant — Maddison, Dryden (Magilton, 6e), Lundekvam — Charlton, Benali, Slater, Oakley (D. Hughes, 85e) — Berkowitz — Watson (Basham, 90e), Ostenstad. Entr. : Souness.
DERBY : Hoult — Laursen, C. Powell, Rowett — Yates, Stimac, Flynn, Asanovic, D. Powell — Dailly, Ward. Entr. : J. Smith.

A Leicester (Filbert Street),
COVENTRY CITY b. LEICESTER CITY : 2-0 (1-0). — 20 038 spectateurs. Arbitre : M. Barber. Buts : Dublin (11e, 72e).
LEICESTER : Keller — Prior, Hill (Parker, 77e), Marshall — Grayson, Taylor, Lennon, Izzet, Kaamark — Heskey, Claridge. Entr. : M. O'Neill.
COVENTRY : Ogrizovic — Shaw, Telfer, Daish — Richardson, G. McAllister, Williams, Salako, Dublin — Whelan, Huckerby (Jess, 90e). Entr. : Atkinson.

■ *La rencontre Blackburn Rovers-Middlesbrough n'a pas été jouée. Middlesbrough, dont 23 joueurs étaient indisponibles samedi, a refusé de se déplacer et réclame le report pur et simple du match. Blackburn estime de son côté que les trois points de la victoire (par forfait) lui reviennent. La Premier League, dont le règlement ne prévoit rien pour ce genre de situation, devra trancher.*

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arsenal	35	18	10	5	3	35	18
2. Liverpool	34	17	10	4	3	30	16
3. Wimbledon	34	18	10	4	4	30	22
4. Aston Villa	33	18	10	3	5	27	15
5. Manchester Utd	31	18	8	7	3	37	25
6. Newcastle	30	17	9	3	5	27	19
7. Everton	28	18	7	7	4	22	20
8. Chelsea	28	18	7	7	4	28	27
9. Sheffield Wed	26	18	6	8	4	19	20
10. Tottenham	25	18	7	4	7	18	18
11. Derby County	22	18	5	7	6	20	23
12. Leeds Utd	22	18	6	4	8	15	20
13. Leicester	21	18	6	3	9	17	24
14. Sunderland	20	18	5	5	8	17	26
15. West Ham	18	18	4	6	8	16	25
16. Southampton	16	18	4	4	10	27	29
17. Coventry	16	18	3	7	8	14	24
18. Middlesbrough	15	17	3	6	8	20	28
19. Blackburn	13	17	2	7	8	16	22
20. Nottingham Forest	13	18	2	7	9	16	30

Ce classement ne tient pas compte du match Newcastle Utd-Liverpool, qui a eu lieu le lundi 23 décembre 1996.

BUTEURS

1. I. Wright (Arsenal), **14**.
2. Fowler (Liverpool), A. Shearer (Newcastle), **10**.
4. Ravanelli (Middlesbrough), **9**.

RENDEZ-VOUS

19e JOURNÉE
(Jeudi 26 décembre 1996)
Aston Villa - Chelsea
Blackburn R. - Newcastle Utd
Leeds Utd - Coventry City
Liverpool - Leicester City
Middlesbrough - Everton
Notts F. - Manchester Utd
Sheffield Wed. - Arsenal
Sunderland - Derby County
Tottenham H. - Southampton
Wimbledon - West Ham

20e JOURNÉE
(Samedi 28 décembre 1996)
Arsenal - Aston Villa
Chelsea - Sheffield Wed.
Coventry C. - Middlesbrough
Derby County - Blackburn R.
Everton - Wimbledon
Leicester City - Nottingham F.
Manchester Utd - Leeds Utd
Newcastle - Tottenham H.
West Ham - Sunderland
(Dimanche 29 décembre 1996)
Southampton - Liverpool

LE vendeur de Mini Austin l'inonde de sourires pas seulement commerciaux. Au comptoir, le barman est ému comme un gosse. Au siège du club, la réceptionniste, l'intendant, le manager, tous, manifestent une franche camaraderie en le voyant.

A Sunderland, à chaque apparition du nouveau gardien venu de France résonnent des « Lionel » chantants, accentués Nord-Est de l'Angleterre. Dans les rues et les boutiques, tout le monde reconnaît son casque blond frisotté, ses bonnes joues et ses épaules de lutteur. En trois mois et une dizaine de parties de Premier League, Lionel Perez a perçu l'amour viscéral des Anglais pour leur équipe, leur attachement pour le maillot. « Moi, j'ai voulu m'habiller en jaune mais on m'a fait comprendre qu'à Sunderland les gardiens jouent toujours en vert... Alors je n'ai pas insisté. »

Il a quand même pu choisir son numéro. Le 30, comme son Gard natal, lui l'enfant de Bagnols-sur-Cèze.

Son apprentissage de ce nouveau monde perché près de l'Ecosse sur les bords venteux de la mer du Nord n'a pas duré bien longtemps. A peine trois jours, en août dernier, le temps d'un essai déniché par l'agent de joueurs, Jean-François Larios.

Le promu Sunderland cherchait une doublure pour Tony Coton, trente-cinq ans, une figure à ce poste en Angleterre. « Quand j'ai débarqué, j'étais comme un fou. J'avais peut-être la possibilité de découvrir un autre pays, un nouveau football... Il fallait absolument que ça marche ! J'ai fait un match amical à Gateshead. Comme je sortais du stage de préparation avec Bordeaux, j'étais au top, alors ils m'ont gardé. Je sais que Tony a poussé dans mon sens. Enfin, j'avais l'impression que tout s'enchaînait comme il fallait. »

Depuis un bon moment, il est vrai, sa carrière n'atteignait pas le sommet de ses ambitions. « Je me suis vu grand et beau comme un camion. Vraiment. Mais tout n'est jamais si simple, alors j'ai pris quelques claques. En un sens, elles m'ont fait du bien et, aujourd'hui, je rebondis. »

A Laval, il devient un homme

A vingt-neuf ans, Lionel Perez s'engage alors pour deux saisons et gomme d'un même trait la déception des semaines précédentes. Au retour d'un prêt à Laval, il a vite compris que les Girondins et Rolland Courbis ne comptaient pas sur lui pour la saison 1996-97. Le Belge Gilbert Bodart sera titulaire, sans concurrence acharnée possible, en tout cas celle de Perez. « Je garde une certaine amertume, en tout cas un goût d'inachevé de mon passage à Bordeaux (*NDLR : il fut remplaçant deux saisons puis prêté au Stade Lavallois*). Je pense que j'aurais pu apporter davantage au club. Mais aujourd'hui, je tiens à remercier son entraîneur et son comité directeur d'avoir pensé que je ne faisais pas l'affaire car, grâce à eux, je joue la Coupe d'Europe tous les week-ends. »

Ce moment de ressentiment ne dure pas longtemps. Lionel Perez préfère revenir sur son doux séjour en Mayenne la saison passée. Au terme d'un parcours très remarqué, Laval manque de peu la montée. Son gardien, lui, affamé de reconnaissance, réalise des sorties pleines, jalonnées



Perez sur une autre planète

Le gardien français trouve dans le Nord-Est de l'Angleterre un nouveau souffle. Lui, le Sudiste, y savoure une façon de vivre le football plus passionnée, moins solennelle. Sans doute plus en harmonie avec sa personnalité. A Sunderland, il vibre. Une sensation peu fréquente en France.

Photo TEMSPORT



Les plongeons sous les crampons, le vent du bord de mer, la Mini Austin rouge, le réceptionniste de l'hôtel, la façade rétro du Roker Park, c'est là tout l'univers de Lionel Perez qui fleure bon l'éternelle Angleterre.

Photos Alain de MARTIGNAC

de parades marquantes. Surtout, il se révèle comme l'un des moteurs du groupe.

De ce séjour en Deuxième Division, Perez sort régénéré, le mental rénové. Mieux encore. « A Laval, je suis devenu un homme. J'y ai beaucoup appris, d'abord l'humilité. J'ai rencontré des gens géniaux, les supporters, mes partenaires, les dirigeants... Denis Troch m'a redonné confiance. Il s'est appuyé sur moi pour mener un groupe assez jeune et, en même temps, il m'a laissé m'exprimer.

Surtout, il a mis le doigt sur mes défauts, en particulier dans ma façon d'aborder les matches. Lui et moi, c'est une belle rencontre. Nous avons discuté des soirées entières, sur tous les sujets imaginables et nous savons que nous pourrons toujours compter l'un sur l'autre... »

Fin juin, les dirigeants lavallois auraient bien conservé leur portier ainsi relancé. Mais, au fond de lui, Lionel Perez garde cet espoir de briller en Première Division et rejoint le bercail bordelais. Il est, cependant, refroidi par le peu d'offres sérieuses qu'il reçoit pendant l'intersaison.

Repartir en Deuxième Division ne le motive guère, d'autant qu'il aurait l'impression de tromper ses amis de Laval. « Ils auraient mal vécu de me voir évoluer en D 2 dans une autre équipe. Je ne voulais pas leur faire ce coup bas car j'étais vraiment en parfaite osmose avec eux. Il restait donc la solution de l'étranger. »

Chaque week-end, un gardien sur une civière

A savoir, le village de Whitburn pour les entraînements, à portée de dégagement des vagues, et le stade de Roker Park (*), enceinte rétro typiquement british encastrée au centre de Sunderland. « Evidemment, ce n'est ni Marseille ni Saint-Tropez mais, d'emblée, je me suis senti super bien ici. Dès mon premier match sur le banc, j'ai ressenti une émotion fabuleuse. Ça ne s'est jamais démenti. Les stades sont pleins, les gens sont heureux d'être là, entre potes, avec leur famille... Ils chantent, s'amusent... En plus, vu l'absence de grillages, le gardien est tout près des supporters. Et, même à l'extérieur, il est applaudi. Le ballon, c'est ça, bon sang !

Cette ambiance a encore accru mon envie d'être sur le terrain pour jouer. » La malchance subie par Tony Coton, jambe fracturée contre Southampton, précipite son baptême en Premier League. Entré en cours de partie contre les Saints, l'ancien Nîmois encaisse trois buts. Il conserve néanmoins sa place dans une équipe qui peut craindre la relégation.

Au cours des rencontres suivantes, il s'impose peu à peu et, récemment, une série de jolies parades contre Everton l'a encore conforté. La presse a d'ailleurs relevé la performance. « Au début, au club, les responsables doutaient de ma capacité à supporter la pression ou le style à l'anglaise. En plus, je tranchais un peu avec mes cheveux longs et mes manches repliées. Depuis, j'ai gagné un certain crédit. Je sens que la confiance s'est créée autour de moi. Mais ce n'est pas fait car, même si nous sommes déjà trente à l'entraînement, le manager recrute dès qu'il note un point faible. Un nouveau débarque quasiment chaque semaine. »

De toute façon, pris dans le fouillis du calendrier anglais, Lionel Perez n'a pas le loisir de gamberger sur une concurrence éventuelle. Chaque match est une épreuve, il faut être au point pour la surmonter. « Chaque week-end, au moins un gardien sort sur une civière. L'engagement est total ! Je prends des coups sans cesse, j'ai des estafilades sur le ventre, la poitrine, les bras... »

Ginola lui recommande un fromager

Ces bobos ne pèsent pas lourd dans la balance du premier bilan que dresse l'ex-Bordelais de son expérience outre-Manche. Il aurait même tendance à se montrer intarissable sur les bienfaits de sa nouvelle vie. « Ici, on aime mon côté expansif et impulsif. Je ne détonne pas, alors qu'en France les présidents craignaient de m'embaucher à cause de ma réputation de caractériel. En fait, il s'agissait d'une forte envie de vaincre, mal perçue à cause sans doute de maladresses de ma part. »

Fort de ce constat, Lionel Perez lance une pique aux dirigeants de club français. « J'ai lu qu'ils regrettent que les footballeurs du Championnat se comportent trop souvent en fonctionnaires. Mais c'est aussi leur faute car ils ne veulent pas de gars qui fassent de vagues. Je reconnais que j'ai parfois parlé à tort et à travers mais il faut évoquer les problèmes au sein d'un club. Et pour cela, il faut écouter les joueurs. »

Le Français épanoui de Sunderland n'a pas en tête de régler des comptes avec la France et son football. La vue d'un drapeau tricolore brandi des tribunes pour sa première sortie à Roker Park lui a même chauffé le cœur. « Je ne tombe pas dans le panneau de prétendre que c'est super en Angleterre et nul dans mon pays. Simplement, ici, le football est moins solennel. » Au point parfois de lui donner le sourire, à la fois éberlué et ravi.

Pourtant, lui-même joyeux luron, il n'est toujours pas revenu des habitudes locales en matière de diététique et d'hygiène de vie. « Nous jouons à 15 heures, eh bien, mes partenaires déjeunent allègrement de saucisses aux haricots avec œufs frits et jus d'orange... Le club fournit aussi les bières pour les longs retours après les matches. Ils appellent même les taxis du bus pour éviter de devoir rentrer chez eux en voiture. Une fois, nous avons été déposés directement devant la porte d'une discothèque. Le manager nous a souhaité une bonne nuit... C'est vraiment une autre planète. »

Ce monde à part, Lionel Perez se voit bien y vivre une poignée d'années. Femme et petite fille sont déjà dans l'ambiance. Grâce à David Ginola, la famille vit dans une jolie demeure — « un coup de foudre ». La vedette de Newcastle *(NDLR : la ville est située à 20 kilomètres de Sunderland)* lui a aussi confié l'adresse d'un caviste, d'un fromager et d'un boucher, tous experts en gastronomie française. Autant de détails qui embellissent le quotidien. Pour les émotions, Lionel Perez est également très bien servi. C'est tous les samedis sur le terrain.

Christophe LARCHER, à Sunderland

(*) Un nouveau stade de 40 000 places en construction sera opérationnel dans huit mois. Par ailleurs, le club de Sunderland vient d'être coté en Bourse.